Le pape aurait rejeté la requête du cardinal Léger

Menaces contre le président Joh...

WASHINGTON. (PA, Reuter) — Robert A. Weatherington, accusé d'avoir menacé d'enlever la vie au président Johnson, et qui devait être inculpé officiellement aujourd'hui, a été hospitalisé à Washington. On a découvert qu'il souffre d'une fracture d'une vertèbre.

Les agents du service secret ont procédé à l'arrestation de Weatherington samedi soir à Washington. La police a révélé [illegible] sier [illegible] biza [illegible] nieu [illegible] cons [illegible] fédé[illegible]

Y.PATENAUDE
COMPTABILITE
ED.FINALE

1SEM - OSAM.

Se [illegible], Weat[illegible]ington s'est plaint de ce que les services de l'armée lui ont signifié son congé alléguant qu'il souffrait de troubles nerveux. Weatherington soutient que le président Johnson, [illegible]eatherington a dit aux agents qu'à moins que la soi-disant clause de sécurité qui rend son dossier secret ne saute, le président Johnson doit mourir.

LA PRESSE — LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

DERNIÈRE ÉDITION 5¢ — Montréal, lundi 2 décembre 1963 / sainte Bibiane, vierge et martyre

IMPRIME ET PUBLIE AU 7 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, PAR LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA PRESSE LIMITEE • 80e ANNEE, No 42 • 4 CAHIERS • 44 PAGES

par Marcel ADAM,
envoyé spécial de LA PRESSE au Concile

ROME. (par téléphone) — La nouvelle voulant que le cardinal Léger ait demandé au pape de quitter son poste d'archevêque pour se rendre en Afrique comme aumônier des lépreux, a fait beaucoup de bruit au Canada, mais elle a eu aussi un certain retentissement dans le monde, particulièrement ici, en Europe.

Le soir même, à Rome, le journal "Paesa sera" donnait la nouvelle en première page avec une photographie du cardinal Léger, et le lendemain, le journal communiste "Unita" reprenait l'information. Le surlendemain, le "Daily American" publiait une photo du cardinal et faisait écho à la nouvelle dans la légende, cependant que "La Croix" et "Le Figaro" de Paris faisaient état de la mise au point du Collège canadien.

La coutume

Depuis une semaine, plusieurs Montréalais se demandent avec une certaine inquiétude : "Le cardinal Léger quittera-t-il ou non Montréal ?" Je ne le crois pas. Et c'est la conviction de tous ceux que j'ai consultés ici, à Rome.

Non pas que je fonde cette opinion sur la lettre écrite par le cardinal à son secrétaire, dans laquelle il lui annonce son retour en janvier. Car si l'archevêque de Montréal quittait effectivement son diocèse pour l'Afrique cela ne l'empêcherait pas de venir chez lui, ne serait-ce que pour boucler ses valises.

Je pense simplement qu'un cardinal-archevêque n'abandonne ordinairement son poste que pour deux raisons : incapacité physique, ou nomination à la Curie romaine, deux raisons qui qui ne peuvent être actuellement retenues en ce qui concerne le cardinal Léger. Je ne connais pas de précédent où un cardinal-archevêque ait démissionné pour se faire nommer à un poste inférieur, dans un autre diocèse.

Le cardinal Richard Cushing, archevêque de Boston, a offert

Voir LE PAPE en page 2

AUJOURD'HUI

Air Canada n'immobilisera pas ses autres avions DC-8F

EXPO
Les difficultés de l'Expo, un défi à relever : M. Drapeau (page 3)

NOS MINISTRES
Aujourd'hui, les portraits d'Allan MacEeachen (Travail) et de Harry Hays (Agriculture) (page 5)

VENEZUELA
Les terroristes attaquent les bureaux de deux agences américaines de presse (page 13)

CANADIANA
Troisième article de Lily Tasso sur le village historique de Rawdon (page 14)

INDEPENDANCE
Un Canadien anglais croit que, dans un Québec indépendant, le français serait étouffé en moins de deux générations (page 23)
M. Maurice Lamontagne revient à la charge : certains leaders québecois sont plus dangereux que les séparatistes eux-mêmes (page 23)

CONFERENCE FISCALE
M. Daniel Johnson accuse M. Lesage de s'être conduit "comme un vassal" après avoir lancé des ultimatums (page 23)
Texte officiel du communiqué conjoint remis aux journaux à l'issue de la conférence (page 23)

BICULTURALISME...
Au nouveau ministère fédéral de l'Industrie, tous les postes importants, moins un, vont aux anglophones (page 23)

AGRICULTURE
Les meuniers du Québec veulent un ministère séparé pour l'Est du Canada (page 34)

COUPE GREY
Après six ans, les "Tiger Cats" de Hamilton reprennent le championnat du football canadien (page 35)

Froid, neige et glace gênent les recherches sur la scène de l'écrasement du DC-8F. photo LA PRESSE

L'HEURE FATIDIQUE.— Ce bracelet-montre, retrouvé au bras d'une victime de l'écrasement du DC-8F, remettra vraisemblablement en question le moment précis de la tragédie. Il marque 6 h. 38 ; or, selon la tour de contrôle à Dorval, l'écrasement s'est produit à 6 h. 32, moment où les radars ont perdu la trace de l'appareil. Que se serait-il passé pendant ces six minutes, si on établit que la montre indique l'instant précis de l'écrasement ? Il faut dire qu'une autre montre a été retrouvée qui marque 6 h. 37. Quelques résidants de St-Janvier et de Ste-Thérèse ont déclaré que l'appareil volait beaucoup trop bas. C'est un facteur qui expliquerait pourquoi Dorval aurait perdu le contact quelques minutes avant l'écrasement.

Le président d'Air Canada, M. G. R. McGregor, a déclaré aujourd'hui qu'il n'y a pas de raison pour que sa compagnie retire de service les deux autres DC-8F qu'elle possède encore.

Il a catégoriquement nié les rumeurs voulant qu'il y ait un rapport quelconque ou similitude entre l'écrasement tragique du DC-8F vendredi soir dernier près de Ste-Thérèse, et les dommages subis par un autre appareil du même type à Londres le 6 novembre.

Il a déclaré : "Le DC-8F à Londres dépassa la piste d'envol après que le commandant eut décidé de ne pas entreprendre le décollage. Les roues de l'appareil ne quittèrent le sol en aucun moment.

"L'autre DC-8F décolla normalement vendredi soir à Montréal, et poursuivit son ascension à altitude régulière lorsque, à quelques milles de l'aéroport, et peu de minutes plus tard, la tragédie se produisit. Il n'y a aucune similitude entre les deux accidents".

Il se peut que le DC-8F ait fait explosion en plein vol

par Claude BRUN

SAINTE-THERESE. — Bien que les enquêteurs refusent de soutenir pour le moment la possibilité d'une explosion en plein vol, des faits s'accumulent sur la scène de la tragédie à l'appui d'une pareille hypothèse. Aucun des représentants du ministère fédéral des Transports, d'Air Canada, de la police provinciale et du bureau médico-légal du Québec n'a voulu commenter la découverte de débris de l'aérobus DC-8F aussi loin qu'à trois quarts de mille du lieu de l'impact.

A ce premier fait, s'ajoutent de façon troublante d'autres indices qui, à première vue, renforcent la théorie d'une explosion comme l'une des causes de la tragédie. Jusqu'à maintenant les fouilles ont permis de regrouper des débris qui semblent pour la plupart provenir de l'avant de la carlingue. C'est du moins l'opinion d'un membre de l'équipe de sécurité de la compagnie d'aviation, fort au courant, semble-t-il, de la structure de l'aérobus.

Voir aussi en pages 9, 10 et 11

Selon cet homme, qui a tenu à conserver l'anonymat, les débris disséminés dans le boisé dans un rayon de trois quarts de mille semblent appartenir à la cabine destinée aux voyageurs de première classe.

La décoration intérieure, la couleur des banquettes et leur dimension sont différentes de celles de la classe économique. A bord du DC-8F, cette section dite de première classe se trouve juste entre la cabine de pilotage et la rencontre des ailes.

Minuscules débris

Cette hypothèse voudrait qu'une forte pression ait provoqué l'éclatement de cette section de l'appareil. Cette prétention serait corroborée par les débris trouvés. Ils sont minuscules et tordus comme sous la poussée gigantesque d'une explosion.

Le débris qui offre la plus grande superficie, probablement une pièce de la carlingue, mesure à peine 12 pieds carrés. On a retrouvé les débris d'un siège, du tissu et du caoutchouc mousse, portant l'empreinte d'un métal brûlant. Un autre fait renforcerait l'hypothèse d'une explosion : on aurait trouvé très peu de restes humains dans la section de 1ère classe.

Sans vouloir attacher à ces indices plus d'importance qu'il ne faut, on n'a pas rejeté l'hypothèse que la carlingue se soit ouverte à cet endroit de l'aérobus, projetant à l'extérieur ce qui s'y trouvait. Il semble que cette pression ne se serait exercée que dans cette seule section.

L'agent des relations extérieures de la société Air Canada, M. Jean Le Pottier a déclaré que les sections réservées à la première classe présentaient en effet des différences marquées avec celles des classes économiques par la disposition des sièges et par leur fabrication.

Mais, il s'est dit convaincu que l'aérobus ne comportait pas une première classe. Un responsable des hangars d'Air Ca-

Voir DC-8F en page 2

Trois leaders alliés confére ront avec Johnson d'ici la mi-février

WASHINGTON. (PA, UPI, AFP, Reuter) — La Maison Blanche a annoncé hier que les leaders de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Italie effectueront des visites distinctes aux Etats-Unis au cours des trois prochains mois en vue de conférer avec le président Johnson.

Accompagné de son ministre des Affaires étrangères, le Dr Gerard Schroeder, le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, le Dr Ludwig Erhard se rendra auprès du président Johnson, à son ranch de Johnson City, les 27 et 28 décembre, pour une "visite de travail".

Les 14 et 15 janvier prochain, M. Antonio Segni, président de l'Italie, effectuera une visite officielle à Washington.

Les 12 et 13 février, le premier ministre de Grande-Bretagne, sir Alec Douglas-Home, accompagné du secrétaire au Foreign Office, M. R.A. Butler, sera à Washington lui aussi pour une "visite de travail".

Le Président des Etats-Unis a aussi fait des arrangements en vue d'une rencontre avec le président de Gaulle au début de l'année prochaine, mais aucune date n'a été fixée de façon précise.

M. Andrew T. Hatcher, attaché de presse adjoint à la Maison Blanche a fait connaître ce programme de visites, que le président Johnson aurait établi en vue de souligner son appui personnel à l'Alliance atlantique.

Les visites du chancelier Erhard et de sir Alec Douglas-Home seront des "visites de travail" qui permettront de procéder à un tour d'horizon des principaux problèmes intéressant à la fois les Etats-Unis et ses deux grands alliés", ajoutait le communiqué de la Maison Blanche.

Le programme que s'est fixé M. Johnson en recevant à Washington les chefs des gouvernements ouest-allemand, britannique et italien entre Noël et la mi-février empêchera probablement le gouvernement français de tenir à Paris la rencontre prévue entre le président américain et le général de Gaulle, dont la date et le lieu font actuellement l'objet de discussions.

Comme l'on pensait à Paris qu'il était possible que le président américain entreprenne une tournée en Europe de l'Ouest dans un proche avenir, l'idée était venue aux diplomates français qu'il eût été ainsi préférable d'organiser à Paris le sommet franco-américain.

Le programme de visites communiqué hier par la Maison blanche semble cependant éliminer cette possibilité. Ce sommet, estimait-on hier soir à Paris, de source diplomatique, aura lieu sans aucun doute au printemps prochain, probablement à Camp David.

A son retour du cimetière d'Arlington où il s'est recueilli hier avec sa famille sur la tombe du président Kennedy, le président Lyndon B. Johnson

Voir LEADERS en page 2

A la suite de son voyage à Washington, sir Alec Douglas-Home rendra visite au premier ministre Pearson à Ottawa en février, annonce aujourd'hui le "Times" de Londres.

La 2e session du concile prend fin ; décret du pape sur l'autorité des évêques

CITE DU VATICAN. (UPI) La deuxième session du concile oecuménique Vatican II prend fin aujourd'hui et on annonce que le pape Paul VI promulguera demain un document précisant l'autorité des évêques, à la lumière des discussions tenues au concile à ce sujet.

Le document s'intitule "Pastorale Munus" (des dons pastoraux). On y voit une mesure visant à donner un sens concret au principe que les évêques partagent l'autorité avec le Souverain Pontife dans la gouverne de l'Eglise.

Il s'agit d'un décret pontifical désigné comme un "motu proprio", ce qui signifie "de par sa propre volonté".

Le concile a terminé aujourd'hui le débat du schéma portant sur l'unité chrétienne.

Le cardinal Bea, chef du secrétariat pour l'unité chrétienne, a promis aux pères conciliaires que les déclarations sur la liberté religieuse et sur l'anti-sémitisme seraient soumis à l'étude de la prochaine session du Concile, qui doit s'ouvrir le 14 septembre et se terminer vers le 20 novembre de l'an prochain.

Un certain nombre de pères conciliaires ont exprimé leur désappointement parce que ces deux sujet n'ont pas été abordés au cours de la présente session. On considère que les propos du cardinal Bea constituent une tentative en vue de les rassurer que les manoeuvres parlementaires ne feront pas obstacle à une étude approfondie de ces deux questions.

D'autre part, les observateurs protestants au concile ont fait savoir que la remise du vote sur ces deux déclarations les avait "déçus".

Au cours des deux réunions

Voir CONCILE en page 2

Un ami de Kennedy se donne la mort

MIAMI, Floride, (PA) — M. Grant Stockdale, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Irlande et un ami intime du défunt président Kennedy, s'est tué aujourd'hui en se précipitant du 13e étage de l'édifice Dupont situé dans le centre des affaires de Miami, en Floride.

SOMMAIRE

Annonces classées / 26 à 32
Bandes dessinées / 33
Courrier de Pauline / 16
Décès, Naissances, etc. / 41
Editorial / 6
Finance / 24, 25
Horoscope / 22
Les patrons / 30
Loisirs et récréation / 33
Mots croisés / 32
Nouvelles internationales / 13, 18, 19, 21
Radio et Télévision / 20
Sciences / 8
Spectacles et Concerts / 40, 41
Sports / 35 à 39, 41
Vie féminine / 14 à 17
Vie mondaine / 15
Votre médecin / 5

DERNIÈRE HEURE

Ontario : mesure anti-raciste

TORONTO. (PC) — Une maison de courtiers en immeubles de l'Etat de Floride, qui fait affaires seulement avec des personnes de race blanche, a été bannie de l'Ontario. En effet, la Commission des droits de l'Ontario et la direction des assurances de la même province ont agi de concert en vue d'interdire à la maison "Lakeside Estates" de Defuniak Springs, en Floride, de faire des transactions en Ontario.

* * *

Margaret attend un second enfant

LONDRES, (Reuter) — La soeur de la reine Elizabeth, la princesse Margaret, attend un second enfant pour la fin avril, annonce-t-on aujourd'hui.

La nouvelle a été annoncée par l'attaché de presse de la princesse. On pense que l'enfant naîtra au palais de Kensington, résidence de la princesse et de son mari, lord Snowdon.

LA MÉTÉO

Minimum cette nuit: 15
Maximum demain: 25

Ruby se porte à merveille ; il dort mieux que le shérif !

DALLAS (Reuter PA). — Le shérif de Dallas n'y comprend rien. Son célèbre prisonnier Jack Ruby, l'assassin du présumé assassin du président Kennedy, se porte comme un charme. "Il dort mieux que moi" dit-il.

Il y a de quoi puisque son avocat prévoit déjà que les conclusions de l'enquête fédérale le favoriseront. De plus il est probable que son procès qui devait commencer aujourd'hui soit retardé.

Certes Ruby, âgé de 52 ans et propriétaire d'une boîte de nuit, est surveillé de près dans sa prison — une sorte de "suite" comprenant une grande cellule qui sert de pièce de séjour et une autre, divisée en trois compartiments, pour la nuit.

L'emploi du temps

Ruby se lève vers les 7 heures du matin. On lui sert aussitôt le breakfast : flocons d'avoine au lait et au sucre toasts à la confiture et une tasse de thé.

Après le petit déjeuner il se rase sous l'oeil vigilant des gardes. Il a le droit d'utiliser son propre rasoir, mais c'est un surveillant qui y met la lame et qui l'enlève après usage.

Plus tard, il prend un peu d'exercice dans sa cellule, parle avec les gardiens puis se met à écrire ce qu'il appelle en plaisantant ses mémoires : des notes sur la vie qu'il a eue à Chicago, avant de s'établir, il y a quinze ans, à Dallas.

Après le lunch qui lui est servi vers une heure, Ruby reçoit des visiteurs : son avocat, Tom Howard, sa soeur, Mme Eva Grant et un rabbin. On lui fait savoir que sous peu, il pourra même recevoir d'autres personnes, tels ses associés d'affaires et ses amis.

L'"assassin-héros" dîne à 4:30 puis se retire dans ses appartements pour lire et écrire. On éteint normalement à 9 heures, mais on fait parfois exception pour Ruby qui n'est d'ailleurs pas sous un régime de "surveillance constante". On ne le surveille que lorsqu'il se rase, qu'il mange ou qu'il écrit, affaire d'éviter qu'il ne se suicide avec une lame, une cuiller ou un crayon.

Courrier volumineux

Ruby reçoit de nombreuses lettres de félicitations de la part de ses admirateurs du sud et de l'ouest des Etats-Unis. "Félicitations à un Américain courageux : vous nous avez rendu à tous un grand service", écrit par exemple un couple de Californie. Une femme de Buffalo (N.Y.) s'exprime en ces termes : "Félicitations M. Ruby. Vous avez recheté l'Etat du Texas."

Le prisonnier a reçu, jusqu'ici, environ trois cents lettres, et sur ces trois cents lettres, quatre seulement lui reprochent son acte.

Un individu de Los Angeles a même fait parvenir à Ruby la somme de $500 pour aider à défrayer les frais de sa défense.

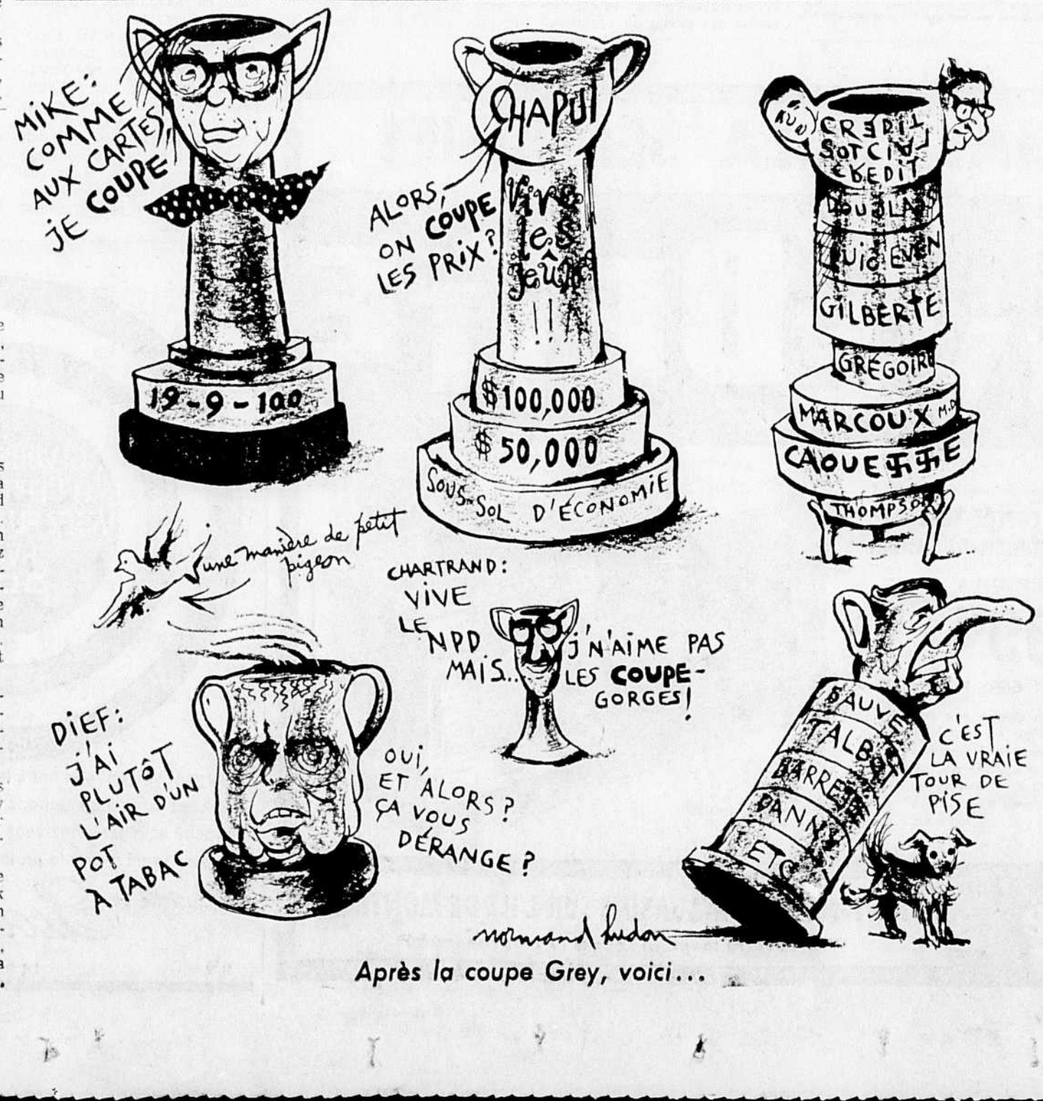
On comprend que, compte tenu de tous ces faits, Jack Ruby ne croit pas devoir s'en faire. Il dort sur ses deux oreilles, et le shérif Bill Decker, chargé de sa surveillance, a tout lieu d'envier son sort...

Page 13 :

- La "Pravda" insinue qu'Oswald était un espion américain

* * *

- Mme Oswald blâme les autorités



Après la coupe Grey, voici...

Violentes tempêtes dans les provinces de l'Atlantique

HALIFAX. (PC) — Quatre personnes sont mortes, et l'électricité ainsi que des routes ont été partiellement coupées, durant la fin de semaine, à la suite des violentes tempêtes qui ont balayé les provinces de l'Atlantique.

A Terre-Neuve, le corps de William Maloney, âgé de 32 ans, a été retrouvé samedi matin dans les bois, à environ 30 milles de Grand Falls. Il s'était séparé de ses compagnons de chasse, la journée précédente, alors qu'une tempête de neige sévissait. Il semble que la mort soit imputable au froid.

Des chercheurs ont découverts, dimanche, les corps de deux chasseurs de Moncton. Ces corps se trouvaient tout près de la rivière Canaan elle-même située dans le centre du Nouveau-Brunswick. Freeman A. Ronalds, âgé de 31 ans, et George Fenton Stultz, âgé de 29 ans, ont été renversés de leur canot, par un vent violent, alors que deux de leurs compagnons les attendaient à l'embranchement de la rivière.

Un jeune cultivateur de 22 ans, Gérald Duguay, est mort, tôt hier matin, dans un petit bungalow de bois qui avait pris feu. L'incendie a été rapidement activé par un vent très violent. Le bungalow était situé tout près d'une ferme à la sortie de Fredericton.

Des vents d'une vélocité de 78 milles à l'heure ont été enregistrés à Greenwood, Nouvelle-Ecosse; et de 73 milles à l'heure à la base aéro-navale proche de Dartmouth ainsi qu'à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

On a aussi enregistré des températures élevées sans précédent pour un 30 novembre. A Truro, Nouvelle-Ecosse, la température s'est élevée jusqu'à 66 degrés, et à Fredericton, Nouveau-Brunswick, elle est montée jusqu'à 65 degrés.

On déplore, du fait de cette température élevée et des tempêtes qui ont suivi, plusieurs dommages dans le sud du Nouveau-Brunswick.

La violence des vents a obligé Air-Canada a annuler toutes ses envolées à partir de Moncton, samedi. Aux abords de la ville, la circulation a été détournée de la route no 2 à deux reprises, sur la rivière Petitcodiac.

En Nouvelle-Ecosse, des porte-parole de la Nova Scotia Light and Power Co. et de la Commission Hydro-Nouvelle-Ecosse, ont déclaré que de légers dommages avaient été accomplis sur le système de distribution d'électricité.

Enfin, le paquebot "Sylvania" s'est amarré au port d'Halifax, vers 8 h. du matin samedi, avec plusieurs heures de retard, ceci à cause de la tempête.

LE PAPE

SUITE DE LA PAGE 1

sa démission à quelques reprises, afin de devenir missionnaire en Amérique du Sud, mais chaque fois le pape l'a refusée. Il est facile de déplacer un prêtre, un simple prêtre, mais ce ne l'est pas pour un évêque, et encore moins pour un cardinal.

Il est aisé d'imaginer dans quelle situation délicate se trouverait un simple évêque missionnaire qui aurait sous sa juridiction un ancien cardinal-archevêque. C'est un peu comme si M. Lesage devenait conseiller dans le Parti civique de M. Drapeau.

Est-ce à dire que la nouvelle publiée le 19 novembre dernier était sans fondement ? Je suis obligé de constater que le cardinal n'a pas formellement démenti l'information, mais qu'il a plutôt dit — ou fait dire — à l'agence Reuter ces paroles laconiques : "Les gens n'ont pas à s'inquiéter".

Quant au chancelier de l'archevêché qui accompagne le cardinal à Rome, durant le concile, il aurait dit à l'agence UPI que cette information "se fondait sur un malentendu" relatif au voyage d'un mois que le prélat fera en Afrique à compter de la semaine prochaine.

Mais il reste que ce prétendu "malentendu" est partagé par trois prêtres qui ont assisté à la conférence du cardinal, lesquels ont tous accordé à ses paroles le sens donné dans la nouvelle de LA PRESSE.

Un véritable apôtre

Or, comment y voir clair ?

Personnellement, je persiste à croire que le cardinal a pu accomplir cette démarche auprès du pape, et plusieurs personnes, ici à Rome, qui connaissent le cardinal, sont de mon avis.

Le cardinal Léger est un apôtre dans toute la force du terme. Il est particulièrement sensible à la misère sous toutes ses formes et, depuis son arrivée à Montréal, les pauvres ont été sa principale préoccupation. On ne compte plus toutes les campagnes, toutes les oeuvres, tous les appels qu'il a lancés pour soulager ceux qui souffrent.

Et ce souci des pauvres déborde même les frontières du Canada puisque, il y a quinze ans, il créait la Croix d'Or, un organisme d'assistance internationale; et tout récemment la campagne du carême "Fame Pereo" pour soigner et nourrir les misereux des contrées sous-développées; c'est d'ailleurs avec cet argent qu'il a pris sa charge quatre léproseries d'Afrique.

Et cette sensibilité à la misère s'est accentuée à l'occasion du concile, où il a pris conscience de manière plus aiguë de l'indigence inhumaine de tant de peuples représentés par des évêques qui vivent dans le dénuement complet, et qui ne se lèvent, dans St-Pierre, que pour crier le désespoir de ceux qui n'ont rien et pour réclamer que l'Eglise se dépouille de ses richesses et de son apparat pour se mettre au service des pauvres, comme le Christ l'a enseigné et l'a fait.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer ce désir du cardinal de partir pour l'Afrique, comme missionnaire. Il faut y voir non pas un désir d'évasion de sa charge, — car un de ses proches m'affirmait que le prélat aime l'épiscopat, — mais plutôt la recherche d'un plus grand dévouement dans un geste d'humilité totale.

Comme le soulignait dernièrement M. Ryan, dans Le Devoir, cette tentation du ministère, de l'action apostolique complète est fréquente chez les pasteurs enlisés depuis des années dans les tâches administratives qui apportent une certaine frustration chez ceux qui ont voulu se faire prêtre d'abord pour prendre soin des âmes.

Mais ces hommes sont habituellement condamnés à se sanctifier. La véritable croix du cardinal Léger, me disait un religieux canadien, est à Montréal où, plus que jamais, il est nécessaire. C'est sans doute pour cette raison que Paul VI aurait, m'a-t-on dit, refusé la requête du cardinal.

Les Montréalais peuvent donc se rassurer : le cardinal Léger reviendra parmi les siens en janvier, et y restera — souhaitons-le égoistement pour nous — encore longtemps.

CONCILE

SUITE DE LA PAGE 1

du Concile, l'automne dernier et cette année, il y a eu 79 réunions de travail. Les pères du Concile — cardinaux, évêques et directeurs des ordres religieux, du monde entier — ont eu à entendre des millions de mots au cours des débats tenus en latin.

D'autre part, seulement deux des 17 documents (schémas) soumis ont pu être terminés. Ces deux décrets, l'un portant sur le culte public et le second traitant des moyens et médias modernes de communications, seront promulgués par le pape Paul VI, mercredi, lorsque cette session du concile sera officiellement ajournée.

Le concile se réunira encore demain, mais la réunion sera consacrée à la cérémonie marquant le 400e anniversaire de la fin du concile de Trente : il n'y aura donc aucune réunion de travail.

LEADERS

SUITE DE LA PAGE 1

a passé cinq heures dans son bureau de la Maison blanche.

Le président s'est entretenu à plusieurs reprises au téléphone avec M. Robert McNamara, secrétaire à la Défense, déclare-t-on à la Maison blanche. M. Johnson a ensuite préparé une lettre aux firmes qui ont passé des contrats relatifs à la défense avec le gouvernement pour leur demander d'établir "un programme de réductions substantielles dans la réalisation des contrats de défense".

Crise en Turquie

ANKARA. (Reuter) — M. Ismet Inonu premier ministre de Turquie, a remis aujourd'hui sa démission et celle de son gouvernement au président Cemal Gursel. M. Inonu, qui est âgé de 80 ans, explique que son gouvernement s'effondre des suites du retrait de la collaboration des partis de coalition.

Le verre dans le blé vendu à l'URSS: "pas de sabotage"

MOSCOU, (Reuter, UPI) — Les autorités soviétiques ne croient pas que les éclats de verre qui ont été trouvés dans du blé importé du Canada y ont été placés "délibérément" dans une intention de sabotage, apprend-on aujourd'hui à Moscou, de source généralement digne de foi.

Une haut fonctionnaire soviétique a déclaré à ce sujet que les éclats de verre qui ont été trouvés à bord de huit navires étaient "apparemment des morceaux de bouteilles cassées qui avaient été utilisées par les débardeurs canadiens."

Le haut fonctionnaire n'a pas précisé la quantité de blé qui a été perdue, mais celle-ci sera très certainement évaluée au cours des prochains jours.

Cependant, auparavant, d'après un porte-parole de l'ambassade canadienne à Moscou, personne n'aurait entendu parler de plaintes qui auraient été formulées par le gouvernement ou par quelque autre autorité russe au sujet de cette présence de tessons de verre dans les cargaisons de blé canadien.

"Au contraire, a poursuivi le porte-parole, tous les rapports que nous avons eus sont très favorables. Les Russes sont très satisfaits de la bonne qualité du blé canadien."

Cette déclaration fait suite aux informations émanant de la direction de l'Office du blé, selon lesquelles on aurait découvert des tessons de bouteilles dans le blé livré par le Canada à la Russie.

Toujours selon le porte-parole de l'ambassade canadienne, la qualité du blé canadien est considérée en Russie comme étant la plus haute au monde.

Neige et froid rendent l'enquête plus difficile

Après les pluies abondantes qui tombèrent jusque vers 11 h. samedi matin, la neige et le froid sont venus gêner le travail des équipes de secours qui s'affairent autour des débris calcinés de DC-8F d'"Air Canada. L'avion, qui allait de Montréal à Toronto, s'est écrasé vendredi soir près de Ste-Thérèse, entrainant dans la mort ses 111 passagers et ses 7 membres d'équipage.

Le coroner du district, le docteur Jean-Louis Taillon, a ouvert une enquête samedi matin. il l'a suspendue quelque temps plus tard, pour une période indéterminée, deux semaines croit-on, afin de laisser aux enquêteurs du ministère des Transports le temps de rassembler les preuves éventuelles nécessaires. Les causes de la catastrophe — aucune hypothèse n'est rejetée à priori — seront probablement difficiles à déterminer; l'avion a été réduit en miettes, aucun corps entier n'a pu être retrouvé. On a cependant retrouvé le livre du bord, rédigé par le pilote.

Les équipes de chercheurs d'Air Canada, au nombre d'environ 150, et ceux du ministère des Transports, sont sous le commandement de M. Richard Bolduc, chef enquêteur du ministère.

Deux experts du Bureau américain de l'aviation civile, MM. George Baker et Jack Sanbourn, se sont joints aux équipes canadiennes.

Aucune décision n'a encore été prise au sujet des funérailles des victimes mais un porte-parole d'Air Canada a laissé entendre qu'il était probable que les corps soient ensevelis là où l'appareil est tombé. Plus tard un monument y serait érigé. Il s'avérerait quasi impossible d'identifier les cadavres déchiquetés.

Un immense trou

Le cratère creusé par l'avion était rempli d'eau, samedi. Et la pluie tombait encore, à verse. De nombreux policiers de la PP et de la Gendarmerie royale écartaient les curieux, beaucoup moins nombreux que la veille car la route 11 était fermée.

Il n'y avait en fait rien à voir, sinon des morceaux de métal informes qui jonchaient le sol, des lambeaux de vêtements aux branches, des débris de sièges brûlés. Une ceinture de sécurité était accroché dans un arbre.

Une petite flamme vacillait encore, sur un monticule au milieu du cratère, tard samedi matin. Sans elle qui rappelait le sinistre, on se serait cru près d'un dépotoir en plein champ. Il était difficile de s'imaginer qu'un avion de la taille du DC-8F se fût abîmé là.

La plus grosse pièce qui ait été retrouvée a à peine trois pieds de long. Il ne restait pas un morceau de fuselage assez intact pour rappeler l'avion, même pas un morceau d'aile.

Des équipes de terrassiers ont réussi à relier le lieu de la tragédie à la route 11, par un grossier chemin de pierres. Le sol était détrempé, véritable bourbier parfois, où l'on enfonçait jusqu'à mi-jambe. Un camion de l'armée, transportant de l'équipement de télécommunication s'est même embourbé à quelques dizaines de pieds de la route : il a fallu un bulldozer pour le dégager.

Une vingtaine de pompes furent bientôt employées à assécher le cratère.

Chaque fois qu'un morceau quelconque était retrouvé, on plantait un piquet, afin de pouvoir déterminer si l'avion a explosé en plein vol ou en touchant le sol.

L'école Notre-Dame

L'école Notre-Dame, de Ste-Thérèse, en bordure de la route No 11 bourdonnait d'activité. Centre des opérations des recherches d'Air Canada, quartiers généraux provisoires de la Police provinciale sous les ordres de l'assistant-directeur Desmeules, elle devati accueillir les parents des victimes désirant se rendre sur les lieux de la tragédie. Personne, cependant, ne s'est présenté, l'identification des restes, déposés dans un barraquement du camp Bouchard du Corps canadien des magasins militaires, étant impossible.

Le directeur de la police provinciale, M. Josaphat Brunet, vint lui-même, en fin de matinée, assister à la conférence d'organisation des recherches.

Un DC8 est retardé de trois heures

TORONTO (PC) — Un réacté DC-8 de la compagnie Air Canada a été retardé de trois heures, hier, afin de permettre des réparations à une aile, puis une envolée d'essai.

112 passagers ont ensuite pris place dans l'appareil à destination de Calgary.

Un porte-parole d'Air Canada a dit que les passagers avaient été quelque peu désappointés mais qu'ils s'étaient pliés de bonne grâce à ces précautions routinières.

Cet incident s'est produit deux jours après l'écrasement d'un appareil DC-8-F, à Ste-Thérèse-de-Blainville, au nord de Montréal, où 118 personnes ont perdu la vie.

Les communistes ont-ils droit à un passeport ?

WASHINGTON. (PA) — La Cour suprême des Etats-Unis a accpeté aujourd'hui de réexaminer une décision qui soutenait le caractère constitutionnel d'une ordonnance interdisant l'octroi de passeports aux membres du parti communiste. Cette décision, qui avait été rendue par un tribunal spécial de trois juges de la Cour de district, a fait l'objet d'un appel à la Cour suprême de la part de Mme Elizabeth Gurley Flynn, présidente du parti communiste des Etats-Unis, et de M. Berhert Aptheker, rédacteur en chef du périodique "Political Affairs", organe doctrinal du parti.

Mme Flynn et Aptheker, désirant voyager à l'étranger pour fins de récréation et d'étude, se virent refuser des passeports en vertu d'une section de la loi de 1961 sur le contrôle des activités subversives.

DC-8F

SUITE DE LA PAGE 1

nada, qui se trouvait à ses côtés, a donné une version tout à fait opposée. Il a soutenu qu'Air Canada avait aménagé des sections de première classe dans deux ou trois de ses aérobus et que le DC-8F tombé à Sainte-Thérèse était un de ceux-là.

Par ailleurs, laissant supposer une explosion avant que l'appareil ne s'écrase, ces faits ont semblé troubler les enquêteurs. Selon un informateur, présent à leur assemblée samedi soir, ni les inspecteurs du ministère fédéral des Transports, ni ceux de la police provinciale et de la compagnie Air Canada n'ont voulu attacher d'importance à ces détails tant que l'enquête ne sera pas terminée.

Mais si, comme on nous l'a souligné, la soute aux bagages se trouve à l'avant de l'appareil, dans la section de la carlingue désagrégée, les indices trouvés jusqu'ici donneraient une orientation nouvelle à l'enquête. Personne n'a voulu croire à la prétention d'un acte de sabotage, mais, comme le notait en fin de semaine M. Donald McLelland, du ministère fédéral des Transports, rien ne peut autoriser des conclusions à ce moment. Par contre, le champ est tout grand ouvert aux conjectures et aux hypothèses.

(Le DC-8F n'était pas equipé d'un enregistreur de vol — flight recorder —, cet appareil qui recueille sur une bande magnétique des renseignements comme l'altitude, la vitesse. Un porte-parole de la compagnie aérienne observe que cet instrument aurait été détruit dans l'écrasement, de toute façon. D'autre part, les autorités d'Air Canada ont annoncé que les dépouilles de douze des 118 victimes ont été identifiées grâce à des bijoux ou à des effets personnels.)

De son côté, le sergent-major Richard Masson, de la Sûreté du Québec, a dit que l'identification individuelle des victimes est virtuellement impossible, les cadavres ayant tous été déchiquetés.

Entretemps, on a fait savoir que l'on se propose de tenir un service funèbre commémoratif et à Montréal et à Toronto, attendu que les victimes appartiennent à ces deux régions.

Explosion au sol

Plusieurs agents de la Sûreté du Québec croient aujourd'hui que l'avion ne fit explosion qu'après qu'il eut touché le sol.

Les experts médico-légaux du Québec estiment que, d'après certains indices, l'énorme réacté plongea vers le sol à un angle d'environ 55 degrés à une vitesse de trois à quatre cents mille à l'heure.

Ils tirent cette conclusion de la façon dont l'avion laboura le sol boueux et d'après la position des débris et des restes des victimes.

Il se peut, suivant un informateur d'Air Canada, que des débris, particulièrement des parties lourdes comme le moteur, soient enfouis jusqu'à une profondeur de 30 pieds dans le trou pratiqué par l'avion, mais cela est pure hypothèse.

MEDECIN PERSONNEL

Il est de toute importance d'avoir un médecin personnel. En cas de maladie soudaine ou d'accident, le médecin qui connait l'histoire médicale de son patient sera en meilleure mesure de le traiter rapidement.

Diefenbaker accuse Pearson de céder trop facilement aux exigences du Québec

WINNIPEG. (PC) — M. John Diefenbaker, chef de l'opposition à Ottawa, a accusé, samedi, le premier ministre Lester B. Pearson, de céder trop aisément devant les demandes et exigences du Québec.

Il a déclaré que le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, exerçait un "contrôle" et imposait son "autorité" sur les actions du présent gouvernement fédéral.

Au cours d'un interview accordé à l'issue du championnat de la coupe Grey, le chef conservateur a affirmé que M. Pearson avait consenti à toutes les demandes présentées par le Québec. "Chaque fois que M. Pearson reçoit une requête de M. Lesage, a-t-il dit, le gouvernement fédéral semble céder avec facilité aux souhaits du Québec".

"M. Lesage, a-t-il continué, a déjà décrit M. Pearson comme un grand diplomate, et cela doit être vrai, puisque le premier ministre Pearson a, de façon très diplomatique, capitulé chaque fois que le Québec lui a demandé de faire quelque chose.

"Si c'est ça la diplomatie, a-t-il ajouté, je crois que j'accepte la description que M. Lesage a fait de M. Pearson".

C'est alors que M. John Diefenbaker a déclaré qu'il était visible que M. Jean Lesage exerçait une certaine influence sur le gouvernement fédéral.

Mais il a tenu à préciser qu'il ne faisait pas ses déclarations en fonction de la dernière conférence fédérale-provinciale. "Je ne me réfère pas particulièrement, a-t-il dit, à la conférence fédérale-provinciale qui s'est tenue la semaine dernière. Mais d'une façon générale, il semble que le gouvernement cède devant Québec sur plus d'une question".

M. Diefenbaker a aussi déclaré que les conclusions de la dernière conférence fédérale-provinciale, terminée le 28 novembre, ne contribuait nullement à renforcer la Confédération.

Il s'est particulièrement élevé contre la nouvelle formule de péréquation, formule, a-t-il dit, qui représente une "autre retraite" de la part du gouvernement Pearson, par rapport aux promesses des libéraux, selon lesquelles la péréquation serait calculée en fonction de la province la plus riche du pays.

Au cours de l'interview, M. Diefenbaker s'est plu à décrire la situation politique actuelle du Canada en termes de football.

"Les libéraux, a-t-il dit, n'ont enregistré aucun touché jusqu'à présent. Ils devraient avoir obtenu un point pour un converti, mais cela ne compte pas puisqu'ils ont perdu Hazen Argue avant le début du match.

"Deux des principaux échappés, a-t-il continué, des libéraux sont d'une part la taxe de 11% sur les matériaux, et de l'autre la taxe de 30% sur la vente d'obligations canadiennes à des étrangers."

Continuant ses figures de style, il a ajouté :

Le budget : "C'est la première fois que des importés sont utilisés par un gouvernement canadien. Quand je parle d'importés, je réfère aux trois consultants que M. Gordon (le ministre des Finance), a importés de Toronto."

La caisse de retraite : "Nous avons intercepté cette passe Pearson-LaMarsh, et le résultat est là : le projet de loi sera revu et corrigé avant d'être mis en vigueur."

Le cabinet : "Il y aura plusieurs congés sans conditions avant la fin de la saison."

Le vote à la Chambre : "Thompson et Caouette causent des interférences au gouvernement Pearson. Mais nous, nous ne jouons pas ce jeu. Nous passons à l'offensive, et nous gagnons plusieurs verges à chaque fois."

Le ministre de l'Agriculture Hays : "Il ne siège jamais en Chambre du côté des libéraux. Il doit jouer le rôle d'un dépisteur."

Et enfin, la politique du gouvernement : "Ils reçoivent tous leurs instructions de Washington."

Une commission de l'UEO favorise la force multilatérale

PARIS. (PA). — Un comité d'études de l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale s'est prononcé aujourd'hui en faveur du projet de force nucléaire multilatérale de l'OTAN à équipages mixtes.

La commission de la Défense et des Armements de l'Assemblée de l'UEO qui groupe des parlementaires des six pays du Marché commun et de la Grande-Bretagne est arrivée à la conclusion suivante : "Le projet en vue de la création d'une force nucléaire multilatérale, à équipages mixtes, est de loin la façon la plus réaliste d'envisager la question d'une force de dissuasion indivisible qui irait de pair avec des moyens de contrôle centralisés".

Les Caisses achètent La Sécurité

La Société de gestion d'Aubigny, propriété des Caisses populaires Desjardins, vient de faire l'acquisition des intérêts majoritaires de la société d'assurance La Sécurité, qui appartenait jusqu'à maintenant à des intérêts français. La Sécurité, établie au Canada depuis de nombreuses années, jouit d'une charte fédérale, ce qui lui avait permis d'étendre ses services à neuf provinces du pays. Elle offre au public tous les genres d'assurance, sauf l'assurance sur la vie.

Les administrateurs actuels de La Sécurité doivent démissionner sous peu et l'on s'attend à ce qu'ils soient remplacés par des administrateurs délégués par les dirigeants des Caisses populaires. O

La météo

MIN. : 15 MAX. : 25

Moins froid, neige légère demain

Bureau météorologique du Canada, DORVAL (PC) — **Régions de Montréal et Ottawa; Sud des Laurentides et Cantons de l'Est :** Soleil aujourd'hui, nuages cette nuit; demain, nuages, neige légère, moins froid. Brises légères. Minimum cette nuit et maximum demain : Montréal, 15 et 25; Ottawa et Sherbrooke, 10 et 25; Sainte-Agathe, 5 et 15.

Mauricie; régions de Québec et du lac Saint-Jean : Soleil sauf intervalles nuageux aujourd'hui; demain, nuages, neige légère, moins froid. Brises légères. Minimum cette nuit et maximum demain : La Tuque et Chicoutimi, zéro et 15; Québec, 10 et 25.

Pontiac, Témiscamingue, Abitibi et Nord des Laurentides : Enso eillé et froid aujourd'hui et demain. Brises légères. Minimum cette nuit et maximum demain : Témiscamingue, 5 sous zéro et 10 au-dessus; Rouyn, Noranda et Val d'Or, 15 sous zéro et zéro.

Régions de Rimouski et de Gaspé : Nuages et éclaircies, neige légère éparse aujourd'hui; demain, soleil, puis nuages vers midi. Froid. Vents d'ouest de 15 à 20 milles tombant cette nuit. Minimum cette nuit et maximum demain : Rivière-du-Loup, Mont-Joli et Gaspé, 5 et 20.

Régions de la baie Comeau et des Sept-Iles : Soleil sauf intervalles nuageux, neige légère éparse aujourd'hui; demain, soleil, puis nuages l'après-midi. Froid. Vents d'ouest de 15 à 20 milles tombant cette nuit.

Robert H. Lacour O.D.
Optométriste-Opticien

Diplômé de PARIS et de l'Université de Montréal

EXAMEN de la VUE — VERRES de CONTACT

LUNDI — MARDI — MERCREDI 9 A.M. A 6 P.M.
SAMEDI 9 A.M. A 1 P.M.

BUREAU LE SOIR

LUNDI — JEUDI — VENDREDI JUSQU'A 9 P.M.

4693 rue DELORIMIER • **LA. 3-3354**

Durs d'oreilles?

SEUL ACOUSTICON, AVEC PLUS D'UN SIÈCLE D'EXPÉRIENCE, EST EN MESURE DE VOUS OFFRIR CETTE MERVEILLE À MINIATURE DE NOTRE ÈRE SPATIALE.

SEUL ACOUSTICON VOUS OFFRE

L'amplificateur exclusif SPECTRA Acousticon

Pas plus gros qu'un comprimé d'aspirin!

Acousticon®

4928 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Québec HU 9-5262
516 est, Beaubien, Montréal, Québec CR 6-1208
1460, avenue Union, Montréal, Québec VI 4-5272

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... NO TEL .....
S'il vous plaît, me faire parvenir tous les détails.

Ce qu'une "Ecole de Succès" peut réellement donner

Malgré beaucoup de scepticisme, voici une institution canadienne-française qui réussit en aidant les gens à réussir davantage

Un soir de septembre dernier, un journaliste, un chiropracticien, une mère de 3 enfants, un menuisier, un dentiste, une vendeuse, un électricien, un religieux et un joueur de hockey faisaient partie d'une classe de 40 hommes et femmes et expliquaient pourquoi ils étaient là.

Le journaliste voulait apprendre à se relaxer, le chiropraticien désirait parler en public, la maman voulait mieux comprendre ses enfants, le menuisier voulait vaincre sa timidité, le dentiste espérait devenir plus naturel avec ses clients, la vendeuse voulait cultiver l'art de persuader par la parole, l'électricien souhaitait retrouver son enthousiasme et sa confiance, le religieux cherchait des techniques modernes en relations humaines, le joueur de hockey voulait se préparer à du travail de relations extérieures.

Voilà une des scènes qui se sont passées depuis près de 10 ans lors de l'ouverture des cours de cette supposée "Ecole de succès", connue sous le nom de L'Institut de Personnalité, (situé au Palais du Commerce à Montréal et au Palais Montcalm à Québec) où plus de 500 personnes suivent des cours actuellement.

Fondé en 1954 par Jean-Guy Leboeuf, diplômé universitaire et auteur du volume bien connu "Arrêtez d'avoir peur ! et croyez au succès", L'Institut de Personnalité prétend pouvoir aider tout le monde. Selon les professeurs de L'Institut, les milliers de gradués ont constaté que dans la vie, il ne suffit pas de posséder des talents, des connaissances, de l'expérience ; il faut de plus être en mesure de se faire valoir, d'influencer les autres et de communiquer ses idées avec force et conviction.

Le fondateur soutient que les gens pensent trop à leurs propres défauts mais pas assez à leurs qualités. Le cours les aide à découvrir, développer et utiliser toutes leurs qualités car ce qui compte le plus pour réussir et être heureux dans la vie, ce n'est pas d'avoir beaucoup de talents, c'est de bien connaître, cultiver et utiliser ceux que l'on a.

Il prétend que, après les 15 semaines de cours, c'est-à-dire environ 50 heures, un soir par semaine, les étudiants pourront s'exprimer plus facilement, régler leurs problèmes, mieux s'entendre avec les autres, vivre avec plus d'assurance et d'optimisme. Bref, ils pourront grimper plus facilement l'échelle du succès.

Est-ce que cette "école de succès" peut vraiment vous aider ? Est-ce que vous en retirerez assez de profits pour que ça vaille la peine ?

A la grande surprise des sceptiques, dont le nombre diminue d'année en année, de grandes compagnies considèrent que ce cours est assez sérieux pour l'inclure dans leur système d'entrainement. De plus en plus, les patrons tiennent compte de certaines enquêtes qui ont montré que, même dans le génie civil, seulement 15% du succès dépend des connaissances techniques et 85% de la personnalité. Des spécialistes ont même affirmé que, dans les affaires, 90% des problèmes sont des problèmes humains et seulement 10% sont d'ordre technique.

Voilà pourquoi des centaines de compagnies encouragent leurs employés à prendre le cours. Quelques-unes, comme la Commission de Transport de Montréal, les Immeubles Faust, la Brasserie Dow, Montcalm Automobile, Domtar Pulp and Paper, ont payé le cours au complet. D'autres, comme la Compagnie de Téléphone Bell, les magasins Steinberg, la Banque de Nouvelle-Ecosse, absorbent la moitié des frais d'inscription. Dans une économie où la concurrence est de plus en plus forte, les compagnies savent que la différence la plus avantageuse, c'est la personnalité de leurs employés. Même la Chambre de Commerce du district de Montréal utilise depuis 2 ans les techniques modernes et condensées de L'Institut de Personnalité.

Mais celui qui paye le cours lui-même, qu'en pense-t-il ? Un pharmacien affirme que le cours lui a donné l'audace d'acquérir sa propre pharmacie. Un gérant de district des Chemins de fer nationaux y a vécu l'une de ses plus belles expériences. Un plombier y a appris à être heureux et à réussir malgré son peu d'instruction. Une secrétaire a remplacé la peur de l'opinion des autres par une grande confiance en elle-même. Une jeune maman a pu en profiter beaucoup et sans effort, puisqu'il n'y avait aucun devoir, aucune leçon, aucun examen.

Même les hommes politiques profitent du cours de L'Institut de Personnalité. Des députés, maires, échevins, conseillers municipaux et commissaires d'écoles en parlent avec fierté.

Dans le but de faire voir au public l'efficacité de cette méthode, les professeurs de L'Institut de Personnalité invitent les lecteurs de ce journal à assister gratuitement avec leurs amis, à une séance régulière d'ouverture de 4 nouveaux groupes soit lundi le 2, mardi le 3, mercredi le 4 ou jeudi le 5 décembre à 8 h. p.m. au Palais du Commerce (veuillez entrer par 1600 rue Berri et prendre l'ascenseur). Au cas où il y aurait trop de monde, vous êtes priés de vous réserver une place en téléphonant à 842-8186. Si vous ne pouvez pas vous y rendre cette semaine, demandez un prospectus.

SPECIAL DE LA SEMAINE!

Legaré ENVEDETTE

Protégez vos lainages précieux !

GRAND COFFRE EN CEDRE par HONDRICH DE RENOM

EN SPECIAL A

59.95

AUCUN DEPOT **60¢** PAR SEMAINE

Simili-tiroirs au devant avec poignées cuivrées. Intérieur en véritable cèdre rouge du Tennessee à l'épreuve des mites. Loquet et clef. Le couvercle est en contre-plaqué 5 épaisseurs. Fini noyer. Dimensions : 40" l., 18½" p., 23" h.

Legaré

MAINTENANT 13 MAGASINS SUR L'ILE DE MONTREAL

Visitez votre magasin Legaré le plus rapproché

SI VOUS VISEZ À L'ÉPARGNE — VISEZ PLUS JUSTE AVEC PSP

L'argent vous glisse entre les doigts? Recourez à PSP. Rendez-vous à La Banque de Nouvelle-Ecosse la plus proche et renseignez-vous au sujet du plan d'épargne personnel allié à la protection de l'assurance-vie.

exclusivité de Scotia BANK

N.77 LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

LA PRESSE

BUREAUX ET REDACTION VI. 9-4711 / LIVRAISON A DOMICILE VI. 9-1138

MONTREAL, LUNDI 2 DECEMBRE 1963 — 80e ANNEE — No 42

LA NEIGE FAIT LA JOIE DES ENFANTS — Ceux qui détiennent des contrats pour l'enlèvement de la neige viennent de retrousser leurs manches (du moins, c'est à espérer !); nombre d'automobilistes ont remisé leur voiture dans le garage pour l'hiver pendant que les autres s'apprêtent à maugréer contre tous les diables; les plus fortunés rêveront de la Floride, du Mexique, de la Côte d'Azur. Mais Monique Laforest, 7 ans, Daniel Lavigne, 5 ans, et Denise Roussin, une gentille fillette de 4 ans, tirent bon profit de la neige qui s'abattait sur la région métropolitaine, samedi après-midi. Depuis le temps qu'ils rêvent de sortir leurs traîneaux . . . et de se fabriquer, dans la neige, des têtes d'automobilistes qu'ils auront plaisir, tantôt, à descendre à coups de boules . . .

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Les difficultés de l'Expo: un défi à relever!

– le maire Jean DRAPEAU

par **Raymond MASSE**

L'aménagement de l'emplacement de l'Expo 1967 à même les îles Ste-Hélène et Moffat agrandies est sans doute la préoccupatiton no 1 de l'administration Drapeau-Saulnier.

Déjà nombre de Canadiens et d'étrangers, y compris les membres du Bureau international des expositions (à Paris), ont tout vraisemblablement l'oeil ouvert pour voir comment les dirigeants montréalais tenteront de relever le défi et s'en tireront.

Malgré les difficultés jusqu'à tout récemment imprévues — rareté apparente, à proximité des îles, de matériaux de remblayage — qu'il s'agit maintenant de surmonter pour aménager un emplacement où doit se tenir l'Expo 1967, le maire Jean Drapeau, qui fut le premier à proposer la tenue d'une telle manifestatiton à Montréal même, est encore confiant que la ville parviendra au but d'ici le 1er juillet prochain, date à laquelle l'emplacement doit être livré à la Compagnie de l'exposition universelle canadienne.

"Il ne faut pas se laisser déprimer, insiste cette fois-ci M. Drapeau, après avoir étudié la situation, depuis son retour d'un voyage de deux semaines et demie en Europe.

M. Drapeau n'a toutefois pas dit que l'emplacement que la ville livrera d'ici sept mois sera exactement celui qui a été prévu en mars dernier.

Sans préciser que la superficie de l'emplacement sera réduite, M. Drapeau parle maintenant de "l'emplacement nécessaire".

Il y a à tout le moins lieu de présumer que la superficie totale des deux îles agrandies sera moindre que celle calculée lorsque le comité exécutif a annoncé le projet, il y a plus de huit mois.

M. Drapeau a accepté de parler des "difficultés" lorsque M. Camil Chouinard lui a demandé, hier matin, au programme "Le maire vous parle" diffusé par CKAC, "si les travaux que la ville prévoyait faire exécuter avant l'hiver le seront effectivement ou s'il faudra poursuivre les travaux pendant l'hiver".

"J'ai pris connaissance de ce qui s'est fait jusqu'à présent et je ne pourrais pas dire si tous les travaux seront terminés avant l'hiver", a d'abord noté le maire.

"Absolument convaincu"

"Il me paraît assez peu important que ça soit terminé avant l'hiver ou que ça se poursuive pendant l'hiver. Il reste important de savoir si, en définitive, l'emplacement nécessaire à l'Exposition sera prêt à temps pour que la Compagnie puisse commencer les travaux dans un délai raisonnable. Sous ce rapport, je n'ai pas d'hésitation, je reste absolument convaincu que la Compagnie de l'Exposition pourra prendre passession de l'emplacement nécessaire de tout l'emplacement qui lui sera nécessaire pour établir l'Exposition."

Les difficultés rencontrées ? A ce sujet, le maire Drapeau a noté : "Lorsque nous avons choisi cet emplacement, il est évident que tous, et nous les premiers, nous savions qu'il y aurait des problèmes, parce que ce sont des entreprises d'envergure et que l'on ne s'attaque pas à des entreprises comme celles-là sans savoir qu'il y aura des difficultés en cours de route. Au fur et à mesure que les difficultés surviennent, on n'a pas à se demander, chaque fois, si ça compromet l'atteinte du but final.

"Qu'il y ait des difficultés, c'est tout à fait normal. Si les choses étaient faciles à faire, il y a longtemps qu'elles seraient faites.

Première démonstration

"C'est parce qu'il y a des difficultés que cela devient passionnant, fascinant, ajouta M. Drapeau. C'est surtout, justement, par la façon de relever le défi, en cours de route, que la réalisation de cet emplacement de l'Exposition constituera une première démonstration de la qualité et de l'audace de nos ingénieurs, de nos constructeurs et de tous ceux qui participent à l'organisation de l'Exposition.

M. Drapeau renchérit : "Je n'ai donc aucune crainte et il ne faudrait pas que chaque fois qu'on rencontre une difficulté, on croit justifiable de reposer la question de l'existence même de l'Exposition".

"Qu'il s'agisse de la construction du métro, qu'il s'agisse de la construction de nos égouts collecteurs, il y a toujours des problèmes en cours d'exécution.

"Il ne faut donc pas se laisser déprimer, ça fait partie de ce qu'il y a d'excitant, d'exaltant dans cet immense projet".

"Est-ce qu'une décision a été prise au sujet des matériaux qui devront être employés pour combler le terrain, à la place de la terre meuble qu'on croyait trouver au fond du fleuve ?"

"Il y aura toujours une certaine quantité de terre meuble et il y aura également des matériaux de remplissage.

Voir EXPO en page 4

MAGASIN DE FOURRURES RAVAGE PAR LES FLAMMES — Les pompiers de la métropole ont mis moins d'une heure à contrôler un incendie survenu vers 11 h. hier soir à l'angle des rues Amherst et Demontigny. Une quarantaine de pompiers, sous les ordres du directeur Armand Durette, ont utilisé huit jets et une échelle de type Magyrus pour circonscrire les flammes. Le magasin de fourrures Mademoiselle a été complètement ravagé et des logements situés au-dessus de l'établissement ont été lourdement endommagés. Une femme a été légèrement blessée, mais elle obtenait son congé de l'hôpital St-Luc, quelques heures plus tard.

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

12 morts accidentelles

Si l'on excepte la tragédie aérienne de Ste-Thérèse-de-Blainville, qui a coûté la vie à 118 personnes, la fin de semaine marquant le début de la semaine de sécurité routière a fait 12 morts accidentelles. C'est la route qui a fait le plus de victimes, soit dix. Deux autres personnes ont connu une fin tragique, l'une victime d'un accident de chasse et l'autre écrasée par un arbre, en forêt.

Voici la liste des victimes :

VICTIMES DE LA ROUTE

M. Gérard Veilleux, 49 ans de Beauceville, tué hier soir lorsque l'automobile dans laquelle il avait pris place a capoté près de St-Benjamin, comté de Dorchester.

Richard Gauthier, 14 ans, du 462 rue Notre-Dame, à St-Paul-l'Ermite, renversé par une automobile, vers 1 h. 30 hier après-midi, à l'angle des rues Lacombe et Pépin, à St-Paul-l'Ermite.

Mme E. R. Merchant, 61 ans, du 7579 rue Champagneur, morte vers 9 h. samedi soir, à Montréal, peu avant son arrivée à l'Institut neurologique, des suites de blessures subies quelques heures plus tôt dans la collision de deux automobiles à Lancaster, Ontario, non loin de Cornwall.

M. Romuald Emond, 37 ans, de Lauzon, tué dans la collision de deux automobiles survenue samedi soir, vers 6 h. 30, sur la route no 9, non loin de Manseau, comté de Nicolet.

Mme Henri Bussières, 59 ans, de St-Albert, comté d'Arthabaska, tuée dans la collision de

Voir MORTS en page 4

Une femme se noie malgré le courage de son mari blessé

Un incident dramatique s'est déroulé, samedi après-midi, au bord de la rivière La Fourche, dans la municipalité Ste-Julienne-de-Montcalm. Un mari blessé n'a pu, malgré son courage, sauver son épouse de l'onde.

M. Jean-Yves Guindon, 45 ans, du 731, 5e Avenue, à Verdun, a plongé dans la rivière où venait d'être précipitée son épouse afin de lui porter secours. Pendant au moins quinze minutes, il a tenté de la ramener en lieu sûr, mais ses forces l'ont abandonné et il a vu sa compagne glisser sous les eaux.

L'accident est survenu lorsque l'auto de M. Guindon glissa sur la glace et heurta violemment un pilier du pont qui enjambe la rivière, à Ste-Julienne.

Sous la violence du choc, les portières s'ouvrirent et Mme Guindon fut précipitée dans la rivière. Son mari, quoique blessé dans l'accident, plongea pour lui porter secours.

Pendant quinze minutes, ce fut une lutte courageuse dans les eaux glacées.

Le jeune fils des Guindon, Pierre, 12 ans, également blessé, était incapable d'assister son père. Et ce fut sous ses yeux également que la tragédie se déroula.

M. Guindon avait réussi à retenir son épouse par la main et c'est en vain qu'il tenta de la retirer des eaux, le froid lui gelant les mains. Le corps disparut dans le courant et ce n'est qu'hier après-midi qu'on put le repêcher.

M. Guindon et son fils ont été transportés à l'hôpital de Joliette où leur état est satisfaisant.

OPTOMETRISTES

VI. 2-3241, local 676 — Au septième

Examen de la vue — Verres de contact

L. A. Betournay, O.D.

S. R. Crone, O.D.

Simpson

MONTRÉAL

Les Faits divers sont en page 4

Capture de 4 cagoulards

De concert avec la police de Brossardville, la PP a capturé aux petites heures, la nuit dernière, quatre autres présumés cagoulards.

Les suspects, deux hommes et deux femmes, roulaient dans une voiture de modèle récent ayant apparemment été utilisée pour le vol avec violence commis en fin de semaine à Louiseville.

Le sergent A. Lake, de la police de Brossardville, s'est mis en communication avec la PP et au bout de quelques heures le quatuor était écroué aux cellules de la rue McGill pour interrogatoire.

L'inspecteur Léonard Melanson, de la PP, qui a révélé ces détails ce matin, n'a pu cependant fournir d'autres précisions car l'interrogatoire des détenus est loin d'être terminé :

"Nous avons la conviction de nous trouver en présence d'autres membres de l'une ou de l'autre des bandes de cagoulards qui pillent les dormeurs dans les parages de la métropole depuis près d'un an. A noter que ces nouvelles arrestations et les nombreuses autres que nous effectuons depuis une quinzaine ont semblé mettre un freins à leur activité."

Dans la soirée de samedi et tôt hier matin, les policiers ont été tenus continuellement en alerte par les voleurs.

Le fait le plus marquant a été la capture de quatre suspects, tôt hier matin, par des membres de la patrouille de nuit de la Sûreté municipale: les sergents-détectives Wilson Coulombe, Julien Giguère et les agents Philippe Poliquin et Paul Hlavaty.

Les policiers avaient observé un va-et-vient inhabituel aux alentours du magasin C. Lavigne et Fils Smallwares, situé au 1275 est, rue Notre-Dame. Déjà les quatres hommes avaient transporté ailleurs une pleine camionnette de marchandises diverses et revenaient sur les lieux pour effectuer un autre chargement.

Les agents qui s'étaient dissimulés les surprirent et les appréhendèrent. La marchandise volée a été retracée et les quatre suspects ont comparu aujourd'hui.

Cambriolages

Au chapitre des cambriolages la liste est impressionnante et se solde par des bénéfices de plus de $25,000 pour les voleurs.

Des cambrioleurs se sont introduits à l'intérieur de la résidence de Me Myer Gameroff, c.r., située au 4559, rue Michel-Bibaud, et ils fait main basse sur des fourrures et bijoux d'une valeur approximative de $10,000.

Au magasin de chaussure "Le Cygne", situé au 375 est, rue Rachel, des cambrioleurs ont fait sauter la serrure de la porte pour s'emparer d'une quantité de chaussures diverses. Le montant de ce vol n'a pu être déterminé.

Des voleurs ont réussi à voler des lampes pour appareils de télévision dans une voiture en stationnement près du 257 ouest, rue Villeneuve. La vic-

Voir CAGOULARDS en page 4

— CES BOTTES-LÀ DONNENT PEUT-ÊTRE DE L'ÉLÉGANCE À CELLE QUI LES PORTE MAIS PAS À CELUI QUI LES ÔTE !

M. Labelle favorise aussi les annexions

(R.M.) — M. Jean Labelle, membre du comité exécutif de Concordia, est le troisième membre de l'administration montréalaise à intervenir publiquement à l'appui de la campagne "Une île, une ville".

Conférencier invité à une réunion des membres de la section "Collège Ste-Marie" de l'Association de la jeunesse canadienne (AJC), cet après-midi, M. Labelle, qui abonde dans le même sens que le maire Jean Drapeau et le président Lucien Saulnier, de fervents partisans de la politique d'unité de territoire, a pour sa part affirmé que "seule la mise en commun des ressources des municipalités peut assurer un rayonnement harmonieux des forces d'équilibre intérieur dans le cadre géographique de l'île".

" La prépondérance des intérêts régionaux exige une fusion des projets publics et des méthodes de régie actuellement disséminés sous une pluralité de petits centres urbains dissociés", enchaîna M. Labelle.

"L'absence de planification concertée entre les unités gouvernementales de l'île au sein d'un milieu homogène comporte des conséquences désastreuses aboutissant au désarroi ainsi qu'à d'onéreux dédoublements de services".

M. Labelle a également énuméré ce qu'il a appelé "les avantages mutuels de l'unification des municipalités de l'île".

"La raison principale qui justifie une telle centralisation administrative, dit-il encore, c'est la nécessité de concevoir, d'organiser, de construire et de maintenir des services publics

Voir M. LABELLE en page 4

25%

D'ESCOMPTE

Sur la finition des films noirs et blancs et en couleurs.

Cet escompte vous est offert au comptoir seulement.

N.B. Nous regrettons mais nous ne faisons plus la cueillette ni la livraison de la photographie. Une demi-heure de stationnement gratuit rue St-André au sud de Ste-Catherine. (Achat minimum 1.00).

VI. 5-7251

PHARMACIE MONTRÉAL DUQUETTE DUQUETTE-PROPS

La plus grande Pharmacie de Détail au Monde

DERNIÈRE CHANCE!

A prix coupés!

FLAMBANT NEUFS !

2 OLDSMOBILE '63

DECAPOTABLES — "STARFIRE"

LIVRAISON 15 MINUTES

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSEE

S.V.P., réservez par téléphone votre voiture de choix

Consultez nos experts en finance !

Vous verrez que nos conditions de paiement sont plus avantageuses que n'importe où à Montréal !

PARK AVENUE

CHEVROLET LTEE

5000, JEAN-TALON Est – 725-9811

Claude Pelletier est condamné à l'emprisonnement à vie

par **Maurice MORIN**

Accusé de meurtre prémédité (au premier degré), un jeune homme de 26 ans, Claude Pelletier, du 219-B, rue Maria, s'est reconnu coupable sous une accusation de moindre gravité, soit de meurtre au second degré et a été condamné, comme le requiert la loi, au pénitencier à vie.

Pelletier s'était rendu le 29 janvier 1963 au domicile de Mme Georgianna Guénard-Gagné, 2033 ouest, rue Notre-Dame, appt 7, une femme âgée de 78 ans, et l'avait étranglée après avoir commis des actes indécents sur elle.

La preuve de l'enquête préliminaire avait révélé que Pelletier connaissait la septuagénaire, mais qu'il ne s'était pas rendu chez elle pour y commettre un cambriolage, mais bien pour avoir accès à un logement sis à l'étage supérieur et y accomplir un cambriolage.

Mais une fois qu'il fut chez Mme Guénard-Gagné, il saisit celle-ci à la gorge et l'étrangla. Pelletier devait subir son procès devant 12 jurés, sous la présidence du juge Ignace-J. Deslauriers, sous l'accusation de meurtre prémédité, mais une fois que le jury eut été formé, Me Philippe-E.-Panneton, avocat de la défense, informa le tribunal, qu'à cause de certaines circonstances particulières de cette affaire scabreuse, circonstances que la couronne connaît, son client était prêt à se reconnaître coupable sous une accusation de moindre gravité".

Me Jacques Bellemare, procureur permanent de la Couronne, puis les jurés, par verdict, acceptèrent les aveux du jeune homme.

Cinq minutes plus tard, le juge Deslauriers condamna Pelletier au pénitencier à vie. Il n'avait pas d'autre possibilité.

Mais il a déclaré au coupable

Voir PELLETIER en page 4

Trois personnes du Québec perdent la vie en Ontario

Mlle Jeannette Stewart, 21 ans, du 136 rue Broadway, à Montréal, a perdu la vie, samedi soir, près de Vankleek Hill, à 50 milles à l'est d'Ottawa, lorsque l'auto dans laquelle elle avait pris place a fait une embardée. L'accident est attribué à la chaussée rendue glissante par la neige qui tombait à ce moment-là.

M. Jean-Paul Lacroix, 34 ans, de Lac-Mégantic, a été mortellement blessé par un pin qui s'est abattu sur lui sous la force du vent à Little White River, non loin de Blind River, dans le nord-ouest de l'Ontario. Son frère, Marcel Lacroix, 22 ans, de St-Ludger, qui l'accompagnait, repose dans un état critique à l'hôpital. Une enquête a été ordonnée dans cette affaire.

Mlle Janet Stirk, 19 ans, de Montréal, a perdu la vie, samedi, lorsque la voiture dans laquelle elle voyageait a capoté dans un fossé sur la route no 34, non loin de Hawkesbury, en Ontario. Les autorités de l'hôpital où la jeune fille fut transportée ont signalé que Mlle Stirk avait succombé à de multiples blessures à la tête et à la poitrine.

aux 4 librairies **Pilon**

Vient de paraître :

L'AGENDA DU QUEBEC, EDITION 1964

en français et imprimé au Québec

- UN JOUR à la page
- GRANDEUR 5½ x 8"
- COUVERTURE flexible en simili-cuir
- COULEURS disponibles : noir, rouge vin, vert et tan
- IMPRIME EN BLEU sur papier jaune pâle, facilitant ainsi la lecture de vos notes

PRIX L'UNITE **$2**

12 exemplaires **$1.60** ch.

25 exemplaires **$1.52** ch.

50 exemplaires **$1.45** ch.

"IMPORTANT" Pour tout autre prix de quantité, appelez ou écrivez à l'une de nos 4 succursales.

LA PLUS GRANDE CHAINE DE LIBRAIRIES DE L'EST DU CANADA

aux 4 LIBRAIRIES **Pilon**

750, Beaubien CR. 4-6487
8539, St-Laurent DU. 1-4261
800 E., Mt-Royal LA. 4-3081
851 Décarie, St-Laurent RI. 8-7961

STATIONERS INC.

Pour vos brillantes réceptions . . .

redonnez à vos nappes, serviettes de table et autres fines lingeries leur éclat de neuf grâce à un lavage parfait.

LA. 1-2161

Jolicoeur

90 camions "bleu et blanc" pour mieux vous servir.

Succursale au Centre d'Achats Rockland

Dion s'est agenouillé et a pleuré devant le corps de Pierre Marquis

QUEBEC (PCf) — Léopold Dion s'est agenouillé et a pleuré au moment où des agents de la Sûreté provinciale de Québec ont exhumé le corps de Pierre Marquis, 13 ans, le 5 juillet.

L'attitude de Dion a été révélée, samedi, alors que l'inspecteur Healey témoignait au procès de Dion, accusé du meurtre qualifié de l'adolescent Marquis, le dernier de quatre garçons disparus le 20 avril et le 26 mai, le printemps dernier.

Le tribunal rappelait à la barre les témoins entendus, mais cette fois devant les jurés.

L'inspecteur Healey a en outre révélé, samedi, que Léopold Dion ne lui avait pas fait part de son intentiton de se frapper la tête contre les murs de sa cellule s'il n'était venu le rencontrer le matin du 5 juillet.

Des rumeurs avaient couru à cette époque selon lesquelles Dion aurait à quelques reprises tenté de s'enlever la vie.

JEUNE COLLECTIF — Une dizaine de membres du PRQ ont décidé d'appuyer, en fin de semaine, l'action de leur chef, M. Marcel Chaput. On sait que celui-ci a commencé, il y a quinze jours, un nouveau jeûne en vue d'obtenir du public la somme de $50,000. En fin de semaine, dix partisans PRQ se sont réunis au local du parti, et ont jeûné pendant trois jours. M. Marcel Chaput, pour sa part, encourage l'un d'entre eux, M. Jean Pouliot.

photo Michel Giroux, LA PRESSE

M. LABELLE

SUITE DE LA PAGE 3

conformes à l'unité géographique, démographique et économique que constitue cette agglomération. Les motifs d'ordre financier s'appuient sur des facteurs d'économie, d'efficacité ainsi que sur la faculté d'emprunt accrue qui en résultera".

Selon le commissaire, un gouvernement unique réduirait le coût d'administration des services municipaux, puis le rendement de l'équipement et du personnel technique serait amélioré.

Au sujet des emprunts et des immobilisations, M. Labelle a commenté : "La concurrence des municipalités urbaines et scolaires du territoire métropolitain sur le marché des capitaux est nuisible. La Cité de Montréal est, au Canada, la municipalité qui a le plus d'expérience des grands emprunts, tant au Canada qu'à l'étranger. L'unification administrative aura pour effet d'engendrer l'unification des ressources fiscales et du crédit de l'agglomération pour l'obtention des capitaux requis".

Après avoir noté que "la Cité de Montréal a dépensé, dans le passé, des millions pour renflouer des banlieues déficitaires", M. Labelle a ajouté que la même ville "a distribué à des municipalités des versements annuels de la taxe de vente pour des montants dépassant largement les montants auxquels elles avaient droit d'après les calculs des ventes au détail enregistrées dans leur territoire respectif".

M. Labelle a ensuite fait remarquer que, en raison des travaux de rénovation urbaine et de réaménagement de secteurs vétustes, en raison des travaux de voirie imposants, en raison de la construction du métro et des travaux d'aménagement de l'emplacement de l'expo 1967, "la ville de Montréal aura besoin de ressources financières que l'amalgamation des banlieues lui permettra d'accroître".

"C'est là le maximum de l'effort que Montréal peut faire toute seule", souligna M. Labelle.

FAITS divers

Accident mortel

Claude Piché, manoeuvre à l'emploi de la compagnie Chouinard Construction Ltée, a perdu la vie vers 10 h. 30 ce matin, lorsqu'il a fait une chute de 60 pieds en tombant du dôme de la prison de St-Vincent-de-Paul.

M. Piché était à effectuer des réparations lorsqu'il a soudainement perdu pied. Le corps a été transporté à la morgue de Montréal.

Deux morts

MASKINONGE. (PC) — Deux jeunes gens ont perdu la vie et un homme a été blessé, cette nuit, au cours d'une collision entre deux véhicules dans cette municipalité située à 30 milles à l'ouest de Québec.

Les deux victimes sont Denis Laforêt et Réal Moreau, de Barthierville.

D'après la police les jeunes essayaient de doubler une auto qui a bifurqué vers la gauche, projetant le premier véhicule dans le fossé.

Le nom du blessé n'a pas été révélé.

Dommage de $8,000 par des vandales

Un immeuble récemment construit a reçu la visite de vandales qui ont répandu de la peinture dans tous les appartements, sur les murs, les planchers et les plafonds. La compagnie Bertrand Gendron Ltée, propriétaire de l'immeuble situé au 11,966 boul. Taylor, croit avoir subi un dommage s'élevant à près de $8,000.

Voleur appréhendé dans une église

ST-JEROME. (C.B.) — Si le droit d'asile des églises était reconnu solidement par les manants de l'époque de la cour des miracles, un jeune homme de 19 ans de St-Janvier a appris à ses dépens hier qu'il n'en était plus question aujourd'hui.

Il venait à peine de se réfugier dans l'église-cathédrale de St-Jérôme, voulant manifestement se mêler à l'assistance des fidèles, quand des agents de la police municipale sont venus le cueillir.

Il était soupçonné d'avoir commis un vol à main armée, quelques minutes auparavant, dans une pharmacie de l'endroit.

Un individu s'est présenté vers 8 h. 30, hier soir, à la pharmacie Blais, à St-Jérôme, tenant une note dans sa main pour indiquer à l'employé qu'il s'agissait d'un hold-up.

Il a pris la fuite en emportant une somme d'environ $50.

L'arrestation a été effectuée par les agents Gilles Danis et André Giroux, de la police municipale de St-Jérôme.

Une accusation de vol a été portée contre lui aujourd'hui en Cour du magistrat, à St-Jérôme.

Cagoulards à St-Eugène

HAWKESBURY. (PC) — Un cagoulard armé a fait irruption, tard samedi soir, chez M. John Cahill, un fermier de St-Eugène, municipalité de l'Ontario située non loin de la frontière du Québec.

Le sexagénaire et sa mère, Mme Azilda Cahill, 87 ans, n'ont subi aucun mauvais traitement. Ils ont remis au bandit la somme de $12 qu'ils avaient dans la maison.

Route fermée à la circulation

POINTE-A-MINE. (PCf) — La route no 19, qui mène à La Tuque, a été fermée à la circulation hier, et l'on annonçait qu'elle le serait encore aujourd'hui, en raison du gel d'un ponceau qui a causé une inondation. On a signalé qu'il y avait hier, à Pointe-à-Mine, située à 40 milles au nord de Trois-Rivières, de 12 à 15 pouces d'eau sur la route no 19.

Les autorités ont révélé que le gel du ponceau qui sert à diriger l'écoulement des eaux provenant des montagnes, est attribuable au niveau élevé de la rivière St-Maurice.

Des équipes de travailleurs ont réussi, hier soir, à débloquer le ponceau et à permettre l'écoulement de l'eau, mais la route n'a pas été immédiatement utilisable. L'eau et la glace l'ont considérablement abîmée. Au pire moment de l'inondation, hier après-midi, l'eau recouvrait une longueur de 300 pieds de route.

Chasseurs portés disparus

KINGSTON. (PC) — Trois jeunes chasseurs de canards manquent à l'appel et l'on craint qu'ils n'aient été victimes de l'onde. Ils étaient portés disparus samedi soir et leur canot a été retrouvé hier.

Les trois personnes qui sont disparues sont : Ronald Aldrich, 21 ans, Richard Deschamps, 21 ans, tous deux de Kingston, et David Barrett, 20 ans, de Montréal.

La police a fouillé le lac Bob sur lequel le trio était parti chasser, tôt samedi matin. Un hélicoptère de la base aérienne de l'Aviation canadienne a survolé les lieux, hier, mais sans résultat.

EXPO

SUITE DE LA PAGE 3

Le Service des travaux publics et nos ingénieurs examinent actuellement tous les moyens de procéder au remplissage. Dans quelle mesure on procédera d'une façon plutôt que d'une autre ? Ça ne sera pas tellement long que toutes ces précisions seront faciles à obtenir. Dans le moment, je ne pourrais pas préciser dans quelle mesure. Mais une chose est certaine : nous ne négligerons rien pour faire appel à tous les matériaux de remplissage possibles".

PELLETIER

SUITE DE LA PAGE 3

que s'il se conduisait bien en prison, les autorités pourraient peut-être étudier son cas, après plusieurs années de détention, surtout si elles constataient qu'il pouvait exister un moyen de réhabilitation.

CAGOULARDS

SUITE DE LA PAGE 3

time de ce vol, M. André Petchikowski, subit une perte d'environ $1,200.

M. Joseph Beaudry, du 4033 rue Masson, a porté plainte à la police contre des voleurs qui ont volé dans son établissement des cadres d'une valeur globale d'environ $1,500.

Des voleurs ont enfoncé la vitrine de la quincaillerie R. Pérusse, située au 194 ouest, rue Chabanel, et ils se sont emparés d'une souffleuse à neige qui était en montre.

Aux alentours du 6400 rue Clark, d'autres malfaiteurs ont endommagé huit automobiles en stationnement et ils ont brisé les accessoires qu'ils ne pouvaient emporter avec eux.

Un numismate de Boucherville, M. Lauréat-H. Veilleux, s'est fait voler des pièces diverses d'une valeur totale de $1,700 dans son automobile, sur un terrain de stationnement situé à l'angle des rues Balmoral et Ontario.

M. André Guénette s'est fait voler des outils d'une valeur de $1,200 sur un chantier de construction sis au 2480 est rue Sauvé.

Vols à main armée

Un individu de forte taille s'est présenté hier soir, vers 7 h., à la boulangerie Harris, située au 5484 ouest rue Sherbrooke, à l'angle de la rue Girouard, et, simulant avoir une arme sous son paletot, il obligea la caissière, Mlle Edna Caldwell, à lui remettre le contenu du tiroir-caisse. Le voleur prit la fuite à pied avec une somme de $18.

Un jeune bandit a menacé de son arme, vers 11 h., hier matin, M. Gerry Kaiser, propriétaire du kiosque à journaux situé au 1265, rue St-Denis, au sud de la rue Ste-Catherine.

M. Kaiser, qui était seul dans son établissement à ce moment-là, fut contraint de remettre au suspect sa montre évaluée à $275 et une somme d'argent de $540.

Le bandit prit la fuite à pied.

M. Max Boesch, propriétaire d'une pâtisserie située rue Ontario est, rentrait chez lui, au 10,370 rue Iberville, vers 8 h., samedi soir, lorsqu'il fut attaqué par deux hommes armés. Il portait sur lui une somme d'environ $800. Mais l'homme d'affaires ne s'en laissa pas imposer par les deux individus et, après une courte échauffourée, il réussit à leur faire prendre la fuite.

Au garage Ville-Marie Moteur et Transmission Spécialité, 2481 est, rue Jean-Talon, samedi soir, un suspect a tenu son revolver sur la tempe de M. Ernest Bilodeau, un employé de cet établissement. Pendant environ 20 minutes, l'étrange individu a négocié afin d'obtenir sa voiture sans l'obligation de régler sa note. Il prit la fuite mais un peu plus tard la police l'appréhendait à sa demeure pour le conduire aux cellules de la Sûreté municipale.

Capture de quatre voleurs

Quatre voleurs ont été capturés la nuit dernière par la police locale qui a dû dans une première opération tirer sept coups de revolver. Les coups de feu ont été tirés par le sergent-détective John Ranson et l'agent J. Emile, de la patrouille nocturne, alors que les suspects étaient en train de voler une automobile. Ces derniers ont tenté de fuir mais ont été rejoints le premier dans une maison de rapport et le second dans la ruelle à l'angle des rues Jeanne-Mance et Milton.

Deux bandits en herbe, de 16 et de 17 ans, ont été pincés à l'intérieur du restaurant Oscar, 9345, boul. Lajeunesse, alors qu'ils empilaient 600 paquets de cigarettes dans des sacs et qu'ils s'apprêtaient à vider les lieux.

Plus de $10,000 de bijoux et $8,000 de gants, de foulards et de chapeaux ont été volés au cours de deux cambriolages, le premier au salon Saint-Hubert, 7026, St-Hubert, et le second chez les bijoutiers Russell Importing, situés dans le palais du Commerce, 1500, rue Berri. En ce dernier lieu, ils ont raflé une forte quantité de montres, de bagues et d'autres articles.

Des malfaiteurs ont enfoncé la porte avant de l'épicerie Parent, 218, rue Charlevoix et ont volé le coffre-fort contenant $400, qu'ils ont placé dans le coffre arrière de leur auto. Toute l'affaire n'a duré que quelques minutes.

Des inconnus sont entrés par une fenêtre de l'arrière dans les bureaux de la Garcia Transport, 2550 boul. St-Joseph et fait main basse sur $1,000 de diverses machines à écrire, à calculer, etc.

MORTS

SUITE DE LA PAGE 3

deux automobiles, survenue vers 1 h. 30 samedi après-midi, sur la route no 9, entre Ste-Madeleine et St-Hilaire.

Mme Jean-Yves Guindon; 45 ans, domiciliée au 731, 5e Ave, à Verdun, noyée dans la rivière La Fourche, non loin de Ste-Julienne, comté de Montcalm, à la suite d'un accident d'automobile survenu vers midi et demi, samedi.

M. Armand Leduc, 62 ans, du 844 rue Principale, à Hawkesbury, tué dans la collision de deux automobiles survenue non loin de St-Philippe, comté d'Argenteuil, vers 9 h. 15, samedi matin.

Mme Yvette Barbeau, 34 ans, de St-Mathieu, comté de Laprairie, tuée dans la collision de son auto avec un camion, survenue vers 2 h. 45 samedi matin sur la route 9C, non loin de Delson.

M. Herbert Limoges, 60 ans, du 1850 est, rue Prieur, heurté par une automobile à l'angle de la rue Papineau et du boul. Henri-Bourassa, vers 7 h. vendredi soir.

M. Rodrigue St-Pierre; 30 ans, de Ste-Anne-des-Monts, mort à l'hôpital, vendredi soir, après avoir été heurté par un camion à l'Anse-aux-Méchins, dans la péninsule gaspésienne.

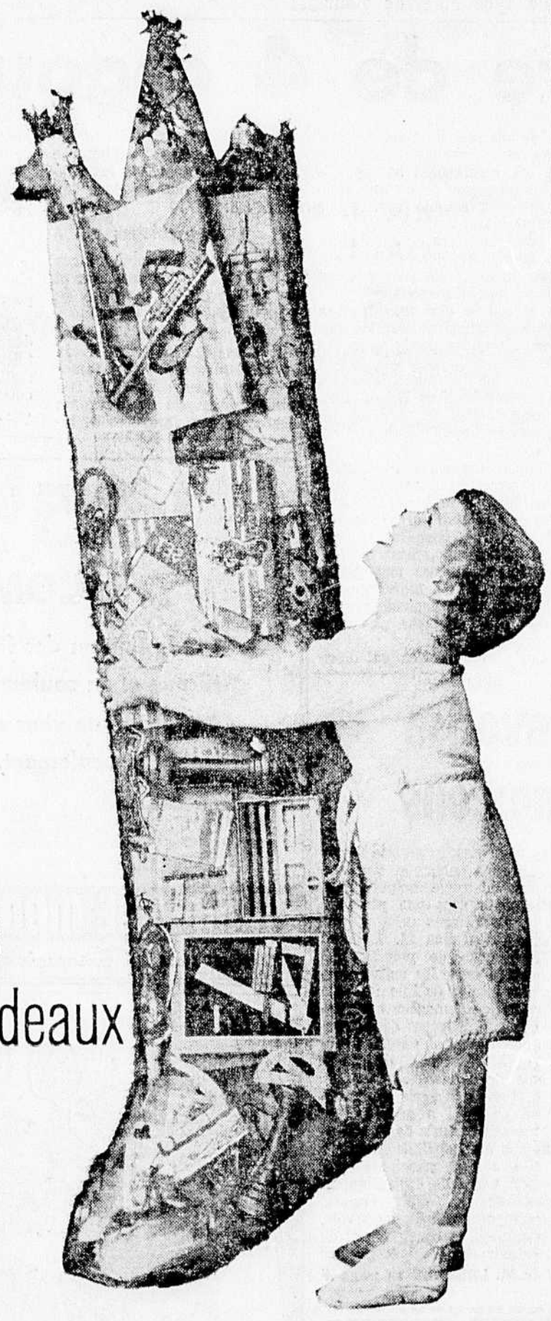
ACCIDENTS DIVERS

M. Irénée Poirier, 39 ans, de St-Charles-de-Caplan, trouvé sans vie, samedi soir, par des chercheurs, apparemment victime d'un accident de chasse.

M. Albert Morasse, 54 ans, de St-Raymond, comté de Portneuf, trouvé sans vie dans les bois, vendredi soir, non loin de Rivière-à-Pierre, après qu'il eut été écrasé par un arbre.

DRS. LAMARRE & WALKER
Drs J.-A. LAMARRE & W. WALKER
chirurgiens-dentistes
2054A rue Victoria AV. 8-3227-8
entre Sherbrooke et Burnside
(près Eaton) autrefois 2011 Union et 2047 rue Victoria
Lundi, merc., vend. 9 a.m. à 8 p.m.
mardi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
SAMEDI jusqu'à MIDI

JACQUES TARDY O.D.
LIONEL RENAUD, O.D. REAL L'ABBE, O.D.
OPTOMETRISTES
EXAMEN de la VUE
PHARMACIES Professionnelles SARRAZIN • CHOQUETTE
921 est, Ste-Catherine, VI. 2-3646 — 6511, St-Hubert, 272-7776



les petits dépôts font les gros cadeaux

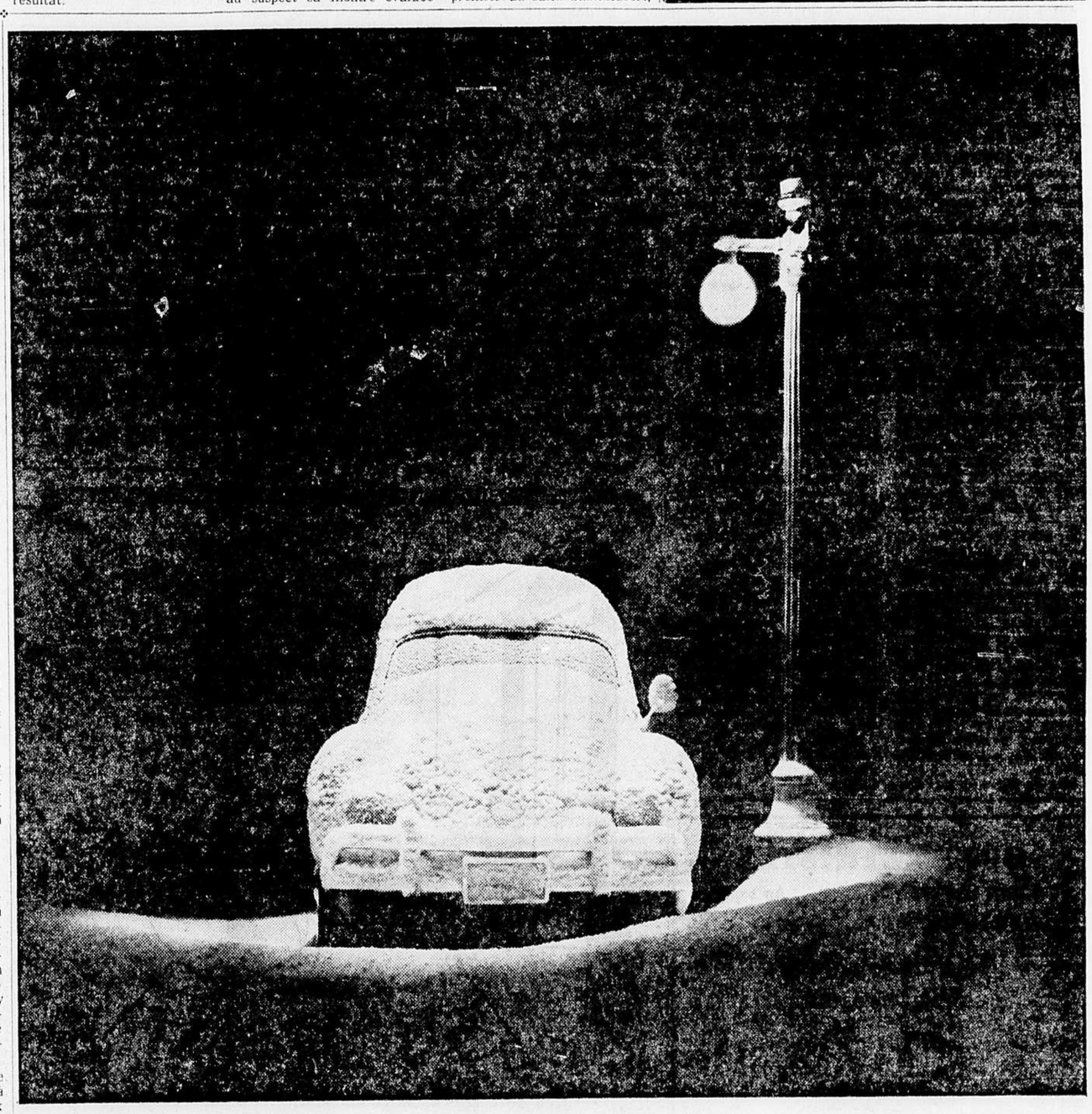
INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE CLUB-ÉPARGNE DE NOËL

Des milliers de gens connaissent le secret d'un Noël sans soucis d'argent. Unanimes, ils vous disent que c'est très simple quand vous connaissez le truc . . . faire partie de notre Club-Épargne de Noël. Grâce à de modiques dépôts hebdomadaires, vous pouvez retirer un joli montant en décembre. Une mise de côté régulière, sans grever votre budget, vous permettra de disposer d'une somme rondelette pour vos achats de Noël 1964. C'est un "Noël payé d'avance"!

Pour un Noël gai et lumineux:
GRATIS!
deux jolies chandelles de Noël
aux *nouveaux* membres de notre
club-épargne de noël
avec les meilleurs voeux de votre Banque.

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Heures additionnelles: tous les soirs de 7 à 8h.



Pas de problème de chauffage dans la Volkswagen!

Et voici pourquoi: nous avons ajouté à la Volkswagen une chaufferette efficace et à débit instantané . . . mais sans rien ajouter au prix!

Nous pouvons désormais recommander la "coccinelle" plus chaudement que jamais . . . même par les matins les plus froids.

En effet, grâce à notre nouvelle chaufferette, la température passe, en quelques minutes, de 20 degrés sous zéro à 70 degrés au-dessus (à l'intérieur de la voiture, bien sûr).

Et le débit d'air chaud est constant (même quand vous avancez comme une tortue, en ville à six heures du soir). Le chauffage ne dépend plus de la température du moteur. Il est entièrement indépendant.

Autre chose bien agréable, c'est de respirer de l'air constamment renouvelé. (Dans la plupart des autres voitures, c'est toujours le même air chaud qui circule et recircule dans la voiture.)

Et il y a mieux encore.

La Volkswagen conserve son ancienne chaufferette: le moteur. (Connaissez-vous beaucoup de voitures qui aient deux systèmes de chauffage?)

Et pourquoi deux chaufferettes?

C'est que, pour être franc, une chaufferette à essence brûle de l'essence, ce qui coûte de l'argent (environ 10 cents l'heure quand elle fonctionne à plein rendement). Voilà pourquoi nous vous donnons la possibilité, par un matin très froid, d'allumer la nouvelle chaufferette à essence pour réchauffer la voiture, puis de l'arrêter pour utiliser l'autre. Celle-ci donne de la chaleur gratuitement et elle maintiendra une températureconfortable pendant tout le reste du trajet.

Un mot encore: si vous ne croyez pas avoir besoin d'une chaufferette à essence, vous pouvez toujours obtenir une Volkswagen sans cet accessoire. Et il n'y a rien à payer pour la place que vous gagnez pour les bagages.

VOLKSWAGEN SALES & SERVICE LTD.
Distributeur pour la région de Montréal
1922, rue Ste-Catherine O. — 5465, avenue Royalmount

CAMPBELL & CAMERON LTD.
4050, avenue Verdun

Lachine
RIOPEL AUTO INC.
2125, rue Notre-Dame

POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD.
5441, rue St-Hubert — 10395 boul. Pie-IX

Terrebonne
ALEXANDER MOTORS LTD.
Pincourt Rd., C. P. 530

Greenfield Park
CHAMBLY AUTOMOBILES INC.
335, boul. Taschereau

MOUNTAIN MOTORS INC.
2142-2144, rue Bleury

Pierrefonds
CADRIN MOTORS LTD.
14199 ouest, boul. Gouin

St-Jérôme
LA FONTAINE AUTOMOBILES INC.
Village La Fontaine, Route 11

HOULE AUTOMOBILE LTD.
9050-9080, rue Hochelaga

Chomedey, P.Q.
FORTIN AUTOMOBILES INC.
272, 70ème avenue

VOTRE MÉDECIN VOUS PARLE

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Les règles pathologiques

Dr Lorraine TREMPE, M.D.

Nous l'avons dit à maintes reprises, il ne faut pas que le temps menstruel soit considéré comme une maladie. Les règles ne doivent en aucune façon interrompre la vie régulière. Que des troubles menstruels soient monnaie courante, il n'y a pas à discuter, mais cela ne veut pas dire qu'ils soient pathologiques. Les différentes manifestations qu'on peut observer lors d'un cycle, quand elles sont aux frontières du pathologique et du normal, ne demandent pas toujours un traitement violent et agressif. Tout d'abord il ne faut pas recourir d'emblée aux hormones. Il faut respecter la nature et surtout ne pas la forcer par une thérapeutique intempestive.

Ainsi, par exemple, des règles peuvent conserver leur rythme régulier mais être trop abondantes ou trop prolongées. Huit jours et plus c'est rentrer dans le pathologique. Aussi il faut que les femmes sachent que la perte sanglante de chaque menstruation équivaut à 2 onces ou 2 onces et demi, et dans cette hyperménorrhée (c'est ainsi qu'on appelle les menstruations trop abondantes quand elles se renouvellent chaque mois), il faut préciser si le fait a été unique ou s'il se répète chaque cycle. De là à prendre des hormones — surtout androgéniques — ne vaut absolument rien.

D'autres femmes ont pendant les deux jours qui précèdent le cycle une apparition d'un écoulement séro-sanglant qui ne leur semble guère normal. Elles ont raison. Si le mécanisme de cette manifestation est mal connue on en sait le caractère congestif et de nature hormonale. Elles doivent se rapporter à leur médecin qui leur donnera le traitement approprié.

Quant aux règles que les femmes appellent "trainaillantes", elles ne semblent relever de rien de bien pathologique et il faut s'en tenir à des propos rassurants à moins que par un traitement on favorise la prolifération de l'utérus qui tarde.

Les règles trop fréquentes (cycle ramené à 20 ou même à 15 jours) se rencontrent souvent. Le traitement reste très difficile et demande des investigations suivies. Mais il est encore sage, surtout s'il s'agit d'une jeune fille, de laisser le temps faire son oeuvre. Il est moins préjudiciable que les hormones.

Au moment de l'ovulation, il n'est pas rare d'observer quelques discrètes pertes rouges que certaines femmes appellent règles de quinzaine. Est-ce pathologique ou non ? C'est là tout le problème. Chez certaines c'est un symptôme de lésion discrète, mais d'ordre infectieux ; chez d'autres, ce peut être un polype du col ou du corps qui demande des explorations particulières. Et puis, il y a le cancer auquel il faut toujours penser. Mais, généralement, il faut se reporter à une question vasculaire plutôt qu'à autre chose.

Restent enfin les diminutions de règles, qu'elles soient discrètes, peu fréquentes ou disparaissent complètement. Les hypoménorrhées (règles de 2 ou 3 jours) pour la plupart ne demandent pas de traitement, à moins qu'on ait affaire à un cas d'obésité où les règles sont très souvent peu abondantes. Dans l'allongement du cycle ou oligoménorrhée, avant de se faire traiter, il faut savoir si la femme a toujours été comme cela ou si cet allongement est d'installation récente. Il y a des femmes qui ont des cycles de 31 et 40 jours et qui ne s'en portent pas plus mal. Ce qui les amène souvent au bureau, c'est qu'elles ne peuvent prévoir si elles sont enceintes ou pas. Il faut qu'elles se mettent dans la tête qu'il y a des ovaires paresseux. Il arrive des cas où par manque d'ovulation, il faut traiter, mais pas à la légère et en donnant n'importe quoi pour dire qu'on a donné des hormones. Enfin, il y a l'absence de règles ou aménorrhée qui est loin d'être pathologique. On n'a qu'à penser à la grossesse, à la lactation et à la ménopause pour s'en rendre compte. Le plus souvent cette suppression de règles n'a pas d'importance et ne coïncide qu'avec un changement de résidence, ou un désordre affectif. C'est plus un réflexe qu'autre chose. Ce peut être aussi le témoin d'une maladie organique dont il faut faire un diagnostic précis. Quel médecin n'est au courant d'un arrêt de règles d'origine nerveuse, par exemple ? Et que de jeunes mariées calculent mal leur accouchement futur à cause d'un arrêt subit de leurs règles, qu'un nouveau genre de vie a causé, alors que la grossesse ne vient qu'un ou deux mois après.

En somme, les règles ne se présentent pas malgré leurs irrégularités sous des aspects pathologiques et, avant de se bourrer d'hormones, il vaut mieux consulter son médecin.

ANNONCE

Une Vive Démangeaison ... Me Rendait Fou!

Dès le premier usage, la Prescription D.D.D. liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas graisseuse, ne tache pas. Bouteille d'essai de 39c doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Ne souffrez pas. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D à votre pharmacien. 1-af

Ouvert ce soir jusqu'à 9 h.

Succursales jusqu'à 9 h. 30

MORGAN

Le magasin où règne l'esprit de Noël!

De notre Boutique de Noël ! Des décorations de toutes sortes !

Vous trouverez chez Morgan une myriade de décorations de Noël toutes scintillantes et aux couleurs reflétant l'esprit des Fêtes.

A. Maïs soufflé et fruits en grappe de 14 po. 6.95 — Canne assortie 18 po. 5.95

B. Ornement "sucette" orné de fruits et bonbons ..... .79

C. Ornements "pain au gingembre" gaîement décorés le paquet de 4 1.29

D. Roses en papier aluminium rouge et ton or. paquet de 5 1.35

ROSES — selon la légende allemande — branche fleurie d'une rose de la mi-hiver qui refleurira la veille de Noël !

FRUITS ET BONBONS — selon la coutume anglaise renommée par sa chaude hospitalité à tout étranger qui demande refuge contre le froid.

SAPINS DE NOEL — d'un réalisme parfait, monté sur trépied. Le sapin de Noël qui demeure toujours vert et robuste durant les plus grands froids de l'hiver, symbole d'une longue vie.

E. Arbre en brosses de vinyle à l'épreuve du feu en vert,
6½ pi. de haut 29.95 — 4½ pi. de haut 16.95

Téléphoner VI. 2-6261 sur commandes de 1.00 et plus.

BOUTIQUE DE NOEL ... RAYON 37 ... AU QUATRIEME

AUSSI DORVAL, ROCKLAND ET BOULEVARD

NEUF GRANDS SPECIAUX !

- SUCARYL — 1000 comprimés de sodium sans calories. Rég. 5.30 — 3.69
- CEPACOL — rince-bouche et gargarisme antibactérien. Flacon 14 oz. Rég. 1.40 — 1.09
- DULSANA — sirop expectorant, flacon 8 oz. Rég. 2.00 — 1.45
- VICKS FORMULE 44 — sirop calmant de la toux, pour adultes et enfants. Flacon 3 oz. Rég. 1.25 — .85
- NOUVEAU BEN-GAY — calme la douleur et soulage les malaises du rhume et maux de tête. Tube 1¼ oz. Rég. 1.00 — .79
- OSTOCO VITAMIN DROPS — vitamines multiples en gouttes pour enfants de tout âge. (50 cc.) quantité suffisante pour 200 jours. Rég. 4.25 — 3.39
- TYSINE — gouttes nasales de tétrahydrozoline 0.1%, 30 cc. Rég. 1.25 — .99
- SIROP PARAMETTE — composé vitamines-minéraux, tonique pour adultes en enfants. Flacon 16 oz, plus flacon gratuit de 4 oz. Rég. 5.50 — 3.69
- COMPRIMES PARAMETTE — tonique minéral-vitaminé. 100 comprimés, plus quantité suffisante gratuite pour 25 jours. Rég. 6.00 — 3.89

MEDICAL ARTS PHARMACY

chez Morgan

William Sofin, pharmacien-chimiste

Téléphone VI. 4-1515, poste 666

PHARMACIE ... RAYON 88 ... AU REZ-DE-CHAUSSEE

Au pied de la Cheminée !

A) Poupée "Chatty Cathy" parlant français ou anglais !

Simplement tirer l'anneau "chatty" ... elle dira l'une des dix-huit phrases de son répertoire. Haute de 20 po., elle a tête, bras et jambes articulés, de jolis cheveux implantés en Saran et peignés en "queue de poney" retenue par un ruban de satin rouge. Coquettement vêtue dans sa toilette de NOEL à corsage de velours rouge et jupe de dentelle blanche, col de taffetas blanc, culotte et bas blancs et souliers de velours rouge. Descendue de la cheminée spécialement pour la fillette sage 10.49

Costumes à la mode pour poupée "Chatty Cathy"

Choix de costumes haute mode spécialement dessinés pour la poupée Chatty Kathy ... des cadeaux que toute "maman" Chatty Kathy adorera.

2.29 2.49 2.79 3.79

B) Scrabble Senior — Jeu de mots croisés en français, édition courante, avec boîte 15½ po. x 7½ po. x 1½ po. et planchette 14½ po. car. Quatre porte-tuiles en bois et 100 tuiles lettrées en bois 4.98

C) Scrabble Junior — Un jeu qui permet aux jeunes à apprendre à épeler. Boîte pleine de coloris, 18¾ po. x 19½ po. x 1½ po. Planchette à deux faces, 18½ po. car. 100 tuiles lettrées. Directions et diagrammes pour 2, 3 ou quatre joueurs .. 2.49

TELEPHONER VI. 2-6261

JOUETS (RAYON 35) AU SIXIEME

Egalement à DORVAL, ROCKLAND et BOULEVARD

Bottes "cosaques" de cuir chaude doublure "Sheep-tex" !

10.95

Les bottes préférées pour braver nos hivers canadiens ... offertes à un modeste prix ! Bottes "Cosaques" haute de 10 po., en souple cuir ... et chaudement doublées "sheep-tex". Modèle uni avec talon bottier incassable 1¼ po. En noir ou brun. Pointures: 5½ à 9.

Téléphoner VI. 2-6261

CHAUSSURES DU BUDGET ... RAYON 94 ... AU TROISIEME

AUSSI DORVAL, ROCKLAND ET BOULEVARD

Monsieur et ses cadeaux! Confortables pantoufles ... de styles populaires !

5.95 et 6.98

Pour Noël, venez chez Morgan lui choisir de confortables pantoufles qu'il appréciera à l'année longue ... choix de cinq modèles populaires. Hâtez-vous tandis que le choix est au complet. Pointures 7 à 12, largeur moyenne.

A. Style opéra à semelle souple, cuir uni brun ou vin 6.98

B. Style Everette, souple cuir de gant, havane ou vert 5.95

C. Pantoufle moulée doublée peluche, cuir gingembre ou grenu alligator 6.98

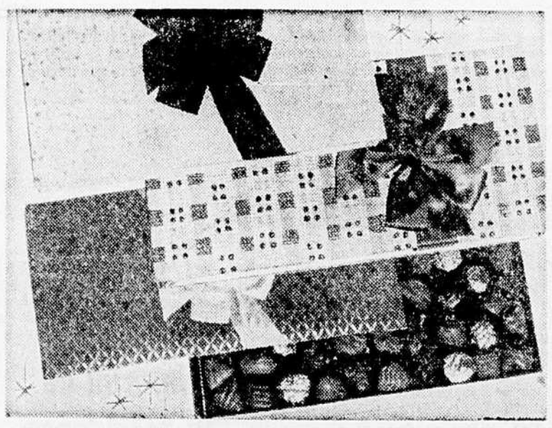
D. Mule à semelle souple, cuir brun ou vin 6.98

E. Pantoufle de voyage avec étui assorti, cuir brun, vin, bleu ou noir 6.98

Téléphoner VI. 2-6261

CHAUSSURES D'HOMMES ... RAYON 32 ... AU REZ-DE-CHAUSSEE

AUSSI DORVAL, ROCKLAND ET BOULEVARD



Cadeaux à offrir aux gourmets de tous les âges ... succulents chocolats anglais ... à rabais !

Boîte 1 livre Rég. 2.25 1.39

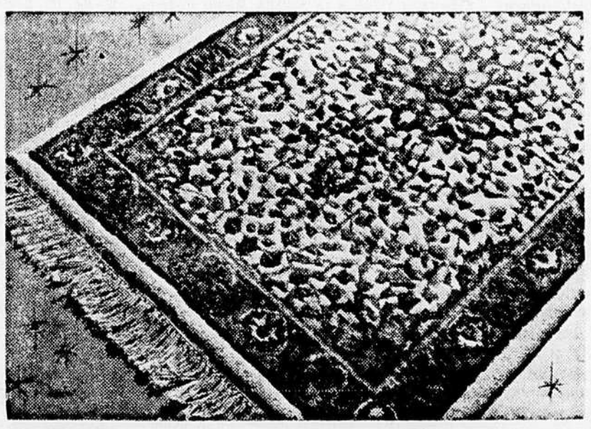
Des gourmandises offertes à rabais juste au bon moment pour les festivités de Noël ou pour offrir en cadeaux ! Succulents chocolats à centres divers : fudge, fruits, crèmes, croquants, généreusement enrobés de chocolat au lait ou pur ... boîte joliment emballée et enrubannée en rouge Tyne, gris Border ou bleu Thames.

Aussi : en boîte de 2 livres, couleur Clyde. 2.99 — En boîte de 3 livres, couleur Westfield. 4.99

TELEPHONER VI. 2-6261

BONBONS RAYON 25 ... AU REZ-DE-CHAUSSEE

AUSSI DORVAL, ROCKLAND ET BOULEVARD



Exclusifs à Morgan ! Tapis indiens Khalabar... un cadeau qui dure à l'infini !

Créés par les artisans indiens ... des tapis Khalabar tissés de souples laines de grande résistance à contextures épaisses et touffues. Pour votre propre foyer ou pour offrir à Noël. Dessins de bon goût aux teintes charmantes sur fonds de couleurs : blanc cassé, jade, sable ou cannelle ; aussi rose et ton or en grandeurs 4 pi. x 6 pi. et 6 pi. x 9 pi.

3 pi. x 5 pi. **$85** — 4 pi. x 6 pi. **$130** — 6 pi. x 9 pi. **$295**

Conditions budgétaires si désiré !

Téléphoner VI. 2-6261

TAPIS INDIENS ... RAYON 82 ... AU QUATRIEME

Note de couleur et chaleur à votre décor de Noël, Tapis peluche Acrilan* en 4 nuances populaires

Luxueux dans la salle de séjour, le boudoir, la chambre à coucher ou la salle de bains ... souples tapis en épaisse peluche Acrilan* lavable tissée sur robuste canevas. Choix de nuances décoratives : lilas, bleu, rose, turquoise, blanc, bois de santal, vert, ton or ou noir.

24 po. x 36 po. 7.98 — 27 po. x 48 po. 10.98

30 po. x 54 po. 15.98 — 54 po. x 72 po. 34.98

* Marque déposée.

Rabais ! Douillets tapis peau de mouton pour embellir vos pièces, et à offrir à la Noël !

Un cadeau qui fait chaud au coeur ... parfait pour la chambre à coucher ... et fort apprécié les matins froids d'hiver au sortir du lit ! Souples peau de mouton à toison touffue et épaisse ... choix de blanc, bleu, rose, vert, rouge, noir ou violet. Environ 3 pi. x 4 pi.

Blanc. Rég. 15.98 11.66

Couleurs. Rég. 17.98 14.98

Téléphoner VI. 2-6261

TAPIS ... RAYON 48 ... AU QUATRIEME

AUSSI DORVAL, ROCKLAND ET BOULEVARD

Amenez vos enfants voir le

PERE NOEL chez Morgan au sixième

Le Père Noël espère voir tous ses petits amis ... il veut bien leur dire un beau bonjour et savoir s'ils ont été bien sages et ce qu'ils désirent avoir au pied de la cheminée le matin de Noël.

Boutique de Noël ...

au quatrième. Lumières, sapins, décorations pour tables, fenêtres et portes ... de tout pour égayer votre foyer à l'intérieur et à l'extérieur.

Les cinq magasins ouverts tous les soirs (Sauf les samedis et la veille de Noël) *jusqu'à Noël*

CENTRE DE LA VILLE — de 9 h. à 9 h. (les samedis jusqu'à 5 h. 30)

SUCCURSALES — de 9 h. 30 à 9 h. 30 (les samedis jusqu'à 6 h.)

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ

Lee Oswald m'a dit...

"Les gens haïssent parce qu'on leur dit de haïr"

LEE HARVEY OSWALD
...par une fenêtre aux rideaux de dentelle

PAR ALINE MOSBY, D'UPI

N.D.L.R. — Dans l'article qui suit Miss Aline Mosby raconte l'entrevue qu'elle eut à Moscou, en 1959 avec Lee Oswald, accusé de l'assassinat du président Kennedy et lui-même assassiné le lendemain du crime qui lui est imputé.

L'HOMME était mince, semblait jeune, résolu et passionné, assis dans la chambre 233 de l'hôtel Métropole, d'où il regardait la place de la Révolution par une fenêtre aux rideaux de dentelle.

Ce jour-là je notais dans mon carnet: "Lee Harvey Oswald, de Fort Worth, Texas, arrivé à Moscou le 15 octobre 1959, a le lendemain demandé la nationalité soviétique." J'étais à l'époque correspondante de l'UPI à Moscou.

Aujourd'hui, 23 novembre 1963, à Paris, je retrouve le carnet, les notes que j'avais prises de notre entretien. J'avais pris rendez-vous avec Oswald à Moscou après qu'un des bureaux d'UPI nous eût prévenus qu'Oswald voulait changer de nationalité.

Oswald est assis sur une chaise, devant moi; il parle avec aisance, comme s'il voulait que tout ce qu'il dit soit publié. Il déclare posément, en bon anglais: "Les fonctionnaires m'ont dit que je ne serais pas obligé de quitter Moscou, que ma première demande de naturalisation fût acceptée ou non." Je le juge très résolu, mais au fond incertain, naïf, déséquilibré dans ses sentiments.

Une vie en résumé

Oswald raconte sa vie: "Je suis né à la Nouvelle-Orléans; j'ai habité New-York deux ans. J'ai séjourné la plus grande partie de ma vie à Fort Worth. Mon père mourut avant ma naissance. Ma mère exerce des emplois à Fort Worth, dans les magasins surtout.

"Au high-school, je jouais au baseball et au football. J'ai eu d'assez nombreux amis, mais je n'ai plus beaucoup d'attaches aux Etats-Unis. Enfant, j'ai joui de quelques avantages de la société américaine. J'étais grand liseur. Je me suis engagé dans l'infanterie de marine à 17 ans; j'ai servi au Japon et aux Philippines; j'ai été démobilisé à 20 ans, à Santa Ana, Californie, avec le grade de soldat de première classe, opérateur de radar. Le 11 septembre dernier (1958), j'ai obtenu la médaille de bonne conduite."

Motifs d'une émigration

Je demande à Oswald pourquoi il veut demeurer en Union Soviétique. Il me répond très sérieusement : "Je suis marxiste. Je m'intéresse au marxisme depuis l'âge de 15 ans à peu près. Une vieille dame me remit une brochure sur le salut des Rosenberg (nom d'un ménage qui allait être exécuté après avoir été condamné pour espionnage à la solde de l'URSS). Je me rappelle encore cette brochure, j'ignore pourquoi. Puis nous avons émigré à la Nouvelle-Orléans et à la bibliothèque j'ai découvert un livre, "le Capital" (principale oeuvre de Karl Marx). C'était le livre que je cherchais. J'étais comme un homme très religieux qui ouvrirait la Bible pour la première fois.

"Je me mis à l'étude des théories économiques du marxisme. Je pouvais voir l'appauvrissement du peuple; ma propre mère m'en mettait l'exemple sous les yeux. Je croyais à la possibilité d'améliorer la vie du travailleur. Je découvris des ouvrages marxistes sur des rayons empoussiérés de la Bibliothèque de la Nouvelle-Orléans, et pendant cinq ans je me pénétrai de la doctrine.

"Je ne me suis pas contenté de rêver d'émigrer, je m'y suis préparé depuis deux ans, j'ai épargné de l'argent, j'ai attendu d'être sorti de l'infanterie de marine, comme on attendrait de sortir de prison. Depuis deux ans je me suis volontairement abstenu de nouer aucune attache, parce que je me savais sur le point de partir.

"Ma mère n'en sait rien. Elle est assez vieille. Je ne puis attendre d'elle qu'elle comprenne. Ce n'est pas tout à fait juste d'être parti sans lui en parler, mais c'est mieux ainsi."

Oswald poursuit qu'il ne veut plus vivre aux Etats-Unis, "où la condition d'ouvrier signifie l'exploitation par les capitalistes. Les Etats-Unis disposent de plus d'ampoules électriques et de chaufferettes que la Russie, mais je ne crois pas que cette supériorité dure encore dans vingt ou trente ans. Je veux faire de l'électronique en Russie. Je saurai que je travaille pour le peuple, non pour un capitaliste qui se réserve tout le profit.

"Le capitalisme a terminé son apogée. Le chômage s'aggrave. La crise est en route. Le capitalisme disparaîtra comme la féodalité. J'ai été témoin du luxe de Park Avenue et des ouvriers de l'East Side de New-York.

"Je veux passer le reste de mes jours ici et jouir d'une vie normale; si cela signifie le mariage et le reste, tant mieux."

Oswald et la haine

Oswald affirme qu'il n'est pas ségrégationniste. "J'ai vu les pauvres noirs, étant un enfant du Sud. Ç'a été une leçon pour moi. Les gens haïssent parce qu'on leur dit de haïr, comme des écoliers. C'est la mode de haïr. Les Américains sont ainsi en tout."

Quelques semaines plus tard, Oswald téléphone au bureau d'UPI à Moscou, m'informe qu'un ami lui a transmis une découpure de notre entretien, et qu'il en est irrité. Il me dit fermement : "Ce n'est pas la pauvreté de ma mère qui m'a poussé à émigrer, c'est que je crois à l'idéal marxiste. Je veux me croire sincère dans mon idéal. Vous ne me comprenez pas."

Ensuite, j'ai aperçu Oswald une fois dans un théâtre de Moscou, accompagné d'une Russe. Lorsque j'ai essayé de le revoir à l'hôtel, le commis m'a répondu qu'Oswald n'y habitait plus, perdant ainsi tout contact avec la colonie étrangère.

Dis-moi qui te gouverne...

Allan MacEachen

PAR MARCEL GINGRAS

UN jeune homme qui a passé sa vie le nez dans les livres est aujourd'hui ministre du Travail du Canada.

Il s'agit de M. Allan MacEachen, député d'Inverness-Richmond, où il est né le 6 juillet 1921.

M. MacEachen fut élu une première fois aux Communes en 1953. Réélu en 1957, mais défait l'année suivante, il a, depuis lors et jusqu'à avril dernier, occupé le poste d'adjoint particulier au chef libéral, M. Pearson.

De l'école primaire jusqu'à 1953, M. MacEachen semble n'avoir rien fait d'autre que d'étudier, entrecoupant ses études de deux ans d'enseignement à l'Université St. Francis Xavier, de Nouvelle-Ecosse, ce qui est la une autre forme d'étude.

Successivement, on l'a vu étudiant à l'institution déjà mentionnée, à l'Université de Toronto, à l'Université de Chicago et à l'Institut de technologie du Massachusetts.

Venu à la politique en député, il devait y demeurer même après sa défaite de 1958 car M. Pearson le chargeait de recherches à son bureau.

Durant ses recherches, tout comme à l'époque de ses études ou à celle où il fut professeur d'économie politique, M. MacEachen a donc vécu dans les livres.

Souhaitons qu'il y ait appris l'art du maniement des hommes car difficile et ardue est la tâche de ministre du Travail.

Les conflits ouvriers ne manquent pas, on le sait, et exigent souvent l'intervention personnelle du ministre du Travail, qui doit également réserver une partie de son temps à l'élaboration et au perfectionnement de mesures législatives propres à éviter ou à résoudre ces conflits.

Médiocre orateur, mais bon parlementaire malgré tout, le ministre se tire fort bien d'affaires jusqu'à présent.

Il ne le sait peut-être pas, mais on trouve chez lui certains traits de son prédécesseur conservateur, M. Starr, qui, lorsqu'il n'était pas attaqué, faisait preuve d'un rare doigté et d'un tact qui le rendaient fort sympathique.

Harry Hays

PAR MARCEL GINGRAS

SOMBRE et hésitant, gauche même, tel paraît à première vue M. Harry Hays, ministre de l'Agriculture et député de Calgary-Sud.

Interrogé en Chambre, il se lève lentement, regarde à droite et à gauche, hésite puis, soudain, d'une voix assurée, d'une voix qu'on ne lui soupçonne même pas, il lance : "Monsieur le président"... nouvelle hésitation, puis trois ou quatre tons plus bas, quand ce n'est pas dans un souffle, il ajoute : "oui" ou "non", selon le cas, ou encore, un chiffre, une date.

Nouveau regard à gauche et à droite, comme s'il craignait l'attaque d'ennemis en embuscade, il reprend son siège, tout étonné de s'y trouver, surpris de se voir ministre, ministre de l'Agriculture surtout, et estomaqué qu'on l'ait interrogé.

Qu'on lui demande si le gouvernement a songé à établir un nouveau prix pour les céréales ou à accorder des subsides à la production laitière, le prend tout autant au dépourvu qui si on lui demandait qui sera premier ministre du Canada en l'an 2000.

Ce gros homme, qui a fait fortune dans l'élevage des bestiaux et qui, durant trois ans, a fort convenablement administré Calgary dont il vient de quitter la mairie, n'a pas encore réussi à entrer dans la peau du nouveau personnage qu'il est devenu le 22 avril.

L'agriculture, qu'il connaît sûrement, paraît lui être tout aussi étrangère que l'archéologie qu'il n'a sans doute jamais pratiquée.

Cet homme étrange serait cependant l'une des forces du cabinet Pearson, assure-t-on. Qu'on en juge.

En 1932, n'ayant pas encore 23 ans, il commençait à s'intéresser à l'exportation des bovins. Un an plus tard, il devenait le premier Canadien à exporter des bovins laitiers de race à la Grande-Bretagne.

En 1945, à titre de président d'une entreprise familiale, les "Hays Farms Limited", il fut le premier à exporter des bovins par avion, ses animaux étant transportés de Toronto à Cuba. Sous sa direction, sa famille fut la première d'Amérique du Nord à exporter des animaux à l'Espagne et à l'Italie.

Avant de devenir maire de Calgary, M. Hays parcourait en moyenne 35,000 milles par année et vendait pour deux millions de dollars de bétail.

Lorsqu'il a remis sa part de l'entreprise à son frère, il expédiait des animaux à 23 pays; il était alors le plus important exportateur d'animaux en Amérique du Nord.

S'il transpose en politique de tels succès, ou encore ses qualités extraordinaires de vendeur à l'encan, — ce qui est son passe-temps, — il fera la fortune du gouvernement Pearson.

WALTER LIPPMANN

Johnson devra d'abord rétablir la paix à l'intérieur des E.-U.

CE dont les Etats-Unis ont d'abord besoin, c'est de prendre à coeur la nature de ce crime innommable. Il n'y a, ni chez nous ni au dehors de crise publique qui exige une telle attention immédiate qu'elle ne puisse attendre jusqu'à ce que nous nous soyons ressaisis et puissions agir délibérément. Mais l'esprit américain subit une crise interne le desséchant, dont nous devons d'abord prendre conscience avant de la résoudre.

L'avenir des Américains en dépend, ainsi que notre capacité à nous gouverner. Ce dont nous devons prendre conscience, c'est que, même si règnent la liberté de parole, celle du poing et celle de la rumeur, la sécurité de la république est en jeu quand les extrémistes ont la bride sur le cou. Les extrémistes peuvent professer n'importe quelle idéologie. Mais, ils ont tous ceci de commun qu'ils traitent leurs adversaires en ennemis, les excluant du droit et de la communauté de leurs congénères humains.

Ce qui est arrivé à Dallas aurait certes pu se produire dans une autre ville. Mais, cela doit être dit, le meurtre du président n'était pas le premier acte de violence politique dans cette ville, mais l'un d'une série.

L'aliénation

L'homme qui est maintenant président des Etats-Unis, un Texan, y fut malmené par d'autres Texans. L'homme qui représente les Etats-Unis aux Nations - Unies s'y est fait cracher au visage.

Dans cette atmosphère de violence politique vivait le meurtrier ou président, s'adonnant lui-même à la fascination de la violence, broyant du noir dans une existence futile et solitaire. Le fait saillant à son sujet, c'est son aliénation de l'humanité, de son pays, de sa famille et de ses amis. Rien en lui, peut-il sembler, ne le liait au président ou au gouverneur en tant qu'être humain. Aucun sentiment humain ne retenait sa main.

Dans son aliénation, Lee Oswald s'est tourné vers la gauche. Mais, c'était accidentel. Ceux qui ont assailli Lyndon Johnson et Adlai Stevenson s'étaient tournés vers la droite. Leur caractéristique commune à eux tous, c'était leur aliénation, la perte de leurs liens, la rupture de la communauté.

Un extrémiste, c'est quelqu'un qui est au dehors. Pour lui, le gouvernement de Washington était une puissance étrangère haïe, et le président à Washington un conquérant envahisseur. Il n'y a pas de limites, par conséquent, à son hostilité qui s'alimente au venin de la malice, de la calomnie et de l'hallucination. Il se fait aujourd'hui à Dallas bien des examens de conscience, comme il sied. Car Dallas s'est longtemps fait remarquer pour sa tolérance des extrémistes et l'incapacité de ses citoyens honnêtes, qui sont sans doute la grande majorité, de mettre un frein aux extrémistes et de rétablir les conditions d'une discussion honnête, tempérée et raisonnable.

Chacun de nous...

Il était par conséquent réconfortant de lire dimanche que le maire de Dallas, Earle Cabell, avait dit que "chacun de nous, dans la réflexion de la prière, devait fouiller son coeur et déterminer si, par une parole ou un geste immodéré, nous pouvons avoir contribué de quelque manière au mouvement de cet esprit au bord de la folie".

Nous devons tous suivre le maire de Dallas dans cette réflexion de la prière. Car il n'est que trop facile d'oublier que dans un pays libre il doit y avoir non seulement de la liberté et de l'égalité, mais aussi de la fraternité.

La seule consolation à la honte et à la peine de la nation ne peut venir que d'une purge ou, au moins, de la réduction de l'hostilité et du venin qui se tiennent si près de la surface de notre vie nationale. Nous avons laissé la communauté du peuple américain se déchirer par l'inimitié. C'est seulement si nous pouvons retrouver notre chemin vers la communauté américaine et ce faisant, que nous pourrons retrouver le chemin de la confiance en la destinée des Etats-Unis.

Nous devons barrer la route au poison qui fait que quand les hommes ne sont pas d'accord sur, disons les impôts ou les droits civils ou la Russie, ils ne peuvent se réconcilier par la persuasion et la discussion et que ceux qui ont l'opinion adverse sont des ennemis implacables.

De l'abus

A la lumière de ce crime monstrueux, nous pouvons voir que dans un pays libre, ce que nous sommes et entendons rester, l'absence de restriction à la parole et à la pensée a un caractère subversif qui lui est inhérent. On ne peut faire fonctionner la démocratie que quand les limites de la communauté sont inviolées et plus fortes que tous les partis, factions, intérêts et sectes.

J'aimerais me sentir sûr que la prise de conscience, à laquelle le choc de notre peine nous a amenés, persistera quand nous serons retournés à nos affaires. Les forces de division que sont l'hostilité et l'impossibilité d'être gouverné, sont fortes chez nous, et représenteront l'agrandissement des villes et des cités existantes ainsi que la planification et la construction des nouvelles localités qui seront jugées nécessaires. Réfléchissez à la rapidité et à l'irrévocabilité avec lesquelles les plus grandes collectivités pourront être forcées d'absorber leurs voisines d'importance moindre.

(Le poste d'écoute)

Tous droits réservés, 1963, Washington Post.

Le Canada en l'an 2000

"Un comité des Nations Unies prédisait que de 1960 à l'an 2,000 la population du monde doublerait littéralement et passerait de trois à six milliards d'êtres humains . . . Si le Canada subit cet accroissement de population prévu pour le monde, le chiffre de population auquel il faudrait songer pour l'an 2,000 serait de l'ordre de 38 millions . . . Montréal (par exemple) deviendra une métropole de 5.4 millions d'âmes; Toronto en comprendra 4.8 millions; Vancouver près de deux millions; Winnipeg, Edmonton et Ottawa un million chacune; Hamilton et Calgary 900,000; et Québec 800,000. Et lorsque cela se produira, près de la moitié de toute la population du Canada habitera ces neuf cités, comparativement à une proportion de 38.5 p. 100 en 1961."

"La plus grande partie de l'expansion sera réalisée sous forme de logements unifamiliaux; le reste sera constitué par des appartements dans des bâtiments élevés. Or, si nous supposons qu'il y aura un mélange des deux formes d'habitations, suivant une proportion de 75%-25%, nous aurons besoin de plus de 2,200 milles carrés de terrain — ou un carré de 47 milles de côté. En d'autres termes, nous devrons aménager environ un million et quart d'acres de terrain pour la nouvelle construction. Là encore, cela ne comprend pas les terrains nécessaires à la construction des écoles, des églises, et des magasins qui accompagne inévitablement la nouvelle construction résidentielle."

"Considérez l'effet que cette masse d'humains aura sur le centre urbain — particulièrement lorsque l'on prévoit que la cité continuera de nous présenter son attrait presque fatal. Imaginez les tâches que

LE PLUS PETIT APPAREIL AUDITIF AU MONDE CONTRE LA SURDITE NERVEUSE

Il est là... dans son oreille ! Cherchez-le ! La nouvelle oreille magique "Inner Voice". C'est tout ce dont vous avez besoin ! Rien en arrière de l'oreille... dans vos lunettes ou dans vos cheveux ! Des millions de personnes peuvent entendre de nouveau, clairement !
Oui, il est là, dans son oreille. Le plus petit et le premier appareil auditif au monde se plaçant dans le canal auditif qui peut aider des millions de personnes et pourrait vous aider vous-même ! Seulement quelques cents par semaine.

Pour consultation
SIGNALEZ
272-0614
ou postez ce coupon

Veuillez m'envoyer des informations sur le PLUS PETIT APPAREIL AUDITIF AU MONDE — GRATUITEMENT — et sans obligation.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TEL. .....

CENTRE AUDITIF MOTOROLA DAHLBERG
7365A St-Hubert, Mtl

Vendeur autorisé des APPAREILS AUDITIFS MOTOROLA DAHLBERG

MOTOROLA | DAHLBERG HEARING AIDS

OUI LA PROPRETE DES VETEMENTS D'HIVER DE VOS ENFANTS...

ne soit plus pour vous un cauchemar ! Pour leur lavage ou leur nettoyage, remettez-vous-en en toute confiance à nos spécialistes.

SIGNALEZ

LA. 1-1195

BUANDERIE Canada
Depuis 1905 LAUNDRY

PLUS QUE JAMAIS VOS BIENS SERONT SOUS BONNE GARDE À LA SOCIÉTÉ DE FIDUCIE

EASTERN & CHARTERED TRUST COMPANY

résultant de la fusion de
The Eastern Trust Company
et de
Chartered Trust Company

Deux maisons canadiennes hautement réputées et établies de longue date—The Eastern Trust Company, incorporée en 1893 et Chartered Trust Company, incorporée en 1905—se sont fusionnées en vue de mettre à la disposition des Canadiens des services plus étendus et les ressources conjointes de leur expérience. La compagnie nouvelle et beaucoup plus forte à laquelle cette fusion donne naissance, compte parmi les plus importantes sociétés canadiennes de fiducie possédant des bureaux d'un océan à l'autre.

A la direction de la
Eastern & Chartered Trust Company

Présidents honoraires du Conseil d'administration:
Rolph R. Corson — Albert S. Fraser

Président du Conseil: Donald McInnes, C.R.
Président: Henry E. Langford, C.R.

Vice-présidents:
G. G. Greenshields, C.R. — Roy A. Jodrey
J. M. Macintosh, C.R. — John C. MacKeen

Directeurs généraux:
K. Burn — Robert P. Howard

EASTERN & CHARTERED TRUST COMPANY

Siège social: Toronto, Ontario; 23 bureaux à travers le Canada

625, boul. Dorchester ouest, I. G. Sewell, assistant gérant général — 132, rue St-Jacques ouest, D. B. Lane, gérant ● 1312, av. Greene, Westmount, S. Mentiply, gérant

MONTREAL, LUNDI 2 DECEMBRE 1963 — 80e ANNEE — No 42

En URSS, Oswald aurait prétendu être un espion des Etats-Unis

(D'après UPI, AFP, Reuter) — La presse soviétique, qui avait nié jusqu'ici tout lien entre les autorités de Moscou et le présumé assassin du président Kennedy, Lee Harvey Oswald, a laissé entendre hier que l'individu en question aurait exercé des activités d'espionnage, au profit des Etats-Unis, au cours de son séjour en URSS.

Oswald, qui a été mis à mort par le tenancier de cabaret Jack Ruby, aurait déclaré qu'il était marxiste. Les déclarations soviétiques, tant officieuses que quasi officielles, ont rejeté cette prétention d'Oswald et nié que des communistes aient trempé dans l'assassinat du chef de l'Etat américain. Par contre, elles ont imputé le crime à l'extrême droite américaine.

Cependant, la "Pravda", l'organe du comité central du parti communiste d'URSS, est allée un peu plus loin. Dans son édition d'hier la "Pravda" a cité un rapport selon lequel Oswald se serait identifié comme un espion américain.

Le journal communiste écrit qu'une sténo-dactylo de Fort Worth, au Texas, du nom de Pauline Bates a déclaré qu'elle aidait Oswald à rédiger un ouvrage "anti-soviétique" sur le séjour de ce dernier en URSS. Oswald a effectivement séjourné en URSS d'octobre 1959 à mai 1962.

Autres nouvelles étrangères en pages 18, 19 et 21

Mlle Bates, ajoute la "Pravda", a déclaré que l'ouvrage d'Oswald critique vertement l'Union soviétique. D'autre part, Mlle Bates aurait précisé, selon la "Pravda", qu'Oswald aurait laissé entendre qu'il avait travaillé pour le compte des service secrets américains.

"Trud", l'organe des syndicats soviétiques, abonde dans le même sens. "Les journalistes américains, écrit "Trud", réussiront à en savoir plus long sur les présumées relations entre Oswald et les services secrets américains. Toutefois, l'on peut s'attendre à un démenti de la part des autorités américaines au sujet de cette version des événements".

La "Pravda" mentionne aussi le fait qu'Oswald avait maintenu des contacts avec l'ambassade américaine à Moscou. En 1962, au moment de son départ d'URSS, ajoute le journal, Oswald recevait l'autorisation de l'ambassade pour retourner aux Etats-Unis. D'autre part, les autorités de l'ambassade lui ont également fourni les fonds pour payer son voyage.

Selon l'agence UPI, Oswald aurait également attenté à sa vie, peu après son arrivée à Moscou, en 1959. L'agence cite des informations émanant de sources dignes de foi selon lesquelles Oswald a tenté de se suicider après que les autorités soviétiques eurent décidé de rejeter sa demande de citoyenneté soviétique. L'on ne sait pas toutefois si le fait qu'Oswald ait tenté de se couper les veines du poignet constituait une véritable tentative de suicide ou simplement un geste en vue d'attirer l'attention et la sympathie.

Dossier soviétique

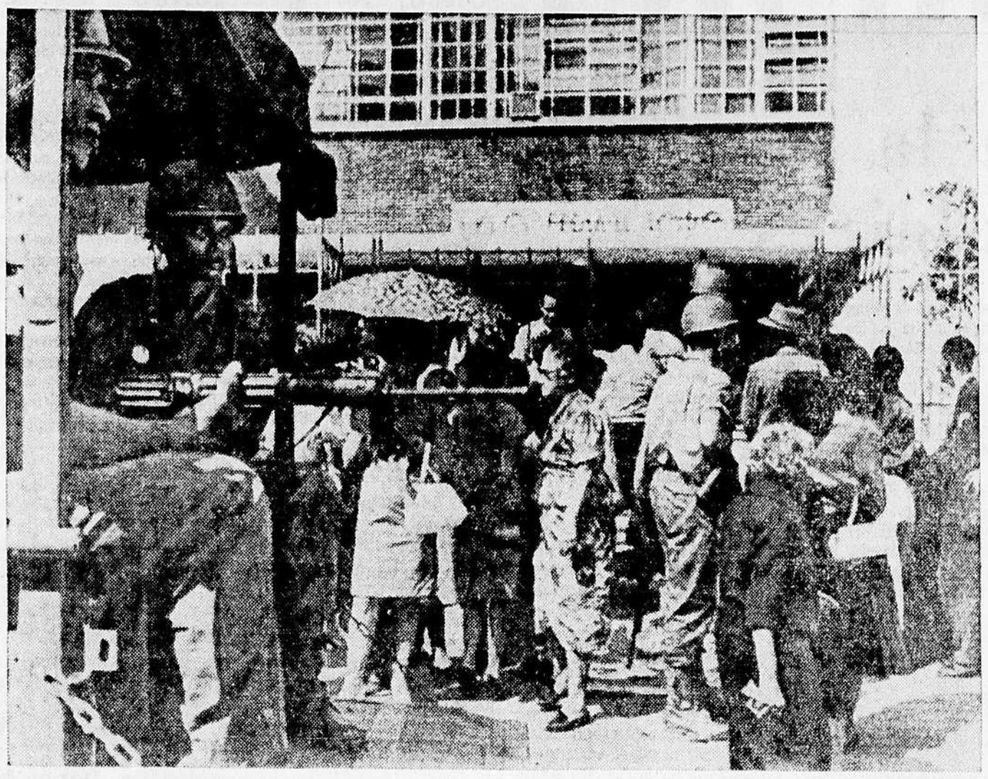
Par ailleurs, l'ambassadeur de l'Union soviétique à Washington, M. Anatoli Dobrynine, a remis hier au secrétariat d'Etat américain un dossier sur Lee Harvey Oswald.

Le dossier, de dix à quinze pages, provenant des archives consulaires soviétiques, est rédigé en russe. Un porte-parole du département de la Justice américaine a déclaré que la traduction du dossier était en cours et qu'un rapport sera remis probablement à la fin de la semaine à la commission créée vendredi dernier par le président Johnson pour enquêter sur l'assassinat du président Kennedy et sur le meurtre du présumé assassin, Le Harvey Oswald.

Le dossier comprendrait notamment des documents concernant le séjour qu'avait effectué Oswald en Union soviétique de 1959 à 1962, ainsi que des documents concernant sa demande de visa pour l'URSS, faite à Mexico en septembre 1963, apprend-on de bonne source.

C'est de son propre chef que l'ambassadeur soviétique a remis ce dossier aux autorités américaines. Le porte-parole du département d'Etat déclare que le gouvernement américain n'avait formulé aucune demande à cet égard aux autorités soviétiques.

D'autre part, dans les milieux autorisés américains on laisse entendre que c'est peut-être M. Khrouchtchev lui-même qui a donné l'ordre à son ambassadeur de remettre le dossier Oswald afin de montrer la volonté des autorités soviétiques d'aider à faire toute la lumière sur l'assassinat de Kennedy.



SURVEILLANCE ETROITE — Des "piquets" en armes disposés près des bureaux de vote assuraient hier la protection des électeurs vénézuéliens bravant les menaces du F.A.L.N. pour accomplir leur devoir électoral. Les rues de Caracas étaient parcourues par des patrouilles militaires et les bâtiments publics étaient protégés par l'armée. Malgré ce dispositif de sécurité, des incidents graves se sont produits dans divers quartiers de la capitale.

Téléphoto PA

Elections au Venezuela

Les terroristes attaquent les bureaux des agences UPI et PA au cri de "Mort aux Américains"

CARACAS. (Reuter, AFP, UPI) — Malgré la menace des "Forces armées de libération nationale" (F.A.L.N.) d'abattre les personnes qui iraient remplir leur devoir électoral, la populatiton a fait confiance aux mesures extraordinaires de précaution prises par le gouvernement vénézuélien et l'on estime que 95 à 96 pour cent des électeurs se sont rendus aux urnes.

La population était appelée à élire à la fois le nouveau président de la république pour la période de 1964 à 1969, ainsi qu'à désigner 168 députés, 314 représentants aux Assemblées législatives de 20 Etats et deux territoires et 1,135 conseillers municipaux.

Incidents graves

Si la journée des élections n'a pas été marquée au Venezuela par les graves désordres qu'on pouvait redouter, le groupe le plus déterminé de l'opposition, le F.A.L.N., n'ayant pu convaincre les électeurs de rester chez eux pour transformer la capitale en une "ville morte", la journée des élections ne s'est pas déroulée sans incidents sérieux..

Un photographe de l'agence américaine "United Press International" (UPI), M. Carl Warner, a été gravement blessé au cours d'une attaque effectuée hier soir contre le siège de l'agence à Caracas par un groupe d'extrémistes vénézuéliens. Selon un porte-parole de la UPI, une panne de courant s'est produite dans l'immeuble à la suite de cette attaque et les 25 journalistes présents dans les bureaux ont dû se plaquer au sol pour échapper aux balles. Le porte-parole a ajouté qu'on ignorait si l'attaque était dirigée contre les bureaux de l'agence. Presque simultanément, des coups de feu ont éclaté devant les bureaux de la Presse Associée. C'est au cri de "Mort aux Américains" que les terroristes ont attaqué les bureaux de ces agences.

Des terroristes du FALN ont tué un homme à Caracas, près d'un bureau de scrutin et ont blessé sa femme. La victime avait alerté les forces de l'ordre, après avoir aperçu un homme suspect sur le toit du bureau de scrutin. Des coups de feu ont été entendus par intermittence dans ce quartier "Simon Rodriguez", mais il n'était pas encore possible hier soir de dire s'il y a eu d'autres victimes.

Une bombe a explosé vers midi à Caracas, mais elle n'a fait ni victimes ni dégâts matériels. Deux patrouilles militaires seraient tombées dans des embuscades tendues par des terroristes du FALN, à Maracay, à une soixantaine de mille de la capitale. D'autre part, un dirigeant du parti de l'action démocratique a déclaré que des individus avaient tiré contre deux membres du comité exécutif de son parti, affirmation qui n'a pu être confirmée.

Un franc-tireur a été abattu par la police, alors qu'il tirait du haut de la terrasse d'un immeuble. Un groupe de terroristes fortement armés a attaqué hier le bureau de scrutin du village de "Las Adjuntas" (dans l'Etat de Lara), volant le régistre électoral et tentant de mettre le feu au local. Les auteurs de l'attentat se sont enfuis à l'arrivée de la police. C'est le deuxième incident de ce genre qui se soit produit dans cet Etat.

Dans la nuit de samedi à dimanche, des tireurs isolés cachés dans les flancs des collines qui dominent la ville de Caracas ont ouvert le feu sur des voitures de police. Des terroristes se trouvant dans des voitures roulant à grande vitesse avaient lâché des rafales de mitraillettes sur une station de radio et sur le siège de la police judiciaire.

M. Raul Ramos Gimenez, candidat du parti de l'action démocratique (opposition) aux élections présidentielles, a déposé hier une plainte auprès du "Conseil électoral suprême", indiquant que plusieurs bureaux de scrutin de Caracas manquaient de bulletins de son parti. Le "Conseil suprême" a ordonné l'ouverture d'une enquête.

Le FALN, qui semblait manifester hier soir la préoccupation des extrémistes de "ne pas faire d'innocentes victimes", aurait néanmoins l'intention, selon un de leur porte-parole anonyme, de manifester aujourd'hui par une action d'envergure dans le cas où serait élu M. Raul Leoni, candidat du parti gouvernemental, "considérant ces élections comme frauduleuses".

Raul Leoni en avant

CARACAS. (PA, UPI, AFP) — M. Raul Leoni, candidat de l'Action démocratique du président Romulo Betancourt, était en avant de ses six adversaires dans les premiers résultats des élections présidentielles et parlementaires tenues hier au Venezuela. On estime que 95 pour cent des électeurs se sont rendus aux urnes en dépit des menaces des terroristes procommunistes.

Les résultats officieux fondés sur le comptage de 11 pour cent des quelque 3,000,000 de votes donnaient à M. Leoni 86,917 voix, contre 76,614 pour M. Rafael Caldera, du parti social-chrétien, 71,555 pour M. Jovito Villalba, de l'Union républicaine démocratique, 74,684 pour M. Arturo Uslar Pietri, indépendant, et 38,824 pour M. Wolfgang Larrazabal, de la fédération démocratique populaire.

Les deux autres candidats, M. Raul Ramos Gimenez, de l'Action démocratique dissidente, et German Borregales, du mouvement d'action nationale, venaient loin en arrière.

Réélection de Menzies et de Holyoake

(d'après la PC) — Les deux partis qui étaient en selle en Australie et en Nouvelle-Zélande ont été reportés au pouvoir samedi, ayant tous deux raison d'une opposition en grande partie travailliste.

En Australie, Sir Robert Menzies, leader du parti libéral depuis 14 ans, a été réélu premier ministre pour un terme de trois ans avec une majorité considérablement accrue, remportant 71 des 122 sièges à la chambre des représentants. L'opposition travailliste, dirigée par M. Arthur Caldwell, s'est assuré pour sa part de 50 sièges.

En Nouvelle Zélande, le parti national que dirige le premier ministre Keith Holyoake reprend également le pouvoir en s'assurant 44 des 80 sièges. La victoire de M. Holyoake n'est pas aussi décisive que celle de M. Menzies. Dans l'ancien parlement, le parti au pouvoir détenait 46 sièges, et l'opposition travailliste en détenait 34. Dans le nouveau parlement, l'opposition travailliste gagne un siège et le Crédit social s'assure une première représentation au Parlement. Les libéraux et les communistes n'ont remporté aucun siège.

Sir Robert Menzies d'Australie qui consolide sérieusement ses positions, a fait état de sa confiance hier au cours d'une conférence de presse télévisée. "Je pensais, a-t-il déclaré, que nous étions capables de disposer d'une majorité de 10 sièges, mais il semble que cette majorité sera plus importante."

Pour parer à "toute agression"

Raul Castro décrète le service militaire

MIAMI, Floride. (UPI, Reuter) — M. Raul Castro, ministre cubain des forces armées, a prononcé samedi soir les ondes de Radio-Cuba captée à Miami une allocution au cours de laquelle il a demandé à tous les Cubains de 17 à 45 ans de se faire immatriculer pour le service militaire afin d'aider à repousser "toute agression des impérialistes yankees ou de qui que ce soit".

M. Raul Castro, qui est le frère de M. Fidel Castro, a précisé que les inscriptions seraient prises dimanche et aujourd'hui et qu'aucun sursis ou privilège ne serait accordé aux jeunes gens de 17 à 20 ans, qui seraient placés "au premier rang".

Les hommes plus âgés devront également s'entraîner au cas où leur aide serait requise, a ajouté le ministre. Le service militaire durera trois ans. Les conscrits recevront sept pesos par mois, a annoncé M. Castro. (Le peso cubain, fixé au taux de $1.000, ne vaut que quelques cents aux Etats-Unis).

D'autre part, on apprenait à Nassau hier que l'équipage de la frégate britannique "Tartar" a capturé neuf Cubains anticastristes à bord d'une embarcation dans laquelle se trouvaient des armes légères, des explosifs et une quantité importante de munitions.

En outre, une partie de l'équipage du "Tartar" a découvert un stock d'armes sur une île de l'archipel des Bahamas au large de l'extrémité septionale de Cuba.

Le commissaire de police Nigel Morris a déclaré samedi à Nassau que la police des Bahamas effectuait des patrouilles régulières et surveillerait par avion toutes les îles des Bahamas et leurs aires d'atterrissages.

La scission Chine-URSS brutalement mise en évidence au Conseil de la paix

VARSOVIE, (REUTER) — Les partisans des thèses idéologiques soviétiques et chinoises se sont violemment opposés à Varsovie hier, avant-dernier jour de la session du Conseil mondial de la paix.

Le délégué albanais, notamment, a violemment critiqué la politique soviétique et qualifié de "supercherie" le traité d'interdiction des essais nucléaires non souterrains.

Par contre, la délégation bulgare a accusé la Chine de "défier l'ensemble de la politique du Conseil de la paix", et qualifié "d'irresponsables" les propositions chinoises.

Un membre européen du présidium du Conseil de la paix a déclaré au correspondant de l'agence Reuter "qu'il n'est pas question d'envisager un compromis avec la Chine", même si cela doit entraîner le départ d'un certain nombre de membres du mouvement mondial de la paix, ajoutant qu'il était devenu clair que l'essentiel de la politique du mouvement mondial de la paix doit être le fait de l'URSS.

La journée de demain, qualifiée de "dramatique" par un membre du comité, est la dernière de la session et verra le vote des résolutions dont dépendra l'avenir du mouvement.

Dès les premiers jours de la session, la Chine a clairement prétendu à la direction du mouvement et les résolutions qui seront adoptées aujourd'hui indiqueront si ces prétentions vont la conduire à être virtuellement exclue du mouvement.

Les votes des résolutions finales indiqueront également à quel point la Corée du Nord, le Vietnam du Nord, l'Indonésie, et certaines délégations d'Afrique et d'Amérique latine sont décidées à soutenir la Chine.

La mère d'Oswald blâme les autorités pour la mort de son fils et de Kennedy

FORT WORTH, Texas. (PA) — Mme Marguerite Oswald, mère de l'assassin présumé du président Kennedy, a sévèrement blâmé les autorités pour le meurtre de son fils, Harvey Lee Oswald, et elle a exprimé la conviction que celui-ci n'a pas assassiné le président.

Selon elle, ce sont les autorités, tant les agents fédéraux que la police de Dallas, qui sont responsables de l'assassinat de Kennedy. Dans les mesures de précaution qui ont été prises avant la venue de Kennedy à Dallas, comment se fait-il qu'on n'ait pas pensé à surveiller son fils, étant donné qu'on connaissait ses sympathies pour la Russie, a-t-elle demandé.

"Je voudrais une réponse à cette question," a déclaré Mme Oswald au cours d'une interview. Elle a souligné à plusieurs reprises qu'elle cherche avant tout à connaître la vérité et non pas simplement à défendre son fils.

Recevant un journaliste dans son petit appartement surveillé par la police locale et fédérale, Mme Oswald a précisé qu'elle accepterait les conclusions d'une commission d'enquête de l'Etat dirigée par le procureur général du Texas, M. Waggoner Carr, sur les circonstances de l'assassinat.

"Si on nous présente des faits prouvés, je les accepterai. Mais je voudrais avoir l'occasion de vérifier la véracité des faits," dit-elle.

"Je désire une réponse à cette autre question: pourquoi Jack Ruby a-t-il pu s'approcher à quelques pieds d'un prisonnier, quel qu'il soit, alors que je n'ai même pas vu voir mon propre fils?"

Pourquoi cette photo?

Mme Oswald a également répété qu'un agent du FBI lui avait montré une photo de Jack Ruby, lors d'une visite à son logement le soir du 23 novembre, au lendemain de l'assassinat de Kennedy.

Ce soir là, un agent du FBI se présenta avec un autre homme à l'appartement qu'elle occupait avec sa belle-fille.

Après avoir expliqué à l'agent que sa belle-fille était fatiguée et ne pouvait lui parler, le policier déclara: "Mme Oswald, je voudrais vous poser une question.

"Il tenait une photo dans la main et me demanda si j'avais déjà vu cet homme. Je lui répondis que non, je ne l'avais jamais vu. Et il partit.

"Quelques jours plus tard, devant mon fils Robert et plusieurs autres témoins, en consultant un journal, je m'écriai: Voilà la photo de l'homme que l'agent du FBI m'a montré. Je ne savais même pas alors que cet homme avait tué mon fils. On me dit que c'était la photo de Jack Ruby."

Mme Oswald n'a pu voir son fils qu'une fois alors qu'il était détenu à la prison de Dallas. La rencontre eut lieu le 23 novembre et fut brève. Mme Oswald dit n'avoir pas demandé à son fils s'il avait tiré sur le président Kennedy.

Des mandats

A Dallas, on a appris par ailleurs que l'ancien fusilier marin envoyait et recevait des mandats télégraphiques plusieurs mois avant l'attentat. Le FBI enquêterait sur ces envois d'argent dans le cadre de l'enquête approfondie qu'il effectue en ce moment et dont les résultats seront communiqués à la commission spéciale nommée par le président Johnson. Les employés de la "Western Union" qui ont acheminé ces mandats, ont déclaré qu'ils ignoraient leur origine. Leur montant était peu élevé, de $10 à $20 chaque fois. Oswald expédia un télégramme quelques jours avant l'assassinat, mais on en ignore le destinataire.

La Conférence mondiale du commerce risquerait de désorganiser le GATT

GENEVE. (AFP) — Les relations économiques Est-Ouest seront le point le plus délicat des délibérations à la Conférence mondiale du commerce, qui s'ouvrira le 23 mars prochain à Genève et qui réunira les 112 nations de l'ONU jusqu'au 15 juin.

Même si la question du commerce Est-Ouest n'est pas à l'ordre du jour spécifiquement, elle dominera les discussions et les entretiens en marge de cette conférence. Jusqu'ici, l'URSS et les pays communistes insistent pour une discussion approfondie de ce problème, mais ils se heurtent non seulement à certains grands pays de l'Occident, mais à la majorité des pays sous-développés qui veulent faire de la prochaine conférence "leur chose".

Les experts se partagent en quatre écoles: 1. créer un nouvel institut international, ce qui menacerait gravement le GATT et aussi l'OCDE; 2. utiliser plus complètement les organismes internationaux existants; 3. réformer le GATT et amender la clause de la nation la plus favorisée; 4. en désespoir de cause, confier le commerce mondial à un organe spécialisé dépendant du secrétariat de l'ONU.

Le GATT menacé

On voit donc que ces tendances au sein du comité préparatoire indiquent que, pour diverses raisons, la conférence mondiale risquerait de désorganiser les organismes existants. La menace précise dont le GATT a été l'objet a poussé cet organisme à engager "la lutte pour la survie". Depuis six mois, le GATT arrache peu à peu aux pays sous-développés toute raison de se plaindre.

De plus en plus nombreux, les pays sous-développés participent aux travaux du GATT et l'on souligne le fait que l'Article 18 de la charte du GATT permet de suspendre en leur faveur le jeu de la "clause de la nation la plus favorisée", évitant ainsi aux pays en voie de développement l'application de la règle de la réciprocité, fondement du système du GATT.

Certains pays influents du Marché commun, d'autre part, seraient partisans de la discussion demandée par Moscou, ne serait-ce que pour éviter l'éventuelle "mise en accusation" de la Communauté économique qui, ayant trop bien réussi en trop peu de temps, est devenue le plus grand bloc commercial du monde, provoquant chez certains "nantis" des jalousies suffisantes pour les pousser à organiser l'hostilité de pays sous-développés.

Fulbright critique de Gaulle

WASHINGTON. (AFP) — "Le général de Gaulle est un grand homme, une grande figure, un chef puissant et énergique que tout le monde ici aux Etats-Unis s'est réjoui de voir prendre le pouvoir et sortir la France d'une situation chaotique", a déclaré samedi M. J. W. Fulbright, sénateur démocrate de l'Arkansas dans une interview à la "Voix de l'Amérique". Cependant, a poursuivi le sénateur Fulbright, je regrette de devoir insister sur le fait qu'à mon avis la politique à long terme du général de Gaulle manque de sagesse. Elle tend à se rapprocher de ce nationalisme étroit qui a certainement contribué aux deux premières guerres mondiales".

"Je ne critique pas le général de Gaulle personnellement, a poursuivi M. W. Fulbright, mais sa politique telle qu'il l'a définie dans sa fameuse conférence de presse de janvier dernier. C'était là à mon avis une façon inutile d'exprimer son opposition à ce qu'on a appelé le "partnership Atlantique".

Elections sanglantes au Sénégal: 10 morts et soixante blessés

DAKAR. (AFP, UPI, Reuter) — Dix morts, une soixantaine de blessés, l'imposition du couvre-feu, tel est le tragique bilan des premières élections présidentielles tenues au Sénégal depuis 1960. Avec une participation de votants oscillant entre 90% et 96%, le président-poète Léopold Senghor a été reporté à la tête du gouvernement et le parti "Union progressiste sénégalaise" qu'il dirige a recueilli plus de 84 pour cent des votes, infligeant ainsi une écrasante défaite au "Parti du regroupement africain", seul parti toléré par le régime Senghor. On sait que le parti de l'Indépendance africaine, présumément à l'origine des troubles d'hier, a été mis hors-la-loi.

M. Abdoulaye Fofana, ministre de l'Intérieur, a annoncé que le gouvernement allait ouvrir une enquête sur les événements d'hier. On estime de source officielle que les manifestants seraient des extrémistes appartenant notamment au parti clandestin de gauche, le parti africain de l'indépendance, ainsi que de "jeunes hoologans". Le parti du regroupement africain (PRA), qui présentait de nombreux candidats aux élections législatives, aurait ainsi été débordé par ces éléments. De plus, dans les milieux proches du gouvernement sénégalais, on accusé certaines ambassades étrangères, dont l'ingérence dans les affaires intérieures du Sénégal avait déjà été dénoncée par les dirigeants de ce pays.

Les Sénégalais votaient hier pour élire leur président de la République et leurs députés. M. Léopold Sedar Senghor, président sortant, était seul en lice pour la magistrature suprême, tandis que pour le Parlement, deux listes étaient en présence, celle de l'Union progressiste sénégalaise (UPS), parti du gouvernement, et celle du PRA. Les premiers résultats connus font apparaître qu'une énorme proportion des électeurs inscrits ont donné leur voix à M. Senghor et que la liste de l'UPS a une avance très considérable sur sa rivale. Celle qui obtiendra la majorité, emportera tous les sièges.

Il y a déjà quelques jours, des bagarres avaient opposé des partisans des deux groupements et il y avait eu quelques blessés. Quelques actes de vandalisme avaient été dénoncés par le ministre de l'Intérieur qui avait proclamé que l'ordre public serait maintenu le jour des élections.

Dans la matinée d'hier, un premier incident s'était produit. La voiture dans laquelle circulait le ministre de l'Information avait été lapidée et il avait fallu faire appel à des parachutistes pour, à l'aide de grenades chargées de plâtre, dégager le ministre.

C'est en fin d'après-midi que les incidents les plus graves se sont déroulés. Les manifestants, pour la plupart des jeunes gens venus des faubourgs de la ville, ne seraient pas des membres du "Parti du regroupement africain", parti d'opposition autorisé, mais appartiendraient au "Parti africain de l'indépendance", parti de gauche et interdit. Les manifestants, qui s'étaient groupés dans la médina, se sont heurtés aux forces de l'ordre qu'appuyaient des éléments de l'armée utilisant des véhicules blindés.

L'Interallié est décerné à Renée Massip

PARIS. (Reuter) — Le dernier grand prix littéraire de la saison, l'interallié, a été décerné aujourd'hui à Mme Renée Massip pour son roman "La bête quarternaire."

Mme Renée Massip est l'épouse de M. Roger Massip, chef du service de politique étrangère au journal "Le Figaro."

ELLE NE SAIT PAS ENCORE. — Mme John Fitzgerald, âgée de 96 ans, grand-mère du président Kennedy, fait, de la fenêtre de sa maison du quartier de Dorchester, à Boston, des gestes d'adieu à sa fille, Mme Rose Kennedy, mère du président, venue lui rendre visite. Mme Fitzgerald ignore encore tout de la mort de son petits-fils.

(Téléphoto UPD

Retrait graduel des "casques bleus"

Les Canadiens, derniers à quitter le Congo

LEOPOLDVILLE (Reuter) — La réduction méthodique des forces de l'ONU au Congo se poursuit alors qu'on discute de plus en plus du rôle que ces militaires joueront pendant les six derniers mois de la "présence" de l'ONU dans ce pays.

A la fin d'octobre, l'ONU n'avait plus que 6,500 militaires au Congo et 1,000 autres soldats quitteront le pays d'ici la fin de l'année. Dans les rangs de l'ONU se trouvent 224 soldats canadiens, pour la plupart des signaleurs. A la demande du gouvernement congolais, U Thant, secrétaire général de l'organisation internationale, a fixé à 5,350 les effectifs minimums qui pourraient aider efficacement à maintenir l'ordre d'ici juin 1964.

Le plan qui permet, au prix de $18,200,000, de maintenir six mois de plus des troupes de l'ONU au Congo, touche cinq bataillons entiers, tous les services qui les soutiennent et le personnel du quartier général. Les Canadiens resteront sur place jusqu'à ce que tout le reste du contingent de l'ONU évacue le Congo.

Les cantonnements

Les troupes seront cantonnées d'abord dans les villes katangaise d'Elisabethville, de Jadotville et de Kolwizi, et à Luluabourg, ainsi qu'à Léopoldville. L'importante base de Kamina, au nord du Katanga, sera également pourvue d'une garnison. On s'attend que cinq des 15 nations représentées parmi ces troupes fournissent des combattants pour les derniers six mois. Ce sont: l'Ethiopie, la Suède, l'Irlande et le Nigéria, qui ont déjà des troupes de combat sur place, et le Ghana, dont on attend un escadron de blindés. On intégrera à ce total un bataillon de l'armée nationale congolaise.

Les discussions sur le maintien des troupes de l'ONU au Congo concernent l'ordre qui doit être maintenu pendant la première moitié de 1964, date des élections générales et du référendum sur la nouvelle constitution. On donne également comme argument l'opinion que la présence de ces troupes permettra à l'armée nationale congolaise de se réorganiser et d'assurer une meilleure formation à ses 30,000 hommes.

Les trois grandes figures de la sécession katangaise, Moise Tshombé, Albert Kalonji et Antoine Gizenga, étant actuellement écartées de la scène politique congolaise, on estime que les autorités centrales ont de fortes chances de pouvoir maintenir une certaine stabilité politique.

Le général Mobutu

Sous la ferme direction du général Joseph Mobutu, l'armée congolaise a fait d'énormes progrès depuis les mutineries de 1960 et on estime que, mise à part la question du Katanga, elle est maintenant capable de maintenir l'ordre, sauf s'il s'agit de troubles étendus.

Le public et les journaux de Léopoldville estiment qu'il est possible que des mercenaires ou d'anciens gendarmes du Katanga attaquent de nouveau si l'ONU s'en va. On craint, même dans les milieux officiels, une nouvelle sécession au Katanga, et de nombreux Congolais de Léopoldville ont accueilli favorablement la décision de l'ONU de prolonger de six mois son séjour au Congo.

Le monde féminin

Jeanne d'Arc Morin, institutrice :

Sa culture supplée à la pauvreté des manuels scolaires

par Michèle JUNEAU

C'est pour nous parler de la prochaine ouverture d'une bibliothèque collective à Ville Jacques-Cartier que l'on rencontrait récemment Mme Jeanne d'Arc Morin, institutrice au cours primaire dans une des écoles de cette municipalité.

La Commission scolaire de Jacques-Cartier a cédé aux instituteurs et institutrices quelque 1,500 volumes que ceux-ci mettront à la disposition de la population.

— Ce sera la première fois que les gens d'ici auront leur propre bibliothèque, nous dit Mme Morin. En plus, le local étant dans une école, il y aura toujours des professeurs présents pour guider ceux qui le désirent.

Mais les gens se rendront-ils régulièrement à la bibliothèque ?

A cela, Mme Morin répond sans hésitation: — J'en suis convaincue. Vous savez, ils sont de milieu ouvrier, en général, et l'on prétend bien à tort que les ouvriers ne sont pas intéressés à la littérature. C'est faux. Ils ne s'y intéressent pas si on ne leur donne pas les moyens mais autrement, ils sont aussi disponibles et réceptifs que n'importe qui. Je suis même convaincue qu'ils le sont davantage car ils ne sont pas prévenus contre les auteurs; ils abordent un livre sans préjugé, ce qui n'est pas toujours l'attitude de certains intellectuels.

Les institutrices comptent profiter, par la même occasion, d'un contact plus grand entre elles et les parents. Quand ils viendront à la bibliothèque, ajoute Mme Morin, nous serons à leur disposition pour discuter de leurs enfants. Ce n'est pas quand ils viennent chercher les bulletins qu'on peut le faire.

Après quelques minutes passées en compagnie de cette jeune institutrice, nous dépassons largement ce sujet précis pour parler métier, pédagogie et syndicalisme, car Mme Morin est également présidente du Syndicat des instituteurs et institutrices de Ville Jacques-Cartier. Occupée tout le jour par sa classe, elle est accaparée, souvent de 4:00 à minuit par cette dernière fonction. Ce qui lui attire, occasionnellement des critiques de part et d'autre.

— Si, par malheur, mes élèves obtiennent de mauvais résultats à la fin du mois, on ne manque pas de m'en blâmer et d'accuser le temps que je consacre au syndicat, dit-elle. Mais je continue quand même mon travail car je ne crois pas cette accusation justifiée.

— Etes-vous la seule parmi les institutrices à y prendre une part active ?

— Non, la plupart maintenant admettent la nécessité de leur participation intense. Il faut reconnaitre que, si nos conditions de travail sont meilleures, nous le devons au syndicat.

Et quand on m'accuse de consacrer trop de temps au syndicat, on oublie que les améliorations apportées dans notre métier ont des répercussions heureuses sur l'élève.

Malgré le chemin parcouru, il reste beaucoup à faire. Aux écoles nouvellement construites et équipées de classes modernes, il faut ajouter l'amélioration du matériel didactique et des manuels scolaires. Il y a fort à faire dans ce domaine. L'enseignement du catéchisme, de l'arithmétrique, de l'histoire du Canada ne semble pas avoir beaucoup évolué depuis le temps où nous en subissions nous mêmes la corvée.

— Mais je me permets certaines libertés, de dire en souriant Mme Morin. Disons qu'en histoire du Canada, par exemple, je rétablis des vérités "qui ont été oubliées".

Son intelligence et sa culture lui permettent de suppléer aux déficiences des manuels, mais elle se heurte toutefois à la rigidité d'un programme qu'elle doit suivre et qui ne souffre aucun retard. — Malgré toutes nos bonnes intentions, explique-t-elle, d'aider l'élève, de développer son imagination et sa faculté de penser, nous sommes tout de même obligées de travailler avec le matériel que l'on a. C'est pour cela qu'il faut réfléchir avant de mettre tous les torts sur le dos de l'institutrice. Nous reconnaissons nos déficiences mais celles des autres responsables, également.

Qui sont-ils ces autres responsables ? Le gouvernement ? Le Département de l'instruction publique ? Les commissaires d'école ?

Ces derniers sont-ils d'accord avec les nouvelles conceptions d'éducation formulées par les jeunes instituteurs ? Il y a évidemment, à Ville Jacques-Cartier comme ailleurs, des réticences, un lot de conformisme auxquels l'on se heurte, car les personnes qualifiées pour devenir commissaire sont effrayées par l'énormité de la tâche, le nombre de problèmes à résoudre et laissent ainsi la place libre aux incompétents et aux intéressés.

Jeanne d'Arc Morin voit les problèmes avec lucidité mais s'attaque à la tâche avec l'enthousiasme et l'énergie que confère l'amour d'un métier.

Jeanne d'Arc Morin, institutrice à Ville Jacques-Cartier, déplore la pauvreté de certains manuels scolaires, "mais, dit-elle, quand j'enseigne l'histoire du Canada, par exemple, je me permets de rétablir des vérités oubliées".

CANADIANA (3)

Chez la gracieuse dame de céans

par Lily TASSO

Une voiture à chevaux peinte de couleurs vives, surmontée du nom CANADIANA en lettres géantes, annonce l'entrée du village historique reconstitué par les Earle Moore.

Malgré la saison tardive, le coup d'oeil est des plus jolis. Les édifices se dressent sur une hauteur, l'école occupant le point le plus élevé. L'ensemble est bordé par la rivière Rouge dont les eaux mobiles donnent de la vie au paysage.

M. Moore nous dirige vers sa propre maison où nous attend son épouse. Sur le porche, un paysan insensible aux intempéries, puisqu'il s'agit d'un mannequin grandeur nature, se prélasse dans une chaise berceuse.

Dès l'entrée, un arôme d'épices et de bonne cuisine nous monte aux narines.

Comme au bon vieux temps

Le repas, pris à une longue table de réfectoire héritée de l'ancien couvent de Rawdon, est des plus savoureux. Je regarde curieusement les tiroirs individuels dont se servaient les religieuses, où l'on peut distinguer par-ci par-là des initiales discrètement taillées dans le bois.

Devant la baie vitrée, de grands chandeliers de bois blanc et or et des statues religieuses sculptées de façon primitive dans le bois, montent la sentinelle.

"C'est pour les églises qu'on faisait les plus belles choses", remarque Mme Moore.

Sur le foyer de briques rouges, récupérées de l'ancienne école de Rawdon, sont installés les appareils ménagers les plus divers en usage au siècle dernier. Ils sont en fer et la maitresse de maison les utilise couramment.

Appareils ménagers

On voit côte à côte la machine à hacher la viande avec ses deux rouleaux internes à spirales, et celle qui sert à faire les saucisses; les moulins à épices et à café; des appareils pour éplucher les pommes et pour fabriquer des cartouches à fusil; la tige qui sert à chauffer la bière, et enfin la batteuse à oeufs à manivelle, vieille de 100 ans.

La batterie de cuisine est de taille, pour convenir aux familles nombreuses d'autrefois : marmites, poêlons à long manches pour éviter de se brûler les doigts sur les feux de bois, grils à rainure pour recueillir la graisse précieuse nécessaire à la fabrication du savon et des chandelles.

Mme Moore me montre un curieux appareil à crochet muni d'un mécanisme capable de le faire tourner pendant quatre heures. Autrefois, pour cuire un rôti, on le suspendait au-dessus du feu à ce crochet pivotant afin que la cuisson soit égale.

Et pour attendrir le bifteck, on se fiait à la force de ses bras, aidés d'une espèce de massue à pointes multiples.

Un géranium antique

La cuisine de mes hôtes possède d'autres richesses : une grande collection de pilons à pommes de terre, de palettes et de moules à beurre, des passoires en bois, des éteignoirs qui ressemblent à des ciseaux, des cuillers en forme d'entonnoirs pour servir la crème glacée. Mme Moore attire mon attention sur un minuscule appareil à râper la noix de muscade que la maitresse de maison conservait dans sa poche, tant le produit était rare.

Dans un coin de la cuisine, un géranium vert clair émane un parfum délicieux. Peut-on classer une plante bien vivante parmi les antiquités ? Pourtant, elle provient d'un plant très spécial importé d'Europe il y a quelques générations, qu'on soigne comme la prunelle des yeux. "Une seule feuille placée au fond d'un pot de gelée de pomme suffit à lui donner un arôme exquis", me confie Mme Moore.

Les timbres-primes d'épicerie ne sont pas une invention de notre temps. Les ménagères d'autrefois collectionnaient ceux du savon Barsalou, qui leur valaient des ouvrages de fantaisie à broder sur . . . du canevas de papier fort ! Les Moore possèdent toute une collection d'inscriptions brodées de cette façon. Ils ont choisi de placer au-dessus de leur porte celle qui se lit en français : "Vive le Canada".

Demain : CANADIANA (4)
Ah ! C'était le bon temps...

Assise au bureau de Sir Wilfrid Laurier quand il était jeune homme, la dame de céans, Mme Earle Moore, en costume du temps de la Confédération, transcrit à notre intention une de ses bonnes vieilles recettes canadiennes que nous nous ferons un plaisir de vous communiquer bientôt.

photo LA PRESSE

nouvelles brèves

La reine en deuil

LONDRES (UPI) — La reine, entièrement vêtue de noir, est allée faire ses emplettes de Noël dans un grand magasin londonien.

Elle a surtout visité les comptoirs à jouets, ceux des cadeaux de Noël et enfin la section librairie, et n'a laissé aucune indication sur ce qu'elle désirait acheter.

Le reine et toute sa cour sont officiellement en deuil du président Kennedy.

Centre de table en feutre pour Noël

Pour transformer une nappe ordinaire en une attrayante nappe des Fêtes, taillez un centre de table en feutre rouge ou vert ; décorez-le d'appliques de saison, et placez-le au centre de la nappe. Le centre de table se fait en un tour de main, vu que le feutre ne s'effiloche pas, donc, ne requiert pas d'ourlet. Les appliques peuvent être de longues et fines chandelles, en feutre de couleurs contrastantes, piquées sur la longueur du centre de table, ou un gros arbre de Noël, piqué aussi dans le sens de la longueur du centre de table, et formé de rick-rack métallique jumbo ou de ruban doré. Des trochets de feuilles de houx ingénieusement disposés ici et là sont également très charmants. Le point zigzag est idéal pour l'application des motifs. Le centre de table peut être conservé pour les Noëls suivants.

Le Noël des bêtes

Les "bas suspendus soigneusement à la cheminée" devraient comprendre celui de la petite bête de la famille ! A cette fin, des retailles de feutre peuvent être utilisées pour créer un bas en forme de poisson pour Minet, ou en forme d'os pour Fido. Avant d'assembler les deux pièces de feutre en forme de poisson ou d'os, appliquez le nom du "favori" sur la section du dessus, avec d'autres retailles de feutre, ou décorer le bas de paillettes pour lui donner un air des Fêtes. Ces bas peuvent être remplis de "bonbons" pour chats ou pour chiens, de jouets, balles, etc.

Tip-Top BUANDIERS NETTOYEURS

Draperies nettoyées à la perfection

Les draperies ne s'useront jamais par elles-mêmes; elles sont rongées par les gaz atmosphériques, l'air pollué de produits chimiques, la poussière, le soleil, etc. Toutes ces particules nuisibles disparaissent complètement avec notre procédé de nettoyage à double immersion très doux et extrêmement efficace ; ce procédé emploie un dissolvant clair comme le cristal qui nettoie doublement vos draperies. Celles-ci sont ensuite traitées pour leur donner leur fraicheur première. Vous obtenez ainsi des draperies parfaites et belles à suspendre.

Nous nous chargeons de les décrocher, de les pendre à nouveau d'une façon experte et sans aucuns frais. Nous remplaçons aussi les crochets manquants.

Nous nous spécialisons aussi en nettoyage des gants de chevreau et leur donnons leur forme originale.

Faites-en l'essai. Vous serez étonnés de voir la différence.

APPELEZ-NOUS AUJOURD'HUI

LA. 7-2483

2e début pour la maman

puisqu'elle peut maintenant éliminer les plis et les rides de son visage

La "Découverte de Wiesbaden" est arrivée au pays. On l'appelle scientifiquement CEF 600. Elle a été extraite de cellules vivantes et préparée en une solution appelée 2nd DEBUT. Cet ingrédient naturel pénètre l'épiderme facial et y aporte des millions de particules d'eau pure que la peau a perdue à mesure qu'elle vieillissait. Cette eau s'accumule sous les plis et les rides et repousse vers l'extérieur ces sillons indésirables. Petit à petit le visage devient plus lisse, plus frais. Le visage et le cou reprennent leur apparence de jeunesse. Le résultat est souvent si étonnant que, de nouveau, vous êtes ravie de recevoir les compliments dont on vous combiait lors de vos PREMIERS débuts. 2nd DEBUT n'est pas graisseux et est agréable à employer. Essayez-le dès aujourd'hui.

BOUTEILLE DE 4 ONCES $3.75

FIOLE MEDICALE DE 1 ONCE $1.25

(provision de 2 semaines)

2nd Début

AVEC CEF 600

par ARRIVE BEAUTIFUL

Servez-vous-en chaque soir et aussi tous les jours sous le maquillage afin que, 24 heures par jour, votre épiderme s'imprégne de cette eau qui vous préparera pour votre 2e DEBUT ! Satisfaction assurée ou argent remboursé.

DANS LES PHARMACIES ET LES MAGASINS A RAYONS

Pour l'amateur

LA GALERIE DES *Beaux Meubles* EATON

Exemple typique de notre collection "Guildhall" de reproductions de toutes les époques fabriquées au Canada exclusivement pour EATON par des maîtres-artisans qui ont reçu leur formation aux plus hautes écoles de beauté et pour qui chaque pièce est une oeuvre.

TABLE RONDE LOUIS XVI

Petite table ronde pouvant servir à supporter une lampe. En acajou au subtil poli main français avec les 4 pieds terminés par des embouts décoratifs en laiton. La table est entourée par une fine galerie de laiton ciselé. Petite tablette sous la tablette principale.

195.00

Un meuble de qualité que l'on ne peut trouver qu'à la GALERIE DES BEAUX MEUBLES chez EATON le rendez-vous des gens de goût.

Yervant's présente de nouveau de

Superbes tapis

des 4 coins du monde!

VOICI tout un monde nouveau de modèles modernes et captivants, interprétations audacieuses de formes et motifs classiques, depuis les arts primitifs du Continent Noir jusqu'aux arabesques délicates de l'Orient et la simplicité de la Scandinavie. Yervant's estime que ces tapis présentent d'énormes possibilités de renouvellement pour les décorateurs et les propriétaires et en a fait venir une grande variété de toutes dimensions à Montréal. Venez voir ces tapis, ainsi que notre collection considérable de tapis classiques tissés à la main à notre magasin des tapis orientaux, rue Sherbrooke, dans l'ouest, près Claremont.

DU DANEMARK une brillante variété de petits tapis aux motifs modernes, tout indiqués pour vos pièces "spéciales" ou pour ajouter une note de couleur en les plaçant sur vos tapis actuels.

DU JAPON petits tapis crochetés à la main dans des couleurs vives, selon des motifs japonais contemporains mais inspirés d'un art primitif, pour accentuer le décor moderne.

DU MAROC ... tapis tissés à la main, aux motifs géométriques hardis et bien adaptés aux intérieurs modernes.

DE L'INDE ... tons unis tissés, épais, motifs Aubusson traditionnels français ou délicats rameaux fleuris aux angles... tous apporteront à n'importe quel décor le charme des vieux pays.

DE CHINE ces extraordinaires et magnifiques tapis au poil épais et serré à l'éclat caractéristiques.

DE PERSE (IRAN) les motifs persans traditionnels qui, depuis des siècles, sont reconnus comme la beauté suprême en ce domaine.

Pourquoi ne viendriez-vous pas les examiner à loisir . . . cela ne vous engage à rien !

TISSAGE DE TAPIS SUR COMMANDE YERVANT'S

Si, parmi les nombreux tapis en étalage, vous ne trouvez pas le motif ou la couleur pour s'harmoniser parfaitement à votre décor, Yervant's est maintenant heureux de vous offrir son service de tissage sur commande et selon votre propre dessin. Nous nous ferons un plaisir de vous fournir tous les détails désirés.

Yervant's ORIENTAL rugs LTD.

5182 COTE DES NEIGES · RE 9-2461
4903 OUEST, RUE SHERBROOKE · HU 9-5411

Défense héroïque d'un fort par 60 Vietnamiens

SAIGON. (PC d'après PA-Reuter) — Soixante gardes civils du Sud-Vietnam, en compagnie de leur femme et de leurs enfants, ont farouchement tenu tête à une attaque des Viet-Cong procommunistes contre un poste dans la nuit de samedi à dimanche, y laissant pour la plupart leur vie.

Aucun des membres de la garnison ne s'en est tiré indemne. Quarante-deux des gardes civils ont péri et 15 ont été blessés. Trois manquent à l'appel. Environ 20 femmes et enfants ont également péri et un plus grand nombre ont été blessés.

En dépit de ce carnage, les gardes ont réussi à demeurer maitres d'une partie du fort triangulaire pendant toute la nuit et les 15 survivants luttaient encore lorsque les renforts sont arrivés hier midi.

On n'a trouvé aucun corps ennemi, bien qu'on estime possible qu'une cinquantaine de Viet-Cong morts ou blessés aient été transportés.

L'attaque des Viet-Cong a eu lieu contre un poste sis à environ 6 milles au nord-est de Saïgon, dans une plaine dénudée.

Dans un autre incident, qui selon certains indiquerait que les causes de tension auxquelles a succombé le régime Diem n'ont pas encore disparu, une jeune fille de 18 ans s'est fait brûler vive samedi devant la mission internationale de trêve à Cholon, ville chinoise de Saïgon.

Au Congo-Léo.

Ministre arrêté pour activité contre l'Etat

LEOPOLDVILLE. (Reuter) M. Auguste Kalanda, ministre des Affaires étrangères du Congo (Léopoldville) a été arrêté. Il est accusé "d'activité contre la sécurité de l'Etat", a annoncé hier le gouvernement du Congo.

Le communiqué du gouvernement de Léopoldville annonçant l'arrestation de M. Auguste Makiba Kalanda pour "atteinte à la sécurité de l'Etat", ne donne pas d'autres détails.

Agé de 30 ans, M. Kalanda était le plus jeune ministre congolais.

Paul VI aux journalistes: "Vous êtes au service de la vérité"

CITE DU VATICAN. (PA, AFP, UPI) — Le pape Paul VI a exhorté hier les journalistes catholiques à "ne pas céder aux pressions de toutes sortes dont ils sont l'objet" et à "ne pas devenir des esclaves lorsqu'ils écrivent". "Vivez et agissez sur la terre des hommes", déclara le Souverain pontife, "mais le regard toujours fixé vers le ciel. Comme le prêtre, vous êtes au service de la vérité, comme lui, vous êtes là pour les autres, non pour vous-mêmes".

C'est en ces termes que le pape s'est adressé aux membres de l'Union internationale de la presse catholique, réunis à Rome pour un symposium, au cours d'une messe qu'il a célébrée pour eux à la chapelle Pauline.

Dans son exhortation spirituelle, Paul VI a relevé que les multiples pressions sociologiques, "les entraînements résultant du tissu serré des relations professionnelles, familiales, sociales, réduiraient facilement l'homme moderne, sans qu'il en ait conscience, à une sorte d'esclavage". Or, s'il est une profession qui doit refuser un tel esclavage et affirmer sa liberté d'esprit, c'est bien celle des journalistes.

Aussi, appelé à répandre la lumière autour de lui, le journaliste doit-il découvrir d'où vient la vraie lumière sur les choses d'ici-bas. "Or, a souligné le Saint-Père, le journaliste est le plus souvent obligé à observer les choses sous un angle terrestre et profane, autant dire à baisser la tête, pour la tenir au niveau de la scène où se déroulent les événements dont il a à rendre compte".

Pour éviter les dangers que cela comporte, le journaliste doit s'arracher au rythme trépidant de la vie quotidienne et s'accorder de longs moments de ce que le pape appelle l'"intériorité libératrice".

Engageant les journalistes à "lever hardiment la tête" vers le ciel "pour arriver s'il se pouvait, à pénétrer jusqu'aux desseins cachés dans les abîmes de la divinité", le Souverain pontife a ajouté :

"Tâche ardue, il suffit de l'énoncer pour le comprendre, tâche nécessaire vous le voyez peut-être mieux à présent, dans la lumière du concile.

"Comment saisir le fond des graves problèmes religieux qui s'y discutent si l'on n'a pas longtemps médité et réfléchi soi-même sur les choses de Dieu ? Tâche — il faut en convenir — qui comporte aussi des dangers. Quoi de plus facile, en ce domaine, que de donner libre cours à son imagination et de vaticiner en attribuant à l'esprit de Dieu ses propres idées ?"

ANNONCE

SI VOUS PRENEZ PRESENTEMENT UN LAXATIF UNE, DEUX ou TROIS FOIS PAR SEMAINE

...VOUS DEVEZ ACHETER NR AUJOURD'HUI MEME!

Le comprimé laxatif à L'ACTION PLUS DOUCE

Prenez NR à l'action douce... le Remède de la Nature! Ne déprime pas et n'est suivi d'aucun malaise. NR est un laxatif tout végétal. Depuis plus de 70 ans, NR apporte, en l'espace d'une nuit, un soulagement agréable et efficace à ceux qui l'emploient.

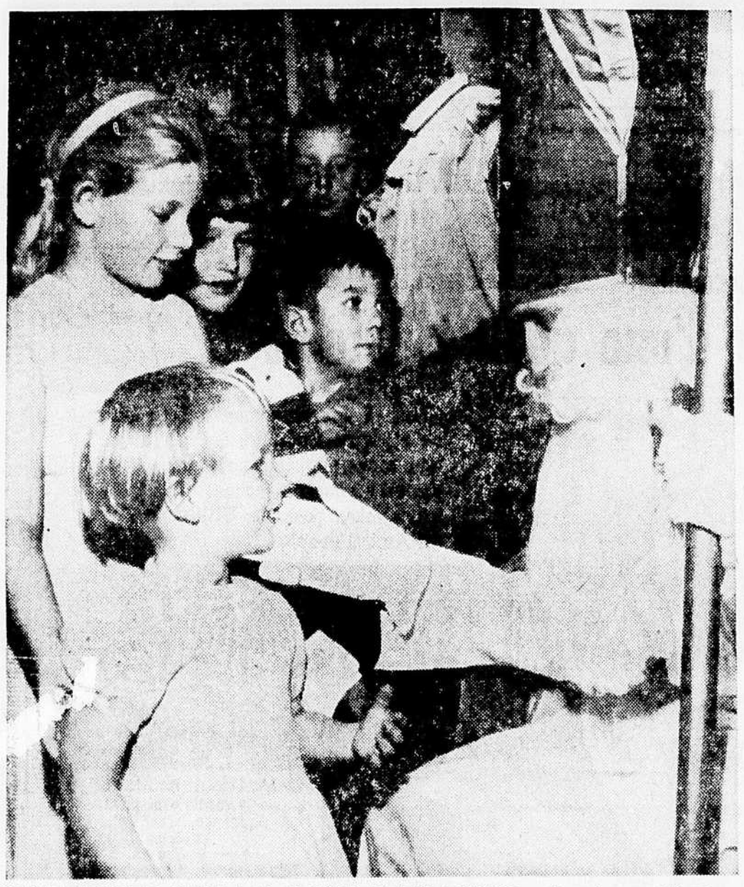
NR au coucher... effet au lever!

Contribue à une meilleure santé... et une meilleure apparence!

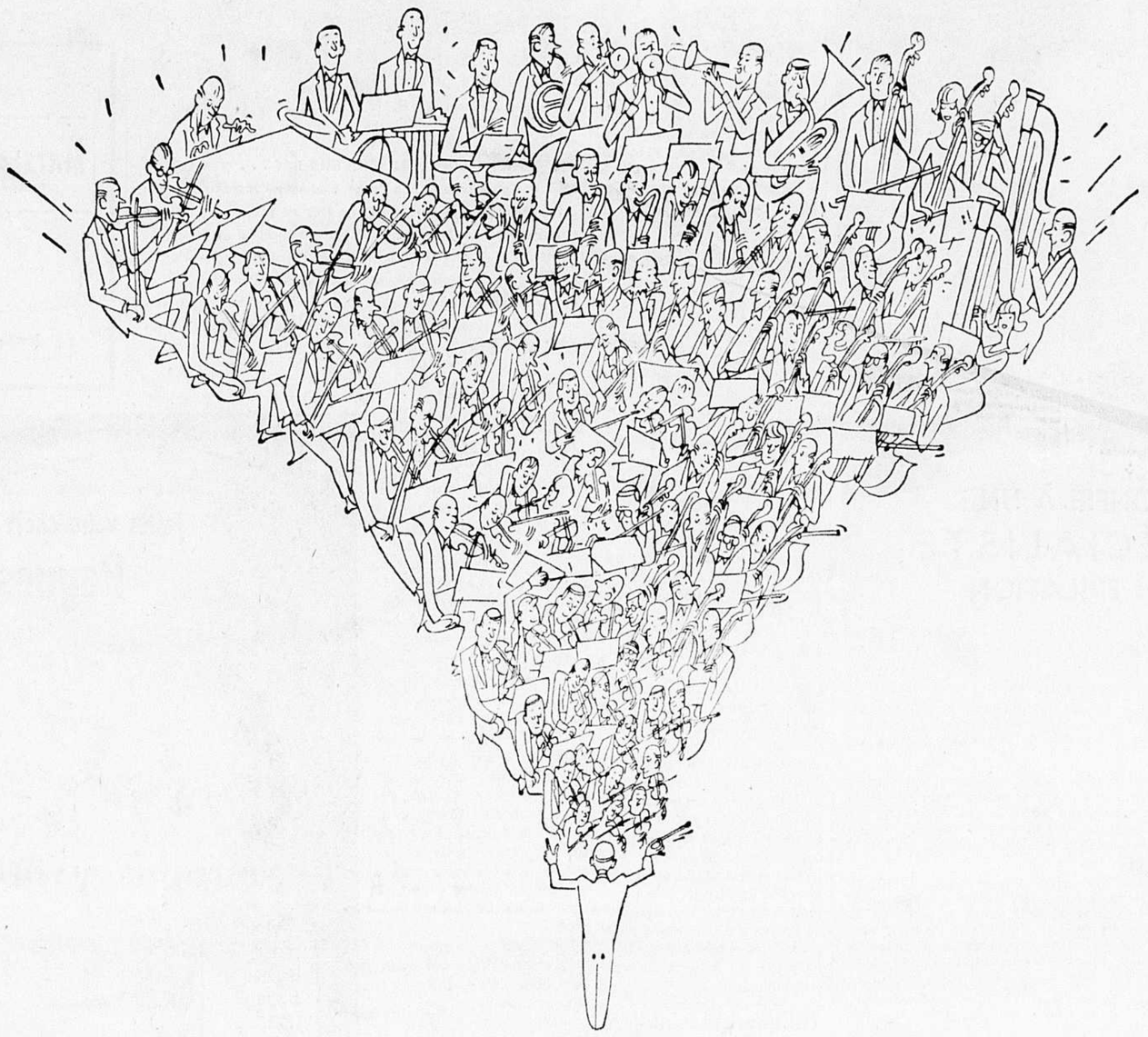
REGULAR • CHOCOLATE COATED • JUNIORS

Négociations interrompues

WASHINGTON. (PA, AFP) — Les négociations pour la fourniture de $250 millions de blé américain au bloc soviétique, semblent avoir abouti à une impasse. Les porte-parole du département d'Etat américain ont déclaré, hier, qu'ils n'étaient nullement au courant que les négociations aient été interrompues entre la délégation soviétique et les minotiers américains. Toutefois, M. Sergei A. Borislov, qui dirigeait la délégation russe, a quitté les Etats-Unis, mercredi dernier.



SAINT NICOLAS CHEZ LES JEUNES NEERLANDAIS — Les jeunes Néerlandais de Montréal ont fêté, samedi, une des plus grandes fêtes folkloriques de leur pays : la visite de saint Nicolas. Cette fête, tant aux Pays-Bas que dans plusieurs autres pays d'Europe, est traditionnellement célébrée le 6 décembre. Pour la circonstance, divers organismes locaux avaient invité 300 jeunes Hollandais et, évidemment, saint Nicolas leur a distribué toutes les friandises spécifiques à leur pays. photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE



Comment recevoir dans votre salon un orchestre de 89 musiciens et goûter les moindres nuances de la musique

C'est entendu — il n'est pas toujours facile d'avoir un orchestre au complet. A moins, bien entendu, d'habiter dans une salle de concerts.

Et pourtant, les ingénieurs d'Electrohome ont trouvé la solution. Ces spécialistes réputés dans la conception des électrophones ont créé un système de reproduction stéréophonique d'une telle fidélité qu'il surpasse de loin tous les autres.

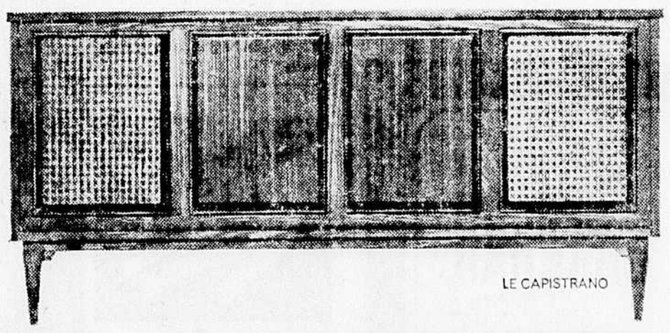
Le Capistrano est un exemple de la supériorité d'Electrohome. Aucun autre appareil stéréo, dans sa catégorie de prix, n'offre tant de perfectionnements de luxe qui assurent une sonorité incomparable.

Le meuble est d'une acoustique parfaite et un chef-d'oeuvre d'ébénisterie moderne. Le système de 6 haut-parleurs équilibrés comprend deux grands haut-parleurs pour graves et quatre haut-parleurs à aimant permanent pour aigués. Le châssis minutieusement câblé à la main est d'une sûreté de fonctionnement garantie.

Le Capistrano d'Electrohome comporte le fameux changeur Garrard type "A" avec cartouche Micro-Track, dispositif exclusif qui évite d'égratigner les disques. Le dispositif Local Switch, encore une exclusivité, supprime les interférences des stations AM. C'est un autre des nombreux perfectionnements du Capistrano qu'on ne s'attendrait à trouver que sur des appareils de prix plus élevé.

Et ne manquez pas d'écouter le Capistrano avec un haut-parleur Satellite à 360° d'Electrohome, qui donne un relief nouveau à la magnifique sonorité de cet appareil.

La reproduction stéréophonique du Satellite est d'un type entièrement nouveau. Elle vous environne littéralement de la musique de l'orchestre. Le résultat est sensationnel. Il faut découvrir la sonorité du haut-parleur Satellite, offert seulement avec les appareils stéréo haute fidélité d'Electrohome. Demandez une démonstration au marchand Electrohome le plus proche. Vous conviendrez, avec tous les mélomanes du Canada et des Etats-Unis, que seul Electrohome offre une reproduction sonore aussi fidèle et aussi riche.



LE CAPISTRANO

ELECTROHOME

l'appareil stéréo haute fidélité original

64-178F

En Europe comme en Amérique, on veut perpétuer la mémoire du regretté John F. Kennedy

WASHINGTON. (AFP, Reuter, PA, UPI) — Le président Johnson, après avoir assisté au service religieux en la cathédrale épiscopalienne de Saint-Marc, s'est rendu hier en fin de matinée sur la tombe du président Kennedy.

Accompagné de Mme Johnson et de leurs deux filles, Lucy et Linda, le président s'est incliné sur la tombe de son prédécesseur, après y avoir déposé un bouquet de roses rouges.

Le président du "Conseil américain des synagogues", le sénateur démocrate Abraham Ribicoff (Connecticut), a annoncé hier que le Conseil a décidé de désigner son prix de la paix 'Prix John Fitzgerald Kennedy' et de le décerner, à titre de posthume, au défunt président au cours du mois de février.

Réalisant une décision prise au lendemain même de l'assassinat du président des Etats-Unis, le conseil municipal de Montigny-les-Metz a inauguré hier une rue "J.F. Kennedy". Pour ce faire, on a débaptisé la rue "Jeanne d'Arc" qui, en partie, longe la caserne Collin où les troupes américaines ont installé le quartier général de leur dépôt de Metz.

Plusieurs milliers d'Américains et de Français se sont rassemblés hier devant l'hôtel de ville de Chatellerault pour un hommage au président Kennedy. Devant l'hôtel de ville, un portrait du président avait été dressé. Des gerbes ont été déposées et une minute de silence observée. A l'issue de la cérémonie, une messe a été célébrée par l'aumônier américain du dépôt d'Ingrandes.

La vie de chien est parfois meilleure en France qu'en G.-B.

LONDRES. (Reuter) — Si l'on est un chien, et si l'on a le choix, préfère-t-on voyager dans les trains français ou dans les trains britanniques, demande aujourd'hui le "Times".

Et de répondre aussitôt, au nom des chiens : on préfère voyager en France, car en Grande-Bretagne, les chiens sont mis dans la même catégorie que les bicyclettes et les voitures d'enfants alors qu'en France, ils font partie d'une catégorie privilégiée, celle des "bagages chiens et petits animaux".

En plus, le chien français a droit à un billet personnel "dit du chien". On ne risque pas de le confondre avec une poussette comme dans les trains britanniques. Et son billet coûte autant que celui d'un enfant voyageant en seconde classe, ajoute le "Times".

En France, le voyageur qui ne veut pas être séparé de son chien peut s'installer dans un compartiment spécial et le chien qui ne veut pas être séparé de son maitre peut s'asseoir sur la banquette alors que cela est interdit à son frère britannique. En France donc, la "vie de chien" est nettement supérieure ... du moins si l'on a l'esprit voyageur, décide le "Times".

BEAULIEU & GLADU INC. — 4589 Ste-Catherine E. — CL. 5-7787

A. BEDARD ENRG. — MEUBLES — ACCESSOIRES — 2034 est, rue Mt-Royal — LA. 4-3639

J. O. DESJARDINS LIMITEE — 12265 boul. Laurentien, Cartierville — FE. 4-6610

J.-A. DRAPEAU — VENTE ET SERVICE — 3870 est, rue Ste-Catherine — LA. 3-3482

CLAUDE FORTIN — Télévision — Radio — Disque — Stéréo — 2550 est, rue Beaubien — RA. 2-2468

FOYER DU CADEAU INC. — 291 De Villemure — UN. 1-7621 — 2049 boul. Labelle ST-JEROME — GE. 8-1277

ROLAND GAGNE LTEE — 1695 est, rue Laurier — 527-4331

AMEUBLEMENT JEAN GERVAIS INC. — 1145 EST, RUE MT-ROYAL — LA. 4-6817 — 5270, RUE HENRI-JULIEN — 277-4103

LES AMEUBLEMENTS PHIL JOLY INC. — 121, rue Blainville, Ste-Thérèse — 625-2631

LACOMBE & TREMBLAY LTEE (1959) — 3609 est, rue Ste-Catherine — LA. 1-1118

MEUBLES LAGACE LIMITEE — 8093, rue St-Hubert — 279-3273

J.-ROGER LAMARCHE LTEE — 533 rue Principale — LACHUTE, P.Q. — LO. 2-2462

MAISON A. LASALLE LTEE — 8127, rue St-Denis — DU 8-1153

Jean-L. LeBlanc AMEUBLEMENT INC — 5826, rue St-Hubert — 272-1122

J. W. LEFEBVRE LTEE — 575, rue Principale, Lachute — LO. 2-6222

Réal Letourneau Télévision — Centre d'achats Boucherville — OL. 5-8022

Léo Pouliot Ltée — 1337 est, rue Ontario — LA. 1-0561 — LA. 2-5464

HERVE OUELLETTE LTEE — 3475 est, rue Ontario — 525-8686

SUPERSOUND TV INC. — Bruno Messmer, prés. — 5963, rue Hochelaga — CL. 5-2918

Syndicat ST. HENRI — 3619 ouest, rue NOTRE-DAME — WE. 2-3151

J. R. TESSIER LTEE — 2475, rue Notre-Dame, Lachine — 637-4696

J. VERRETTE ENR'G. — 01184 rue Charlevoix — 932-8809

J. R VINET INC. — l'ameublement est notre spécialité — 520, rue Georges V — CL. 9-3769

WEST END HI-FI — 6590 Somerled — 484-1182

Importantes négociations entre la France et l'Algérie au sujet du Sahara

ALGER. (Reuter) — Le président Ahmed Ben Bella a annoncé hier que d'importantes négociations sont en cours entre l'Algérie et la France au sujet de l'utilisation des ressources du sous-sol saharien pour faciliter l'industrialisation du pays.

Dans un discours prononcé sur une colline à 50 milles au sud d'Alger, à l'occasion de la Journée de l'arbre, le président Ben Bella, qu'entouraient la plupart des membres de son gouvernement, dont le colonel Boumedienne, ministre de la Défense, a de nouveau fait allusion à la nécessité de procéder à une revision des accords d'Evian.

Selon les observateurs, les remarques du président algérien concernant les ressources d'énergie du Sahara sont destinées à donner une idée de la teneur de ses entretiens, vendredi, avec M. Pierre Guillaumat, envoyé spécial du gouvernement français, entretiens sur lesquels aucune précision n'avait été donnée.

Le président Ben Bella s'est adressé, utilisant tour à tour le français et l'arabe, aux milliers d'Algériens qui avaient répondu à l'appel pour le reboisement.

Il a déclaré que de nouveaux efforts doivent être accomplis pour réaliser avec la France des accords qui répondraient à la fois aux véritables intérêts de l'Algérie et aux véritables intérêts de la France.

Il a annoncé qu'aussitôt que les conversations concernant les ressources énergétiques seraient terminées, d'importantes décisions seraient prises qui retentiraient profondément sur la politique économique du pays.

Le président Ben Bella a ajouté que c'était par ce que l'Algérie était faiblement industrialisée que l'"agression contre Hassi Beida et Tinjoub avait pu avoir lieu.

Il a aussi lancé un avertissement aux fainéants et aux bons à rien qui peuvent se trouver dans les rangs de la jeunesse algérienne.

"J'avertis très sérieusement ces gens là que nous allons nous occuper d'eux, a-t-il déclaré.

Notre parti assumera sa responsabilité à l'égard du peuple pour briser ces tares."

Deux évadés d'un stalag, en mars 1944, sont prêts à recommencer leur aventure

Deux hommes qui ont joué un rôle lors des grandes fuites massives du Stalag Luft 3, en Allemagne pendant la guerre, déclarent qu'ils recommenceraient s'ils se trouvaient dans des circonstances semblables. Sur les 75 officiers d'aviation du Commonwealth qui ont tenté de s'échapper du stalag en mars 1944, par un étroit tunnel, seulement trois arrivèrent à fuir. Cinquante d'entre eux furent abattus.

Parmi ces prisonniers de guerre se trouvaient Mac Reilly, 43 ans, de Pointe-Claire, et Tom Watt, 41 ans, de Ste-Rose. Mac Reilly a déclaré à ce sujet : "Il y a des choses qu'un homme fait instinctivement. Les coups de feu dont furent atteints les 50 autres nous ont causé un choc horrible mais, si l'on avait demandé aux autres de recommencer, ils auraient répondu par l'affirmative".

De son côté, M. Watt a dit : "Nous faisions encore la guerre, même comme prisonniers. Nous estimions qu'il était de notre devoir d'immobiliser le plus possible des troupes allemandes. Et nous l'avons fait. Des milliers d'hommes couraient partout".

M. Reilly, maintenant homme d'affaires marié et père de deux filles et d'un fils, avait été capturé le 1er mai 1943 alors que son avion se trouvait dans le ciel hollandais. M. Watt, ingénieur dans l'aviation et père de quatre enfants, commandait un bombardier Wellington abattu près de Paris le 21 novembre 1942.

M. Watt a déclaré qu'il aida à creuser le tunnel et à se procurer l'équipement nécessaire à la fuite. Mais il rata de quelques jours l'opération, car il fut transféré dans l'ensemble sud où se trouvaient des aviateurs américains. Il se mit immédiatement à y creuser un autre tunnel.

Le travail de M. Reilly consistait à transporter du sable du tunnel sur le camp et à remplir le rôle de chargé de la sécurité. La nuit de la fuite, il était à la 86e place et les Allemands découvrirent le stratagème alors que le 77e détenu sortait du tunnel. On projetait de faire sortir 250 hommes du camp.

Il a déclaré : "Je vis une affiche demandant que tous ceux qui voulaient jouer au cricket signent leurs noms. Je n'avais jamais joué à ce jeu, mais je pensai que c'était une bonne idée, et je signai. J'arrivai au camp alors que le plan d'évasion était en cours de réalisation, et je ne savais pas que ce qu'ils appelaient cricket était la fuite."

M. Watt s'échappa plus tard lorsque les prisonniers furent transférés dans le sud-ouest de l'Allemagne, vers la fin de la guerre. Il erra en France pendant six semaines avant de pouvoir rejoindre les alliés.

Le colonialisme attaqué à l'ONU

NATIONS UNIES. (AFP-PA) — Un représentant de l'URSS à l'ONU s'est violemment attaqué aux pays occidentaux hier au cours du débat sur le colonialisme. Il a notamment accusé "les monopoles américains" d'avoir déjà tiré plus d'un milliard et demi de dollars de leurs seuls placements en Afrique. M. S.A. Azymov s'est dit opposé à toute aide ou assistance aux pays colonialistes, affirmant que l'année 1965 devrait être celle de la liquidation définitive du colonialisme.

La Grande-Bretagne, le Portugal et l'Afrique du Sud ont été également les cibles de M. Azymov, qui a prononcé un des discours les plus violents entendus aux Nations unies depuis plusieurs années.

BREVETS D'INVENTION
Marques de commerce
Dessins de fabrique
en tous pays
MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN
2100, Drummond, Montréal 25

Quoi de plus agréable que de causer "entre-amies"
avec RITA BIBEAU
DU LUNDI AU VENDREDI A 3 H. 05
à CKAC Bien entendu !

Erhard opposé au retrait des forces USA

WASHINGTON (Reuter, AFP) — "La présence des forces américaines en Europe est un sérieux réconfort et une garantie pour l'opinion publique allemande. Nous sommes tout à fait opposé à leur départ", a déclaré le chancelier de l'Allemagne fédérale, M. Ludwig Erhard, dans une interview accordée à la chaine de télévision américaine NBC lors de sa présence à Washington à l'occasion des funérailles du président Kennedy. L'interview a été diffusée hier par la télévision au cours du programme "Rencontre avec la presse".

"Je suis persuadé, a poursuivi M. Erhard, que le changement survenu à la direction du gouvernement américain n'apportera aucune modification aux relations entre nos deux pays. Je connais moi-même le président Lyndon Johnson et il connait l'Allemagne fédérale."

Le chancelier a souligné l'admiration du peuple allemand pour l'opération "Big Lift", "mais malgré cela il est opposé à un retrait des forces américaines d'Europe", a ajouté le chancelier Erhard.

Le chancelier Erhard a accepté une invitation du président Johnson de le rencontrer au Texas les 27 et 28 décembre. Les entretiens auront lieu à la résidence personnelle du président américain.

Personnel américain retiré du Vietnam

SAIGON (Reuter) — Environ 300 membres du personnel militaire américain stationné au Sud Vietnam seront retirés mardi de ce pays, et 700 autres partiront dans les deux ou trois prochaines semaines. Cette information émane d'une source militaire américaine.

Discipline et production en URSS

Une nouvelle mesure, destinée à renforcer la discipline générale et, notamment, à combattre le désordre qui se manifeste dans le domaine de la production, a été prise en URSS. La compétence des "tribunaux de camarades", sorte de jury d'honneur, a été étendue à des délits qui, jusque là, relevaient des pouvoirs publics et surtout de la justice de paix. La principale mission des "tribunaux de camarades" est de prévenir et de réprimer "les actes portant préjudice à la collectivité". Au nombre de ces actes figurent : l'indiscipline, le gaspillage, la spéculation, la négligence dans l'éducation des enfants.

SOURCES D'EPIDEMIES

Les restaurants insalubres peuvent être la source d'épidémies, puisque les microbes se propagent facilement par l'entremise d'assiettes ou de coutellerie mal lavées ou encore par les mouches et la vermine qui se trouvent sur les lieux.

Au Pays de l'Arbre de Noel
Simpson MONTRÉAL
OUVERT CHAQUE SOIR (Sauf samedi) JUSQU'À 9 h.
LA VENTE DE NOEL CONTINUE...

Notre plus bas prix jusqu'à présent pour des chandails aussi beaux ! Pensez à vos cadeaux de Noël !

VENTE! SUPERBES CHANDAILS "MOHAIR" TRICOT-MAIN POUR ADOLESCENTES

ELEGANTS CHANDAILS IMPORTES D'ITALIE

Rég. 16.98 12.99 ch.

Les quatre modèles les plus à la mode!
Les sept teintes les plus flatteuses!

Toutes les jeunes filles aiment le style sport que donne un gros chandail ! Faites plaisir à votre fille, offrez-lui un de ces superbes chandails pour Noël ! Ces chandails sont en mohair (35%) pour la légèreté, en laine (60%) pour la chaleur et le confort, et nylon (5%) pour la durabilité.

A Cardigan classique. Bleu, rose, jaune, lilas. Tailles : 36 à 42.

B Pullover avec encolure en V. Rose, bleu, blanc, jaune, rouge. Tailles : 36 à 40.

C Cardigan à grand col. Blanc, bleu. Tailles 36 à 42.

D Pullover encolure ronde en blanc ou poudre. Tailles : 36 à 42.

Pas de commandes Postales ni Téléphoniques sur ce modèle

Veuillez s.v.p. indiquer un second choix de couleur pour les chandails !

Pour faire un ensemble

PANTALONS-FUSEAUX extensibles "Aspen". Noir, bleu poudre, rouge, brun. Tailles 10 à 16. Statures courtes, moyennes, hautes. Ch. 10.98

BONNET EN MOUTON et moufles assorties. Une seule taille. Noir, blanc, bleu, rouge. Bonnet ou moufles. Ch. 5.98

* Mouton rasé et apprêté

Commandes postales ou téléphoniques exécutées sauf sur D

VI. 2-7221

SIMPSON — LA BOUTIQUE DE L'ADOLESCENTE (745) AU DEUXIEME

LA MAJORITÉ DES VENDEURS ET VENDEUSES PARLE FRANÇAIS

HEURES D'AFFAIRES : DU LUNDI AU VENDREDI, OUVERT DE 9 H. A.M. A 9 H. P.M. — OUVERT SAMEDI DE 9 H. A.M. A 5 H. P.M. — LE SERVICE TELEPHONIQUE OUVERT A 8 H. A.M. — VI. 2-7221

économie & finance — LA PRESSE

Notre pays dispose encore d'un énorme potentiel d'expansion

— M. G. A. Hart

Le Canada a encore "un énorme potentiel d'expansion", encore que le progrès économique ne soit pas chose automatique et qui n'exige aucun effort. Tel est l'avis qu'a exprimé M. G. Arnold Hart, président et directeur de l'exécutif de la Banque de Montréal.

M. Hart a dit aujourd'hui à la 146e assemblée annuelle de la banque que "le nouveau climat de saine introspection qui règne actuellement dans notre pays" est une source d'encouragement.

Il a fait remarquer qu'il s'élabore à l'heure actuelle au Canada de "vastes projets d'avenir" et il conclut : "Ce nouveau climat pourrait marquer le point de départ d'une autre phase de saine expansion".

Les actionnaires ont aussi entendu M. R. D. Mulholland, vice-président et gérant général, leur faire rapport d'un record des affaires pour l'exercice clos le 31 octobre, l'actif atteignant le chiffre sans précédent de $4,275 millions.

Renouveau de confiance

M. Hart a dit que l'on peut constater présentement une amélioration sensible des affaires et un renouveau de confiance, en dépit de certains faits déconcertants survenus au cours de l'année. Cependant, a-t-il ajouté, si "le nombre des personnes employées a augmenté d'une façon encourageante . . . il y a encore beaucoup trop de travailleurs en chômage."

Passant aux investissements de capitaux étrangers au Canada, "je crois, a dit M. Hart, qu'on ne servira nullement les intérêts à long terme du Canada et qu'on risque même de leur causer de grands torts, en adoptant des mesures irréfléchies et mal appropriées en vue de freiner d'une façon ou d'une autre les entrées de capitaux.

"Il serait certainement regrettable qu'à la suite de telles mesures on ait l'impression dans le monde que le Canada n'est plus un pays où l'on peut investir ses capitaux en toute sécurité."

Participation canadienne

D'autre part, a dit M. Hart, il faut encourager les Canadiens à maintenir et accroître leur participation dans les entreprises productives de notre pays. Mais "on doit parvenir à cette fin par des moyens constructifs et non restrictifs."

Sur la question de l'impôt, M. Hart a dit, "Il ne fait pas de doute que notre régime fiscal — et même toute notre philosophie de la politique fiscale — ait influé fortement sur les possibilités d'épargne et de placement des Canadiens." Et il cite la double imposition des bénéfices des sociétés commerciales comme un exemple frappant des effets discutables des impôts sur les investissements au Canada.

"Il est vrai, a-t-il continué, que le dégrèvement pour dividendes constitue à l'heure actuelle un certain allègement, mais ne serait-il pas possible de réduire davantage cette double imposition, ou, ce qui serait préférable, de la supprimer complètement ? En agissant ainsi, on inciterait grandement les Canadiens à accroître leurs placements dans leur propre pays."

M. Mulholland a rapporté des chiffres de fin d'exercice sans précédent de $2,419 millions pour les prêts et de $3,962 millions pour les dépôts. Les dépôts d'épargne des particuliers ont fait une hausse de $103 millions par rapport au chiffre de 1962, tandis que le nombre des déposants s'est accru de plus de 100,000 dans toutes les parties du pays.

Le bénéfice net à $16,747,028 a atteint également le plus haut point de tous les temps.

M. Mulholland a fait remarquer que la banque a effectué au cours de l'année son millionnième prêt en vertu de son Plan de Financement Familial. "Nous sommes très satisfaits, a-t-il déclaré, de l'accueil qu'a reçu ce mode d'emprunt qui, en vigueur depuis moins de cinq ans, a déjà prouvé son utilité en tant que formule d'emprunts personnels à coût modique."

Dans ses commentaires sur les changements administratifs survenus au cours de l'année à la banque, il a rappelé qu'une direction régionale a été établie à Québec.

Il a rappelé aussi que le siège social a inauguré son premier "Centre de Génie" qui constitue la première installation pleinement intégrée de manipulation des données dans les banques canadiennes. D'autres centres, a-t-il ajouté, vont être installés en divers endroits du pays dans un avenir prochain.

"Le président de Pêcheurs Unis de Québec, M. Lazare Arsenault, annonce la nomination de M. Guy Bernier au poste de gérant général de cet organisme. M. Bernier était le trésorier de cette Fédération Coopérative de Pêcheurs depuis dix ans; il succédera, à compter du 1er février 1964, à M. C. E. Desourdy, qui demeurera rattaché à la Fédération à titre de conseiller technique". •

NOMINATION CGE

M. ROGER BROSSEAU

La nomination de M. Roger Brosseau au poste de gérant des ventes-marché résidentiel, pour l'Est du Canada vient d'être annoncée par M. F. R. Johnson, gérant du marketing pour la division des lampes de la Canadian General Electric Co. Ltd. Diplômé de l'Institut de Technologie de Montréal, bachelier ès Arts de l'Université de Montréal, M. Brosseau est entré à la compagnie en 1957. Exerçant ses activités à Montréal, comme spécialiste des lampes domestiques et à Toronto comme gérant national du merchandising des lampes photographiques, M. Brosseau est maintenant affecté à Montréal. Ses nouvelles fonctions porteront sur la promotion et la vente des ampoules domestiques, de Noël et photographiques pour L'Est du Canada. —•

FONOVOX

A. FLOM

Fonovox Sound Corporation annonce la nomination de M. Al Flom au poste de Président de la compagnie. M. Flom est bien connu dans le domaine de l'électronique et fait partie du conseil d'administration de plusieurs autres entreprises du même genre. —•

RAPPORTS FINANCIERS

Sullivan Consol. Mines

Le conseil d'administration de Sullivan Consolidated Mines a soumis le 31ième rapport annuel couvrant la période se terminant le 31 août 1963.

Le profit net de l'année s'est accru à $423,454. comparativement à $294,233. en 1962 et $199,684. en 1961. Cette amélioration au cours des dernières années résulte d'un meilleur rendement à la mine, de dividendes plus substantiels reçus de la filiale East Sullivan Mines Limited (N.P.L.) et d'un taux de change plus favorable.

Au cours des dernières années, le conseil d'administration a jugé opportun de ne pas distribuer de dividendes et de réinvestir les bénéfices dans de nouvelles filiales telles que la Hasting Mining & Development Co. Ltd. (N.P.L) et la Société Minière Cupra Ltée (L.R.P.) en plus de poursuivre une campagne intensive d'exploration extérieure.

Un dividende de sept sous ($0.07) par action sera payable le 2 décembre 1963. Incluant ce récent dividende, la compagnie aura distribué $9,880,000. en dividendes depuis ses débuts soit deux dollars et quarante-sept sous ($2.47) par action émise.

Durant l'année, 7,117 pieds de galeries furent percés. Quelque 5,000 de ces pieds furent percés dans les veines No 9 12 et 16 sur les niveaux inférieurs, c'est-à-dire du niveau 1750 jusqu'au niveau 3000.

1,230 pieds de travers-banc furent percés surtout sur ces mêmes niveaux inférieurs.

69,760 pieds de forage au diamant ont été exécutés dans le but de trouver du nouveau minerai et pour servir de guide pour les travaux souterrains.

292,551 tonnes de minerai furent hissées à la surface durant l'année 1963. 31,744 tonnes furent triées et rejetées comme roche stérile et 260,807 tonnes furent moulinées.

La production s'est élevée à 48,763,809 onces d'or et 11,799.-99 onces d'argent représentant une valeur de $1,856,006.41.

Le prix moyen de l'or reçu de l'Hôtel de la Monnaie Canadienne, fut $37.735 l'once.

* * *

Investors Growth Fund

Investors Growth Fund of Canada Ltd. a révélé dans son dernier rapport financier que les profits nets retirés de ses investissements au cours du dernier exercice terminé le 31 août se sont chiffrés par $1,897,937. L'année précédente, les profits nets s'étaient élevés à $1,577,609.

La valeur nette par action en circulation était de $6.86, comparativement à $6.19 en 1962.

NOMINATION À LA NEW YORK LIFE

E. K. GIFFIN

M. Dudley Dowell, président de la New York Life, annonce la nomination de M. Earl K. Giffin comme vice-président chargé des services de vente au Canada, avec bureau au siège de la Compagnie, à Toronto. M. Giffin succède à M. Frederick A. Wade qui prend sa retraite ce mois-ci.

Natif de Pembroke (Ontario), M. Giffin a été nommé en 1950 directeur d'agence au bureau général de Montréal. En 1955, il est devenu inspecteur des bureaux de la New York Life dans l'est du Canada et a conservé ce poste jusqu'à sa nomination d'inspecteur des agences de la compagnie pour le bureau général de Boston en 1962.

M. Giffin est diplômé de l'Ithaca College (New York) et il a titre de C.L.U. Il est entré à la New York Life en 1940 en qualité d'agent à la succursale de Binghamton (New York).

L'industrie du papier-journal

Une enquête révèle des perspectives encourageantes pour les producteurs

L'enquête annuelle de l'Association des fabricants de papier-journal du Canada, dont les résultats viennent d'être publiés, fait ressortir les perspectives encourageantes que peuvent envisager les producteurs canadiens, ainsi que l'approvisionnement abondant dont disposent actuellement les journaux. Dans le rapport de l'association, on passe en revue la situation actuelle et l'on jette un coup d'oeil sur l'avenir, au point de vue national et à l'échelle mondiale.

En 1963 comme en 1962, la demande de papier-journal aux Etats-Unis a été restreinte par des grèves qui ont entraîné l'arrêt pendant d'assez longues périodes de la publication des journaux à New York, Cleveland, Détroit, Minneapolis et ailleurs.

La demande croissante provenant d'autres sources n'a pas entièrement compensé la chute dans la consommation du papier-journal provoquée par ces grèves. Les producteurs canadiens ont particulièrement souffert de cette situation, presque tous les journaux affectés étant approvisionnés principalement dans les papeteries de l'est du Canada. On a donc constaté une baisse de la production totale des papeteries canadiennes en 1962 et en 1963.

Perspectives favorables

Pour 1964, l'enquête souligne que les perspectives s'annoncent nettement plus favorables pour ces mêmes usines, pourvu qu'elles n'aient plus à souffrir des répercussions de troubles syndicaux. Le recouvrement du tonnage perdu par suite des grèves, auquel il faut ajouter l'accroissement normal de la demande, font prévoir un gain total d'environ 5½ p. 100 de la production canadienne du papier-journal. On s'attend, bien entendu, que les principaux bénéficiaires de cette situation soient les producteurs de papier de l'est qui ont été le plus affectés par les grèves.

Le potentiel des papeteries canadiennes n'a cessé d'augmenter durant la récente période de production décroissante de sorte que leur niveau moyen de production en 1963, est tombé à environ 81 p. 100 de la capacité, comparativement à 87 p. 100 en 1961. Cette augmentation du potentiel se poursuit actuellement et atteindra même 250,-000 tonnes en 1964 Toutefois, pour la première fois depuis plusieurs années, l'augmentation prévue de la production l'an prochain dépassera l'augmentation du potentiel, si bien qu'on espère voir le niveau moyen de production en 1964 s'établir à 83 p. 100, environ de la capacité.

Equilibre croissant

Comparant l'offre et la demande à l'échelle mondiale, l'enquête laisse prévoir qu'un équilibre plus étroit est en train de s'établir entre l'accroissement de la demande et celui de la capacité. Le volume sans cesse croissant de la réserve apparente de capacité, c'est-à-dire l'excès de capacité totale par rapport à la demande totale du monde occidental, atteindra vraisemblablement 3.20 millions de tonnes en 1964.

Pour 1965, toutefois, l'accroissement probable de la capacité (ou potentiel) de production mondiale serait légèrement inférieur à l'augmentation prévue de la demande. On peut donc prévoir, à cette époque, une réserve de capacité d'environ 3.15 millions de tonnes.

L'analyse de la demande mondiale par régions principales attribue environ 53 p. 100 du total à l'Amérique du Nord, bien que l'accroissement annuel moyen soit le plus élevé en Europe occidentale où il atteint 211,000 tonnes. L'augmentation moyenne correspondante est de 152,000 tonnes par an pour l'Amérique du Nord, de 100,000 tonnes pour l'Extrême-Orient et les pays du Pacifique, et de 42,000 tonnes ailleurs. L'accroissement total moyen de la demande de papier-journal dans le monde libre est donc de 505,000 tonnes par an.

Au cours des dernières années, l'augmentation du potentiel de production a été plus élevée en Europe occidentale qu'en Amérique du Nord. On peut même estimer que, pour les cinq années de 1959 à 1964, elle a été

Voir ENQUETE en page 25

Baisse des recettes nettes du Canadien Pacifique en octobre

Les recettes nettes du Canadien Pacifique pour le mois d'octobre 1963 s'élèvent à $3,288,681, ce qui représente une diminution de $6,455 comparativement au même mois de l'an dernier. Le bilan du mois s'établit comme suit :

Octobre	1963 (A)	1962 (B) (revisé)	
Revenus du rail	$ 42,072,758	$ 40,386,477	$ 1,686,281 augm.
Dépenses du rail	38,784,077	37,091,341	1,692,736 augm.
Recettes nettes	$ 3,288,681	$ 3,295,136	$ 6,455 dim.
Depuis le 1er janvier			
Revenus du rail	$391,935,192	$381,488,465	$10,446,727 augm.
Dépenses du rail	363,863,055	356,876,279	6,986,776 augm.
Recettes nettes	$ 28,072,137	$ 24,612,186	$ 3,459,951 augm.

(A) Les chiffres du mois d'octobre incluent le paiement aux termes de la Loi de réduction des tarifs - marchandises. Les chiffres cumulatifs comprennent les paiements aux termes de la Loi de réduction des tarifs - marchandises, de mai 1962 à octobre 1963 inclusivement, de même que les montants prévus par les recommandations de la Commission d'enquête MacPherson sur les transports pour les mois de décembre 1962 à août 1963 inclusivement.

(B) Les chiffres d'octobre incluent le paiement prévu par les recommandations de la Commission royale MacPherson seulement. Les chiffres cumulatifs comprennent les paiements aux termes de la Loi de réduction des tarifs-marchandises, de janvier à avril 1962 inclusivement, de même que le montant prévu par les recommandations de la Commission royale d'enquête Mac Pherson pour les mois de janvier à octobre 1962 inclusivement.

Le Canada peut difficilement vendre de l'acier à l'étranger

— M. Palmer Savage

Selon le président du Canadian Institute of Steel Construction, le Canada produit de plus en plus d'acier, en particulier des aciers de haute résistance, mais il est improbable qu'il pourrait soutenir la concurrence sur les marchés mondiaux.

M. Palmer E. Savage, de Montréal, a déclaré, au cours d'une entrevue, que le Canada a atteint un stade où il peut presque se suffire à lui-même en ce qui concerne la production de ce métal.

"Une grande partie de l'expansion qui s'est produite dans l'industrie canadienne de l'acier a eu pour conséquence d'agrandir l'éventail des produits maintenant disponibles, de sorte que les fabricants se procurent aujourd'hui un fort pourcentage de leur acier auprès des aciéries canadiennes."

Voilà huit ans, cinquante pour cent de l'acier consommé au Canada provenait de l'industrie canadienne elle-même. Aujourd'hui, celle-ci fournit près de 85 pour cent de l'acier de construction utilisé au pays.

M. Savage a ajouté que les Canadiens avaient atteint un tel objectif en fournissant une gamme de produits plus variés, et en concurrençant avec succès les produits de l'étranger, notamment en ce qui a trait aux prix.

Selon lui, cependant, une loi existant déjà et qui empêche tout producteur de faire reconnaître officiellement la création d'un nouvel acier, ainsi que l'augmentation des salaires dans l'industrie de l'acier "laisse prévoir que le Canada ne pourra pas écouler beaucoup d'acier sur les marchés d'exportation."

Jean Mehling câble de Paris

Un problème pour la France : conserver l'amitié d'Israël et gagner celle des Arabes

Y a-t-il, depuis quelques mois, un froid dans les relations de l'Etat d'Israël et de la France ? Il est vraiment très difficile de le dire, sur le vu des minces indices diplomatiques dont on dispose dans les sphères non-gouvernementales.

Le fait est que l'on devient très discret à Paris sur l'amitié franco-israëlienne. Est-ce parce que l'on s'inquiète à juste titre, que Monsieur Shimon Pérès vient de déclarer : "L'aide française à Israël n'a jamais été assortie de conditions. La politique de la France étant en train d'évoluer, nous devons nous efforcer de maintenir les bonnes relations qui nous unissent à ce pays."

Bien sûr, une telle déclaration peut s'entendre dans un tout autre sens. Elle peut signifier, par exemple : "A l'instant où nous paraissons très menacés par nos voisins arabes, développons davantage encore nos relations avec Paris. Là-bas, au moins, on n'essaiera pas de nous demander des contreparties dangereuses pour nos libertés."

On a fait peu de cas, en France, de quelques incidents mineurs qui ont affecté, voici peu de temps, certaines institutions religieuses françaises établies de longue date en Israël. Ces querelles ont été vite réprimées par les autorités de Tel-Aviv. De toutes façons, on comprend bien, dans la capitale française, que tout ceci demeure peu de choses, par comparaison avec les spoliations dont les Français ont été victimes dans les pays arabes.

★

Israël — je l'ai déjà écrit ici — ne peut survivre sans l'aide massive de tous ses amis. En fait, l'Etat juif ne subsiste, économiquement parlant, que grâce en particulier à l'aide imposante et désintéressée de l'immense communauté israélite des Etats-Unis. Mais l'isolement politique n'est pas moins dangereux que l'isolement économique. Et, sur ce point, la position israélienne devient de plus en plus inconfortable, et même tragiquement dangereuse. Peu à peu, Tel-Aviv se trouve à nouveau encerclée d'ennemis dont la force politique et militaire n'est plus sujette à caution.

On a longtemps cru que l'humiliante défaite égyptienne du Mont Sinaï consolidait de façon définitive l'Etat d'Israël. Depuis lors, l'Egypte a pris la tête d'une croisade panarabe qui, sur le plan économique, semble en passe de réussir. Petit à petit, mais de façon inexorable, l'étau se resserre. Le dernier en date des conflits pro-égyptiens vient d'affecter l'Irak. Bien entendu, avec le Moyen-Orient on n'est jamais au dernier acte des luttes d'influences. Pourtant, cette fois-ci, la Méditerranée du sud et de l'est est en passe de devenir nassérienne. Israël a donc des raisons de s'émouvoir.

La France peut-elle faire quelque chose pour Tel-Aviv ? Le veut-elle vraiment ? Suivre les méandres de la politique française devient presque impossible ; et pourtant, visiblement Paris cherche à sauver ses bonnes relations (ou à les rétablir !) avec le monde arabe. Serait-ce au détriment d'Israël? Et une aide économique croissante à Israël renforcerait-elle, en même temps que l'économie israëlienne, la solidité politique du gouvernement de Tel-Aviv ?

L'économie de l'Etat juif dépend aussi, en bonne partie au moins, de l'eau qui peut arroser les plantations et cultures. Sur ce premier point, ni la France, ni aucun pays ami ne peuvent rien faire. Ce problème de la captation des eaux du Jourdain relève essentiellement de la politique ; ou, tout au moins, il a des incidences politiques dont on ne saurait trop s'inquiéter.

Ceci n'est qu'un exemple, destiné à montrer que l'extrême complexité des problèmes ne permet pas d'y voir très clair.

★

Ce qui paraît certain, en tout cas, c'est que Paris, consciente de l'importance croissante de la force économique et politique du monde arabe, cherche à se rapprocher de celui-ci, ou tout au moins à ne pas "se mettre trop mal avec lui" (ce qui constitue déjà un tour de force).

Si on laisse de côté l'intérêt purement politique d'un tel objectif, on doit bien admettre que, sur le plan économique, Israël ne fait pas le poids avec l'ensemble du monde arabe.

Ceci, en aucun cas, ne constituerait une justification à un ralentissement trop marqué des échanges économiques avec Tel-Aviv (sous le prétexte que les pays arabes pourraient en concevoir de l'humeur !)

Simplement, on comprend que Paris ne cherche pas à faire trop publiquement étalage, à l'heure actuelle, de ses bonnes relations avec la capitale israëlienne. Tel-Aviv a-t-elle voulu marquer ses craintes par la bouche de Monsieur Shimon Pérès ? S'alarme-t-elle trop vite ? S'agit-il d'une sorte de cri d'alarme dans une conjoncture politique de plus en plus instable ? Personnellement, j'opte pour cette dernière hypothèse.

L'exploitation des chemins de fer

En août, les recettes d'exploitation des chemins de fer ont diminué de 1.1 p. 100 sur un an plus tôt pour s'établir à $98,-434,700, tandis que les dépenses d'exploitation se sont chiffrées par $94,475,000 (diminution de 3.2 p. 100). Le revenu net en août a été de $3,959,700, contre $1,953,300 à pareille date l'an passé.

Les recettes d'exploitation du transport ferroviaire (trafic-passagers, messageries, communications commerciales et services route-rail) ont baissé de 1.1 p. 100 en août pour s'établir à $109,380,200 et les dépenses de 2.9 p. 100 ($104,751,300). Par conséquent, le revenu net de l'exploitation ferroviaire a augmenté de $2,735,600 à $4,-628,800 durant le mois.

Nomination à la banque TORONTO-DOMINION

M. S. T. PATON

La banque Toronto-Dominion annonce l'élection de M. S. T. Paton aux postes d'administrateur et de vice-président. Il demeurera directeur général de la banque Toronto-Dominion, poste qu'il occupe depuis l'an dernier. M. Paton est au service de cette banque depuis 35 ans. •

VANDRY INC.

Emission $250,000
datée du 26 février 1960
7%
échéant le 2 janvier 1970

AVIS DE RACHAT PAR ANTICIPATION

2 janvier 1964

"Vandry Inc.", ci-après nommée la Corporation, par les présentes donne avis que conformément au droit que la Corporation s'est réservé dans l'Acte de Fiducie souscrit par elle en faveur de la Société d'Administration et de Fiducie, comme fiduciaire, le 26 février 1960, devant Lionel Leroux, notaire, sous le No 20,016 de son répertoire, et enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal sous le numéro 1457460, au bureau d'enregistrement de Québec sous le numéro 469789 et au bureau d'enregistrement de Chicoutimi sous le numéro 159090, la Corporation rachètera par anticipation, le 2 janvier 1964, date dite de rachat, les obligations suivantes aux prix ci-après mentionnés, à savoir :

No M-67 (1 x 1,000), 2/1/64 au prix de 100% de sa valeur nominale;
Nos D-28-29 (2 x 500), 2/1/65 au prix de 101% de leur valeur nominale;
No D-52 (1 x 500), 2/1/69, au prix de 105% de sa valeur nominale;

avec en plus les intérêts courus à la dite date de rachat dans chaque cas.

La Corporation rachètera les dites obligations à la date susmentionnée sur présentation et remise de ces dites obligations avec y attachés les coupons d'intérêt échus et à échoir à la succursale principale de la Banque de Montréal à Québec ou à Montreal, au choix du porteur.

Les porteurs des dites obligations sont en conséquence requis de les présenter pour paiement et rachat, à la date, à l'endroit et en la manière ci-dessus indiqués.

De plus, la Corporation donne avis qu'elle déposera chez le fiduciaire ou au crédit du fiduciaire, à la banque susmentionnée, à la date ou avant la date de rachat, les fonds requis pour effectuer le rachat des dites obligations en capital et intérêts courus, tel que susdits, de sorte que, à compter de la date fixée pour le rachat, le 2 janvier 1964, tous les coupons d'intérêt attachés à ces obligations, ayant à une date postérieure au 2 janvier 1964, deviendront, en conséquence, nuls et sans effet.

Donné à Québec, ce 19 novembre 1963.

VANDRY INC.
Par ordre et pour le compte de la Corporation
SOCIETE D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

POUR VOS PLACEMENTS
ACTIONS ET OBLIGATIONS
MORGAN, OSTIGUY, HUDON LTÉE
MORGAN & CIE LTÉE

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
ASSEMBLÉE ANNUELLE

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque se tiendra au siège social, dans l'édifice de la Banque Royale du Canada, Place Ville-Marie, en la cité de Montréal, le jeudi, 9 janvier 1964, à 11 heures de l'avant-midi.

Par ordre du Conseil d'Administration,
C. B. NEAPOLE,
Gérant-général.

CHERRY BRANDY
IMPORTÉ
BOLS

S'IL S'AGIT DE PLACEMENTS
GUARDIAN TRUST COMPANY VI. 2-8251
CONSEILS POUR METTRE À PROFIT VOTRE ARGENT

AIME GALARNEAU et COMPAGNIE
Comptables Agréés,
JACQUES DESMARAIS, C.A. et GILLES CARON, C.A.
font part que, depuis le 1er juillet 1963, ils ont formé une société pour la pratique de leur profession sous la raison sociale de
GALARNEAU, DESMARAIS, CARON et ASSOCIES
Comptables Agréés,
237 ouest, boulevard Saint-Joseph, Montréal 8.
Téléphone 274-2534

VERIFICATEURS INTERNES BILINGUES

Une importante compagnie canadienne ayant son bureau-chef dans la région de Toronto demande des vérificateurs senior et junior pour son personnel interne. Les candidats seront apeplés à voyager assez fréquemment, particulièrement dans la Province de Québec. Les candidats devront posséder un grade universitaire en Comptabilité, Commerce ou Administration. L'expérience dans la vérification serait un atout, mais n'est pas indispensable, pourvu que les qualifications et l'expérience antérieures soient acceptables. Une connaissance orale et écrite parfaite du français et de l'anglais est essentielle.
De plus, les candidats devront posséder un sens poussé de l'analyse et des relations afin de pouvoir préparer des rapports concis et clairs à l'administration supérieure tant sous forme orale qu'écrite et diriger des réunions.
Ces emplois offrent des chances exceptionnelles pour le perfectionnement personnel et l'avancement dans cette branche d'activité comme dans d'autres au sein de la Compagnie, un salaire intéressant en rapport avec l'expérience et un excellent programme de bénéfices aux employés sans frais.
Les personnes intéressées sont invitées à répondre à titre confidentiel en donnant tous les renseignements quant à leur âge, expérience, instruction, etc. . . . à :
CASE 9539, LA PRESSE

service de réservations d'hôtel du Canadien Pacifique
service gratuit de réservations pour les hôtels du Canadien Pacifique
à Winnipeg, Regina, Calgary, Victoria, ainsi qu'à Toronto et Québec.
À MONTRÉAL
composez 866-3048
Dans les autres villes, communiquez avec votre agent de voyages ou tout hôtel ou bureau du Canadien Pacifique.

L. G. Beaubien & J. L. Lévesque Inc.
AGENTS DE CHANGE
Membres de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne
désirent faire part à leur clientèle
(du déménagement de leurs bureaux
le 2 décembre 1963
au deuxième étage de l'édifice situé au
360 ouest, rue St-Jacques
(ancien édifice de la Banque Royale du Canada)
Téléphone : 879-2222
QUÉBEC • TROIS RIVIÈRES • ST-HYACINTHE • SHAWINIGAN • SHERBROOKE • CHICOUTIMI
OTTAWA • MONCTON • PARIS • BRUXELLES • GENÈVE

MONTRÉAL

Bourse de Montréal

Ventes		Haut	Bas	3 h.
2535	Abitibi	12¾	12⅜	12¾
—	Abitibi pr	25	25	—
100	Algoma	58	58	58
1466	Alumin	26⅝	26¼	26⅜
—	Alum. 4¼ p	41	40⅝	—
—	Alum 1 pr	21	21	—
—	Alum 2 pr	47	47	—
—	Ang Cdn p	53½	53½	—
25	Ang T 4½p	44½	44½	44½
—	Ang T 265p	53¾	53¾	—
—	Ang T 2.90p	54	54	—
75	Argus	11¾	11⅝	11⅝
—	Argus 2.60p	52	52	—
—	Argus 2.70p	51¾	51¾	—
300	Argus C p	9⅛	9⅛	9⅛
700	Asbestos	21¼	21	21¼
—	Bail S 5p	23¼	23¼	—
—	Bail S 5¾p	25½	25½	—
—	Banq CN	79	79	—
200	Banq Imp	62½	62½	62½
260	Banq Mont	63¾	63¼	63¼
—	Banq N-E	71	71	—
25	Banq P C	54	54	54
620	Banq Roy	73½	73¼	73½
75	Banq Tor-D	62½	62½	62½
100	Bath Pow	18	18	18
25	Bath Pow A	53	53	53
915	Bell phone	53⅞	53⅞	53⅞
—	Bow Cr 5p	52¾	52¾	—
—	Bow Cor5½p	53½	53½	—
—	Bw Mercy p	52	52	—
1150	Bow Paper	6½	6½	6½
—	Bralorne	250	250	250
200	Brazil	255	255	255
200	BA Oil	27½	27⅜	27½
—	BC Forest	22½	22⅜	—
—	BC Power	24¾	24¾	—
100	BC Phone	6½	56½	56½
—	Brown	14¾	14¾	—
100	Bruck A	24	24	24
100	Bruck B	8⅜	8⅜	8⅜
—	Build Prod	25½	25½	—
—	Bulolo	5¼	5¼	—
670	Cal Pow	20⅛	20⅜	20⅜
225	Can Cem	37¾	37⅝	37⅝
—	Can Cem pr	28½	28½	—
100	C Dm Sg	24	24	24
500	CI Fndry	23	23	23
—	CI Fndry 4¼	90	90	—
—	Can Malt	20⅜	20½	—
—	C Safew	96	96	—
—	SCL	56	56	—
—	CSL p	13¼	13	—
—	Can Wre B	12⅞	12⅞	—
700	C Aviatn	11¼	11¼	11¼
870	C Br 10	9⅞	10	—
—	C Brew p A	51	51	—
—	C Brew p B	53¼	53¼	—
—	C Br Alum	9	9	—
500	Chemcell	13⅛	13	13⅛
—	Id 1.75 p	37	37	—
—	Id 1.00 p	21⅛	21	—
200	C Chem w	565	565	565
—	C Hydrocb	16⅜	16⅜	—
500	CIL	18	18	18
4000	C Int Pw	15⅜	15⅜	15⅜
—	C Int Pw p	46¼	45½	—
460	C Marconi	393	390	395
2800	CPR	36¼	36⅛	36¼
850	C Pet Pr	12¾	12¼	12¼
—	C Vickers	19½	19½	—
—	C W N G4Pr	16	16	—
—	Cap Wire	7	7	—
975	C Del Rio	715	710	715
—	Chrysler	96½	96½	—
100	Coghlin	5¾	5¾	5¾
450	C Refrctries	17⅜	17⅜	17⅜
—	Cell	8¼	8¼	—
1350	Cons MS	29¼	29⅛	29⅛
—	Cons Text	9½	9½	—
—	Consu Glass	10½	10½	—
275	Cons Paper	40	39⅝	40
—	Corby A	18	18	—
—	Cor Credit	7	7	—
—	Crain R L	14¾	14¾	—
—	Credit Fncr	78¾	78¼	—
—	Cr Zell A	26	26	—
200	Crush Int	15½	15½	15½
—	Denison	10¼	10¼	—
420	Dist Seag	50	50	50
—	Dome Pete	13¾	13¾	—
1250	D Bridge	17½	17½	17½
—	D Coal Pr	13	13	—
—	D Corset	27½	27½	—
250	D Fndry	65	65	65
200	D Glass	19	19	19
40	D Glass Pr	38¼	38¼	38¼
—	D Lime	5½	5½	—
100	L Steel	15	15	15
—	D Stores	16¼	16⅛	—
770	D Tar	17¼	17⅛	17¼
—	D Tar Pr	21	21	—
350	D Text	23	23	23
—	D Text Pr	148	148	—
—	Donohue	23½	23½	—
33	Du Pont	40	40	40
—	Du Pon tpr	24	24	—
—	Dupuis 'A'	10½	10½	—
—	Eddy Match	38	38	—
—	Electrolux	58½	58½	—
—	Enamel 'A'	7¼	7¼	—
100	Falcon	55½	55½	55½
100	Fam Play	18¼	18¼	18¼
—	Fleetwood	20½	20½	—
—	Fraser	28⅜	28⅝	—
—	Feiman	6⅛	6⅛	—
5100	Fr Pet Pr 3	295	295	3
—	Frost 'A'	17½	17½	—
—	Gat 5 P	101⅜	101⅜	—
—	Gen Motors	92¼	92¼	—
25	G B C I	12½	12½	12½
—	G B C P	47½	47½	—
400	G Y Pap	22½	22½	22½
—	Handy An	10	10	—
650	Hawk Si	6½	6½	6½
—	Hawk S P	96	96	—
—	Home O A	13¼	13¼	—
25	Home O B	13½	13½	13½
—	Horne P	215	215	—
—	H Smith P	43	43	—
—	Hud B MS	57	57	—
—	Hud B C	15	15	—
300	Husky O	6⅛	6⅛	6⅛
6260	Imp Oil	44¼	44	44⅛
300	Imp Tob	13⅜	13	13
665	Ind Accep	23½	23⅛	23½
—	I Ac 2.25p	48½	48½	—
—	I Ac 4.50p	97	97	—
—	Inland C p	16½	16½	—
—	Inland Gas	6¼	6¼	—
—	Inlan Gas p	19	19	—
—	I Bronze p	26¾	26¾	—
1955	Int Nickel	68⅞	68⅛	68⅜
375	Int Pap	35	34½	34½
—	Int Util	33¾	33¾	—
—	Int Util p	47	47	—
200	Interp P L	82	82	82
—	Jamaica PS	9⅞	9	—
175	Labatt	17⅜	17⅜	17⅜
50	Laur F A	12⅞	12⅞	12⅞
—	Lewis Bros	7¼	7¼	—
400	Lablaw A	7¼	7¼	7¼
700	Lablaw B	7½	7½	7½
—	Loeb M	21¼	21	21
—	MacKinnon	7	7	7
165	MacLaren A	22¼	22	22
100	MacLaren B	24	24	24
1100	MacM Pow	24⅞	24⅝	24⅞
—	Mailman	23	23	23
—	Mail Conv	25	25	25
95	Martim Tel	21⅛	21⅛	21⅛
360	Mass F	16	15⅞	15⅞
—	Mas F 5½p	105¼	105¼	105¼
—	Met Stores	8	8	8
—	Miron Pr	11½	11½	11½
—	Mitch R A	7	7	7
25	Molson A	28½	28½	28½
—	Molson B	29	29	29
—	Mtl Loco	12⅛	12⅛	12⅛
—	Mtl Trust	100	100	100
200	Moore Corp	50	50	50
—	Morse R A	11	11	11
—	Morse R B	6½	6½	6½
100	Nat Contain	5⅜	5⅜	5⅜
—	Nat Drug	15½	15½	—
—	NFLD Light	10½	10½	—
—	Nia Wire B	15½	15½	—
480	Noranda	37⅞	37¾	37¾
—	N Ont Gas	18¼	18¼	—
—	N S Light	24	24	—
450	Ogilvie	14⅜	14⅜	14⅜
—	Ogilvie Pr	38¼	38¼	—
—	Ont Steel	21¾	21¾	21¾
600	Delta Elct	235	235	235
7500	D Explorer	24	22	24
—	Dm Lesholds	19	18	—
150	D Oilcith	$ 26	26	26
—	Drm Wld	$ 9½	9½	—
3500	Dumagami	103	100	103
5500	Dumont	22	18	18
—	East Sull	230	230	—
1200	East Vent	158	152	158
—	Electroller	$ 10½	9½	—
—	Emp Oil	3	3	—
13500	Equity Expl	8½	8½	8½
13500	Fab Met	15¼	14	15½
—	Fabi	$ 6¾	6¾	—
5000	Fano	2	2	2
800	Feralco	27	27	27
—	Fiscal	$ 9	9	—
4500	Fontana	3½	3½	3½
—	For Pow	$ 5½	5½	—
—	Fort Reliance	16½	16½	—
2000	Fox Lake	12	12	12
—	Frigistors	70	69	—
1000	Fundy	6	6	6
500	Futurity	13	13	13
—	G Autotrn	360	360	—
—	Glen Lake	120	120	—
—	Gold Axe	15	15	—
—	Grissol	145	145	—
—	Gul-Por Ur	4½	4½	—
—	Hastings	100	100	100
—	Inland Chm	313	315	315
—	Inspiration	205	205	205
100	Int Atlas	105	105	105
—	Int Ceram	5	5	5
7800	Int Helium	194	190	193
—	Intp Dredg	9½	9½	9½
—	Inv Found $	51	51	51
—	Inv FD 6p $	523¼	523¼	523¼
—	Jockey	330	330	330
100	Jubilee	255	255	255
2000	K des Mono	62	60	62
—	Keeley	15	15	15
—	Kentz Avia	410	410	410
100	Kiena	415	415	415
—	Kodiak Pet	105	105	105
—	Kontiki	4	3½	3½
100	Lab Ace	$ 7⅝	7⅝	7⅝
—	Labradors	$ 34½	34½	—
—	Laduboir	107	100	—
300	Lait Lecl	7¼	7¼	7¼
—	Lambt A	$ 18½	18½	—
—	Lamont A	9½	9	—
—	Lingside	4½	4½	—
—	Lith Cor	7	5½	—
500	Malartic HY	46	46	46
—	Massval	8	6	—
—	McIntyre	$ 44	43½	—
2000	McKinley	14	14	14
—	McAram	36	36	—
—	Melchers	$ 7	7	—
—	Merc Ch	9½	9½	—
—	Merrill	75	65	—
—	Mid-Chib	23	23	—
—	Midepsa	150	141	—
1000	Mistango	17	17	17
1000	Monpre	7½	7½	7½
48200	Mt Pleasnt	100	94	97
—	M R Dars	$ 6¼	6¼	—
—	N. A. Vnd.	160	160	—
500	Needco	83	83	83
—	N Form.	3½	3½	—
18500	Newrich	37	30	31
8000	N W Am.	8	8	8
—	Nocana	4½	4½	—
—	Norac Fin	$ 12	12	—
1000	N A R M	24	24	24
9000	Northernx	215	210	214
—	Norac Fin	11⅜	11⅜	—
—	N Canalask	9	9	—
1000	Opemiska	12½	12½	12½
—	Opemisc C	760	715	—
—	Paton	$ 11½	11	—
—	Pat. Silver	10½	10	—
—	Paudash	4	4	—
500	Peace Riv	450	450	450
5000	Pennbec	5	5	5
—	Pitt Gold	3½	3½	—
—	Pow Cl P	$ 47	47	—
300	Provo G	160	160	160
—	Qu Cobalt	190	190	—
—	Que Lith	190	190	—
—	Que Smelt	12	11	—
100	Que Ind M	33	35	35
—	Red Crest	2½	2½	—
100	Sil. Colu	209	209	209
—	StLaw Div	87	87	—
3000	Silver Reg	25	24	25
1000	Silver Sum	38	38	38
2200	Silver Lead	18½	18½	18½
5000	S Dufault	9	9	9
—	SC Pow 6	$119	119	—
4400	Spartan Air	46	42	45
1650	Stairs Ex	220	213	215
1000	Stand Gold	6½	6½	6½
—	Stuerpac	600	600	—
1300	Surluga	85	82	82
—	Tache	10	10	—
—	Talisman	72	70	—
1000	Tazin	6½	6½	6½
—	Tib Expl	4½	4½	—
1000	Tr C Free	$225	223	225
1000	U Asbestos	240	240	240
—	U Corp B	26½	26	—
500	Un Obalski	51	51	51
—	U Towns El	16	15	—
—	Vand Hout	95	95	—
3000	Vanguard	6	6	6
100	Wainwrg	18¾	18¾	18¾
—	Weedon	3½	3½	—
1500	Westburn	83	83	83
—	West Hel	30	26	—
—	Westville	3½	3½	—
200	York Spec	5⅞	5⅞	5⅞

Bourse Canadienne

Ventes		Haut	Bas	3 h.
—	Accra Ex	39	39	—
—	Ajax	11½	11	—
—	Alpha	175	175	—
—	Alpha A	355	350	—
—	Alscope	60	60	—
—	Alsof	15	15	—
—	AMg BeauB	5	5	—
3500	Ameraniu	7	6½	7
1200	AA Molyb	175	167	175
25	A C Pulp	$ 35½	35½	35½
—	Anthonian	5	5	—
500	Arno	5	5	5
2300	Atlas Tel	255	255	255
1000	Augusta	27	27	27
—	Baker Talc	9	8½	—
—	Band-Ore	13	13	—
—	Barvalee	3	3	—
2500	Bateman	7½	7	7
—	Beld Cort	$18	17½	—
—	Belgium	800	800	—
14000	Burnt Hill	26	25	26
575	Bdue Bon	320	305	305
—	Blue water	14	14	—
—	Bornite	10	10	—
—	BC P 'A'	$ 16	16	—
—	Br Con O	30	30	—
1000	Bruneau	25	25	25
—	Cal Ed	$ 17¾	17¾	—
500	Calumet	3½	3½	3½
—	Camp Chib	295	295	—
400	CS Pete	460	460	460
—	C Collier	$ 8½	8½	—
—	C Delhi	485	485	—
—	C Dredge	350	350	—
—	C Intrban	355	355	—
1500	Cdn Sec U	110	110	110
—	Canomama	55	52	—
—	Cantexas	155	155	—
—	Camflo	81	81	—
6500	Carbec	6½	6½	6½
500	Cartier-Que	5	5	5
—	Casavant	465	465	—
—	Cassiar	$ 10¾	10¾	—
2000	Cent Man	3	3	3
1400	Chemalloy	47	45	47
200	Cessland	139	131	139
3000	Chib Cper	7	7	7
—	Chipman	3	3	—
3000	Clvind Cper	3½	3	3
2600	C B'ness M	460	440	460
—	C BusMW	145	145	—
—	Cominga	3	3	—
500	Com O&G	86	86	86
—	C C Cad	4	4	—
—	C Div S p	$ 25⅞	24	—
2000	C Mogador	30	30	30
—	C New pac	12	12	—
—	C Persh C	7	7	—
—	C Qu Yell	4½	4½	—
—	C Tex 5p	$ 20	20	—
—	Copstream	10	10	—
—	Couvre A	$ 11¾	11¾	—
—	Crusade	6	6	—
—	C St-Laurt	$ 12¼	12¼	—
600	Delta Elct	235	235	235
7500	D Explorer	24	22	24
—	Dm Lesholds	19	18	—
150	D Oilcith	$ 26	26	26
—	Drm Wld	$ 9½	9½	—
3500	Dumagami	103	100	103
5500	Dumont	22	18	18
—	East Sull	230	230	—
1200	East Vent	158	152	158
—	Electroller	$ 10½	9½	—
—	Emp Oil	3	3	—
13500	Equity Expl	8½	8½	8½
13500	Fab Met	15¼	14	15½
—	Fabi	$ 6¾	6¾	—
5000	Fano	2	2	2
800	Feralco	27	27	27
—	Fiscal	$ 9	9	—
4500	Fontana	3½	3½	3½
—	For Pow	$ 5½	5½	—
—	Fort Reliance	16½	16½	—
2000	Fox Lake	12	12	12
—	Frigistors	70	69	—
1000	Fundy	6	6	6
500	Futurity	13	13	13
—	G Autotrn	360	360	—
—	Glen Lake	120	120	—
—	Gold Axe	15	15	—
—	Grissol	145	145	—
—	Gul-Por Ur	4½	4½	—
—	Hastings	100	100	100
—	Inland Chm	313	315	315
—	Inspiration	205	205	205
100	Int Atlas	105	105	105
—	Int Ceram	5	5	5
7800	Int Helium	194	190	193
—	Intp Dredg	9½	9½	9½
—	Inv Found $	51	51	51
—	Inv FD 6p $	523¼	523¼	523¼
—	Jockey	330	330	330
100	Jubilee	255	255	255
2000	K des Mono	62	60	62
—	Keeley	15	15	15
—	Kentz Avia	410	410	410
100	Kiena	415	415	415
—	Kodiak Pet	105	105	105
—	Kontiki	4	3½	3½
100	Lab Ace	$ 7⅝	7⅝	7⅝
—	Labradors	$ 34½	34½	—
—	Laduboir	107	100	—
300	Lait Lecl	7¼	7¼	7¼
—	Lambt A	$ 18½	18½	—
—	Lamont A	9½	9	—
—	Lingside	4½	4½	—
—	Lith Cor	7	5½	—
500	Malartic HY	46	46	46
—	Massval	8	6	—
—	McIntyre	$ 44	43½	—
2000	McKinley	14	14	14
—	McAram	36	36	—
—	Melchers	$ 7	7	—
—	Merc Ch	9½	9½	—
—	Merrill	75	65	—
—	Mid-Chib	23	23	—
—	Midepsa	150	141	—
1000	Mistango	17	17	17
1000	Monpre	7½	7½	7½
48200	Mt Pleasnt	100	94	97
—	M R Dars	$ 6¼	6¼	—
—	N. A. Vnd.	160	160	—
500	Needco	83	83	83
—	N Form.	3½	3½	—
18500	Newrich	37	30	31
8000	N W Am.	8	8	8
—	Nocana	4½	4½	—
—	Norac Fin	$ 12	12	—
1000	N A R M	24	24	24
9000	Northernx	215	210	214
—	Norac Fin	11⅜	11⅜	—
—	N Canalask	9	9	—
1000	Opemiska	12½	12½	12½
—	Opemisc C	760	715	—
—	Paton	$ 11½	11	—
—	Pat. Silver	10½	10	—
—	Paudash	4	4	—
500	Peace Riv	450	450	450
5000	Pennbec	5	5	5
—	Pitt Gold	3½	3½	—
—	Pow Cl P	$ 47	47	—
300	Provo G	160	160	160
—	Qu Cobalt	190	190	—
—	Que Lith	190	190	—
—	Que Smelt	12	11	—
100	Que Ind M	33	35	35
—	Red Crest	2½	2½	—
100	Sil. Colu	209	209	209
—	StLaw Div	87	87	—
3000	Silver Reg	25	24	25
1000	Silver Sum	38	38	38
2200	Silver Lead	18½	18½	18½
5000	S Dufault	9	9	9
—	SC Pow 6	$119	119	—
4400	Spartan Air	46	42	45
1650	Stairs Ex	220	213	215
1000	Stand Gold	6½	6½	6½
—	Stuerpac	600	600	—
1300	Surluga	85	82	82
—	Tache	10	10	—
—	Talisman	72	70	—
1000	Tazin	6½	6½	6½
—	Tib Expl	4½	4½	—
1000	Tr C Free	$225	223	225
1000	U Asbestos	240	240	240
—	U Corp B	26½	26	—
500	Un Obalski	51	51	51
—	U Towns El	16	15	—
—	Vand Hout	95	95	—
3000	Vanguard	6	6	6
100	Wainwrg	18¾	18¾	18¾
—	Weedon	3½	3½	—
1500	Westburn	83	83	83
—	West Hel	30	26	—
—	Westville	3½	3½	—
200	York Spec	5⅞	5⅞	5⅞

Montréal gagne du terrain

MONTREAL. — La tendance générale du marché, en hausse à l'heure du midi continuait de progresser vers l'approche de la fermeture.

L'activité était normale.

Tous les indices marquaient des gains. Le composé des industrielles, des services publics et des banques s'inscrivit à 125.3, un gain de 0.3, celui du sous-groupe et des papeteries à 113.5, un gain de 0.1. Les banques enregistraient le plus fort gain, soit 0.5 à 123.4.

Les banques Can. Nationale, Montréal et Toronto-Dominion s'accrurent de ½ point chacune et Royale de ¼.

Int. Nickel avance de ⅞, CPR et Trans-Canada Pipe Lines de ¼ chacun.

Parmi quelques perdants, Calgary Power, Aluminum et Massey - Ferguson déclinèrent de ⅛ chacun.

Au secteur minier, les gains et les déclins variaient de ½ cent à 5 cents. Mount Pleasant baissa de 4 à 96 cents, Int. Helium de 5 à $1.90 et Burnt Hill gagna 1½ cent à .26 cents.

* * *

TORONTO — Vers le milieu de l'après-midi, la tendance des cours affichait une allure mixte à plus élevée. L'activité était modérée.

L'indice de l'Echange s'accrut de .37 à 124.69; les indices des industrielles et métaux usuels se haussèrent de .43 et .07 respectivement; ceux des aurifères et des pétroles de l'ouest déclinèrent de 1.02 et .15 respectivement.

Chrysler perdit 1½ à 91½.

Dom. of Canada Gen. Insurance se transigea à $120. l'action sur une transaction-bloc de 1,000 actions.

Sur le marché minier, Croinor se transigeait très activement et décline de 5 cents à 41 cents sur un virement de 371,000 actions. Cons. Mogul gagne 6 cents à $2.40.

Parmi les pétroles de l'ouest, Canada Southern Pete fit un bond de 30 cents à $4.65.

NEW YORK. — L'allure du marché quoique moins active que dans la matinée continuait de progresser mais irrégulièrement, à l'approche de la fermeture.

RCA établit un sommet avec un gain de 4 points et semblait être le stock le plus actif aujourd'hui.

A cause de l'affluence de commandes d'achats, IBM et Xerox furent lents à débuter, IBM enregistra un gain de 4 points et Xerox un de 15 points.

Les sidérurgiques étaient en progrès dû à des augmentations de commandes en carnet.

Chrysler, à la suite d'un léger gain en début de séance, perdit près de 2 points.

Un gain de près de 4 points de Du Pont fit hausser la moyenne des indices.

A midi, la moyenne des 60 titres, établie par l'Associated Press, était en hausse de 1.0 à 280.6.

* * *

LONDRES — Les obligations ont progressé aujourd'hui à la Bourse de Londres cependant que les valeurs de tout repos n'ont pas obtenu l'encouragement escompté.

Les titres cotés en dollars ont réalisé des gains de plusieurs points.

Parmi les portefeuilles canadiens, signalons notamment Hiram Walker qui a fait un bond de plus de deux points. International Nickel et Price Brothers se sont également signalés. Les banques canadiennes se sont améliorées.

* * *

PARIS. — La bourse n'est pas aujourd'hui aussi uniformément mauvaise que vendredi dernier. Les points de résistance et les petits raffermissements sont, en effet, assez nombreux, suffisamment, en tous cas, pour que cette séance se différencie assez nettement de la précédente.

Le récent recul a décidé apparemment quelques acheteurs à passer quelques ordres timides pour les titres qu'ils jugent exagérément dépréciés. Ils sont d'ailleurs encouragés en cela, sur un plan plus général, par la nouvelle hausse sensible enregistrée par Wall-Street à la fin de la semaine précédente.

On commente aussi les résultats du dernier sondage de l'I.N.S.E.E. auprès des chefs d'entreprises en retenant surtout que les stocks sont très bas et que la courbe de la hausse des prix tend à s'infléchir, il est vrai que, d'un autre côté, ces chefs d'entreprises se montrent un peu moins optimistes quant à leurs prévisions générales par rapport à la précédente enquête.

Aux étrangères, les allemandes sont stables et les italiennes poursuivent souvent leur avance, notamment Montecatini. Bonne allure aussi des néerlandaises où A.K.U. reste en évidence. Les américaines font très bonne contenance et Courtaulds progresse aux britanniques, indécision des mines d'or.

cote des grains

29 novembre 1963
WINNIPEG

Marché à terme :

Avoine :

	Ouver.	Haut	Bas	Clôt.
Déc.	77⅝	77⅝	76½	76¾
Mai	80½	80¾	80½	80⅝
Juil.	80¼	—	—	80¼
Orge :				
Déc.	1.11½	1.11¾	1.11	1.11¾
Mai	1.15½	1.16⅜	1.15½	1.16¼
Juil.	1.14⅞	1.15⅜	1.14⅞	1.15⅜
Déc.	3.10	3.10¼	3.09½	3.10⅜
Mai	3.19	3.20¼	3.18⅞	3.20¼
Juil.	3.17	3.18¾	3.16¾	3.18½
Seigle :				
Déc.	1.52¼	1.52⅞	1.51⅜	1.51⅜
Mai	1.58½	1.59¼	1.57⅞	1.58
Juil.	1.55⅜	1.55⅞	1.54⅛	1.55¼
Graine de colza :				
Jan.	2.81½	—	—	2.81½
Mars	2.83	2.83	2.82	2.82
Mai	—	—	—	2.84¼

Marché au comptant :

Avoine : 2 cw 76¾; 3 cw, 3 cw and ex 1 fourragère 73¾; 1 fourragère 72¾; 2 fourragère 69¾; 3 fourragère 66¾; fourragère mélangée 55.

Orge : 1 and 2 cw 6 rang 1.13¾; 1 cw 2 rang 1.11¾; 2 cw 2 rang 1.09¾; 3 cw 6 rang 1.11¾; 3 cw 2 rang and - fourragère 1.07¾; 2 02¾; fourragère 1.65¾; 3 fourragère 1.-

Seigle : 1 and 2 cw 1.51¾; 3 cw 1.46¾; 3 cw 1.31⅜; ergote 1.26⅜; sur voie 1.51⅜.

Lin : 1 cw 3.10⅝; 2 cw 3.05⅜; 3 cw 2.70⅝; sur voie 3.10⅝.

Graine de colza : no. 1 cdn 2.79⅛.

Marché du lin :

Prix au comptant 20 cents de moins que l'option de mai.

CHICAGO

Blé :

	Ouver.	Haut	Bas	Clôt.
Déc	2.12⅝	2.13½	2.12½	2.13¼
Mars	2.15	2.16½	2.14⅞	2.16¼
Mai	2.11¼	2.12¾	2.11¼	2.12¾
Juil.	1.69⅜	1.70¾	1.69	1.70⅝
Sept.	1.70½	1.71⅝	1.70¼	1.71½
Maïs :				
Sept.	1.16¼	1.16½	1.15⅜	1.15⅞
Déc.	1.20¾	1.21	1.20	1.20⅝
Mars	1.23⅜	1.23¾	1.23	1.23¼
Mai	1.25⅜	1.25¾	1.25	1.25
Juil.	1.24⅜	1.24⅝	1.23¾	1.23⅞
Avoine :				
Déc.	67⅛	67¼	66⅝	67⅛
Mars	70⅛	70¼	69¾	70
Mai	71¼	71¼	70⅝	70⅝
Juil.	67¼	67⅜	67	67⅛
Seigle :				
Déc.	1.45	1.45¼	1.43½	1.44
Mars	1.49½	1.49½	1.48⅜	1.48½
Mai	1.50½	1.51½	1.50	1.50
Juil.	1.44½	1.45½	1.44½	1.45½
Fève soya				
Jan	2.70¼	2.71¼	2.68¾	2.71
Mars	2.73¾	2.74¾	2.72½	2.74½
Mai	2.76½	2.78½	2.75¾	2.78½
Juil.	2.78¾	2.79½	2.77½	2.79¼
Août	2.75	2.76¼	2.74¼	2.76
Sept.	2.56¼	2.58	2.56	2.57¾

NEWYORK

**Ouverture Haut Bas

MONTREAL, LUNDI 2 DECEMBRE 1963 — 80e ANNEE — No 42

Après six ans d'absence, la coupe Grey revient à Hamilton

par Guy PINARD

Le quart-arrière Joe Kapp effectue un court lancer. Dans le champ-arrière, Willie Fleming capte le ballon et tente de contourner le flanc gauche de sa ligne offensive. C'est un jeu de routine.

Mais comme depuis le début du match, ses coéquipiers sont débordés. Le bloqueur Gene Ceppetelli, des Tiger-Cats, délaissant son poste, le plaque aux jambes.

Fleming tombe au sol près de la ligne extérieure, et Angelo Mosca, venant à la rescousse de son coéquipier, se jette sur Fleming pour compléter le plaqué.

Dans l'esprit des 36,465 spectateurs qui bondent à capacité le stade Empire, les Tiger-Cats de Hamilton étaient déjà les champions du football canadien. Le compte, on allait le connaître, une heure plus tard, 21-10.

Pourtant, le tout n'a duré que quelques secondes. Fleming se relève, puis pose un genou au sol. Les entraîneurs des Lions viennent à son aide, mais c'est pour la dernière fois de la saison que Fleming quitte le terrain, et avec lui s'envolent les espoirs de ses coéquipiers, la puissance tant physique que morale des champions de l'Ouest du pays.

Certes, le compte n'était que de 7-0, et le pied précieux et si bien éduqué de Peter Kempf devait réduire l'avance à 7-3, quelques deux minutes plus tard, sur la même néfaste série de jeux, mais l'issue du match était connue.

Trop de facteurs jouaient contre les Lions pour qu'ils puissent seulement espérer l'emporter. Tout d'abord, la solide défensive des Tiger-Cats, inspirée par la tenue de cette muraille humaine composée des vétérans John Barrow, Angelo Mosca et Pete Neumann, de l'Américain Gene Gossage, qui a si bien fait comme substitut du talentueux Ron Ray, et du Canadien-recrue Gene Ceppetelli, s'était montrée parcimonieuse, et c'est au prix de laborieux efforts que les Lions avaient pu pénétrer jusqu'au 22 du territoire des Tiger-Cats avant le placement de Kempf. En fait, avant le touché de Mack Burton, à la suite d'une passe du quart Joe Kapp, à 1:14 minute de la fin, les Lions ont très rarement connu le succès.

A l'offensive, les Tiger-Cats ont laissé voir un équilibre parfait, établi sur une ligne efficace, bien huilée, qui déclenchait le mécanisme de cette offensive conduite par un maître en la matière, Bernie Faloney, le quart-arrière le plus ignoré au Canada en 1963.

Un jeu truqué

Faloney avait à sa disposition un jeu de cartes truqué : on y comptait sept as.

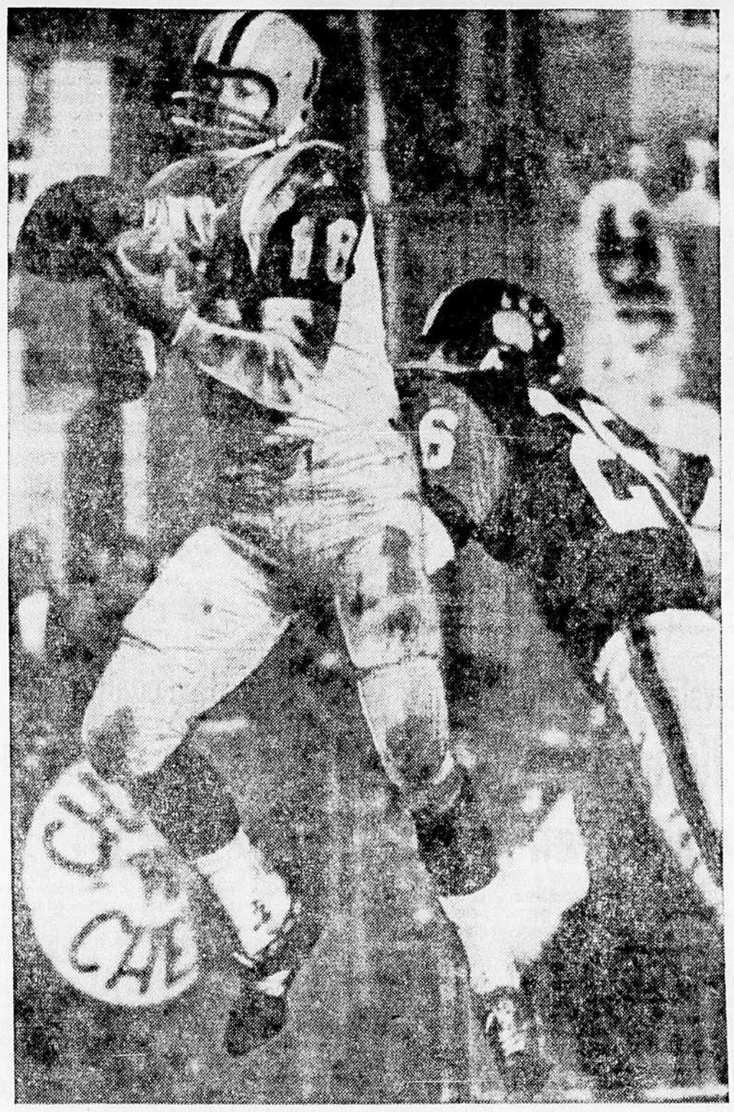
Son premier, Jim Pace, était trop souvent embouteillé à la ligne de mêlée. Il se devait de le laisser de côté.

Par contre, Art Baker connaissait certaines facilités à trouver le centre. Bernie lui a fait confiance, et c'est lui qui a réussi le deuxième touché des Tiger-Cats.

Et que dire de Willie Bethea, le même qui a réchauffé le banc durant la majeure partie de la saison à cause de la présence de Dick Easterly ? A lui devait revenir l'honneur d'ouvrir le pointage pour les représentants de la "Pittsburgh Canadienne" en complétant une passe de Faloney avec une facilité déconcertante. Pourtant, c'est au sol, avec ses courses hors l'aile, qu'il a connu le plus de succès.

Pour recevoir les passes, deux as en la matière, Hal Patterson,

Voir HAMILTON en page 41



UNE DES PASSES ECHAPPEES PAR GRANT — Au cours du match, TOMMY GRANT a été la cible du quart-arrière BERNIE FALONEY dix fois, et il a complété six passes de Faloney, jouant ainsi un rôle de premier plan dans la victoire de ses coéquipiers. Ici, il échappe toutefois, alors que STEVE SHAFER s'apprête à le plaquer.

Bernie Faloney est choisi le joueur par excellence du match

VANCOUVER. (UPI) — De l'avis de la grande majorité des rédacteurs sportifs qui avaient assisté à la victoire des Tiger-Cats sur les Lions étaient d'avis qu'un joueur en particulier avait fait pencher la balance en faveur des champions de l'Est. Ce joueur, c'était Bernie Faloney.

Voici comment le vétéran joueur de quart-arrière analysait le match, à l'issue de la victoire des siens.

"Durant de nombreuses années, nous avons joué un rôle effacé et je crois que nous méritions amplement cette victoire. Au moins, nous y avons mis le temps !

"Le jeu du Vancouver me fait un peu penser à celui des Rough Riders d'Ottawa. Peut-être que Russ Jackson connait plus de succès sur les jeux d'option que Joe Kapp, mais par contre, ce dernier lance avec plus de précision et de puissance.

"Je dois avouer que les Lions ont présenté un effort constant, mais après l'épuisante série de trois joutes contre Regina, ils ont peut être connu certaines difficultés à se préparer pour ce match, du moins mentalement.

"Certains d'entre vous semblent croire que le fait de jouer devant ses partisans peut aider, mais c'est plutôt le contraire, veuillez me croire ! Nous, nous sommes venus de loin, et nous étions déterminés à revenir chez nous avec la Coupe Grey.

"Cependant, dans le premier quart, on aurait pu croire que nous aurions quelques difficultés, mais nous étions surtout nerveux. Par la suite, nous avons réussi à mieux jouer.

"Les éclaireurs qui ont préparé un rapport sur les Lions nous ont grandement aidé à déceler quelques failles dans la défensive aérienne des Lions. Comme ces derniers exploitaient une défensive de zones, nous avons décidé d'avoir recours à la passe-crochet, et nous avons ainsi complété plusieurs jeux aériens, et ce durant toute l'après-midi.

"Evidemment, nous sommes chanceux de pouvoir compter sur des receveurs aussi habiles que les Hal Patterson, Tommy Grant et Garney Henley. Quand les trois quittent la ligne de mêlée et se dirigent en territoire ennemi, il est impossible de tous les couvrir.

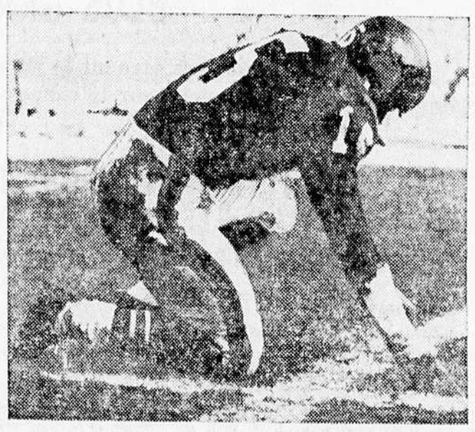
"D'après moi, le jeu-clé du match est sans aucun doute la passe que nous avons complétée à Hal (Patterson), au tout début du troisième quart.

"Au cours de la première demie, nous l'avions toujours dirigé vers des passes-crochet, à 15 verges de la ligne de mêlée, mais sur ce jeu, c'est (Dave) Viti qui a effectué le crochet, et Hal s'est dirigé en territoire ennemi.

"Avant que la défensive ne réagisse, Patterson était seul, et je n'ai eu qu'à lui lancer le ballon.

"De plus, je me suis aperçu que je pouvais courir moi-même. Quand nous faisions une feinte à Baker, nous avons remarqué que Brown se dirigeait immédiatement vers lui, ce qui créait une ouverture béante où je pouvais me glisser.

"Je crois, en terminant, que c'est notre offensive bien balancée qui nous a permis de gagner. Nous avons connu du succès contre eux tant au sol qu'à l'aide de la passe. Nous avons enregistré des points des deux façons, et nous avons réussi à gagner.



Cet homme blessé, qui se relève lentement du sol et ne devait plus revenir au jeu, portait le poids de toute une équipe. Avec le repos forcé de WILLIE FLEMING s'éteignaient presque toutes les lueurs d'espoir des Lions.

Téléphoto PC

Une victoire bien méritée

HAMILTON — Demis: Krouse, Hmiel, Bethea, Grant, Cannavino, Goldston, Sutherin, Kuntz, Baker, Henley, Pace; quarts: Faloney, Cosentino, Zuger; centres: Cappetelli, Miksza; gardes: Cureton, Kilrea, Kelley, Gossage; bloqueurs: Nagurski, Barrow, Denobile, Pikula, Mosca; ailiers: Viti, McKee, Karcz, Neumann, Patterson.

VANCOUVER — Demis: Morris, Fleming, Munsey, Homer, Shafer, Beaumont, Kempf, Lasseter, Beamer, Vicic, Bailey; quarts: Kapp, Ohler; centres: Hagemoen, Bilicki; gardes: Therrien, Hinton, Cotter, Brown; bloqueurs: Dennis, Martin, Cacic, Frank; ailiers: Fouts, Seale, Fieldgate, Burton, Janes, Claridge, Findlay.

Arbitre: Ray Boucher; officiels: Bill Nairn, Seymour Wilson, Al Dryburgh, Tom Cheney et Bill Dell.

PREMIER QUART

Aucun pointage.

DEUXIEME QUART

1—HAMILTON: touché (Bethea, passe de 4 verges de Faloney; 10 jeux et 89 verges après un botté de dégagement de Beaumont) 5:55
2—HAMILTON: converti (Sutherin) .....
3—VANCOUVER: placement (Kempf, 29 verges; 10 jeux et 81 verges après le botté de départ de Sutherin) 10:17
4—HAMILTON: touché (Baker, poussée au centre d'une verge; 3 jeux et 56 verges après un botté de dégagement de Beaumont) 13:32
5—HAMILTON: converti (Sutherin) .....

TROISIEME QUART

6—HAMILTON: touché (Patterson, passe de Faloney et course totalisant 70 verges; 4 jeux et 98 verges après le botté d'ouverture) 1:37
7—HAMILTON: converti (Sutherin) .....

QUATRIEME QUART

8—VANCOUVER: touché (Burton, passe de 5 verges de Kapp; 5 jeux et 81 verges après un botté de dégagement de Zuger) 13:42
9—VANCOUVER: converti (Kempf). .....

STATISTIQUES

	Tiger-Cats	Lions
Premiers essais au sol	7	8
Premiers essais dans l'air	12	12
Verges gagnées sur des punitions	0	1
Vergnes gagnées au sol	178	119
Verges perdues sur la passe	253	255
Verges perdus sur tentatives de passes	0	18
Passes complétées tentées	13/19	15/33
Interceptées par	1	1
Punitions en verges	6/70	2/18
Bottés, moyenne	9/42.3	10/37.1
Echappés/perdus	1/0	1/0

L'ENTRE NOUS

PAR MARCEL DESJARDINS

Le meilleur club a gagné un match pas tellement excitant

Le meilleur club a gagné ! A ce sujet, tout le monde paraît d'accord. Les Tiger-Cats de Hamilton on remporté une victoire bien méritée sur les Lions de Vancouver. Bien décisive également. Même trop pour qu'on puisse dire de ce match de samedi dernier pour la coupe Grey qu'il a été très serré, très spectaculaire. Certains mêmes opinent que la joute les a désappointés, que les Lions les ont déçus. D'autres, par contre, voient là une extraordinaire démonstration de la puissance des Tigers-Cats lorsque l'enjeu est important. C'est le véritable club Hamilton que vous avez vu dans cette joute. C'est ce même Hamilton qui avait écrasé les Rough Riders d'Ottawa dans la première joute de leur série, disent ces gens.

Dans un match crucial, le Hamilton fait penser à ces chars d'assaut qui avancent en écrasant tout sur leur passage. Possédant une ligne de mastodontes, il affaiblit graduellement l'adversaire, réduit constamment sa force de frappe. Lorsqu'il a mis Willie Fleming hors de combat dans le deuxième quart de la joute de samedi, il a porté un terrible coup à la valeur offensive des Lions. Il a pu accorder par la suite une attention plus particulière à Nub Beamer. Mais du commencement à la fin, il s'est efforcé d'assaillir Joe Kapp, d'amener celui-ci à exécuter rapidement ses passes, de ne pas lui donner le temps de mettre dans ses lancers la précision souhaitée.

C'est tout le contraire de ce qui s'est produit dans le cas du vétéran Bernie Faloney. Celui-ci paraissait jouer derrière un mur de pierre, un mur impénétrable derrière lequel il pouvait à l'aise exécuter des courtes passes. A quelques reprises, il en a tenté et réussi de très longues comme celle que Hal Patterson a attrapée pour son touché.

●

"Je prévoyais une lutte serrée -- Trawyck

Mais voyons ce que pensent un ancien joueur des Alouettes et deux porte-couleurs actuels du même club.

Commençons par le vétéran Herb Trawyck qui, pendant des années, a été un véritable mur sur les lignes de l'équipe montréalaise : "Je n'ai pas été tellement impressionné. Le match a très bien débuté mais vers la fin du deuxième quart on pouvait déjà prévoir de façon certaine le résultat final. Les troisième et quatrième quarts n'ont fait que confirmer ce que tous avaient été en état de voir dans les dernières minutes du deuxième", déclare-t-il.

HERB TRAWYCK

"La lutte a été évidemment disputée très énergiquement. Le Vancouver m'a toutefois semblé un club fatigué, ressentant encore les effets de sa longue et dure série contre les Roughriders de Régina. Le fait que Fleming a été blessé n'était pas pour les aider. Je suis certain que les Lions ont donné tout ce qu'ils pouvaient mais personnellement je m'attendais à une lutte plus serrée, plus vive, un plus grand effort de leur part. Ce n'est pas tellement la puissance défensive des Tiger-Cats qui m'a impressionné comme la faiblesse de l'offensive des Lions. Ce club Vancouver est meilleur qu'il n'a paru dans ce match. Mais il faut bien se rendre à l'évidence qu'il avait plusieurs blessés dans son alignement. N'importe quel club, alignant quatre ou cinq blessés parmi ses bons joueurs, est susceptible de se ressentir de cet état de choses.

Le meilleur atout d'un club de football est encore l'excellence de sa condition physique, nous affirme Trawyck. Il n'est pas prêt à considérer le Vancouver comme le meilleur club de cette année dans l'ouest canadien. Personnellement, il lui préférait le Calgary. Mais, par ailleurs, il considère que le Vancouver est le club de l'avenir. C'est un club de jeunes, un club qui pourra jouer du brillant football, qui sera formidable si ses meilleurs joueurs peuvent éviter d'être blessés.

Trawyck prétend que Ralph Sazio a utilisé sagement Patterson, lui donnant tout le repos nécessaire. Il a fait jouer juste suffisamment son excellent receveur de passes. Sur le sujet de ce vétéran, il ajoute qu'il a toujours pensé qu'il aurait une longue et fructueuse carrière. C'est que Patterson a toujours été un joueur tranquille, humble, peu loquace et toujours en condition. "Je ne sais pourquoi mais j'ai toujours remarqué que ceux qui, dans le vestiaire, ne font pas grand bruit, sont toujours ceux qui durent plus longtemps. Ceux qui parlent beaucoup, qui se vantent, ont au contraire une courte carrière", remarque-t-il.

Sam Etcheverry était un autre garçon qui ne parlait pas tellement dans le vestiaire des Alouettes. Il aurait sans doute pu beaucoup parler mais il était modeste, tranquille. Mais Trawyck déclare qu'un bon quart-arrière est susceptible de durer plus longtemps qu'un autre joueur à cause de sa position. Il n'est pas plaqué aussi souvent. Il a toujours des gens pour le protéger.

●

C'est ce que Reynolds avait prévu

Pour Jim Reynolds, un joueur de ligne des Alouettes, le résultat de la partie de samedi ne fait que confirmer ce qu'il nous avait dit la semaine dernière au sujet du match.

Les Tiger-Cats ont déclassé les Lions offensivement et défensivement, prétend-il. Lorsque Willie Fleming a été blessé, le résultat de la rencontre ne laissait plus de doute. Fleming était l'homme autour duquel était toute concentrée l'offensive des Lions. Quand il a été forcé de se retirer du jeu, cela a donné un coup de mort à l'attaque des champions de l'ouest.

JIM REYNOLDS

"J'avais prédit que les Tiger-Cats l'emporteraient par un touché ou deux", de remarquer Reynolds. "Les Lions ont un bon club mais un club encore trop jeune, trop inexpérimenté pour être d'une puissance dévastatrice. Peut être que dans deux ans, il deviendra une formidable machine de football.

"Je pense encore que Joe Kapp a été le quart-arrière par excellence dans le football canadien pendant la saison régulière. Sans lui, les Lions ne seraient allés nulle part dans la course au championnat. Il a bien joué samedi mais il ne pouvait être l'offensive des Lions à lui seul.

"Kapp a été l'une des étoiles de la joute. Bernie Faloney a certainement été un autre. Ralph Goldston et Ellison Kelly ont également fait du travail formidable.

"Non, rien ne m'a surpris dans cette rencontre. Mais je suis certain que si Fleming avait joué toute la partie, la lutte aurait été beaucoup plus serrée".

●

"La défensive a primé", prétend Elsby

Le vétéran Eed Elsby des Alouettes nous dit que le résultat de la joute lui plait. Lui aussi avait émis l'opinion que les Tiger-Cats allaient remporter la coupe Grey.

Mais il ne considère pas que la partie a été tellement extraordinaire. Elle n'a pas été tellement sensationnelle non plus. Il aurait fallu plus de touchés pour que le match fut aussi excitant qu'on l'avait espéré.

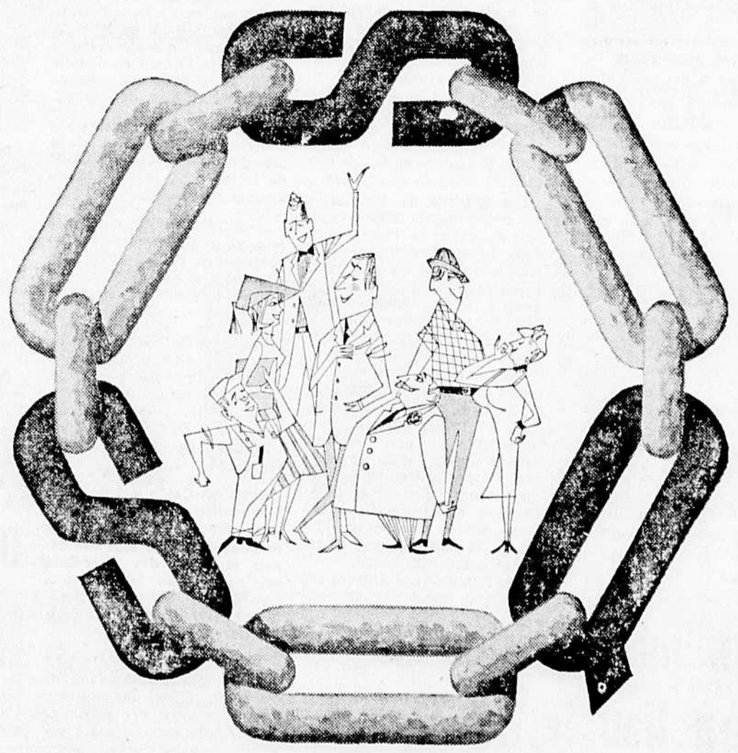
TED ELSBY

Elsby considère que la défensive des deux clubs a été beaucoup plus efficace que l'offensive. Et quand c'est le cas, le spectacle s'en ressent, en souffre.

Lorsque Willie Fleming a été blessé, cela coupait court aux espoir des Lions.

Avant le match, le Hamilton donnait sur papier l'impression d'être très supérieur à son adversaire. L'accident à Fleming n'était pas pour changer la situation.

Bernie Faloney a été la vedette de cette rencontre, pense-t-il. Angelo Mosca a aussi bien joué. Kapp et Nub Beamer ont été les deux étoiles des perdants. Tof Brown a aussi bien fait. Tommy Grant a également joué une excellente partie pour les Tiger-Cats et Hal Patterson a démontré qu'il est encore un receveur extraordinaire de passes.

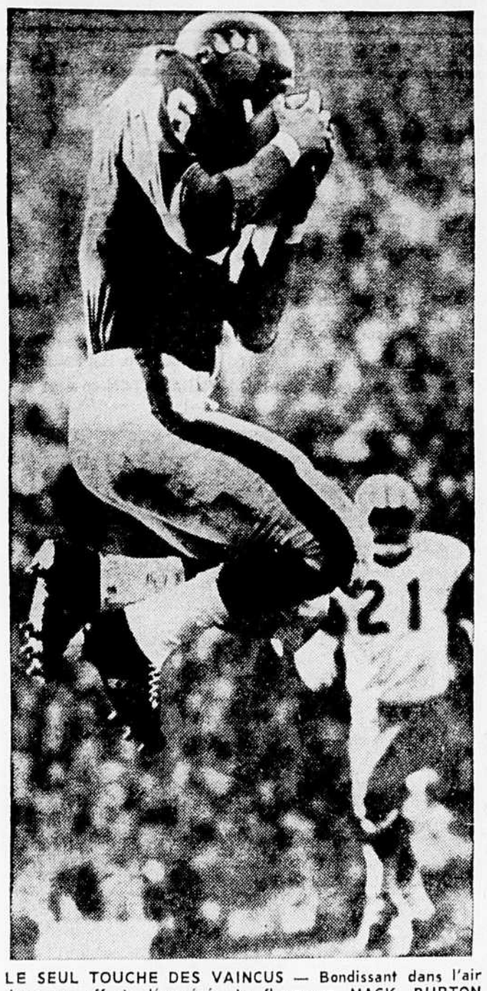


La chaîne qui vous protège...
des soucis financiers résultant de la maladie

LA MUTUELLE SSQ est la plus ancienne et la plus importante entreprise spécialisée en assurance-maladie née au Québec. Les assurés sont les seuls propriétaires des SSQ et tout excédent des revenus sur les dépenses leur revient, soit en diminution de prime, soit en augmentation de bénéfices. Depuis bien des années, LA MUTUELLE SSQ fournit ainsi des services complets d'assurance-groupe (assurance-maladie, assurance-vie, assurance-salaire) à de nombreuses entreprises, grandes et petites, et à divers syndicats et groupements à travers le Québec. Si vous avez des problèmes d'assurance-groupe, les spécialistes des SSQ se feront un plaisir de vous aider à les analyser et à les résoudre. Pensez-y bien: la MUTUELLE SSQ, c'est la chaîne qui vous protège.

LA MUTUELLE SSQ ASSURANCE-GROUPE
LES SERVICES DE SANTÉ DU QUÉBEC
Siège social: Québec, C.P. 3339 — Succursales: Montréal, Sorel, Jonquière

"Nous n'avons jamais été aussi bien préparés". — John Barrow



LE SEUL TOUCHE DES VAINCUS — Bondissant dans l'air dans un effort désespéré, le flanqueur MACK BURTON complète une passe de JOE KAPP pour réussir le seul majeur des LIONS. RALPH GOLSTON (21) et DON SUTHERIN, qui n'apparait pas sur la photo, n'ont pu empêcher le jeu.
Téléphoto PC

VANCOUVER. (UPI) — Il y avait déjà cinq minutes que les Tiger-Cats étaient champions canadiens au football, mais pourtant c'est le silence le plus complet qui régnait dans la chambre.

"Pourquoi êtes-vous tous aussi calmes ?" a demandé l'entraineur Jimmy Simpson. Personne n'a répondu.

Soudainement, Bernie Faloney fait son entrée, après avoir terminé une entrevue à la télévision, où on l'avait proclamé le meilleur joueur de la rencontre.

C'est alors que, tel un bloc, tous se sont levés et que les cris d'enthousiasme ont commencé à se faire entendre aux quatre coins du vestiaire.

"Donne-moi du champagne!" disaient les uns. "Gardez-en pour Ralph !" a crié un autre. "Nous avons mis du temps à gagner ce trophée, mais enfin nous l'avons !" a dit un autre, sans doute un vétéran qui avait été frustré au cours des quatre dernières années.

Les champions ont été unanimes à louanger le travail des Lions. Tous ont dit que le jeu a été aussi robuste que dans l'Est du pays.

"J'avais sincèrement pensé que nous rencontrions les Stampeders," a déclaré Angelo Mosca. "Mais les Lions ont donné tout ce qu'ils pouvaient, ne croyez-vous pas ?"

Mosca a expliqué le jeu qui, selon les experts, a définitivement mis fin aux espoirs des Lions, la blessure à Willie Fleming.

"Je traversais le terrain à la course," a-t-il dit. J'ai vu que (Joe) Zuger et (Gene Ceppetelli éprouvaient un peu de difficultés à mater Fleming. Il courait encore quand je l'ai frappé, casque protecteur contre casque protecteur. J'étais prêt au choc, et je suppose qu'il ne l'était pas. Je suis vraiment peiné qu'il soit blessé, car je n'ai jamais eu l'intention d'infliger des blessures à qui que ce soit."

Jake Gaudaur, le président et gérant-général des nouveaux champions canadiens, a eu un bon mot pour chacun, en plus de louanger ses hommes.

"Nos joueurs ont été merveilleux," a-t-il ajouté d'un ton qui en disait long. "Au cours de la saison, ils ont gagné tous les matches importants. A chaque fois que les circonstances l'exigeaient, ils ont fourni un effort supplémentaire, et ils ont réussi à l'emporter, comme ils l'ont d'ailleurs fait aujourd'hui.

Patterson explique son touché

L'ailier Hal Patterson, qui a établi un nouveau record en complétant sa troisième passe de touché, sur une passe de 70 verges, au début du troisième quart, a expliqué comment il a réussi à se dégager de ceux qui étaient chargés de le surveiller.

"Quand je me suis aperçu que les secondeurs de ligne tentaient de pénétrer dans notre champ-arrière, je me suis aperçu que je pourrais me retrouver sans surveillance, et j'en ai averti Faloney. Bernie a alors commandé un jeu où je devais pénétrer très loin en territoire ennemi et où Dave Viti courait pour une passe-crochet. Les secondeurs, puis les demis défensifs sont tombés dans le panneau, et je me suis retrouvé seul.

"C'est alors que Bernie m'a vu et m'a lancé le ballon. Je n'avais plus qu'à courir." Patterson avait doublement raison d'être heureux car après maintes tentatives avec Montréal d'abord, puis avec les Tiger-Cats, il n'avait pu faire partie une seule fois d'un club champion.

John Barrow, qui participait à sa sixième joute de la coupe Grey, s'est dit d'avis que jamais les Tiger-Cats n'ont été aussi bien préparés que cette année.

"Je ne veux rien enlever à mon ancien instructeur Jim Trimble," a-t-il déclaré, "mais nous n'avons jamais été aussi bien préparés."

"Un autre facteur qui a joué en notre faveur, c'est notre réserve. Si un joueur est blessé, et quel que soit son poste, nous avons un homme prêt à le remplacer."

DU CHAMPAGNE BIEN MERITE — Le quart-arrière BERNIE FALONEY, choisi le meilleur joueur du match, boit ici le champagne de la victoire à même la COUPE GREY.
(Téléphoto UPD

Réalistes, les Lions avouent la supériorité des Tiger-Cats

VANCOUVER. (PC) — Quand vous entrez dans certains vestiaires d'équipes vaincus, il vous arrive parfois d'y découvrir un certain sentiment de culpabilité, mais tel n'était pas le cas dans le vestiaire des Lions, samedi.

Certes, Dame Chance ne leur avait pas trop souri dans cette défaite de 21-10 encaissée aux mains des Tiger-Cats de Hamilton, mais ils ne pouvaient pas jeter le blâme de l'échec sur elle seule.

"Ils ont joué d'une façon robuste", a déclaré l'instructeur Dave Kkrien. "C'est je crois la seule façon de gagner un match d'une telle importance, et lors de notre prochaine présence dans la joute de la coupe Grey, voilà le genre de football que nous offrirons."

Skrien a avoué de lui-même que son équipe n'était pas de taille avec celle des Tiger-Cats, et ce même si les trois joueurs blessés avaient pu participer au match.

"Il semble que nos hommes ont été désappointés de voir que les Tiger-Cats jouaient aussi bien. Ils n'ont pas fourni l'effort que j'attendais d'eux.

Kapp analyse le match

Plus loin, Joe Kapp enlevait tranquillement le ruban adhésif qui recouvrait sa jambe droite. Il venait de connaitre un après-midi misérable, dans un champ-arrière continuellement envahi par les joueurs adversaires.

"Il est inutile de songer à vaincre un tel club quand vos trois receveurs de longues passes sont blessés", a-t-il dit.

Willie Fleming, le sensationnel demi, a été blessé sur un jeu discuté au deuxième quart, et il n'est pas revenu dans la mêlée par la suite.

Mais Fleming ne représentait pas le seul problème. En effet, le demi Ron Morris s'est étiré un muscle dès la première série de jeux des Lions, et il a participé au reste de la joute avec un genou enrubanné.

Le flanqueur Sonny Homer, de son côté, a commencé le match avec un genou malade, mais il a dû abandonner le jeu.

"Je n'ai jamais vu Morris et Homer courir aussi lentement," a déclaré Skrien. "J'aurai pu faire aussi bien."

"Pour vaincre les Tiger-Cats, il nous aurait fallu être à notre meilleur, et surtout au grand complet."

Faloney, l'homme des moments

La brigade défensive, pour sa part, s'est avouée incapable d'arrêter Faloney.

"Ils ont exploité nos faiblesses au maximum", a déclaré Bill Munsey, "mais ce sont surtout ces gains de 10 et 12 verges qui nous ont accablés."

By Bailey, un autre demi défensif, a rendu un vibrant hommage à Bernie Faloney. "Il a choisi les bons jeux au bon moment, et quand nous tentions de mettre les secondeurs de ligne à sa poursuite, il complétait ses passes avec encore plus de facilité."

Enfin, c'est le président Slim Delbridge, des Lions, qui est venu serrer la main de son instructeur.

"Nous n'aurions absolument pas pu les vaincre," a déclaré Skrien. "Ils nous ont écrasés."

"Je leur ai demandé de garder la coupe en bon état, car l'an prochain, nous serons ceux qui la leur enlèveront."

Fleming très peiné

VANCOUVER (UPI) — Lorsque s'est fait entendre le coup de pistolet qui mettait fin à la joute de samedi, un homme vêtu de ses habits civils se tenait au bout du banc des Lions de Vancouver. Il a porté la main à sa figure, et de son index, il a essuyé une larme qui commençait à tracer son chemin du coin de son oeil.

Willie Fleming, le demi-étoile des Lions, et qui devait recevoir plus tard un vibrant hommage de la part de l'instructeur Ralph Sazio, des champions Tiger-Cats ("Nous avons préparé notre défensive en fonction de Fleming", a déclaré Sazio), a dit tout à coup : "Vous ne pouvez pas savoir ce que j'aurais donné pour les aider."

Plus tard, Fleming a déclaré: "Je ne pourrais vous dire ce qui est survenu lors de ce fameux jeu, car je ne m'en rappelle pas. Tout ce que je sais, c'est que j'étais en possession du ballon et que je tentais de me rendre en territoire ennemi."

Lorsque Mosca et Fleming sont venus en collision, on a pu entendre un sourd bruit. Fleming, inconscient, s'est effondré au sol.

Il a dû avoir recours à l'aide des entraineurs pour retourner à son banc. Quelques minutes plus tard, le médecin du club lui ordonnait d'aller enlever son uniforme.

VENTE!
CHEVROLET
OLDSMOBILE
CHEVY II
CORVAIR
ENVOY
CAMIONS CHEVROLET
clermont
MOTOR LIMITÉE
5363, RUE ST-DENIS
TEL. 279-6301

Cleveland et New York sur un pied d'égalité

Jimmy Brown améliore son propre record en gagnant 179 verges

(UPI) — Le sensationnel Jimmy Brown a prouvé une autre fois qu'il est le meilleur coureur dans l'histoire du football, hier, en conduisant les Browns de Cleveland à une victoire facile de 24-10 aux dépens des Cardinaux de Saint-Louis, éliminant pratiquement ces derniers de la course au championnat de la division-est de la N.F.L. Les Browns, eux, sont restés au sommet de la division en compagnie des Giants de New York qui l'ont emporté de justesse à Dallas.

Brown a éclipsé son propre record de verges gagnées au sol en une saison. En effet, Jimmy a gagné 179 verges au sol, y compris une course sensationnelle de 61 verges, et a porté son total de gains à 1,677 verges. Son ancienne marque de 1,527 verges a été établie en 1958. Brown a encore deux parties à jouer. Il améliorera sans doute davantage son nouveau record.

Une passe de 23 verges de Frank Ryan à Rich Kreitling et deux courses de Brown ont procuré aux Browns leurs trois touchés.

Les Giants de New York tiraient de l'arrière au compte de 27-14 à la mi-temps, mais ils se sont ressaisis durant la deuxième moitié et l'ont emporté au compte de 34-27 grâce à l'habile direction de Y. A. Tittle, qui a lui aussi établi un record de tous les temps dans la N.F.L. Il a complété deux passes de touchés et est maintenant le quart arrière qui a réussi le plus de passes de touchés au cours de sa carrière.

Les Steelers de Pittsburgh, qui conservent de minces chances de ravir le championnat dans la division est, ont fait match nul avec les Eagles de Philadelphie pour la deuxième fois en 1963. Un placement de Lou Michaels, 40 secondes avant la fin du match, a donné aux Steelers cette impasse de 20-20.

Dans la division-ouest, les Bears de Chicago ont maintenu le haut du pavé en annulant avec les Vikings du Minnesota au compte de 17-17. Les hommes de George Halas possèdent une priorité d'une demi-partie au premier rang devant les Packers de Green Bay. Les Bears ont dû combler un déficit de 14 points durant la seconde moitié du match.

Les Rams de Los Angeles ont remporté leur cinquième victoire en sept matches en triomphant de leurs grands rivaux, les 49ers de San Francisco, par 21-17, en vertu de deux touchés de Dick Bass.

Dans l'autre joute à l'affiche, les Colts de Baltimore, inspirés par la superbe tenue de Johnny Unitas, ont eu raison des Redskins de Washington au compte de 36-20.

FOOTBALL

HIER

LIGUE NATIONALE

Cleveland 24, St-Louis 10
New York 34, Dallas 27
Philadelphie 20, Pittsburgh 20
Minneapolis 17, Chicago 17
Baltimore 36, Washington 20
Los Angeles 21, San Francisco 17

LIGUE AMERICAINE

Houston 0, San Diego 27
Buffalo 7, Boston 17
Kansas City 0, New York 17

SAMEDI

Joute de la coupe Grey

Hamilton 21, Vancouver 10

LIGUE NATIONALE

(Conférence de l'Est)

	J	C	P	N	Pp	Pc	Pts
New York	12	9	3	0	371	249	18
Cleveland	12	9	3	0	306	204	18
St-Louis	12	8	4	0	279	241	16
Pittsburgh	12	6	5	1	260	243	13
Dallas	12	3	9	0	258	330	6
Washington	12	3	9	0	245	327	6
Philadelphie	12	2	8	2	213	309	6

(Conférence de l'Ouest)

Chicago	12	9	1	2	250	123	20
Green Bay	12	9	2	1	317	175	19
Baltimore	12	6	6	0	256	259	12
Los Angeles	12	5	7	0	180	300	10
Détroit	12	4	7	1	274	231	9
Minnesota	12	4	7	1	265	336	9
S. Francisco	12	2	10	0	174	343	4

LIGUE AMERICAINE

(Division de l'Est)

	J	C	P	N	Pp	Pc	Pts
Boston	12	6	5	1	278	194	13
Houston	11	6	5	0	211	254	12
New York	11	5	5	1	225	287	11
Buffalo	12	5	8	1	240	267	11

(Division de l'Ouest)

San Diego	11	9	2	0	294	180	18
Oakland	11	7	4	0	255	175	14
Kansas City	11	2	7	2	211	239	6
Denver	11	2	8	1	229	328	5

Le match Liston-Clay aura lieu le 17 février

LAS VEGAS. (UPI) — Le match de championnat mondial des poids lourds entre Sonny Liston et Cassius Clay aura lieu à Las Vegas, le 17 février prochain. C'est ce qu'a annoncé hier soir Bob Nilon, président de l'Intercontinental Promotions Inc. Il est d'avis que cette promotion rapportera la somme globale de $7,000,000.

Nilon, qui est le conseiller financier de Liston, a déclaré que Clay arrivera ici dans une dizaine de jours. Il devra établir résidence à Las Vegas jusqu'à la date du combat et il sera sujet au service militaire dans le Nevada. C'est une chance à prendre.

Selon le promoteur, sa compagnie de promotion visera le record de $498,000 pour un combat de championnat, marque établie au match de championnat entre Floyd Patterson et Ingemar Johansson à Miami Beach, le 13 mars 1961.

Le prix des billets variera entre $20 et $200. Il y aura trois sections de sièges localisés près de l'arène. Toute personne qui désire acheter un billet dans l'une de ces sections devra débourser entre $100 et $200.

Le contrat de télévision, qui sera sans doute fort lucratif, n'a pas encore été octroyé. Il ne le sera pas avant la fin de semaine prochaine.

On parle d'eux

Gaston Marcotte, professeur en Education physique à l'Université de Montréal, est devenu papa pour la troisième fois en fin de semaine . . . son épouse a donné naissance à un garçon de six livres et dix onces . . . c'est le deuxième garçon de la famille, félicitations aux parents . . . **Pat DiStasio** est en train de compléter les paroles d'une chanson qu'il veut soumettre à Bernard Geoffrion . . . **Jean-Guy Gendron** ne craint pas plus qu'auparavant de monter dans les avions . . . "Quand notre heure est venue, il n'y a rien à faire pour l'éviter", a dit Gendron, dont l'épouse attend la venue de la cigogne . . . **Raymond Lemay** et sa famille iront prendre des vacances à **Ste-Adèle,** peu après le meeting de course de **Blue Bonnets** . . . une rumeur circule à Toronto à l'effet que **M. Proudfoot,** président de la Canadian Trotting Association résigne ses fonctions lors de la prochaine assemblée annuelle de janvier à Toronto . . .

L'atmosphère à Vancouver

Avant le match, les instructeurs Ralph Sazio et Dave Skrien ont tenu à louer l'exceptionnel travail des employés du stade Empire qui ont réussi à remettre le terrain en état de jouer, et ce avec une semaine seulement à leur disposition.

* * *

Les premiers spectateurs ont commencé à affluer au stade plus d'une heure avant le début de la joute . . . tous les billets avaient été vendus.

* * *

Avant la joute, on a gardé une minute de silence à la mémoire du président John F. Kennedy, et des 118 victimes de la tragédie aérienne de Ste-Thérèse . . .

* * *

Les Lions tentaient de devenir le premier club depuis 1948 à remporter la coupe Grey à leur première présence dans la joute annuelle . . . en 1848, les Stampeders de Calgary avaient vaincu les Rough Riders d'Ottawa, 12-7.

* * *

Les Tiger-Cats participaient à leur septième joute de la coupe Grey depuis 1953, et ils ont maintenant gagné sept fois depuis le début des Tiger-Cats sous ce nom dans le Big Four... leur dernier triomphe remontait à 1957, contre les Blue Bombers de Winnipeg.

* * *

Pour mettre fin aux orgies qui se déroulaient dans le centre de Vancouver, les policiers ont eu recours aux chiens . . . trois personnes ont été mordues, y compris . . . un policier . .

* * *

Si la joute de la coupe Grey avait eu lieu à Toronto, les amateurs de football auraient grelotté sous une température de 29 degrés accompagnée de la première tempête de l'année.

* * *

Par contre, si elle avait eu lieu dimanche au lieu de samedi, on n'y aurait rien vu, car une épaisse brume enveloppait Vancouver . . .

* * *

"Oh nuts!" Voilà comment un quotidien de Vancouver indiquait en première page d'une édition spéciale la défaite des Lions contre les Tiger-Cats de Hamilton.

* * *

Nombreux sont ceux qui se sont inquiétés de la visite de Ralph Sazio au banc du marqueur officiel . . . ce dernier prétendait qu'on lui avait dit que Grant McKee devait porter le chandail numéro 17, mais il portait le numéro 72.

Oneonta gagne

(PC) — Le collège Oneonta de l'état de New York a vaincu le Sir George Williams dans une joute hors-concours, samedi à Montréal, au compte de 105-76. La belle tenue de Warren Sutton, qui a marqué 35 points, n'a pas pu "sauver" les Canadiens.

"DIAMOND"
l'amical taxi du voyageur!

Un ami sûr . . . qui vous conduit à l'aérogare plus économiquement, selon un tarif pré-établi, suivant le quartier que vous habitez, n'importe où à Montréal. *Un ami fidèle* . . . qui sera là à votre descente d'avion pour vous ramener à bon port! Si vous projetez une "envolée", composez notre numéro et renseignez-vous sur notre service spécial pour les voyageurs et nos tarifs économiques.

DIAMOND TAXICAB ASSOCIATION LIMITED
842-3221

LA PLUS GRANDE ASSOCIATION DE TAXIS AU CANADA

Player's annonce...
les 70 gagnants d'un voyage pour deux aux ÎLES CANARIES

LE CONCOURS DU VOYAGE PLAYER'S AUX ÎLES CANARIES ÉTAIT LE PLUS GRAND DU GENRE AU CANADA

Soixante-dix personnes gagnent le voyage, soixante-dix autres gagnent un prix de $100. Tous ont appris l'heureuse nouvelle par téléphone. Les billets de voyage et autres prix seront envoyés à leurs destinataires d'ici 10 jours.

GAGNANTS DU VOYAGE POUR DEUX AUX ÎLES CANARIES
(avec participation à une course au trésor de $5,000)

MARITIMES
J. D. Alexander, Campbellton, N.-B.
Simon E. Burns, Blackville, N.-B.
Mrs. R. MacLeod, St. John's, T.-N.
Cecil O'Neill, Glace Bay, N.-E.
B. W. Tucker, Wabana, T.-N.
Mrs. Joe Watson, Inverness, N.-E.

QUÉBEC
Charles Bisaillon, Montréal
H. G. Cartwright, Laval ouest
M. M. Champagne, Abitibi-Est
Pierrette Emond, Les Saules
Robert Haladay, Greenfield Park
Monette Harrisson, Matane
J. Hennessy, Terrace Vaudreuil
Bernard Jobidon, Ste-Foy
Mme Paulette Lachance, Ste-Foy
Yvon Laframboise, Hull
Mlle A. O'Neill, Ville Les Saules
J. Pitcher, Montréal
Henri Regimbald, Hull
H. Stephen, Verdun
Denis Sullivan, Hull
Lucien Talbot, Montréal
E. L. Wadey, Montréal
Mme Roland Westlake, Montréal

ONTARIO
Mrs. M. Allen, Scarborough
John A. Andrews, London
Kathleen Bartello, Toronto
Mrs. Robert Bean, Iroquois Falls
John Blake, Pickering
Roy Britten, Port Arthur
L. K. Brown, Toronto
L. D. Burton, Windsor
Mme Philippe Cauchon, Ottawa
Roman Clyke, Sudbury
Herbert G. Couchman, Toronto
P. Dowdell, Bridgenorth

ONTARIO—suite
Mrs. O. R. Jolly, London
Mrs. Elizabeth Kaposy, Burlington
Mrs. Peter C. Knowles, Hamilton
Clare Kotowicz, Toronto
Terry J. Masterson, Downsview
Winnifred McLean, Windsor
Mrs. L. Mryglad, Windsor
Bud Peltier, Windsor
Frank Ronco, Peterboro
Chas. F. Steele, London
G. Wayne Trinier, Sudbury
Ronnie Valentino, Sudbury
S. E. Walker, Scarborough
Mrs. M. Walsh, Toronto
Enna Wylie, Don Mills

MANITOBA
S. R. Bowley, C.A.R.C., Winnipeg
Mrs. John Brodeur, St. Adolphe
G. Haynes, East Kildonan
L. Jonasson, Winnipeg
D. T. McKinnon, St. Boniface
Joyce McTaggart, Selkirk
J. M. Oswald, Winnipeg

SASKATCHEWAN
Mrs. Jack Hyde, Rosetown
Mrs. D. J. McKenzie, Lac Vert

ALBERTA
C. W. Burry, Edmonton
Jim Kinloch, Calgary
L. A. H. Marlow, Calgary
Miss G. A. Quon, Calgary
R. Strachan, Edmonton

COLOMBIE BRITANNIQUE
Mrs. C. B. Carr, N. Vancouver
G. R. Crichton, S. Burnaby
Gilbert K. Davidson, Vancouver
R. P. Geddis, Blue River
Mrs. B. Moore, Comox, île Vancouver

GAGNANTS D'UN PRIX DE CONSOLATION DE $100

MARITIMES
W. Ball, Charlottetown, I.P.E.
J. P. L. Bérubé, C.A.R.C., Sydney, N.-E.
W. Lindow, Armdale, N.-E.
M. A. Shanks, C.A.R.C., Summerside, I.P.E.
E. N. White, St-John's, T.-N.

QUÉBEC
Paul Bégin, Trois-Rivières
Gilles Bolduc, LaSalle
Jean Brousseau, Québec
Gustave Caron, Repentigny
Wilfrid Chartrand, St-Léonard
Mme J. L. Choquette, Montréal
Basil G. Cullen, Hull
Bernardin Dallaire, Thetford Mines
Jean-Guy Deslauriers, Montréal
Mme Rita Devito, Montréal
Mme A. M. Groom, A Ma Baie
A. T. Henderson, Ville Mont-Royal
Mrs. S. Journeaux, Murdochville
André Laporte, Montréal
Mlle V. E. Leverett, Montréal
Ronald Mann, Montréal
Donald Marchand, LaSalle
W. McDonald, Montréal
Mme R. Morissette, Québec
Thérèse Naud, Montréal
Mme Roger Ouellette, Lachine
Mme Ernest Perron, Shawinigan Sud

ONTARIO
Mrs. A. Abraham, Haileybury
Mrs. E. Barber, Toronto
Robert Brown, Toronto
Roy Capobianco, Toronto
R. L. Craig, Willowdale
R. M. Devereaux, C.A.R.C., Armstrong
Mrs. M. Dicker, London
Mrs. Leslie R. Ewan, Hamilton
Mrs. Marie Graham, Hamilton

ONTARIO—suite
Edgar W. Hopkins, Richmond Hill
Brian Hotrum, Hamilton
D. M. Huston, Toronto
Isabel Johnston, Gravenhurst
Mrs. Harold Lambert, Toronto
Mrs. Gord Myers, Barrie
John B. Porter, Pickering
W. Povey, Toronto
William Preston, Toronto
James B. Reeves, Toronto
Mrs. D. Richardson, Thamesford
Mrs. A. Robert, Ottawa
Paul Williams, Chippawa
H. L. Wilson, Lambeth
Margaret E. Wood, Toronto
Rosemary Wysynski, Sault-Ste-Marie

MANITOBA
Mrs. John Paisley, Winnipeg
Mrs. Diane Wilson, St. Boniface

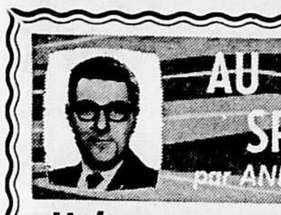
SASKATCHEWAN
S. A. Blades, Moose Jaw
Mrs. Marie Eberle, Fort San
H. Johnston, Moose Jaw

ALBERTA
Mrs. Valerie Burns, Calgary
Victoria Ewastuk, Edmonton
Gordon Ewing, Edmonton
Mrs. Marie Fleckenstein, Medicine Hat
Ray R. Funk, Calgary
Mrs. P. E. Haukedal, La Glace
Mr. James McLarnon, Edmonton
Mrs. W. F. Quilley, Edmonton
Mrs. Sophie Robertson, Edmonton

COLOMBIE BRITANNIQUE
John Van Egmond, N. Vancouver
E. M. Lawson, Vancouver
J. K. Robertson, North Surrey
M. Schwartz, Victoria

Nos félicitations aux gagnants et nos remerciements à tous ceux qui, par leur participation enthousiaste au concours, en ont fait le plus sensationnel au Canada.

Player's ET Plaisir
L'ACCORD PARFAIT!



Hebenton a pris part à plus de 800 parties depuis 12 ans

BOSTON. — En réalité, ce n'est pas la 580e joute d'affilée à laquelle l'ailier droit Andy Hebenton a participé, hier soir. Lui-même ne sait pas quel chiffre exactement il faut indiquer. Chose certaine, Hebenton a pris part à plus de 800 parties depuis douze ans, sans en rater une seule.

Au cours de la saison 51 - 52, l'ancien joueur des Rangers a dû s'absenter pendant trois joutes. Il ne se souvient plus ni pourquoi ni quand. Par la suite, éliminatoires comprises, il a joué pendant onze saisons complètes de 70 parties, trois ans à Victoria, huit ans à New York, et pendant 45 parties éliminatoires sans en rater une seule, soit 815 parties, plus les 20 de cette année.

ANDY HEBENTON

"Il faut que j'aie été chanceux", nous disait hier Hebenton. "Mais je crois que le fait d'avoir surveillé ma condition physique pendant l'été, d'avoir travaillé régulièrement sur un chantier de construction et peut-être aussi de ne pas chercher la bagarre sur la glace (Hebenton a gagné le trophée Lady Bing en 1956-57) m'ont aidé à éviter les blessures.

J'en ai eu quelques-unes. Il y a trois ans, j'ai perdu sept dents en une semaine. Puis j'ai été blessé à un oeil. Mais au dernier moment, je me sentais toujours assez bien pour jouer."

Samedi soir, au Forum, nous avons eu l'occasion de causer avec Johnny Wilson, qui partagera encore jusqu'à mercredi soir le record d'endurance avec Hebenton.

Wilson, qui parle bien français, a choisi les étoiles à la fin de la joute. Il a opté pour les deux gardiens de buts, puis pour Hebenton.

Il nous a donné à peu près les mêmes explications que le joueur des Bruins sur son record. "J'ai été chanceux", a dit Wilson. "En une occasion, j'avais été blessé à un oeil un lundi matin, au cours d'un exercice. Mais nous ne jouions pas de la semaine. Le vendredi, l'oeil s'est ouvert. Le lendemain, dans une joute disputée l'après-midi, j'ai reçu l'autorisation de jouer. Je soignais des blessures mineures. Mais comme il y avait de plus graves blessés au sein du club, je prenais part aux joutes."

Dans un article de Ron Andrews, du bureau de publicité de la LNH, on fait dire à Hebenton, qui est sorti de l'organisation du Canadien, jouant pour les clubs St-Boniface et Royal junior, que le Tricolore l'a laissé aller parce qu'on craignait pour lui de fréquentes blessures. Selon Hebenton, ce n'est pas la véritable raison. "En réalité", avoue-t-il, "je crois qu'on ne me trouvait pas assez rapide patineur."

Il considère le hockey comme un jeu dur, de plus en plus dur même à cause de sa plus grande rapidité.

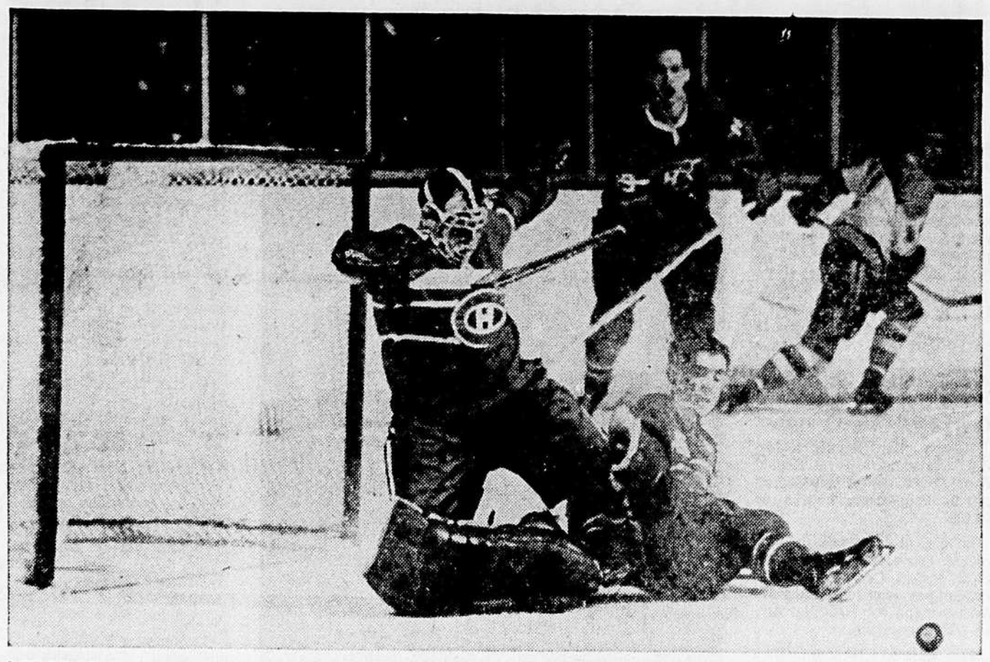
Il a été très surpris d'apprendre, l'été dernier, que les Rangers ne l'avaient pas protégé. "Un commentateur sportif m'a appelé pour me demander mes impressions. J'avais appris la nouvelle de l'échange Plante - Worsley et je croyais que c'était mon opinion sur ce sujet qu'on me réclamait. "Non, dit-il, c'est toi qui es passé aux Bruins, qu'en penses-tu ?"

Maintenant, poursuit Hebenton, je suis très heureux à Boston. Je pense même que nous participerons aux éliminatoires.

Nous avons une équipe jeune, qui s'excite parfois et commet des erreurs, mais nous devrions nous classer au 4e rang."

Hebenton vit à Boston avec son épouse et ses deux fillettes âgées de 7 et 5 ans. Son garçon Clayton, qui a 10 ans, étudie à Victoria où Hebenton a élu domicile pendant la morte saison. "Clayton a toujours eu de l'admiration pour Lorne Worsley pendant que nous étions à New York et il est devenu gardien de buts. Il va mieux dans ses études à Victoria, c'est pourquoi nous le laissons dans cette ville pendant l'hiver. Mais il viendra nous rejoindre à Montréal le 14 et il passera la période des fêtes avec nous."

Hebenton n'attache pas tellement d'importance à son record d'endurance. Il aimerait jouer encore quelques saisons et compter au moins 200 buts. Avec un peu de chance, il pourrait atteindre son objectif dès cette année. Il en a 182.



ACROBATIE . . . SUR PATINS — Le petit CHARLIE HODGE donne l'impression d'être un acrobate alors qu'il exécute un bel arrêt au dépens d'un joueur des Bruins. On voit également BOBBY ROUSSEAU, qui est venu prêter main-forte à Charlie, TERRY HARPER (19) et TOM WILLIAMS (11) des Bruins. Hodge, tout comme son opposant Eddie Johnston, a bloqué toutes les rondelles dirigées vers sa cage.
photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Backstrom et Ferguson blessés lors d'un triomphe du Canadien à Boston

par André TRUDELLE
envoyé spécial de LA PRESSE

BOSTON. — Les amateurs de hockey de Boston ne sont pas exigeants. Donnez-leur des combats de boxe et du sang et ils seront satisfaits.

A la sortie du Garden, hier soir, la majorité des 13,613 personnes paraissaient satisfaites du spectacle, même si leur club venait de subir un revers de 3-1 au main du Canadien. La veille, au Forum de Montréal, devant 13,136 spectateurs, les deux mêmes clubs avaient annulé, 0 à 0.

Ralph Backstrom, John Ferguson et Dave Balon ont obtenu les buts des vainqueurs; Forbes Kennedy celui des Bruins.

L'histoire de la joute d'hier est assez simple. Le Canadien a dominé au cours des 55 premières minutes de jeu, puis les Bruins, fouettés par les changements apportés dans l'alignement par leur instructeur, ont attaqué sans répit et c'est Charlie Hodge qui les a empêchés de réduire davantage le pointage.

Une longue bataille

Avant la longue bataille de la deuxième période, le jeu n'avait pas été particulièrement rude, même si Claude Larose et Léo Boivin se surveillaient de près et si Ted Green cherchait à rudoyer Robert Rousseau à la moindre occasion. En fait, la bataille a commencé pour une peccadille. Ferguson a été le premier à laisser tomber ses gants. Westfall a porté le premier coup, bien appliqué, mais par la suite, Ferguson a nettement eu l'avantage. Tellement qu'a un moment donné, alors que Ron Wicks et George Hayes ne parvenaient pas à séparer les belligérants, le gardien Ed Johnston a quitté son filet pour intervenir. "Je savais qu'il m'en coûterait $50", a dit Johnston après la joute, mais que vouliez-vous, Ed était en-dessous et il fallait que quelqu'un intervienne."

CANADIEN — Buts: Hodge; défenses: J.-C. Tremblay, Talbot, Harper, Laperrière, Watson; avants: Béliveau, Ferguson, Geoffrion, Provost, Backstrom, Rousseau, G. Tremblay, Berenson, Larose, Balon, Cournoyer.

BOSTON — Buts: Johnston; défenses: Mohns, Johnson, Westfall, McCord, Green; avants: Oliver, Gendron, Williams, Kurtenbach, Hebenton, Prentice, Leiter, Connelly, Boivin, Toppazzini, Kennedy.
Arbitre: Skov; juges de lignes: Wicks, Hayes.

PREMIERE PERIODE
1—Canadien, Backstrom (2) 0:45
Punitions: Larose, Boivin 4:02, Gendron 6:55, Harper 9:12.

DEUXIEME PERIODE
2—Canadien, Ferguson (11e) (Geoffrion, Harper) 2:12
Punitions: Ferguson (majeure), Béliveau (majeure), Westfall (majeure), McCord (majeure) 10:41, Boivin 14:15.

TROISIEME PERIODE
3—Canadien, Balon (11e) (Laperrière, J.-C. Tremblay) 1:54
4—Boston, Kennedy (3e) (Mohns, Hebenton) 15:33
Punitions: Mohns (majeure), Backstrom (majeure) 0:11, Laperrière 7:21.

ARRETS

Hodge	7	5	6—18
Johnston	6	15	7—28

Assistance: 13,613.

Car l'arbitre Art Skov, qui nous avait surpris en n'imposant aucune sanction à Johnston, nous a expliqué après la joute que le nouveau règlement prévoyait une amende automatique pour tout gardien qui laisse son filet. "S'il participe à une bataille, alors là il est puni comme les autres", a ajouté Skov.

Jean Béliveau, Bernard Geoffrion, Terry Harper et Jean-Guy Talbot étaient les autres joueurs du Canadien sur la glace. Oliver, Williams, McCord et Toppazzini ceux du Boston.

McCord et Béliveau ont aussi échangé des coups alors que chacun se retenait mutuellement.

Talbot a accompli du bon travail de pacifiste pendant la bataille. Quand tout fut terminé, les sanctions ne furent que de cinq minutes pour les belligérants. Ferguson a été coupé au pouce gauche par un patin (de qui, on l'ignore) il s'est rendu à l'hôpital après la joute pour se faire examiner et panser plus soigneusement. Il a assisté à la 3e période près du banc des joueurs du Canadien.

Dès le début du dernier engagement, Backstrom a été coupé à la figure par le bâton de Doug Mohns et il s'est jeté sur lui. Backstrom a eu le meilleur au début, mais plus robuste, Mohns a repris l'avantage et il a eu le dessus.

"We Want Green, We Want Green", ne cessait de répéter la foule. Elle préférait nettement ce genre de spectacle au hockey. Samedi, Charley Hodge et Eddie Johnston avaient été les vedettes incontestables du match. Jean Béliveau paraissait en train de connaître l'une de ses bonnes joutes quand il a été blessé en entrant en collision avec Ted Green. "Je ne sais plus ce qui s'est passé", nous a dit Béliveau hier. Il semble que son bâton a été cassé sur le coup et que Jean a été blessé au cou. Il avait mal à la tête hier, mais il a joué et s'est bien comporté. Hodge a bloqué 24 lancers samedi et 18 hier. Johnston a écarté 27 lancers samedi et 28 hier.

Les deux blessés

Le Canadien revenait à Montréal avec une victoire, mais avec deux blessés, résultats d'une joute marquée de quelques combats, à Boston. Ainsi, la recrue John Ferguson qui souffrirait d'une coupure au tendon du pouce gauche, et Ralph Backstrom, qui a quitté la glace avec un oeil au beurre noir et une coupure entre les deux yeux qui a nécessité cinq points de suture.

Dans la Ligue Nationale

Joutes nulles et blessures marquent la fin de semaine

C'était la fin de semaine des parties nulles et des blessures dans la Ligue Nationale, puisque, hier soir, les Rangers, grâce à une brillante performance de 40 arrêts, tenaient les Black Hawks de Chicago à un verdict de 3-3, cependant que les Red Wings et les Maple Leafs annulaient au compte de 1-1, pendant que les Bruins et le Canadien jouaient une partie sans point au Forum.

Hier soir, un Jacques Plante en grande forme a tenu tête aux meneurs de la Ligue en bloquant 40 lancers des Black Hawks, modérant l'allure du Chicago qui venait de remporter sept victoires de suite sur sa propre patinoire.

Camille Henry s'est signalé en marquant deux buts, mais la grande étoile de la partie a sûrement été Jacques Plante.

Après le premier but d'Henry, Bobby Hull égalait le compte. Andy Bathgate replaçait les Rangers en avant, mais Bill Hay comptait deux fois, puis Henry égalait le compte 3-3.

A Détroit, Dave Keon et George Armstrong ont compté deux buts chacun alors que les Maple Leafs de Toronto ont défait les Red Wings de Détroit, un club handicappé par les blessures et qui recourait à son 4e gardien de buts dans ses trois dernières joutes, par 4-1.

Hank Bassen s'était rendu par avion de Pittsburgh pour remplacer Roger Crozier, qui avait subi une fracture d'un os de la joue contre les Leafs, samedi soir.

L'on sait que deux joueurs du Canadien ont été blessés hier soir à Boston et Alex Faulkner, du Détroit, se fracturait l'index gauche, samedi soir.

Bruce MacGregor réussit l'unique but du Détroit.

Chicago triomphe

Remplaçant Johnny McKenzie à l'aile droite, Murray Balfour a compté le but victorieux qui donnait aux Black Hawks de Chicago un triomphe de 3-2 sur les Rangers, dans une partie disputée samedi après-midi.

Marc Dufour, réussissant son premier but dans la L.N., et Rod Gilbert avaient compté pour les Rangers. Mais Bill Hay, sur un jeu de puissance, et Ron Murphy, sur une échappée, avaient nivelé le pointage.

A Toronto, samedi soir, sur une des glaces les plus sales dans l'histoire de la Ligue Nationale, les Red Wings de Détroit et les Leafs de Toronto ont disputé une joute sans brio et sans histoire qui s'est terminée au compte de 1-1.

Les deux clubs ont souvent été hués par la foule de 14,000 spectateurs alors que les joueurs glissaient, se frappaient, manquaient des passes et évoluaient au relenti sur la surface rendue hideuses par les restes de terre et de poussière laissés par le rodéo pour le championnat canadien.

Bob Pulford comptait pour les Leafs et Parker MacDonald pour les Wings.

La joute, déjà retardée pour permettre à une équipe de 70 hommes d'enlever des tonnes de terre et de débris sur la glace, a commencé une heure et cinq minutes plus tard et s'est terminée vers minuit.

D-B dustbane
MAISON CANADIENNE
POUR LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL D'ENTRETIEN DES IMMEUBLES

HATEZ-VOUS — C'EST LA DERNIERE SEMAINE DE LA GRANDE VENTE A ACOMPTE MODIQUE DE MID-TOWN MOTORS — SEULEMENT $444 COMPTANT, COMPRENANT TAXE DE VENTE ET PLAQUES. CHOIX DE PONTIAC, BEAUMONT ET ACADIAN 1964. CONDITIONS DE GMAC — 3 ANS POUR PAYER, LE 1er VERSEMENT EN JANVIER 1964. GRAND CHOIX D'AUTOS. NE SOYEZ PAS DESAPPOINTE.

MID-TOWN MONTREAL
DORCHESTER, ANGLE BISHOP Fondée en 1937

Walt Alston récompensé

SAN DIEGO, Calif. (UPI) — Walt Alston a été récompensé en signant un contrat de $50,000 hier pour avoir conduit les Dodgers de Los Angeles au championnat dans la série mondiale et a démontré que le club était une grande famille heureuse quand il a demandé à tous instructeurs de revenir, y compris Léo Durocher.

Désormais TOUS DEUX portent cette garantie écrite . . .

"VOUS ROULEZ . . . OU NOUS PAYONS LE REMORQUAGE !"

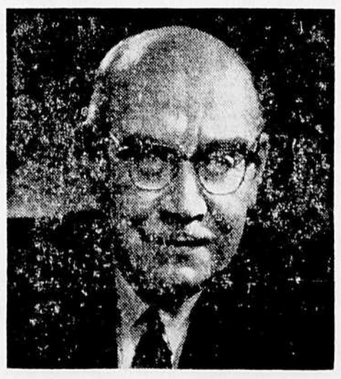
Firestone
BATTERIES & PNEUS D'HIVER

PNEUS A NEIGE D'AUSTIN 850 et autres grandeurs européennes
560 x 13
590 x 14
520 x 13
$11.95 avec échange

GRAND SPECIAL!
900 x 14, flanc blanc
$27.50 avec échange

UNITED TIRE & SUPPLY CO. LTD.
4700, rue ROUEN, angle Sicard. Tél. 256-1677
Dans le commerce des pneus depuis 1914

de la brasserie du roy...à la brasserie Dow


M. J. Armand Desrochers
président et
président du conseil d'administration

M. Pierre Gendron
vice-président

M. Jacques-E. Hébert
vice-président, mise en marché

M. André Mercier,
adjoint au vice-président,
mise en marché

M. Paul Boivin,
gérant des ventes,
région de Montréal

M. Laurent Brouard,
gérant régional,
distributeurs

M. J.-Rolland Côté,
gérant, services
de la mise en marché

M. René Lemyre,
gérant des relations extérieures

M. Paul de Montigny,
gérant de la publicité

La direction de la Brasserie Dow du Québec vous présente la

Kébec

LA VRAIE BIÈRE AU GOÛT DU QUÉBEC MODERNE

A l'image de l'Etat du Québec d'aujourd'hui, la Kébec perpétuera au Canada français une tradition de qualité vieille de plusieurs siècles.

Les Canadiens-français qui administrent la Brasserie Dow du Québec sont dans une certaine mesure les successeurs du grand Jean Talon, illustre intendant de la Nouvelle-France qui fut aussi le premier administrateur d'une brasserie au Canada. Les voûtes de l'ancienne Brasserie du roy font partie des biens actuels de la Brasserie Dow du Québec. Et le nom choisi veut, lui aussi, marquer la fusion entre le Québec d'aujourd'hui et le Québec de nos origines françaises.

*Kébec: épellation utilisée par Marc Lescarbot et autres auteurs du temps.

Au Québec... la Kébec

LES ARTS

en fin de semaine

Quatre concerts : Karl Wolfram, baryton; matinée de l'Orchestre Symphonique de Montréal; le Sestetto Luca Marenzio; l'Orchestre de chambre McGill. Voir les comptes-rendus dans cette page et la page suivante.

Aujourd'hui

A la Comédie Canadienne, à 8 h. 30, première des Compagnons de la Chanson.

Au Capitol, première de "Stop the World, I Want to Get Off", comédie musicale de Anthony Newley, avec Kenneth Nelson et Lesley Stewart.

●

Au Casa Loma (En Haut) : Oscar Peterson; à la Tête de l'Art : Pierre Leduc.

●

A l'Ecole des Beaux-Arts, à compter d'aujourd'hui, exposition didactique de la section gravure. (Jusqu'au 14 décembre).

●

Au YM-YWHA de Snowdon, jusqu'au 17, exposition de tableaux de Terry Lightman.

ENTRE PARENTHÈSES

Le Ballet National du Canada se produira à la Place des Arts du 13 au 20 avril. Au programme : une nouvelle production de "Roméo et Juliette" sur la musique de Prokofieff, "Lac des cygnes" au complet, "Les Sylphides", "Giselle" et quelques nouveaux ballets.

Kay Ambrose qui, jusqu'à présent, dessinait la majorité des costumes des différents spectacles de la troupe, a quitté la compagnie et est retournée dans son pays d'origine, la Grande-Bretagne . . .

AU JOUR LE JOUR

MUSIQUE

Micheline Tessier à l'Orchestre McGill

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
DIRECTION : Alexander Brott.
Au Musée des Beaux-Arts, hier soir.
PROGRAMME :
"CONCERTOS DE NOEL" de Manfredini, de Corelli et de Torelli.
Cantate "L'ORFEO" de Pergolèse, chantée par Micheline Tessier, soprano.

par **Claude Gingras**

Les concerts gratuits que donne l'Orchestre de chambre McGill le dimanche soir au Musée connaissent un succès extraordinaire — je dirais même : un succès un peu effrayant puisqu'on se bat presque pour trouver un siège. Il est quand même réconfortant de songer que des gens éprouvent un tel besoin de musique.

Le programme d'hier soir présentait un double intérêt. Tout d'abord, il y avait soliste : Micheline Tessier, soprano, a chanté la longue cantate dramatique "L'Orfeo" de Pergolèse. Ensuite, il y avait au menu trois "Concertos de Noël", Noël est un nom magique, en musique comme partout ailleurs.

Nous entendons l'Orchestre McGill depuis si longtemps et nous l'entendons si souvent (mais nous ne nous en plaignons aucunement !) que sa sonorité, son style, son répertoire sont devenus comme partie intégrante de notre vie — de notre vie musicale en tous cas, à tel point même que parfois nous nous trouvons à court de mots quand il s'agit d'en parler.

Comme certains amis de longue date, l'Orchestre McGill est devenu, pour nous, une habitude.

Les concerts du Musée sont une initiative qu'il faut encourager, mais du simple point de vue de l'acoustique, il faut dire que les concerts de Redpath Hall sont beaucoup plus satisfaisants.

Plusieurs compositeurs de la période baroque italienne ont écrit des concerti grossi inspirés par l'idée de Noël. Des trois entendus hier soir, c'est indéniablement celui de Corelli qui est encore le plus beau (c'est également celui qui est le plus connu). J'ai particulièrement aimé les tempi très vifs, très dans la note, que le chef avait adoptés pour les mouvements rapides. Le "vivace" qui ouvre le Corelli, par exemple, me semble toujours pris trop lentement.

Micheline Tessier a donné une très bonne lecture de la cantate "L'Orfeo" (et non "Orfeo") de Pergolèse. Il s'agit d'une cantate **dramatique** et Mlle Tessier l'a chantée comme telle, tout en conservant la sobriété requise. La voix était forte, elle était juste et généralement agréable (le timbre n'est pas également beau dans l'aigu, mais c'est là un léger défaut que la chanteuse pourrait corriger facilement).

Micheline Tessier possède une grande qualité : elle chante avec énergie. Hier soir, c'est elle qui menait l'action; le chef et l'orchestre la suivaient. Souvent, c'est le contraire qui se produit. Et il y a tant de ces chanteuses (et chanteurs) de concert qui, par souci de "respect" musical, se croient dans l'obligation de nous endormir...

Bravo, Micheline Tessier !

CAPITOL
CE SOIR à 8.30 h.
MAT. MERC. ET SAM.
EN PERSONNE SUR LA SCENE
KENNETH NELSON LESLEY STEWART
DANS LA SENSATIONNELLE COMEDIE MUSICALE DE
ANTHONY NEWLEY
STOP THE WORLD - I WANT TO GET OFF
SUCCES DE LA CHANSON
"WHAT KIND OF FOOL AM I?"
"GONNA BUILD A MOUNTAIN"
"ONCE IN A LIFETIME"
Guichet ouvert de 10 a.m. à 9 p.m.

GRAND SUCCES
LE RIDEAU VERT présente
CE SOIR 8 h. 30
DIM. 2 h. 30 et 7 h. 30
LE FILS D'ACHILLE
de Claude Gingras
Au STELLA — VI. 4-1793

Amherst
Angle Amherst et Ste-Catherine UN. 6-6851
"TENTATION DIABOLIQUE"
William Holden — France Nuyen
"LE BAL DE SIRENES"
Esther William — Red Skelton
"LA PROIE DES VAUTOURS"
"Frank Sinatra — Gina Lolobrigida

Ciné-Club de l'Age d'Or
POUR CITOYENS SENIOR — 60 ANS ET PLUS
Les membres enregistrés du susdit Club sont invités à une matinée spéciale GRATUITE pour assister à une NOUVELLE production d'un important studio d'Hollywood au
CINEMA PALACE
JEUDI après-midi, 5 décembre

EDDIE CONSTANTINE dans S.O.S. PACIFIC
EVA BARTOK — PIER ANGELI
2 COMBO FILMS
LE MONDE PERDU
ELECTRA
1114 STE.-CATHERINE E. LA.2-9177

Le Théâtre du Nouveau Monde
L'AVARE de MOLIÈRE
DEMAIN SOIR à 9 h.
(Demi-tarifs pour syndiqués)
Il y a douze ans, le public canadien avait la révélation du Théâtre du du Nouveau Monde avec un Avare reçu de façon unanimement enthousiaste. Aujourd'hui, la même troupe en donne une version entièrement différente.
THEATRE ORPHEUM
VI. 5-7149
525 ouest, rue Sainte-Catherine

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Grande Salle • Place des Arts
Lundi 9 décembre, à 8 h. 30 p.m.
Sixième audition annuelle du chef-d'oeuvre de
HAENDEL
Le Messie
au pupitre Victor FELDBRILL
ADELE ADDISON soprano
MAUREEN FORRESTER contralto
LEOPOLD SIMONEAU ténor
DONALD GRAMM basse
Le Choeur Elgar de Montréal
Gifford Mitchell, dir.
BILLETS EN VENTE A LA PLACE DES ARTS
Il ne reste que des places au parterre à $5 taxe inc.
RENSEIGNEMENTS : 842-2112

UNE ETUDE DE MOEURS QUI FERA REFLECHIR LES JEUNES ET LEURS AINES
6e et DERNIERE SEMAINE
La main chaude
Un film qu'il faut voir
En vedette
PAULETTE DUBOST
JACQUES CHARRIER
2e film La Gamine
Dernière représentation complète tous les soirs à 8 h. 30
Cinéma LAVAL
4452 ST-DENIS W 2-8264

SAMUEL BRONSTON Presents
Charlton HESTON · Ava GARDNER · David NIVEN
55 DAYS AT PEKING
MATINEES : Merc., sam. et dim. à 2 h. 15
SOIREES : 8.15
DIMANCHE : 7.45
SEVILLE WE. 2-1139
SIEGES RESERVES ! COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES !

COMPLET CE SOIR
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
Comédie Canadienne UN. 1-3339
DU 2 AU 8 DECEMBRE 1963 — A 8.30 HRS. P.M.
SUR SEMAINE : $4.50 - 4.00 - 3.50 - 2.75 - 2.00
LE SAMEDI : $5.00 - 4.50 - 4.00 - 3.25 - 2.50
COMPLET SAMEDI 7 DECEMBRE
Billets en vente : de 10 h. a.m. à 7 h. p.m.

LA SCALA
Tél. : 721-5107
Mylène Demongeot
LES GARÇONS
Lucile Saint-Simon
TENDRE ET VIOLENTE ELISABETH
LE SEPTIEME VOYAGE DE SINBAD
(Scope-couleurs)

PREMIERE FOIS EN FRANCAIS !
Une enquête sur le comportement... extra-conjugal de la femme !
TECHNICOLOR
LES LIAISONS COUPABLES
SHELLEY WINTERS · JAN ROLAN · ETHEL GREENGLASS · CLARK GLOBE · GLENN KERR
2e GRAND FILM

POUR LA PREMIERE FOIS A PRIX REGULIER
Laissez - passer suspendus pour ce spectacle !
MUTINY ON THE BOUNTY
TECHNICOLOR
MARLON BRANDO ★ TREVOR HOWARD ★ RICHARD HARRIS
KENT ★ DORVAL ★ OUTREMONT
HU. 6-2271 631-2021 CR. 7-3233
KENT et OUTREMONT : 1.20, 4.45, 8.05. Dernier spectacle complet à 7.45 p.m.
DORVAL : Matinée merc. à 2 p.m.; samedi et dim. à 2 et 5.15.
SOIREES à 8.30 p.m.

Représentation pour étudiants, le samedi à 9 A.M. 99c
ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON / REX HARRISON
in Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
MATINEES — Merc. à 2 p.m., $2.00 — Sam. - Dim. et Fêtes à 2 p.m., $2.50 — SOIRS — Lundi à jeudi à 8.00 p.m., $3.00 — Vend. - Sam. et Fêtes à 8.00 p.m., $3.50 — Dim. à 7.30 p.m., $3.50
VALOUETTE

DERNIERE SEMAINE
RELACHE AUJOURD'HUI
DEMAIN 143e
L'Auberge des Morts Subites de Félix Leclerc
THEATRE NATIONAL — 1220 est, Ste-Catherine — 521-4751

Débutant ce soir :
OSCAR PETERSON
ET SON TRIO
au
CASA LOMA EN HAUT
94 est, Ste-Catherine
Réservations : UN. 1-8213 UN. 1-6105

DRAME POIGNANT !
"THE PLAYGIRLS AND THE VAMPIRE"
Nouveau !
JOSEPH AND HIS BRETHREN
AUJ.
STRAND

UNE HISTOIRE VERIDIQUE...
UN DRAME VECU !
Source de Vie
EN COULEURS
aussi à l'affiche
a bout de nerfs
Amédéo NAZZARI
Nadja TILLER
Peter VAN EYCK
Nicole BADAL
CANADIEN
PLAZA
"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

2e SEMAINE
EN GRANDE PRIMEUR ★ EN COULEURS ★
Joselito Joue, Chante et Charme
MON AMI JOSELITO
LES AVENTURES D'UNE JEUNE FILLE FAISANT DE L'AUTO STOP !
2e Long FILM
Mademoiselle STOP
GILBERT BECAUD · DARRY COWL
RIVOLI GRANADA PAPINEAU VERSAILLES
271-2210 CL. 5-2428 LA. 1-6853 352-0200
au Versailles, salon bleu, 1er spectacle à 6.00 p.m.

9e SEMAINE
Une des plus désopilantes comédies toujours populaires
JACK LEMMON SHIRLEY MacLAINE
BILLY WILDER'S IRMA LA DOUCE
POUR ADULTES
TECHNICOLOR* PANAVISION*
PALACE

AUJOURD'HUI — 2 REPRESENTATIONS
Matinée : 1 h. 30, portes ouv. à 12 h. 30 — Soirée : 8 h. 15, portes ouv. à 7 h. 15
ADMISSION : Mat. 99¢ Soirée $1.25
Les passes ne sont pas valables pour cet engagement
Voici SODOME ET GOMORRHE
EN COULEUR
Le plus grand film jamais produit en Europe
UN SUPER-SPECTACLE de 3 HEURES
2ième SEM.
LES CITES CONDAMNEES
MERCIER ET VILLERAY
4260 ST-CATHERINE E. CL. 5-6224 8042 ST-DENIS DU. 8-5677

METRO-GOLDWYN-MAYER presente
ELIZABETH TAYLOR / RICHARD BURTON
LOUIS JOURDAN
ELSA MARTINELLI
MARGARET RUTHERFORD
MAGGIE SMITH
ROD TAYLOR
ET
ORSON WELLES
PANAVISION* et METROCOLOR
L'HISTOIRE D'UN AMOUR DRAMATIQUE
The V.I.Ps
TROISIEME SEMAINE
LOEW'S

LUN. à SAM. 7.30 — 9.30
DIM. 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30
JEAN-PAUL BELMONDO
LE DOULOS
de JEAN-PIERRE MELVILLE
avec SERGE REGGIANI
Grand Prix Interprétation Masculine française 1963
LES FILMS PROJETES ICI NE SERONT PAS PRESENTES AILLEURS A MONTREAL
CINEMA FESTIVAL
525 BLEURY

Une brûlante histoire d'amour !
CLAUDIA CARDINALE
ANTHONY FRANCIOSA
QUAND LA CHAIR SUCCOMBE...
2e film Amour et Batailles !
JEANNE CRAIN VINCENT PRICE
REINE du NIL
TOTALSCOPE & COULEURS
TERRAIN DE STATIONNEMENT
CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES
771-4400 288 5513 352 0200
AU FRANÇAIS : Premier spectacle à 10 hrs a.m.
AU VERSAILLES : Lun. - Ven., 1er spectacle à 6 hrs p.m.

CINERAMA CE SOIR 8 h. 30 — Rés. AV. 8-5603 CINERAMA TECHNICOLOR
Les plus belles scènes comme les plus électrisantes, toutes réunies en un seul spectacle
THE BEST OF CINERAMA
Guichet ouvert : 10 a.m. à 9 p.m. Le dimanche : midi à 9 p.m.
6 DERNIERS JOURS
CINERAMA IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal — Inf. : AV. 8-7102
CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

ST-DENIS et BIJOU
nouvelles aventures du monocle
L'ŒIL DU MONOCLE
PAUL MEURISSE
Elga Andersen Gaia Germani
ACTION ! CINEMASCOPE EN COULEURS
MIJANOU BARDOT GERARD LANDRY
AMOUR ! VIOLENCE !
Le Pirate de l'Epervier Noir

ÉLYSÉE CINEMA D'ESSAI 35 a MILTON W MTL VI2-6053
PRIX LOUIS DELLUC 1963
L'IMMORTELLE
UN FILM ECRIT ET REALISE PAR ALAIN ROBBE-GRILLET
AVEC Jacques Doniol Valcroze Françoise Brion
SALLE RESNAIS
ORSON WELLES' CITIZEN KANE
SALLE EISENSTEIN
UN GRAND CLASSIQUE DU CINÉMA
DERNIERS JOURS

Cinema PLACE VILLE MARIE
UNE INCURSION DANS LES AFFAIRES FEMININES
WOMEN OF THE WORLD
EVERY INCREDIBLE SCENE IS REAL
TECHNICOLOR
HORAIRE : 12.50, 3.05, 5.15, 7.30, 9.45
9e SEMAINE
Little Cinema
the intimate secrets of young lovers
LOVE AT TWENTY
The many ways of young love...

CLAUDIA CARDINALE
"LA FILLE À LA VALISE"
VERSION INTEGRALE et en français
2e Film "RENCONTRES"
NOUVEAU CINEMA AHUNTSIC
Lajeunesse et Henri-Bourassa DU. 8-4700
CINEMA D'ESSAI EMPIRE
Durocher et Ogilvy 274-4521

AUJOURD'HUI AUX CINES UNITED
LUCERNE "TENDER IS THE NIGHT", CinémaScope et Couleurs, Jennifer Jones, Joan Fontaine, Tom Ewell. "ALL IN A NIGHT'S WORK" en Technicolor, Shirley MacLaine, Dean Martin. Du lundi au vendredi, 1er spectacle à 5 h. p.m.
RIALTO Aux deux cinés ! SAVOY
"THE STRIPPER" en CinémaScope, Joanne Woodward, Richard Boyner, Carol Linley. "ISLAND OF LOVE" en Technicolor, Robert Preston, Tony Randall.
Stationner ent pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationn.
SNOWDON 2ième Semaine ! "THE L-SHAPED ROOM", Leslie Caro Tom Bell. Soirées à 8 h. 30. Matinées : Sam., dim., mercredi à 2 h. p.m.
YORK Aux deux cinés ! VAN HORNE
"CAN-CAN", en Couleurs, Frank Sinatra, Shirley MacLaine, Maurice Chevalier. "THE HUSTLERS", en CinémaScope, Paul Newman, Piper Laurie. Dernière représentation complète à 7 h. 25 p.m.

STRIP-TEASE
INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS
CONTINUEL A PARTIR DE 10 A.M.
MAINTENANT DANS SON 3e MOIS
avec DANY SAVAL
LE PARISIEN
480 ouest, rue Ste-Catherine

MUSIQUE

Le chanteur Wolfram, le compositeur canadien Prévost, le Sestetto Luca Marenzio

KARL WOLFRAM
baryton
A la Maison Goethe, vendredi soir
Récital de chansons allemandes du Moyen-Age à nos jours, l'artiste s'accompagnant lui-même au luth, au théorbe et à la vielle.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
A La Place des Arts, vendredi après-midi
Matinée symphonique pour les jeunes
PROGRAMME
Symphonie "Pastorale" (1er mouvement) ..... Beethoven
Tableaux d'une exposition (extraits) ..... Moussorgsky-Ravel
L'Apprenti sorcier ..... Dukas
Concerto pour deux pianos (1er mouvement) ..... Poulenc
Henri Brassard (13 ans) et Janina Fialkowski (12 ans), solistes
Fantasmes ..... André Prévost

par Jean Vallerand

La Maison Goethe est, à Montréal, la dépositrice de la grande culture allemande classique. Le nom même de cette institution définit l'oeuvre de civilisation et de pensée qu'elle poursuit par des cours, des conférences et parfois par des concerts.

Vendredi dernier, Karl Wolfram a donné, à la Maison Goethe, un récital de chansons allemandes du Moyen-Age à nos jours. En plus d'être un magnifique chanteur, Karl Wolfram joue en virtuose du luth et du théorbe. Il possède de splendides instruments d'époque; le luth surtout est admirable : c'est un instrument en ivoire, de fabrication italienne, datant de 1551 et ayant appartenu à Frédéric II.

Karl Wolfram chante un très vaste répertoire qui permet de constater l'ancienneté des traditions poétiques et musicales qui refleuriront de nouveau au dix-neuvième siècle dans les "lieder" de Schubert. Déjà, au treizième siècle, Walther von Vogelweide avait trouvé les voies les plus secrètes de ce lyrisme intimiste qui est l'un des traits les plus profonds de la sensibilité allemande.

Je souhaite qu'un récital d'une aussi belle qualité soit prochainement repris pour un plus large public.

Pierre Hétu a dirigé à la Matinée Symphonique de vendredi dernier, à La Place des Arts, une oeuvre récente du jeune compositeur canadien André Prévost. "Fantasmes" est un mouvement symphonique en trois sections enchaînées l'une à l'autre. Le langage est résolument actuel et le "rendement" sonore en est extrêmement intéressant ; il s'agit d'un véritable paysage de sonorités édifié sur une forme très rigoureuse et qui atteint par moments une émotivité très intense.

André Prévost a trouvé une expression très personnelle dont l'audace s'appuie sur une grande cohérence. L'Orchestre Symphonique de Montréal se doit de reprendre cette oeuvre à l'un de ses concerts réguliers.

Pierre Hétu a dirigé l'oeuvre de Prévost avec beaucoup de compétence et un métier très sûr. En ce qui concerne la matière même des Matinées, il a tendance toutefois à minimiser le rôle des commentaires et des exemples et à négliger les fonctions pédagogiques de ces auditions d'initiation.

La qualité des exécutions se ressent d'ailleurs du peu de répétitions dont disposent nécessairement ces concerts. Je pense que les programmes devraient comporter moins d'oeuvres et s'orienter vers une analyse plus fouillée d'une seule oeuvre qui aurait été suffisamment travaillée.

Les jeunes pianistes Henri Brassard et Janina Fialkowski ont joué avec précision et charme le premier mouvement du "Concerto pour deux pianos" de Poulenc.

Musicalement, nous traversons une époque de résurrection. Après la musique instrumentale baroque, c'est maintenant la polyphonie vocale du Moyen-Age et de la Renaissance qui gagne en faveur dans le goût des mélomanes. Personne ne songera à s'en plaindre, puisque cela nous vaut un véritable renouvellement des répertoires de concerts et le plaisir de découvertes merveilleuses.

Le Sestetto Italiano Luca Marenzio, qui donnait hier un récital au Ritz-Carlton pour la Société Pro Musica, est l'un des premiers groupes professionnels à s'être spécialisés dans l'interprétation du madrigal tant sacré que profane. C'est un groupe célèbre qui a remporté deux Grands Prix du Disque et dont les interprétations devraient normalement faire école.

Le récital d'hier m'a semblé fort inégal ; à côté d'exécutions précises, bien en place par l'intonation et l'exactitude des attaques et de l'articulation, il en fut d'autres qui avaient presque l'allure de lectures à vue. Le Sestetto Luca Marenzio a donné, je pense, le meilleur de lui-même dans "Jésus, tierno pimpollo" de Francisco Guerrero et dans "Quem vidistis pastores ?" de Roland de Lassus, ainsi que dans une oeuvre très attachante, un madrigal dramatique de Adriano Banchieri intitulé "La pazzia senile."

SESTETTO ITALIANO
LUCA MARENZIO
Au Ritz-Carlton, hier après-midi
Récital consacré à des oeuvres de Desprez, Lassus, Banchieri, Victoria, Willaert, Costeley, Monteverdi, Guerrero, Marenzio et Palestrina.
Liliana Rossi, soprano ; Maghe-rita Baker, mezzo ; Carlo Tosti, haute-contre ; Guido Baldi, ténor ; Giacomo Carmi, baryton ; Piero Cavalli, basse.

Je reproche aux exécutions des autres oeuvres au programme une trop grande uniformité de style. Josquin Desprez, Luis de Victoria, Adriaen Willaert et Guillaume Costelley semblaient autant de copies d'un même exemplaire assez terne.

Mais le madrigal de Banchieri valait le déplacement. C'est une oeuvre assez inattendue : on y trouve, dans le style polyphonique propre au madrigal, tous les éléments qui éclateront dans le style monodique de l'opera buffa. C'est, en langue savante, une prophétie de ce que fera bientôt le théâtre lyrique en langue populaire, une véritable "commedia dell' arte" dans une forme stylistique très recherchée.

Indépendamment de son intérêt musicologique, l'oeuvre est délicieuse et pourrait certainement être portée à la scène avec infiniment de succès. Elle a été chantée de façon très vivante et restera pour les abonnés de Pro Musica la meilleure justification de la réputation du Sestetto Italiano Luca Marenzio.

NOTE : Une erreur s'est glissée dans ma chronique de samedi dernier. Antonio Stradivari, qui est mort à 93 ans, est né en 1644 et non en 1694.

Pastrano triomphe

JOHANNESBURG (PC) — Willie Pastrano, le champion mondial des mi-lourds, a triomphé du champion sud-africain, Mike Holt, par décision unanime dans un match hors-concours de 10 rondes, samedi.

Pastrano, qui pesait 178 livres, n'a pas affiché une tenue convenable devant une foule de 20,000 personnes fort déçues. Malgré son excès de poids, Pastrano s'est montré relativement rapide, mais il n'a pas atteint solidement son rival au cours de la bataille. Il a même été averti à six reprises par l'arbitre parce qu'il s'est servi de tactiques illégales.

A la fin de la rencontre, Pastrano s'est plaint des effets terribles de la haute altitude de cette ville qui est la capitale de l'Afrique du Sud. Sa tenue ordinaire serait due au manque d'oxygène.

Bridges, à Washington

NEW YORK. (AP) — Marshall Bridges, lanceur de relève des Yankees de New York pendant deux ans, a été vendu aux Sénateurs de Washington pour le prix du repêchage de $20,000. Son dossier de 2 victoires, sans défaite, voilait une piètre moyenne de 3.82 points mérités par partie. Il a pris part à 33 matches en 1963.

Boisclair vainqueur

Le Boisclair a blanchi le Laurentien, 4-0 dans une joute de la Ligue Métropolitaine Senior.

Gérard Morin, avec deux buts, Gaétan Veilleux et Eddie Cyr ont été les compteurs.

Le gardien de buts Gilles Beaudoin, du Boisclair, s'est signalé en effectuant 45 arrêts.

SAMEDI

Canadien 0, Boston 0

PREMIERE PERIODE

Aucun but.
Punitions : Provost, 12:28, Kurtenbach, 12:56 ; Oliver, 19:06.

DEUXIEME PERIODE

Aucun but.
Punitions : Kurtenbach, 2:47 ; Talbot, 16:49.

TROISIEME PERIODE

Aucun but
Punitions : Connelly, 8:45 ; Larose, 13:30.

ARRETS :
Johnston, Hodge, 6 10 11—27
10 6 8—24

CHICAGO, 3; RANGERS, 2

CHICAGO — Buts : Déjordy, Défenses : Pilote, Vasko, MacNeil, Hillman, Young. Avants : Hull, Hay, Balfour, McDonald, Mikita, Wharram, Murphy, Maki, Nesterenko, Fleming, Hall.
NEW YORK — Buts : Plante. Défenses : Howell, Johns, Neilson, Cahan, McMahon. Avants : Hadfield, Govette, Balhgate, Henry, McKenney, Marshall, Dufour, Fonteyne, Ingarfield, Gilbert, Glover.
Arbitre : Udvari. Juges de lignes : Wicks, Hayes.

PREMIERE PERIODE

1—New York, Dufour (1er) (Henry, McKenney) 4:29
2—New York, Gilbert (5e) (Fonteyne, Ingarfield) 13:53
3—Chicago, Hay (9e) (Pilote, Hull) 15:49
4—Chicago, Murphy (4e) (Maki) 17:06
Punitions : MacNeil 4:50; Goyette 15:31.

DEUXIEME PERIODE

5—Chicago, Balfour (1er) (Wharram, Mikita) 6:06
Punitions : Pilote 0:22; Balfour 3:50; Murphy 5:02; Nielson 18:58; Maki 18:58.

TROISIEME PERIODE

Aucun but.
Punitions : Nesterenko 5:33; Neilson 10:54.
ARRETS : Déjordy 11 11 6—28
Plante 11 10 7—28

DETROIT, 1; TORONTO, 1

Arbitre : Casterton. Juges de lignes : Pavelich, Armstrong.

PREMIERE PERIODE

Aucun but.
Punitions : A. Pronovost 13:32, Baun 17:20.

DEUXIEME PERIODE

1—Détroit, MacDonald (5e) (Delvecchio) 1:29
Punition : Henderson 4:15

TROISIEME PERIODE

2—Toronto, Pulford (7e) (Horton) 15:30
Punitions : Ingram 2:52, M. Pronovost 7:20, Cushenan 16:33.

ARRETS : Crozier 14 12 9—35
Bower 14 12 9—35

DIMANCHE

NEW YORK, 3; Chicago, 3

Arbitre : Caterton. Juges de lignes : Pavelich, Clements.

PREMIERE PERIODE

1—New York, Henry (7e) (Bathgate, Goyette) 9:40
2—Chicago, Hull (15e) (Maki) 17:23
Punitions : Neilson 10:25, Balfour et Neilson 12:46, Howell 14:38.

DEUXIEME PERIODE

3—New York, Bathgate (8e) (Hadfield) 3:31
Punitions : Henry 4:14, Pilote 5:30, Young 11:38, Cahan 12:40, Pilote 13:34, Hadfield (double mineure) et Nesterenko (mineure double) 15:41.

TROISIEME PERIODE

4—Chicago, Hay (10e) (Hull, Pilote) 0:13
5—New York, Henry (8e) (Neilson, Goyette) 0:58
6—Chicago, Hay (11e) (Balfour) 5:57
Aucune punition.

ARRETS : Plante 20 9 11—40
G. Hall 4 12 7—23

Assistance : 15,437.

TORONTO 4 — DETROIT 1

Arbitre : Ashley ; juges de lignes : Armstrong, Morrison.

Première période

1—Toronto, Keon (7e) (Armstrong, Horton) 12:30
Punitions : M. Pronovost 5:18, MacDonald 11:37, Mahovlich 13:17.

Deuxième période

2—Détroit, MacGregor (3e) (Martin, Jeffrey) :31
3—Toronto, Horton (6e) (Kelly) 3:55
4—Toronto, Armstrong (8e) (Keon) 9:12
Punitions : Brewer 10:31, 13:33, Barkley 13:33.

Troisième période

5—Toronto, Pulford (8e) (Horton) 4:49
Punition : Shack 1:27, Jeffrey 6:37, MacGregor 19:38.

Arrêts

Basen 10 10 10—30
Bower 8 8 10—23

Assistance : 12,471

Compteurs du Canadien jr

	B	A	Pts
Boudrias	12	39	51
Cournoyer	29	18	47
Charlebois	18	21	39
Lemaire	13	20	33
Bordeleau	7	9	16
Hyndman	6	10	16
Lemieux	3	11	14
Thiffault	7	6	13
Hébert	8	4	12
Madore	5	7	12
Savard	2	10	12
Durocher	5	6	11
Lagacé	0	8	8
Campeau	1	3	4
Boudreau	0	2	2
Leduc	0	2	2

HAMILTON

SUITE DE LA PAGE 35

qui a "brisé les reins" des Lions en complétant un jeu aérien couvrant 70 verges, avec une course "à la Patterson", au troisième quart, et Tommy Grant, le héros inconnu, celui qui a complété le plus de passes au cours du match, six, pour des gains de 101 verges.

Ses deux autres cartes ? Dave Viti, un travailleur infatigable, qui devait maîtriser l'exceptionnel Dick Foute, le solide ailier défensif du Vancouver, et Garney Henley, qui a encore réussi à compléter une passe même s'il était évident qu'il allait recevoir le ballon.

Quelle différence dans le camp des Lions ! La blessure subie par Fleming allait démontrer que les Lions comptaient sur une réserve peu impressionnante même si Jerry Janes et Greg Findley ont bien fait comme ailiers, à la fin du match, alors que tout était perdu. A part Fleming, seuls Kapp et le centre-arrière Nul Beamer pouvaient causer quelques dommages. Mosca et compagnie ont vu à réduire au strict minimum les dégâts qu'ils pouvaient occasionner.

Le meilleur club a gagné. Inutile de chercher les fameux alibis, les Lions "n'étaient pas de taille" à l'offensive pour espérer l'emporter. Certes, à la défensive, les Tom Brown, Mike Caic, Don Vicic et Paul Seale ont présenté une performance digne de mention, mais l'offensive n'a pu solutionner le problème causé par les secondeurs de ligne des Tiger-Cats, qui tantôt allaient poursuivre Kapp dans sa tanière, tantôt allaient rabattre au sol une passe de ce dernier à ses hommes.

Les erreurs ? Elles ont été trop rares pour jouer un rôle important dans la joute. Une interception de chaque côté, un botté de dégagement des Lions bloqué par Bobby Kuntz, une tentative de placement des champions bloquée par Brown, voilà à quoi se résume le chapitre des erreurs.

Nécrologie

Mme CORINNE ROCHELEAU-ROULEAU

Un écrivain vient de mourir à Montréal. Il s'agit de Mme Corinne Rocheleau-Rouleau, 82 ans, auteur de plusieurs articles, essais et ouvrages en anglais et en français; l'une de ses oeuvres, "Hors de sa prison" a reçu une mention de l'Académie française.

Tremblements de terre à Vienne

VIENNE (Reuter) — Des secousses telluriques relativement fortes ont été enregistrées ce matin à Vienne. Une première série de secousses a secoué la capitale de l'Autriche vers 6 heures 50 du matin puis, trois heures et demie plus tard, une deuxième série de secousses telluriques, d'une durée de plusieurs secondes, a été ressentie à une trentaine de milles de Vienne, à Wiener Neustadt.

Par ailleurs, les locataires de gratte-ciel construits récemment à Vienne ont déclaré qu'ils ont été projetés hors de leurs lits au moment où a eu lieu le premier tremblement de terre. On ne déplore toutefois aucune victime.

On rapporte également qu'une secousse tellurique qui a duré trois secondes a été ressentie au même moment à Bratislava, en Tchécoslovaquie. Des dégâts peu importants ont été causés à certains bâtiments de la ville.

Le plus vieux parc

La commune de Boston, décrétée propriété publique en 1634, est le plus ancien parc public des Etats-Unis.

DECES DE M. LORENZO LAPOINTE

Dimanche, le 1er décembre, à sa demeure, 4412, rue Cartier, est décédé subitement M. Lorenzo Lapointe, courtier en immeubles bien connu de la Métropole.

Il laisse dans le deuil deux filles : Mme Emile Bélanger (Jacqueline), Mme René Boissonnault (Yolande), plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, deux frères et une soeur, plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle repose au salon Marchand, 4228 rue Papineau. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures à l'église de l'Immaculée-Conception. La sépulture aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Prière de ne pas envoyer de fleurs, et d'assister aux funérailles sans autre invitation.

avis de DÉCÈS

BROUSSEAU (Amable) — A Montréal, le 1er décembre 1963, à l'âge de 84 ans, est décédé Amable Brousseau, époux de Darcina Brunet. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 décembre. Le convoi funèbre partira des salons de la
Société Coopérative de Frais Funéraires
302 est, rue Ste-Catherine
à 8 hrs 45, pour se rendre à l'église St-Louis-de-France, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEAUCHEMIN (Angelina) — A Verchères, le 1er décembre 1963, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme veuve Joseph Beauchemin, née Angélina Dupré. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Gérard Jodoin,
4, rue St-André, à Verchères,
pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 10 heures, et de là au cimetière. Lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEAUDOIN (M.-Adjuteur) — A St-Liboire, le 30 novembre 1963 à l'âge de 67 ans est décédé subitement M. Adjuteur Beaudoin, époux de Rosa Turgeon. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 décembre. Le convoi funèbre partira des salons
René Coderre à St-Liboire
à 9 hrs 45 pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 10 hrs et de là au cimetière du même endroit.

BEAUSOLEIL (Yvanne) — A St-Henri de Mascouche, le 1er décembre 1963, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme veuve Joseph Hector Beausoleil, née Yvanne Lemont, demeurant chez son gendre Dr Robert Levesque. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
A. Crepeau
rue Dupras
pour se rendre à l'église paroissiale de St-Henri-de-Mascouche, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges de Montréal, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction Roch & Frères.

BERGERON (Albert) — A Montréal, le 1er décembre 1963, à l'âge de 80 ans, est décédé Albert Bergeron, époux de Lydia Jauvin, fils de feu docteur J.-N. Bergeron et de feu Mary Vigneault, demeurant au 5068 Brébeuf. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Société Coopérative des Frais Funéraires,
4848 rue Papineau
à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Stanislas-de-Kostka, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de Plessisville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs S.V.P.

BESHARA (Rosaria) — A Montréal, le 30 novembre 1963, à l'âge de 44 ans est décédée Mme Fred Beshara, née Rosaria Michaud, demeurant à 2418 Ave Christophe Colomb. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre. Le convoi funèbre partira des salons
René Thériault Ltée,
1120 est, rue Jean-Talon
à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUCHER (Albina) — A Montréal le 1er décembre 1963, à l'âge de 92 ans est décédée Albina Lalumière, épouse en 1ères noces de Joseph Paré et en 2e noces de feu Philias Boucher. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Bonnier, Duclos et Bonnier
2503 rue Papineau
à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église Ste-Cécile où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRIAU (Anselme) — A Montréal, le 29 novembre 1963, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Anselme Briau, époux de feu Hermine Labreche, demeurant au 2017 Gauthier. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre. Le convoi funèbre partira des salons de la
Société Coopérative des Frais Funéraires,
4848 rue Papineau
à 8 hrs 45, pour se rendre à l'église Imaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRUNEY (Narger) — Subitement, à Pointe-Claire, le 30 novembre 1963, à l'âge de 71 ans, est décédé Narger Brunet, époux de feu Catherine Roache, demeurant à 255 Ste-Claire, père de Mary (Mme Jackson), Nancy (Mme H. MacInnis) de Fullerton California, Dolly (Mme S. William) de England, John et Maurice. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 décembre. Le convoi funèbre partira des salons
Raoul Bourgie Inc.
281 rue Bord-du-Lac, Pte-Claire
à 9 h. 45, pour se rendre à l'église St-Joachim où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Pointe-Claire, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARRIERE (Denyse) — A Ayersville, le 29 novembre 1963, à l'âge de 48 ans, est décédée Denyse Filion, épouse de Léopold Carrière (industriel de Lachute), demeurant à 100 boul. Laurier, Ayersville. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre. Le convoi funèbre partira des salons
Roland Ménard
397 rue Grâce, Lachute
pour se rendre à l'église St-Julien de Lachute où le service sera célébré à 10 hrs et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARDINAL (Réal) — A Montréal le 1er décembre 1963 à l'âge de 29 ans est décédé Réal Cardinal, époux d'Huguette Thibodeau, demeurant à 1822 Bourbonnière. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Patrick Provencher Inc.
4240 rue Adam
à 9 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Mathias, où le service sera célébré à 10 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARON (Jeanne) — A Montréal, le 29 novembre 1963, à l'âge de 46 ans, est décédée Mme Arthur Caron, née Jeanne Gagné, demeurant à 1077, rue Albanel, Duvernay. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 décembre. Le convoi funèbre partira de la salle paroissiale de
St-Maurice de Duvernay
coin Champs Fleury et Haute Rive
à 8 hrs 50, pour se rendre à l'église St-Maurice de Duvernay, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAMPAGNE (Alcide) — A Montréal le 29 novembre 1963 à l'âge de 72 ans est décédé Alcide Champagne, époux de Florida Richard, demeurant à 7905 Sherbrooke est. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre. Le convoi funèbre partira des nouveaux salons
Giguere et Tomasso Inc.
8989 rue Hocelaga,
à 8 hrs pour se rendre à l'église Ste-Louise de Marillac, où le service sera célébré à 8 hss 30 et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARUEST (Marie) — A Outremont, le 29 novembre 1963, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Pascal Charuest, née Marie Tessier, demeurant au 745A Chamberland. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre. Le convoi funèbre partira des salons
Société Coopérative des Frais Funéraires,
4848 rue Papineau
à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARRON (Anna) — A Ottawa, à l'hôpital, le samedi 30 novembre 1963, à l'âge de 82 ans, est décédée Anna DeSève, épouse de feu William Charron, mère de Gérald, Oscar, Mme Fernand (Raymonde Dirène), Mme Anthonio Tresseau (Edna), Mme Emilien Lemieux (Rita). La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire
Racine & Robert,
260 rue Besserer,
Ottawa.
Le service funèbre sera chanté à l'église du Sacré-Coeur, d'Ottawa, le mardi, 3 décembre à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

COLLIN (Denise) — A Montréal, le 1er décembre 1963, à l'âge de 26 ans, est décédée Mme Yvon Collin, née Denise Bellehumeur. Les funérailles auront lieu jeudi le 5 courant. Le convoi funèbre partira des salons
A. Bazinet Inc.
1922, Boul. Rosemont,
à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Berchmans, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COMEAU (Arthur) — A Ville St-Michel, le 1er décembre 1963 à l'âge de 73 ans, est décédé Arthur Comeau, époux de Marie-Rose Faucher, demeurant à 7971, 20e Ave, Ville St-Michel. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
René Sanscartier
entre Pie-IX et 21e Ave,
à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Damase où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COUSINEAU (Aimé) — A Montréal, le 29 novembre 1963 à l'âge de 78 ans est décédé M. Aimé Cousineau, ingénieur Professionnel, ex. Directeur du Service d'Urbanisme de la Ville de Montréal, demeurant à 4090 Old Orchard. Notre-Dame-de-Grâce. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre. Le convoi funèbre partira des salons
Urgel Bourgie Limitee
angle Boul. Décarie et
Ave. Notre-Dame-de-Grâce
à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESJARDINS (Louis) — A Montréal, le 30 novembre 1963, à l'âge de 75 ans, est décédé Louis Desjardins, époux de Béatrice Gervais. Il laisse son fils Jean-Jacques, sa bru Aline St-Jacques, sa fille Mme Jean Grenier (Lucille), son frère Emile, sa soeur Alice, ses petits enfants Jean-Jacques Jr. Lise Desjardins, Michel Grenier, Suzanne, Pierre, Francine, Hélène, Line, Luc, son beau-frère Roméo Gervais, ses belles-soeurs Blanche Gervais et Ida G. Coulombe. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraires
Magnus Poirier Inc.,
10526 boul. St-Laurent
à 9 hrs 45 pour se rendre à l'église St-André-Apôtre, où le service sera célébré à 10 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DE JORDY (René) — A Montréal, le 1er décembre 1963 à l'âge de 76 ans est décédé René De Jordy, fils de feu Clément De Jordy et de feu Rose-de-Lima Racicot. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Victor Dubois Enrg.,
1750 rue Amherst
à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église St-Pierre-Apôtre où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESORMEAUX (Camille-Horace) — A Ville St-Pierre, 30 novembre 1963 à l'âge de 88 ans est décédé Camille Horace Desormeaux, époux de feu Mélanie Jolicoeur, demeurant à 74 Des Erables. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre courant. Le convoi funèbre partira des salons
Raoul Bourgie Inv.
1345, rue Notre-Dame, Lachine
à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Pierre-aux-Liens où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de Lachine, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPONT (Joséphine) — A Montréal, le 30 novembre 1963 est décédée Mlle Joséphine Dupont, fille de feu Louis Dupont et de feu Josephine Plante, autrefois des Iles St-Pierre et Miquelon. Les funérailles auront lieu mardi le 3 courant. Le convoi funèbre partira des salons
J. R. Deslauriers Ltée,
5650 Chemin Côte-des-Neiges
pour se rendre à l'église Notre-Dame des Neiges, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FORTIN (Léonie) — A Montréal, le 30 novembre 1963, à l'âge de 74 ans 2 mois, est décédée Leonie Caron, épouse de feu Elzéar Fortin, autrefois de Cap St-Ignace, comté Montmagny, demeurant au 6756 De Lanaudière. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
O. Duquette Inc.,
1350 rue Beaubien est
à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église St-Philippe, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FRENETTE (Cécile) — A Québec, le 1er décembre 1963, est décédée Dame Cécile Fiset, épouse de feu le Docteur Olivier Frenette, demeurant à 2121, rue Richer, Ste-Foy. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Arthur Cloutier & Fils Ltée
975, rue Marguerite-Bourgeois
à 9 h. 15, pour se rendre à l'église Sts-Martyrs-Canadiens où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière St-Charles, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le trajet se fera en automobile.

GAMACHE (Dulcinée) — A la Providence Auclair, le 1er décembre 1963, à l'âge de 89 ans est décédée Mme veuve Wilfrid Gamache, née Dulcinée Boissonneault. Les funérailles auront lieu mardi le 3 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Georges Godin,
518 rue Rachel, Est,
à 9 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUTHIER (Richard) — Accidentellement, à St-Paul-l'Ermite, le 1er décembre 1963, à l'âge de 14 ans, est décédé Richard Gauthier, enfant de Roland Gauthier et de Clothilde Portelance, demeurant à 462, rue Notre-Dame, St-Paul-l'Ermite. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Yvon Champagne,
222, rue Notre-Dame-des-Champs,
Repentigny,
à 8 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale St-Paul-l'Ermite, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de Ste-Dorothée, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOUGEON (Lilly) — A St-Eustache, le 1er décembre 1963, à l'âge de 54 ans, est décédée Lilly Payette, épouse de Georges Gougeon, employé à la Commission du Transport de Montréal, demeurant au 35, 62ème Ave Grande-Côte, St-Eustache. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Alban Mallette,
146 rue St-Louis, St-Eustache
à 9 hrs 15 pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 hrs 30, et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOUIN-HAMELIN (Obéline) — A Montréal, le 30 novembre 1963, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme veuve Avila Gouin, née Obeline Hamelin, demeurant au 1431 Fullum. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre. Le convoi funèbre partira des salons
J.-Paul Marchand,
4228 rue Papineau
à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Très-Sacrement, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. pas de fleurs.

GUINDON (Evangéline) — A St-Esprit, Co. Montcalm, le 30 novembre 1963, à l'âge de 47 ans, est décédée accidentellement Mme Jean-Yves Guindon, née Evangéline Morin, demeurant à 731, 5e Ave, Verdun. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
5551, rue Wellington,
pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HARDY (Donat) — A Montréal, le 29 novembre 1963, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Donat Hardy, époux de Léa Bacon, demeurant à 1355 Iberville. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre. Le convoi funèbre partira des salons
J. A. Gauthier Enrg.
2521, rue Ste-Catherine est
à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Vincent-de-Paul de Montréal où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JEAMME (Marguerite) — A Montréal, le 1er décembre 1963, à l'âge de 62 ans est décédée Mme Antoine Jeamme, née Marguerite Boutevre, demeurant au 5590 Gatineau, appt 2. Les funérailles auront lieu mardi le 3 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
angle boul. Decarie et
Ave Notre-Dame-de-Grâce
pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JEAN (Joseph) — A Pointe-aux-Trembles, le 29 novembre 1963, à l'âge de 73 ans, est décédé Joseph Jean, époux de Marie-Anne Surprenant, demeurant à 1048 - 43e Ave Pointe-aux-Trembles. Les funérailles auront lieu mardi le 3 décembre. Le convoi funèbre patira des salons
Bonneville & Gingras
11,813 rue Notre-Dame Est,
à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Ste-Germaine Cousin où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABELLE — A Ste-Thérèse Ouest, le 30 novembre 1963, à l'âge de 74 ans est décédé M. Joseph Labelle, époux de Déliska Filiatrault, demeurant au no 35 Grande Côte, Ste-Thérèse Ouest. Les funérailles auront lieu mardi le 3 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Armand Magnan Enrg.
61 rue Blainville Ouest
à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église Notre Dame de Fatima où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFRENIERE (Hermine) — A Montréal le 1er décembre 1963, à l'âge

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 H.

d'ici NOEL
le samedi: 9 h. 30 à 5 h. 30

Père Noël préfère le nouveau

Dupuis

et pour votre foyer, sa décoration et le confort vous aussi préférez le NOUVEAU DUPUIS

Les draps

Tex-made

de haute qualité, font des présents pratiques toujours appréciés. Chaque drap fini à 104 pouces.

A) Draps blanc neige

Coton tissé 146 fils au pouce carré, plus résistant aux lavages fréquents. Large ourlet uni. Pour la maison, motels, hôpitaux . . .

contour 39 x 75 po. droit 72 x 104 po.	contour 54 x 75 po. droit 81 x 104 po.	TAIES assorties 42 x 33 po.
3.59 chacun	3.99 chacun	1.79 la paire

B) Draps imprimés

En • rose • bleu • lilas, sur fond blanc. Fine percale tissée 186 fils au pouce carré. Très recherchés.

contour 39 x 75 o. droit 72 x 104 po.	contour 54 x 75 po. droit 81 x 104 po.	TAIES assorties 42 x 33 po. SPECIAL,
4.99 chacun	5.99 chacun	2.39 la paire

DUPUIS — TROISIEME, RAYON 150

Linoléum moiré

Incrustation de part en part

1.49

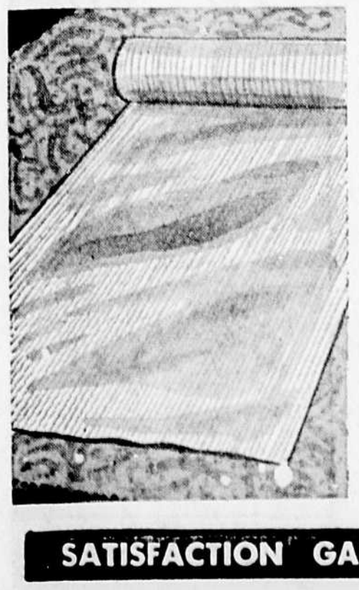
Largeur 2 verges, la verge carrée

Un bel et vaste assortiment de couleurs vous permet d'obtenir celle que vous cherchez pour transformer une ou deux pièces avant NOEL. Linoléum moiré, incrusté sur base de feutre. Surface lisse et lustrée. Entretien facilité.

• GRIS • VERT • BEIGE • IVOIRE
• BRUN • MULTICOLORE

"Polythène" protège-tapis

largeurs 30 ou 60 pouces au choix



30 pouces
la verge linéaire
1.09

60 pouces
la verge linéaire
2.39

HAUTE FABRICATION "CIL"

qui vous garantit longue durée. Etendez ce POLYTHENE clair et transparent sur les tapis où piétinent adultes et enfants en rentrant et vos tapis seront protégés des souillures.

DUPUIS — SIXIEME, RAYON 730

le rêve de l'HOTESSE

Parures en toile d'Irlande

Pure toile de lin blanc neige, motifs damassés de fleurs de toute beauté . . . le damassé est double — et de toute première qualité.

EXACTEMENT L'ENSEMBLE QUE VOUS CHERCHEZ POUR "REVEILLONS" DINERS ET AUTRES RECEPTIONS AU TEMPS DES FETES ET DURANT TOUTE L'ANNEE.

NAPPE
68 x 88 po.
ord. 14.98 chacune
9.98

nappe 68 x 106 po.
ord. 19.98 chacune
12.98

SERVIETTES DE TABLE ASSORTIES
21 x 21 pouces. — Ord. 14.98
LA DOUZAINE **9.98**

DUPUIS — TROISIEME, RAYON 140

pour cadeaux

C'est "Caldwell"

LUXUEUSES SERVIETTES DE BAIN
de 25 x 48 po.
valeurs jusqu'à 4.98
SPECIAL chacune **2.49**

a) "JACQUARD"
ratine épaisse et absorbante • vert • or • turquoise • rose melon

b) TEINTES UNIES
ratine très spongieuse : • blanc • or • charcoal • olive • rose • turquoise.

DUPUIS — TROISIEME, RAYON 140

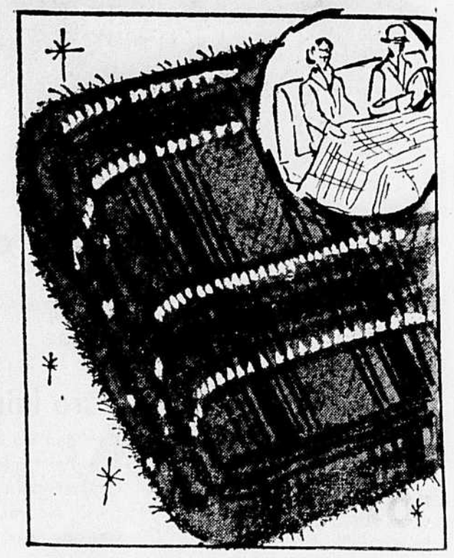
Couvertures d'auto

. . . à offrir à qui appréciera ce cadeau

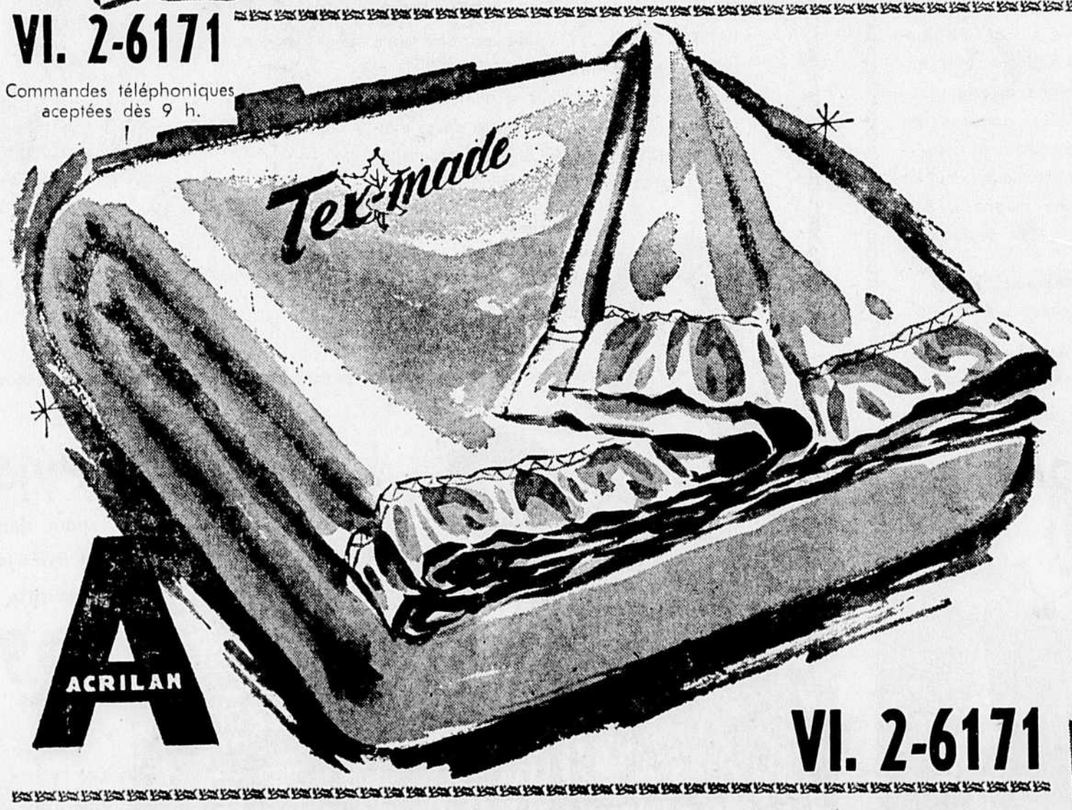
60 x 70 po.
SPECIAL, chacune **10.98**

QUALITE SUPERIEURE MOHAIR/LAINE aux tons variés de • bleu • vert, aussi vert/vin — bleu/vin. Cadeau tout trouvé pour la voiture de madame — de monsieur. IDEAL POUR LIT DU COLLEGIEN.

DUPUIS — TROISIEME, RAYON 160



VI. 2-6171
Commandes téléphoniques aceptées dès 9 h.



C'est la qualité "Acrilan"

Couvertures 72 x 84"

Haute fabrication Tex-Made

prix ord. 12.98
SPECIAL DES FETES chacune **7.98**

ETANT DE TOUTE PREMIERE QUALITE CETTE COUVERTURE FERA UN SUPERBE PRESENT

Couvertures ACRILAN ayant l'avantage d'être très chaudes et confortables mais d'un poids léger. Texture anti-allergique. Lavable. Extrémités large bordure en nylon ton assorti.

• BLEU • JAUNE • ROSE

DUPUIS — TROISIEME, RAYON 160

VI. 2-6171

A

soyez plus confortables

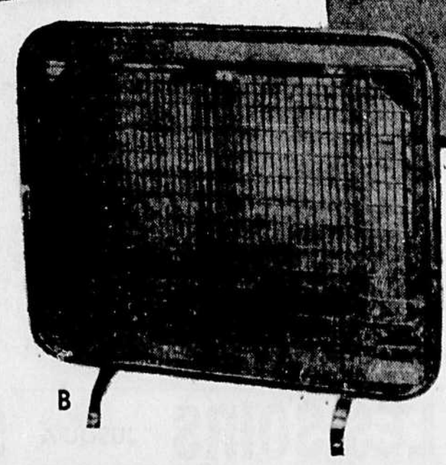
CALORIFERES ELECTRIQUES TROIS MODELES PRATIQUES

a) PLINTHE — **39.95**
Hauteur 7¼ po., longueur 54 po., profondeur 2¾ po. Contrôle à thermostat 1250 watts, 110 volts. Se branche à une prise de courant murale. Façade crème, le reste ton beige. Aucun danger d'accident.

b) CALORIFERE "ELECTROMAID" — **39.95**
Radiant, fabrication verre et acier joignant les merveilleuses propriétés du verre et la résistance de l'acier au fini chromé. Cadre métal vernissé vert. Contrôle thermostat. 1320 watts, 110 volts. Hauteur 24 po., devant 28 x 4 po.
Garantie d'un an sur l'élément

c) CALORIFERES-HUMIDIFICATEURS — **59.95**
Le tout combiné dans ce modèle accordent une bonne chaleur avec ou sans eau — et à contrôle thermostat. Tout métal vernissé brun. 1500 watts, 110 volts. Chaleur confortable, humidité assurée. Hauteur 24 po., devant 31 x 6 po. Garantie d'un an sur l'élément.

DUPUIS — QUATRIEME, RAYON 750



B

C
PROTECTION DE 5 ANS SUR L'ELEMENT

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS Dupuis Frères **865 EST, RUE STE-CATHERINE MONTREAL** COMMANDES TELEPHONIQUES **VI. 2-6171** AUTRES APPELS **VI. 2-5151**

Le pape aurait rejeté la requête du cardinal Léger

Menaces contre le président Johnson

WASHINGTON — (PA) — Robert A. Weatherington comparaîtra aujourd'hui sous l'accusation d'avoir proféré des menaces à l'endroit du président Johnson. Il est allé jusqu'à dire qu'il attenterait à la vie du chef de l'Etat.

Les agents du service secret ont procédé à l'arrestation de Weatherington samedi soir à Washington. La police a révélé que l'intimé avait un dossier attestant d'une conduite bizarre. Il fut naguère ingénieur sur les chantiers de construction du gouvernement fédéral.

Selon le service secret, Weatherington s'est plaint de ce que les services de l'armée lui ont signifié son congé alléguant qu'il souffrait de troubles nerveux. Weatherington soutient que le président Johnson, de même que trois gérants de banques de la capitale, détiennent des dossiers secrets susceptibles de blanchir ses bulletins de santé.

Weatherington a dit aux agents qu'à moins que la soi-disant clause de sécurité qui rend son dossier secret ne sau-

Voir MENACE en page 2

LA PRESSE
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

ÉDITION DE MONTRÉAL * 5¢ Montréal, lundi 2 décembre 1963 / sainte Bibiane, vierge et martyr.

IMPRIME ET PUBLIE AU 7 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, PAR LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA PRESSE LIMITEE • 80e ANNEE, No 42 • 4 CAHIERS • 44 PAGES

par Marcel ADAM,
envoyé spécial de LA PRESSE au Concile

ROME. (par téléphone) — La nouvelle voulant que le cardinal Léger ait demandé au pape de quitter son poste d'archevêque pour se rendre en Afrique comme aumônier des lébreux, a fait beaucoup de bruit au Canada, mais elle a eu aussi un certain retentissement dans le monde, particulièrement ici, en Europe.

Le soir même, à Rome, le journal "Paesa sera" donnait la nouvelle en première page avec une photographie du cardinal Léger, et le lendemain, le journal communiste "Unita" reprenait l'information. Le surlendemain, le "Daily American" publiait une photo du cardinal et faisait écho à la nouvelle dans la légende, cependant que "La Croix" et "Le Figaro" de Paris faisaient état de la mise au point du Collège canadien.

La coutume

Depuis une semaine, plusieurs Montréalais se demandent avec une certaine inquiétude : "Le cardinal Léger quittera-t-il ou non Montréal ?" Je ne le crois pas. Et c'est la conviction de tous ceux que j'ai consultés ici, à Rome.

Non pas que je fonde cette opinion sur la lettre écrite par le cardinal à son secrétaire, dans laquelle il lui annonce son retour en janvier. Car si l'archevêque de Montréal quittait effectivement son diocèse pour l'Afrique cela ne l'empêcherait pas de venir chez lui, ne serait-ce que pour boucler ses valises.

Je pense simplement qu'un cardinal-archevêque n'abandonne ordinairement son poste que pour deux raisons : incapacité physique, ou nomination à la Curie romaine, deux raisons qui qui ne peuvent être actuellement retenues en ce qui concerne le cardinal Léger. Je ne connais pas de précédent où un cardinal-archevêque ait démissionné pour se faire nommer à un poste inférieur, dans un autre diocèse.

Situation difficile

Le cardinal Richard Cushing, archevêque de Boston, a offert sa démission à quelques reprises, afin de devenir missionnaire en Amérique du Sud, mais chaque fois le pape l'a refusée. Il est facile de déplacer un prêtre, un simple prêtre, mais ce ne l'est pas pour un évêque, et encore moins pour un cardinal.

Il est aisé d'imaginer dans quelle situation délicate se trouverait un simple évêque

Voir LE PAPE en page 2

AUJOURD'HUI

Le verre dans le blé vendu à Moscou: "PAS DE SABOTAGE"

MOSCOU, (Reuter, UPI) — Les autorités soviétiques ne croient pas que les éclats de verre qui ont été trouvés dans du blé importé du Canada y ont été placés "délibérément" dans une intention de sabotage, apprend-on aujourd'hui à Moscou, de source généralement digne de foi.

Une haut fonctionnaire soviétique a déclaré à ce sujet que les éclats de verre qui ont été trouvés à bord de huit navires étaient "apparemment des morceaux de bouteilles cassées qui avaient été utilisées par les débardeurs canadiens."

Le haut fonctionnaire n'a pas précisé la quantité de blé qui a été perdue, mais celle-ci sera très certainement évaluée au cours des prochains jours.

Cependant, auparavant, d'après un porte-parole de l'ambassade canadienne à Moscou, personne n'aurait entendu parler de plaintes qui auraient été formulées par le gouvernement ou par quelque autre autorité russe au sujet de cette présence de tessons de verre dans les cargaisons de blé canadien.

MOSCOU. (UPI) — D'après un porte-parole de l'ambassade canadienne à Moscou, personne n'aurait entendu parler de plaintes qui auraient été formulées par le gouvernement ou par quelque autre autorité russe relativement à la présence de tessons de verre dans les cargaisons de grains en provenance des ports canadiens.

"Au contraire, a poursuivi le porte-parole, tous les rapports que nous avons eus sont très favorables. Les Russes sont très satisfaits de la bonne qualité du blé canadien."

Cette déclaration fait suite aux informations émanant de la direction de l'Office du blé, selon lesquelles on aurait découvert des tessons de bouteilles dans le blé livré par le Canada à la Russie.

Toujours selon le porte-parole de l'ambassade canadienne, la qualité du blé canadien est considérée en Russie comme étant la plus haute au monde.

EXPO
Les difficultés de l'Expo, un défi à relever : M. Drapeau (page 3)

NOS MINISTRES
Aujourd'hui, les portraits d'Allan MacEachen (Travail) et de Harry Hays (Agriculture) (page 5)

VENEZUELA
Les terroristes attaquent les bureaux de deux agences américaines de presse (page 13)

CANADIANA
Troisième article de Lily Tasso sur le village historique de Rawdon (page 14)

INDEPENDANCE
Un Canadien anglais croit que, dans un Québec indépendant, le français serait étouffé en moins de deux générations (page 23)
M. Maurice Lamontagne revient à la charge : certains leaders québecois sont plus dangereux que les séparatistes eux-mêmes (page 23)

CONFERENCE FISCALE
M. Daniel Johnson accuse M. Lesage de s'être conduit "comme un vassal" après avoir lancé des ultimatums (page 23)
Texte officiel du communiqué conjoint remis aux journaux à l'issue de la conférence (page 23)

BICULTURALISME...
Au nouveau ministère fédéral de l'Industrie, tous les postes importants, moins un, vont aux anglophones (page 23)

AGRICULTURE
Les meuniers du Québec veulent un ministère séparé pour l'Est du Canada (page 34)

COUPE GREY
Après six ans, les "Tiger Cats" de Hamilton reprennent le championnat du football canadien (page 35)

Froid, neige et glace gênent les recherches sur la scène de l'écrasement du DC-8F. photo LA PRESSE

Diefenbaker accuse Pearson de céder trop facilement aux exigences du Québec

WINNIPEG. (PC) — M. John Diefenbaker, chef de l'opposition à Ottawa, a accusé, samedi, le premier ministre Lester B. Pearson, de céder trop aisément devant les demandes et exigences du Québec.

Il a déclaré que le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, exerçait un "contrôle" et imposait son "autorité" sur les actions du présent gouvernement fédéral.

Au cours d'un interview accordé à l'issue du championnat de la coupe Grey, le chef conservateur a affirmé que M. Pearson avait consenti à toutes les demandes présentées par le Québec. "Chaque fois que M. Pearson reçoit une requête de M. Lesage, a-t-il dit, le gouvernement fédéral semble céder avec facilité aux souhaits du Québec".

"M. Lesage, a-t-il continué, a déjà décrit M. Pearson comme un grand diplomate, et cela doit être vrai, puisque le premier ministre Pearson a, de façon très diplomatique, capitulé chaque fois que le Québec lui a demandé de faire quelque chose.

"Si c'est ça la diplomatie, a-t-il ajouté, je crois que j'accepte la description que M. Lesage a fait de M. Pearson".

C'est alors que M. John Diefenbaker a déclaré qu'il était visible que M. Jean Lesage exerçait une certaine influence sur le gouvernement fédéral.

Mais il a tenu à préciser qu'il ne faisait pas ses déclarations en fonction de la dernière conférence fédérale-provinciale. "Je ne me réfère pas particulièrement, a-t-il dit, à la conférence fédérale-provinciale qui s'est tenue la semaine dernière. Mais d'une façon générale, il semble que le gouvernement cède devant Québec sur plus d'une question".

M. Diefenbaker a aussi déclaré que les conclusions de la dernière conférence fédérale-provinciale, terminée le 28 novembre, ne contribuait nullement à renforcer la Confédération.

Il s'est particulièrement élevé contre la nouvelle formule de péréquation, formule, a-t-il dit, qui représente une "autre retraite" de la part du gouvernement Pearson, par rapport aux promesses des libéraux, selon lesquelles la péréquation serait calculée en fonction de la province la plus riche du pays.

Au cours de l'interview, M. Diefenbaker s'est plu à décrire la situation politique actuelle du Canada en termes de football.

"Les libéraux, a-t-il dit, n'ont enregistré aucun touché jusqu'à présent. Ils devraient avoir obtenu un point pour un converti, mais cela ne compte pas puisqu'ils ont perdu Hazen Argue avant le début du match.

"Deux des principaux échappés, a-t-il continué, des libéraux sont d'une part la taxe de 11% sur les matériaux, et de l'autre la taxe de 30% sur la vente d'obligations canadiennes à des étrangers."

Continuant ses figures de style, il a ajouté :

Le budget : "C'est la première fois que des importés sont utilisés par un gouvernement canadien. Quand je parle

Voir DIEFENBAKER en page 2

Des débris de l'avion à trois quarts de mille

par Claude BRUN

SAINTE-THERESE. — Bien que les enquêteurs refusent de soutenir pour le moment la possibilité d'une explosion en plein vol, des faits s'accumulent sur la scène de la tragédie à l'appui d'une pareille hypothèse. Aucun des représentants du ministère fédéral des Transports, d'Air Canada, de la police provinciale et du bureau médico-légal du Québec n'a voulu commenter la découverte de débris de l'aérobus DC-8F aussi loin qu'à trois quarts de mille du lieu de l'impact.

A ce premier fait, s'ajoutent de façon troublante d'autres indices qui, à première vue, renforcent la théorie d'une explosion comme l'une des causes de la tragédie. Jusqu'à maintenant les fouilles ont permis de regrouper des débris qui semblent pour la plupart provenir de l'avant de la carlingue. C'est du moins l'opinion d'un membre de l'équipe de sécurité de la compagnie d'aviation, fort au courant, semble-t-il, de la structure de l'aéroport.

Selon cet homme, qui a tenu à conserver l'anonymat, les débris disséminés dans le boisé dans un rayon de trois quarts de mille semblent appartenir à la cabine destinée aux voyageurs de première classe.

La décoration intérieure, la couleur des banquettes et leur dimension sont différentes de celles de la classe économique. A bord du DC-8F, cette section dite de première classe se trouve juste entre la cabine de pilotage et la rencontre des ailes.

Minuscules débris

Cette hypothèse voudrait qu'une forte pression ait provoqué l'éclatement de cette section de l'appareil. Cette prétention serait corroborée par les débris trouvés. Ils sont minuscules et tordus comme sous la poussée gigantesque d'une explosion.

Le débris qui offre la plus grande superficie, probablement une pièce de la carlingue, mesure à peine 12 pieds carrés. On a retrouvé les débris d'un siège, du tissus et du caoutchouc mousse, portant l'empreinte d'un métal brûlant. Un autre fait renforcerait l'hypothèse d'une explosion : on aurait trouvé très peu de restes humains dans la section de 1ère classe.

Sans vouloir attacher à ces indices plus d'importance qu'il n'en faut, on n'a pas rejeté l'hypothèse que la carlingue se soit ouverte à cet endroit de l'aérobus, projetant à l'extérieur ce qui s'y trouvait. Il semble que cette pression ne se serait exercée que dans cette seule section.

L'agent des relations extérieures de la société Air Canada, M. Jean Le Pottier a déclaré que les sections réservées à la première classe présentaient en effet des différences marquées avec celles des classes économiques par la disposition des sièges et par leur fabrication.

Mais, il s'est dit convaincu que l'aérobus ne comportait pas une première classe. Un responsable des hangars d'Air Canada, qui se trouvait à ses côtés, a donné une version tout à fait opposée. Il a soutenu qu'Air Canada avait aménagé des sections de première classe dans deux ou trois de ses aérobus et que le DC-8F tombé à Sainte-Thérèse était un de ceux-là.

Par ailleurs, laissant supposer une explosion avant que l'appareil ne s'écrase, ces faits ont semblé troubler les enquêteurs. Selon un informateur, présent à leur assemblée samedi soir, ni les inspecteurs du ministère fédéral des Transports, ni ceux de la police provinciale et de la compagnie Air Canada n'ont voulu attacher d'importance à ces détails tant que l'enquête ne sera pas terminée.

Mais si, comme on nous l'a souligné, la soute aux bagages se trouve à l'avant de l'appareil, dans la section de la carlingue désagrégée, les indices trouvés jusqu'ici donneraient une orientation nouvelle à l'enquête. Personne n'a voulu croire à la prétention d'un acte de sabotage, mais, comme le notait en fin de semaine M. Donald McLelland, du ministère fédéral des Transports, rien ne peut autoriser des conclusions à ce moment. Par contre, le champ est tout grand ouvert aux conjectures et aux hypothèses.

Voir aussi en pages 9, 10 et 11

Long weekend aux E.-U.: 662 morts

NEW YORK. (UPI) — Plus de 500 personnes ont perdu la vie sur les routes des Etats-Unis au cours du long congé de l'Action de Grâce. Un relevé de l'agence UPI allant de 6 heures mercredi soir à minuit hier indique que 524 personnes ont été tuées dans des accidents de la route, 37 ont été victimes d'incendies, 23 ont péri dans des accidents d'avion et 78 ont été victimes de divers autres accidents, pour un grand total de 662.

La 2e session du concile prend fin ; décret du pape sur l'autorité des évêques

CITE DU VATICAN. (UPI) La deuxième session du concile oecuménique Vatican II prend fin aujourd'hui et on annonce que le pape Paul VI promulguera demain un document précisant l'autorité des évêques, à la lumière des discussions tenues au concile à ce sujet.

Le document s'intitule "Pastorale Munus" (des dons pastoraux). On y voit une mesure visant à donner un sens concret au principe que les évêques partagent l'autorité avec le Souverain Pontife dans la gouverne de l'Eglise.

Il s'agit d'un décret pontifical désigné comme un "motu proprio", ce qui signifie "de par sa propre volonté".

Le concile a terminé aujourd'hui le débat du schéma portant sur l'unité chrétienne.

Le cardinal Bea, chef du secrétariat pour l'unité chrétienne, a promis aux pères conciliaires que les déclarations sur la liberté religieuse et sur l'anti-sémitisme seraient soumis à l'étude de la prochaine session du Concile, qui doit s'ouvrir le 14 septembre et se terminer vers le 20 novembre de l'an prochain.

Un certain nombre de pères conciliaires ont exprimé leur désappointement parce que ces deux sujet n'ont pas été abordés au cours de la présente session. On considère que les propos du cardinal Bea constituent une tentative en vue de les rassurer que les manoeuvres parlementaires ne feront pas obstacle à une étude approfondie de ces deux questions.

D'autre part, les observateurs protestants au concile ont fait savoir que la remise du vote sur ces deux déclarations les avait "déçus".

Au cours des deux réunions du Concile, l'automne dernier et cette année, il y a eu 79 réunions de travail. Les pères du Concile — cardinaux, évêques et directeurs des ordres religieux, du monde entier — ont eu à entendre des millions de mots au cours des débats tenus en latin.

D'autre part, seulement deux des 17 documents (schémas) soumis ont pu être terminés. Ces deux décrets, l'un portant sur le culte public et le second traitant des moyens et

Voir CONCILE en page 2

SOMMAIRE

Annonces classées / 26 à 32
Bandes dessinées / 33
Courrier de Pauline / 16
Décès, Naissances, etc. / 41
Editorial / 6
Finance / 24, 25
Horoscope / 22
Les patrons / 30
Loisirs et récréation / 33
Mots croisés / 32
Nouvelles internationales / 13, 18, 19, 21
Nouvelles métro / 25
Radio et Télévision / 20
Sciences / 8
Spectacles et Concerts / 40, 41
Sports / 35 à 39, 41
Vie féminine / 14 à 17
Vie mondaine / 15
Votre médecin / 5

DERNIÈRE HEURE

Selon la "Pravda", Oswald était un espion américain

(D'après UPI, Reuter, PA) — Les journaux soviétiques d'hier ont laissé entendre que le présumé assassin du président Kennedy, Lee Harvey Oswald, aurait fait de l'espionnage au profit des Etats-Unis, au cours de son séjour en URSS.

La "Pravda", organe du comité central du parti communiste d'URSS, rapporte qu'Oswald se serait identifié comme un espion américain. D'autre part, à Fort Worth, Texas, Mme Marguerite Oswald, mère du présumé assassin du président Kennedy, a vertement blâmé les autorités pour le meurtre de son fils. Elle a critiqué les mesures de précaution prises à Dallas tant par les agents fédéraux que par la police de l'endroit. Pour elle, les autorités sont également responsables de l'assassinat de Kennedy. Mme Oswald aurait également exprimé sa conviction que son fils n'était pas l'assassin de Kennedy.

Trois leaders alliés confèreront avec Johnson d'ici la mi-février

WASHINGTON. (PA, UPI, AFP, Reuter) — La Maison Blanche a annoncé hier que les leaders de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Italie effectueront des visites distinctes aux Etats-Unis au cours des trois prochains mois en vue de conférer avec le président Johnson.

Accompagné de son ministre des Affaires étrangères, le Dr Gerard Schroeder, le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, le Dr Ludwig Erhard se rendra auprès du président Johnson, à son ranch de Johnson City, les 27 et 28 décembre, pour une "visite de travail".

Les 14 et 15 janvier prochain, M. Antonio Segni, président de l'Italie, effectuera une visite officielle à Washington.

Les 12 et 13 février, le premier ministre de Grande-Bretagne, sir Alec Douglas-Home, accompagné du secrétaire au Foreign Office, M. R.A. Butler, sera à Washington lui aussi pour une "visite de travail".

Le Président des Etats-Unis a aussi fait des arrangements en vue d'une rencontre avec le président de Gaulle au début de l'année prochaine, mais aucune date n'a été fixée de façon précise.

M. Andrew T. Hatcher, attaché de presse adjoint à la Maison Blanche a fait connaître ce programme de visites, que le président Johnson aurait établi en vue de souligner son appui personnel à l'Alliance atlantique.

Les visites du chancelier Erhard et de sir Alec Douglas-Home seront des "visites de travail" qui permettront de procéder à un tour d'horizon des principaux problèmes intéressant à la fois les Etats-Unis et ses deux grands alliés", ajoutait le communiqué de la Maison Blanche.

Le programme que s'est fixé M. Johnson en recevant à Washington les chefs des gouvernements ouest-allemand, britannique et italien entre Noël et la mi-février empêchera probablement le gouvernement français de tenir à Paris la rencontre prévue entre le président américain et le général de Gaulle, dont la date et le lieu font actuellement l'objet de discussions.

Comme l'on pensait à Paris qu'il était possible que le président américain entreprenne une tournée en Europe de l'Ouest dans un proche avenir, l'idée était venue aux diplomates français qu'il eût été ainsi préférable d'organiser à Paris le sommet franco-américain.

Le programme de visites communiqué hier par la Maison blanche semble cependant éliminer cette possibilité. Ce sommet, estimait-on hier soir à Paris, de source diplomatique, aura lieu sans aucun doute au printemps prochain, probablement à Camp David.

A son retour du cimetière d'Arlington où il s'est recueilli hier avec sa famille sur la tombe du président Kennedy, le président Lyndon B. Johnson a passé cinq heures dans son bureau de la Maison blanche.

Le président s'est entretenu à plusieurs reprises au téléphone avec M. Robert McNamara, secrétaire à la Défense, déclare-t-on à la Maison blanche. M. Johnson a ensuite préparé une lettre aux firmes qui ont passé des contrats relatifs à la défense avec le gouvernement pour leur demander d'établir "un programme de réductions substantielles dans la réalisation des contrats de défense".

A la suite de son voyage à Washington, sir Alec Douglas-Home rendra visite au premier ministre Pearson à Ottawa en février, annonce aujourd'hui le "Times" de Londres.

Neige et froid rendent l'enquête plus difficile

Après les pluies abondantes qui tombèrent jusque vers 11 h. samedi matin, la neige et le froid sont venus gêner le travail des équipes de secours qui s'affairent autour des débris calcinés de DC-8F d'Air Canada. L'avion, qui allait de Montréal à Toronto, s'est écrasé vendredi soir près de Ste-Thérèse, entraînant dans la mort ses 111 passagers et ses 7 membres d'équipage.

Le coroner du district, le docteur Jean-Louis Taillon, a ouvert une enquête samedi matin. il l'a suspendue quelque temps plus tard, pour une période indéterminée, deux semaines croit-on, afin de laisser aux enquêteurs du ministère des Transports le temps de rassembler les preuves éventuelles nécessaires. Les causes de la catastrophe — aucune hypothèse n'est rejeté à priori — seront probablement difficiles à déterminer; l'avion a été réduit en miettes, aucun corps entier n'a pu être retrouvé. On a cependant retrouvé le livre du bord, rédigé par le pilote.

Les équipes de chercheurs d'Air Canada, au nombre d'environ 150, et ceux du ministère des Transports, sont sous le commandement de M. Richard Bolduc, chef enquêteur du ministère.

Deux experts du Bureau américain de l'aviation civile, MM. George Baker et Jack Sanbourn, se sont joints aux équipes canadiennes.

Aucune décision n'a encore été prise au sujet des funérailles des victimes mais un porte-parole d'Air Canada a laissé entendre qu'il était probable que les corps soient ensevelis là où l'appareil est tombé. Plus tard un monument y serait érigé. Il s'avérerait quasi impossible d'identifier les cadavres déchiquetés.

Un immense trou

Le cratère creusé par l'avion était rempli d'eau, samedi. Et la pluie tombait encore, à verse. De nombreux policiers de la PP et de la Gendarmerie royale écartaient les curieux, beaucoup moins nombreux que la veille car la route 11 était fermée.

Il n'y avait en fait rien à voir, sinon des morceaux de métal informes qui jonchaient le sol, des lambeaux de vêtements aux branches, des débris de sièges brûlés. Une ceinture

Voir NEIGE en page 2

L'HEURE FATIDIQUE.— Ce bracelet-montre, retrouvé au bras d'une victime de l'écrasement du DC-8F, remettra vraisemblablement en question le moment précis de la tragédie. Il marque 6 h. 38 ; or, selon la tour de contrôle à Dorval, l'écrasement s'est produit à 6 h. 32, moment où les radars ont perdu la trace de l'appareil. Que se serait-il passé pendant ces six minutes, si on établit que la montre indique l'instant précis de l'écrasement ? Il faut dire qu'une autre montre a été retrouvée qui marque 6 h. 37. Quelques résidants de St-Janvier et de Ste-Thérèse ont déclaré que l'appareil volait beaucoup trop bas. C'est un facteur qui expliquerait pourquoi Dorval aurait perdu le contact quelques minutes avant l'écrasement.

Les Caisses achètent La Sécurité

La Société de gestion d'Aubigny, propriété des Caisses populaires Desjardins, vient de faire l'acquisition des intérêts majoritaires de la société d'assurance La Sécurité, qui appartenait jusqu'à maintenant à des intérêts français. La Sécurité, établie au Canada depuis de nombreuses années, jouit d'une charte fédérale, ce qui lui avait permis d'étendre ses services à neuf provinces du pays. Elle offre au public tous les genres d'assurance, sauf l'assurance sur la vie.

Les administrateurs actuels de La Sécurité doivent démissionner sous peu et l'on s'attend à ce qu'ils soient remplacés par des administrateurs délégués par les dirigeants des Caisses populaires. On sait que la Société de gestion d'Aubigny avait, l'an dernier, acquis les intérêts majoritaires de La Sauvegarde.

La transaction au sujet de La Sécurité serait de l'ordre de plus d'un million de dollars.

LA MÉTÉO

MAXIMUM : 20
ENSOLEILLE ET FROID

Violentes tempêtes dans les provinces de l'Atlantique

HALIFAX. (PC) — Quatre personnes sont mortes, et l'électricité ainsi que des routes ont été partiellement coupées, durant la fin de semaine, à la suite des violentes tempêtes qui ont balayé les provinces de l'Atlantique.

A Terre-Neuve, le corps de William Maloney, âgé de 32 ans, a été retrouvé samedi matin dans les bois, à environ 30 milles de Grand Falls. Il s'était séparé de ses compagnons de chasse, la journée précédente, alors qu'une tempête de neige sévissait. Il semble que la mort soit imputable au froid.

Des chercheurs ont découverts, dimanche, les corps de deux chasseurs de Moncton. Ces corps se trouvaient tout près de la rivière Canaan elle-même située dans le centre du Nouveau-Brunswick. Freeman A. Ronalds, âgé de 31 ans, et George Fenton Stultz, âgé de 29 ans, ont été renversés de leur canot, par un vent violent, alors que deux de leurs compagnons les attendaient à l'embranchement de la rivière.

Un jeune cultivateur de 22 ans, Gérald Duguay, est mort, tôt hier matin, dans un petit bungalow de bois qui avait pris feu. L'incendie a été rapidement activé par un vent très violent. Le bungalow était situé tout près d'une ferme à la sortie de Fredericton.

Des vents d'une vélocité de 78 milles à l'heure ont été enregistrés à Greenwood, Nouvelle-Ecosse; et de 73 milles à l'heure à la base aéro-navale proche de Dartmouth ainsi qu'à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

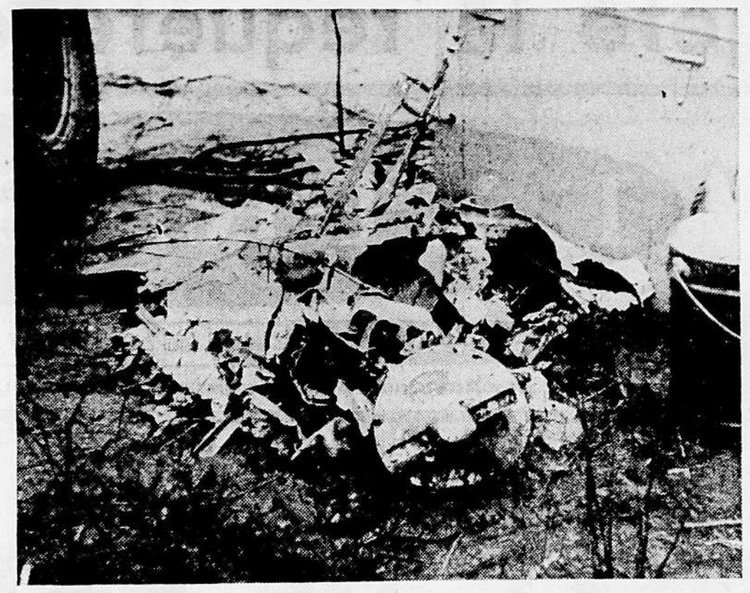
On a aussi enregistré des températures élevées sans précédent pour un 30 novembre. A Truro, Nouvelle-Ecosse, la température s'est élevée jusqu'à 66 degrés, et à Fredericton, Nouveau-Brunswick, elle est montée jusqu'à 65 degrés.

On déplore, du fait de cette température élevée et des tempêtes qui ont suivi, plusieurs dommages dans le sud du Nouveau-Brunswick.

La violence des vents a obligé Air-Canada a annuler toutes ses envolées à partir de Moncton, samedi. Aux abords de la ville, la circulation a été détournée de la route no 2 à deux reprises, sur la rivière Petitcodiac.

En Nouvelle-Ecosse, des porte-parole de la Nova Scotia Light and Power Co. et de la Commission Hydro-Nouvelle-Ecosse, ont déclaré que de légers dommages avaient été accomplis sur le système de distribution d'électricité.

Enfin, le paquebot "Sylvania" s'est amarré au port d'Halifax, vers 8 h. du matin samedi, avec plusieurs heures de retard, ceci à cause de la tempête.



PIECES DU DC-8F — Les équipes de chercheurs d'Air Canada et du ministère fédéral des Transports rassemblent les morceaux éparpillés du réacté après quoi ils essaieront de reconstituer l'appareil.

DIEFENBAKER

SUITE DE LA PAGE 1

d'importés, je réfère aux trois consultants que M. Gordon (le ministre des Finance), a importés de Toronto."

La caisse de retraite : "Nous avons intercepté cette passe Pearson-LaMarsh, et le résultat est là : le projet de loi sera revu et corrigé avant d'être mis en vigueur."

Le cabinet : "Il y aura plusieurs congés sans conditions avant la fin de la saison."

Le vote à la Chambre : "Thompson et Caouette causent des interférences au gouvernement Pearson. Mais nous, nous ne jouons pas ce jeu. Nous passons à l'offensive, et nous gagnons plusieurs verges à chaque fois."

Le ministre de l'Agriculture Hays : "Il ne siège jamais en Chambre du côté des libéraux. Il doit jouer le rôle d'un dépisteur."

Et enfin, la politique du gouvernement : "Ils reçoivent tous leurs instructions de Washington."

NEIGE

SUITE DE LA PAGE 1

de sécurité était accroché dans un arbre.

Une petite flamme vacillait encore, sur un monticule au milieu du cratère, tard samedi matin. Sans elle qui rappelait le sinistre, on se serait cru près d'un dépotoir en plein champ. Il était difficile de s'imaginer qu'un avion de la taille du DC-8F se fût abîmé là.

La plus grosse pièce qui ait été retrouvée a à peine trois pieds de long. Il ne restait pas un morceau de fuselage assez intact pour rappeler l'avion, même pas un morceau d'aile.

Des équipes de terrassiers ont réussi à relier le lieu de la tragédie à la route 11, par un grossier chemin de pierres. Le sol était détrempé, véritable bourbier parfois, où l'on enfonçait jusqu'à mi-jambe. Un camion de l'armée, transportant de l'équipement de télécommunication s'est même embourbé à quelques dizaines de pieds de la route : il a fallu un bulldozer pour le dégager.

Une vingtaine de pompes furent bientôt employées à assécher le cratère.

Chaque fois qu'un morceau quelconque était retrouvé, on plantait un piquet, afin de pouvoir déterminer si l'avion a explosé en plein vol ou en touchant le sol.

L'école Notre-Dame

L'école Notre-Dame, de Ste-Thérèse, en bordure de la route No 11 bourdonnait d'activité. Centre des opérations des recherches d'Air Canada, quartiers généraux provisoires de la Police provinciale sous les ordres de l'assistant-directeur Desmeules, elle devati accueillir les parents des victimes désirant se rendre sur les lieux de la tragédie. Personne, cependant, ne s'est présenté, l'identification des restes, déposés dans un barraquement du camp Bouchard du Corps canadien des magasins militaires, étant impossible.

Le directeur de la police provinciale, M. Josaphat Brunet, vint lui-même, en fin de matinée, assister à la conférence d'organisation des recherches.

LE PAPE

SUITE DE LA PAGE 1

missionnaire qui aurait sous sa juridiction un ancien cardinal-archevêque. C'est un peu comme si M. Lesage devenait conseiller dans le Parti civique de M. Drapeau.

Est-ce à dire que la nouvelle publiée le 19 novembre dernier était sans fondement ? Je suis obligé de constater que le cardinal n'a pas formellement démenti l'information, mais qu'il a plutôt dit — ou fait dire — à l'agence Reuter ces paroles laconiques : "Les gens n'ont pas à s'inquiéter".

Quant au chancelier de l'archevêché qui accompagne le cardinal à Rome, durant le concile, il aurait dit à l'agence UPI que cette information "se fondait sur un malentendu" relatif au voyage d'un mois que le prélat fera en Afrique à compter de la semaine prochaine.

Mais il reste que ce prétendu "malentendu" est partagé par trois prêtres qui ont assisté à la conférence du cardinal, lesquels ont tous accordé à ses paroles le sens donné dans la nouvelle de LA PRESSE.

Un véritable apôtre

Or, comment y voir clair ?

Personnellement, je persiste à croire que le cardinal a pu accomplir cette démarche auprès du pape, et plusieurs personnes, ici à Rome, qui connaissent le cardinal, sont de mon avis.

Le cardinal Léger est un apôtre dans toute la force du terme. Il est particulièrement sensible à la misère sous toutes ses formes et, depuis son arrivée à Montréal, les pauvres ont été sa principale préoccupation. On ne compte plus toutes les campagnes, toutes les oeuvres, tous les appels qu'il a lancés pour soulager ceux qui souffrent.

Et ce souci des pauvres déborde même les frontières du Canada puisque, il y a quinze ans, il créait la Croix d'Or, un organisme d'assistance internationale; et tout récemment la campagne du carême "Fame Pereo" pour soigner et nourrir les miséreux des contrées sous-développées; c'est d'ailleurs avec cet argent qu'il a pris à sa charge quatre léproseries d'Afrique.

Et cette sensibilité à la misère s'est accentuée à l'occasion du concile, où il a pris conscience de manière plus aiguë de l'indigence inhumaine de tant de peuples représentés par des évêques qui vivent dans le dénuement complet, et qui ne se lèvent, dans St-Pierre, que pour crier le désespoir de ceux qui n'ont rien et pour réclamer que l'Eglise se dépouille de ses richesses et de son apparat pour se mettre au service des pauvres, comme le Christ l'a enseigné et l'a fait.

Tentation normale

C'est dans ce contexte qu'il faut situer ce désir du cardinal de partir pour l'Afrique, comme missionnaire. Il faut y voir non pas un désir d'évasion de sa charge, — car un de ses proches m'affirmait que le prélat aime l'épiscopat, — mais plutôt la recherche d'un plus grand dévouement dans un geste d'humilité totale.

Comme le soulignait dernièrement M. Ryan, dans Le Devoir, cette tentation du ministère, de l'action apostolique complète est fréquente chez les pasteurs enlisés depuis des années dans les tâches administratives qui apportent une certaine frustration chez ceux qui ont voulu se faire prêtre d'abord pour prendre soin des âmes.

Mais ces hommes sont habituellement condamnés à se sanctifier. La véritable croix du cardinal Léger, me disait un religieux canadien, est à Montréal où, plus que jamais, il est nécessaire. C'est sans doute pour cette raison que Paul VI aurait, m'a-t-on dit, refusé la requête du cardinal.

Les Montréalais peuvent donc se rassurer : le cardinal Léger reviendra parmi les siens en janvier, et y restera — souhaitons-le égoïstement pour nous — encore longtemps.

Erhard opposé au retrait des forces USA

WASHINGTON (Reuter, AFP) — "La présence des forces américaines en Europe est un sérieux réconfort et une garantie pour l'opinion publique allemande. Nous sommes tout à fait opposé à leur départ", a déclaré le chancelier de l'Allemagne fédérale, M. Ludwig Erhard, dans une interview accordée à la chaine de télévision américaine NBC lors de sa présence à Washington à l'occasion des funérailles du président Kennedy. L'interview a été diffusée hier par la télévision au cours du programme "Rencontre avec la presse".

"Je suis persuadé, a poursuivi M. Erhard, que le changement survenu à la direction du gouvernement américain n'apportera aucune modification aux relations entre nos deux pays. Je connais moi-même le président Lyndon Johnson et il connait l'Allemagne fédérale."

Le chancelier a souligné l'admiration du peuple allemand pour l'opération "Big Lift", "mais malgré cela il est opposé à un retrait des forces américaines d'Europe", a ajouté le chancelier Erhard.

Le chancelier Erhard a accepté une invitation du président Johnson de le rencontrer au Texas les 27 et 28 décembre. Les entretiens auront lieu à la résidence personnelle du président américain. M. Gerhard Schroeder, ministre fédéral des Affaires étrangères, accompagnera le chancelier.

La Conférence mondiale du commerce risquerait de désorganiser le GATT

GENEVE. (AFP) — Les relations économiques Est-Ouest seront le point le plus délicat des délibérations à la Conférence mondiale du commerce, qui s'ouvrira le 23 mars prochain à Genève et qui réunira les 112 nations de l'ONU jusqu'au 15 juin.

Même si la question du commerce Est-Ouest n'est pas à l'ordre du jour spécifiquement, elle dominera les discussions et les entretiens en marge de cette conférence. Jusqu'ici, l'URSS et les pays communistes insistent pour une discussion approfondie de ce problème, mais ils se heurtent non seulement à certains grands pays de l'Occident, mais à la majorité des pays sous-développés qui veulent faire de la prochaine conférence "leur chose".

Les experts se partagent en quatre écoles : 1. créer un nouvel institut international, ce qui menacerait gravement le GATT et aussi l'OCDE; 2. utiliser plus complètement les organismes internationaux existants; 3. réformer le GATT et amender la clause de la nation la plus favorisée; 4. en désespoir de cause, confier le commerce mondial à un organe spécialisé dépendant du secrétariat de l'ONU.

Le GATT menacé

On voit donc que ces tendances au sein du comité préparatoire indiquent que, pour diverses raisons, la conférence mondiale risquerait de désorganiser les organismes existants. La menace précise dont le GATT a été l'objet a poussé cet organisme à engager "la lutte pour la survie". Depuis six mois, le GATT arrache peu à peu aux pays sous-développés toute raison de se plaindre.

De plus en plus nombreux, les pays sous-développés participent aux travaux du GATT et l'on souligne le fait que l'Article 18 de la charte du GATT permet de suspendre en leur faveur le jeu de la "clause de la nation la plus favorisée", évitant ainsi aux pays en voie de développement l'application de la règle de la réciprocité, fondement du système du GATT.

Certains pays influents du Marché commun, d'autre part, seraient partisans de la discussion demandée par Moscou, ne serait-ce que pour éviter l'éventuelle "mise en accusation" de la Communauté économique qui, ayant trop bien réussi en trop peu de temps, est devenue le plus grand bloc commercial du monde, provoquant chez certains "nantis" des jalousies suffisantes pour les pousser à organiser l'hostilité de pays sous-développés.

Une enquête fédérale sur les dépenses d'élections ?

OTTAWA. (PC) — L'agitation actuelle autour des dépenses électorales des candidats aux Communes pourrait produire, au début de l'année prochaine, une enquête générale.

Certains indices permettent de croire que le comité parlementaire des élections aura, au cours de la prochaine session, à examiner le problème des dépenses électorales et à dire s'il est souhaitable de fixer des limites à ces dépenses et si le public doit les partager avec les candidats.

L'expérience des quatre élections fédérales des six dernières années a donné peu de temps aux candidats battus et aux candidats élus de payer des dépenses électorales qui atteignent des milliers de dollars. C'est à cause de ces faits que l'on parle actuellement de fixer une limite à ces dépenses et de payer des dépenses électorales à même le trésor public.

Le comité parlementaire des élections a touché à cette question la semaine dernière lorsque, par une majorité d'une voix, il a approuvé le projet d'inviter le premier ministre, M. Lester Pearson, ou une personne désignée par le premier ministre, à donner le point de vue du gouvernement sur l'octroi de fonds publics aux candidats à des postes de députés.

L'opposition à cette proposition n'allait pas contre l'idée de faire porter par le public une partie ou le tout des dépenses électorales. On a plutôt estimé qu'il est prématuré de demander à M. Pearson de donner son opinion sur ce sujet.

Officieusement, on a parlé la semaine dernière de confier au comité parlementaire des élections la tâche d'enquêter, au cours de la prochaine session, sur tous les aspects des dépenses électorales.

On mènerait cette enquête à partir des législations québecoise et britannique sur les dépenses électorales. En Grande-Bretagne et au Québec, il y a une limite de fixée aux dépenses des candidats aux postes de députés.

MENACES

SUITE DE LA PAGE 1

te, le président Johnson doit mourir.

La semaine dernière, Weatherington a fait du piquetage aux banques en question de même qu'aux abords des édifices du ministère de la Justice. Il a fait part de son intention de faire du piquetage également à la Maison Blanche, à la maison du secrétaire d'Etat adjoint, M. Averell Harriman et sur la tombe de feu le président Kennedy.

D'ici la fin de l'année

Les curateurs des syndicats de marins présenteront leur rapport

OTTAWA. (PC) — Le premier rapport intérimaire des trois tuteurs que le gouvernement canadien a chargés d'administrer cinq syndicats maritimes canadiens sera probablement présenté aux Communes après la fin de la saison de navigation des Grands Lacs au début de décembre, apprend-on de sources dignes de foi.

Dans le rapport, les tuteurs informeront le Parlement de leur administration du Syndicat international des marins du Canada et de quatre autres syndicats maritimes depuis qu'ils ont assumé leurs fonctions le 23 octobre en vertu de la loi de tutelle.

Cet aperçu général sera suivi au début de l'an prochain par un rapport détaillé au Parlement, conformément aux exigences de la loi sur la tutelle.

On croit savoir que les tuteurs désirent ne faire aucune déclaration susceptible de susciter des controverses avant que le gel n'ait interrompu la navigation dans les Grands Lacs et la voie maritime du Saint-Laurent.

Leur rapport intérimaire sera remis au ministre du Travail, M. Allan MacEachen, qui le déposera au Parlement.

Il est possible que les tuteurs révèlent les circonstances entourant le fonctionnement du programme d'allocations de vacances après que le ministre du Travail eut donné ordre au SIM de fermer la caisse de vacances et de retourner l'argent aux compagnies maritimes pour que celles-ci le versent directement aux marins.

Des informateurs prétendent que le SIM a négligé de mettre à exécution l'ordre de M. MacEachen et a continué de payer des allocations de vacances à des marins pour plus de trois semaines, donnant parfois à certains marins plus que ce à quoi ils avaient droit.

Deux évadés d'un stalag, en mars 1944, sont prêts à recommencer leur aventure

Deux hommes qui ont joué un rôle lors des grandes fuites massives du Stalag Lufg 3, en Allemagne pendant la guerre, déclarent qu'ils recommenceraient s'ils se trouvaient dans des circonstances semblables. Sur les 75 officiers d'aviation du Commonwealth qui ont tenté de s'échapper du stalag en mars 1944, par un étroit tunnel, seulement trois arrivèrent à fuir. Cinquante d'entre eux furent abattus.

Parmi ces prisonniers de guerre se trouvaient Mac Reilly, 43 ans, de Pointe-Claire, et Tom Watt, 41 ans, de Ste-Rose. Mac Reilly a déclaré à ce sujet : "Il y a des choses qu'un homme fait instinctivement. Les coups de feu dont furent atteints les 50 autres nous ont causé un choc horrible mais, si l'on avait demandé aux autres de recommencer, ils auraient répondu par l'affirmative".

De son côté, M. Watt a dit : "Nous faisions encore la guerre, même comme prisonniers. Nous estimions qu'il était de notre devoir d'immobiliser le plus possible des troupes allemandes. Et nous l'avons fait. Des milliers d'hommes couraient partout".

M. Reilly, maintenant homme d'affaires marié et père de deux filles et d'un fils, avait été capturé le 1er mai 1943 alors que son avion se trouvait dans le ciel hollandais. M. Watt, ingénieur dans l'aviation et père de quatre enfants, commandait un bombardier Wellington abattu près de Paris le 21 novembre 1942.

M. Watt a déclaré qu'il aida à creuser le tunnel et à se procurer l'équipement nécessaire à la fuite. Mais il rata de quelques jours l'opération, car il fut transféré dans l'ensemble sud où se trouvaient des aviateurs américains. Il se mit immédiatement à y creuser un autre tunnel.

Le travail de M. Reilly consistait à transporter du sable du tunnel sur le camp et à remplir le rôle de chargé de la sécurité. La nuit de la fuite, il était à la 86e place et les Allemands découvrirent le stratagème alors que le 77e détenu sortait du tunnel. On projetait de faire sortir 250 hommes du camp.

Il a déclaré : "Je vis une affiche demandant que tous ceux qui voulaient jouer au cricket signent leurs noms. Je n'avais jamais joué à ce jeu, mais je pensai que c'était une bonne idée, et je signai. J'arrivai au camp alors que le plan d'évasion était en cours de réalisation, et je ne savais pas que ce qu'ils appelaient cricket était la fuite."

M. Watt s'échappa plus tard lorsque les prisonniers furent transférés dans le sud-ouest de l'Allemagne, vers la fin de la guerre. Il erra en France pendant six semaines avant de pouvoir rejoindre les alliés.

CONCILE

SUITE DE LA PAGE 1

médias modernes de communications, seront promulgués par le pape Paul VI, mercredi, lorsque cette session du concile sera officiellement ajournée.

Le concile se réunira encore demain, mais la réunion sera consacrée à la cérémonie marquant le 400e anniversaire de la fin du concile de Trente ; il n'y aura donc aucune réunion de travail.

Courrier économique

(d'après Reuter et AFP)

L'Algérie commencera prochainement une série d'entretiens avec les autorités du Marché commun à Bruxelles, apprend-on de source bien informée à Alger. Les précisions relatives à l'initiative algérienne seront probablement révélées cette semaine. Les observateurs à Alger font remarquer que 80 pour cent des échanges de l'Algérie avec l'étranger ont lieu avec la France et d'autres pays de la Communauté européenne.

La météo

MAXIMUM : 20

Bureau météorologique du Canada, Dorval. (PC) — **Régions de Montréal et Ottawa** : beau avec quelques périodes nuageuses. Froid. Vents légers. Maximum 20; à Ottawa 25.

Aperçu pour mardi : ensoleillé. Nuageux l'après-midi. Chute de neige. Froid.

Régions d'Abitibi et Pontiac-Témiscamingue : ensoleillé avec périodes nuageuses. Froid. Vents légers. Maximum à Val d'Or, Rouyn-Noranda et Témiscamingue 10.

Aperçu pour mardi : généralement nuageux avec chutes de neige. Froid.

Régions de Québec et Cantons de l'Est : nuageux ce matin. Beau avec périodes nuageuses et quelques chutes de neige par la suite Froid. Vents de l'ouest de 15 à 25 milles. Maximum à Québec et Sherbrooke 15.

Régions des Laurentides, St-Maurice et Lac St-Jean : généralement nuageux avec quelques chutes de neige. Froid. Vents de l'ouest de 10 à 20 milles. Maximum à Ste-Agathe, La Tuque et Chicoutimi 10.

Aperçu pour demain : beau dans la matinée. Nuageux avec chutes de neige dans l'après-midi. Froid.

Régions de Baie-Comeau, Sept-Iles, Rimouski et Gaspé : beau avec périodes nuageuses et quelques chutes de neige. Froid. Vents de l'ouest de 20 à 30 milles. Maximum à Baie-Comeau 10; à Sept-Iles 15; à Rivière-du-Loup, Mont-Joli et Gaspé 20.

Aperçu pour demain : généralement beau et froid.

Durs d'oreilles?

SEUL ACOUSTICON, AVEC PLUS D'UN SIÈCLE D'EXPÉRIENCE, EST EN MESURE DE VOUS OFFRIR CETTE MERVEILLE À MINIATURE DE NOTRE ÈRE SPATIALE.

SEUL ACOUSTICON VOUS OFFRE

L'amplificateur exclusif SPECTRA Acousticon

Pas plus gros qu'un comprimé d'aspirine!

Acousticon®

4928 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Québec HU 9-5262
516 est, Beaubien, Montréal, Québec CR 6-1208
1460, avenue Union, Montréal, Québec VI 4-5272

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... NO TEL.....
S'il vous plaît, me faire parvenir tous les détails. C.

Robert H. Lacour O.D.
Optométriste-Opticien

Diplômé de PARIS et de l'Université de Montréal

EXAMEN de la VUE — VERRES de CONTACT

LUNDI — MARDI — MERCREDI 9 A.M. A 6 P.M.
SAMEDI 9 A.M. A 1 P.M.

BUREAU LE SOIR

LUNDI — JEUDI — VENDREDI JUSQU'A 9 P.M.

4693 rue DELORIMIER • LA. 3-3354

SPECIAL DE LA SEMAINE!

Legaré ENVEDETTE

Protégez vos lainages précieux !

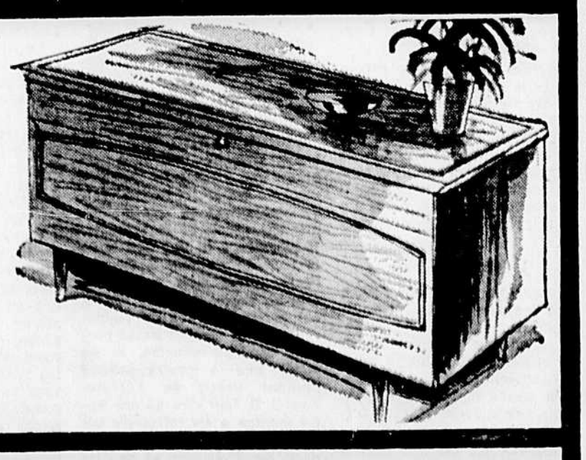
GRAND COFFRE EN CEDRE par HONDRICH DE RENOM

EN SPECIAL A

59.95

AUCUN DEPOT 60¢ PAR SEMAINE

Simili-tiroirs au devant avec poignées cuivrées. Intérieur en véritable cèdre rouge du Tennessee à l'épreuve des mites. Loquet et clef. Le couvercle est en contre-plaqué 5 épaisseurs. Fini noyer. Dimensions : 40" l., 18½" p., 23" h.



Legaré

MAINTENANT 3 MAGASINS SUR L'ILE DE MONTREAL

Visitez votre magasin Legaré le plus rapproché

SI VOUS VISEZ À L'ÉPARGNE — VISEZ PLUS JUSTE AVEC PSP

L'argent vous glisse entre les doigts ? Recourez à PSP. Rendez-vous à La Banque de Nouvelle-Ecosse la plus proche et renseignez-vous au sujet du plan d'épargne personnel allié à la protection de l'assurance-vie.

exclusivité de Scotia BANK

N-7F LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

Ce qu'une "Ecole de Succès" peut réellement donner

Malgré beaucoup de scepticisme, voici une institution canadienne-française qui réussit en aidant les gens à réussir davantage

Un soir de septembre dernier, un journaliste, un chiropracticien, une mère de 3 enfants, un menuisier, un dentiste, une vendeuse, un électricien, un religieux et un joueur de hockey faisaient partie d'une classe de 40 hommes et femmes et expliquaient pourquoi ils étaient là.

Le journaliste voulait apprendre à se relaxer, le chiropraticien désirait parler en public, la maman voulait mieux comprendre ses enfants, le menuisier voulait vaincre sa timidité, le dentiste espérait devenir plus naturel avec ses clients, la vendeuse voulait cultiver l'art de persuader par la parole, l'électricien souhaitait retrouver son enthousiasme et sa confiance, le religieux cherchait des techniques modernes en relations humaines, le joueur de hockey voulait se préparer à du travail de relations extérieures.

Voilà une des scènes qui se sont passées depuis près de 10 ans lors de l'ouverture des cours de cette supposée "Ecole de succès", connue sous le nom de L'Institut de Personnalité, (situé au Palais du Commerce à Montréal et au Palais Montcalm à Québec) où plus de 500 personnes suivent des cours actuellement.

Fondé en 1954 par Jean-Guy Leboeuf, diplômé universitaire et auteur du volume bien connu "Arrêtez d'avoir peur ! et croyez au succès", L'Institut de Personnalité prétend pouvoir aider tout le monde. Selon les professeurs de L'Institut, les milliers de gradués ont constaté que dans la vie, il ne suffit pas de posséder des talents, des connaissances, de l'expérience ; il faut de plus être en mesure de se faire valoir, d'influencer les autres et de communiquer ses idées avec force et conviction.

Le fondateur soutient que les gens pensent trop à leurs propres défauts mais pas assez à leurs qualités. Le cours les aide à découvrir, développer et utiliser toutes leurs qualités car ce qui compte le plus pour réussir et être heureux dans la vie, ce n'est pas d'avoir beaucoup de talents, c'est de bien connaître, cultiver et utiliser ceux que l'on a.

Il prétend que, après les 15 semaines de cours, c'est-à-dire environ 50 heures, un soir par semaine, les étudiants pourront s'exprimer plus facilement, régler leurs problèmes, mieux s'entendre avec les autres, vivre avec plus d'assurance et d'optimisme. Bref, ils pourront grimper plus facilement l'échelle du succès.

Est-ce que cette "école de succès" peut vraiment vous aider ? Est-ce que vous en retirerez assez de profits pour que ça vaille la peine ?

A la grande surprise des sceptiques, dont le nombre diminue d'année en année, de grandes compagnies considèrent que ce cours est assez sérieux pour l'inclure dans leur système d'entrainement. De plus en plus, les patrons tiennent compte de certaines enquêtes qui ont montré que, même dans le génie civil, seulement 15% du succès dépend des connaissances techniques et 85% de la personnalité. Des spécialistes ont même affirmé que, dans les affaires, 90% des problèmes sont des problèmes humains et seulement 10% sont d'ordre technique.

Voilà pourquoi des centaines de compagnies encouragent leurs employés à prendre le cours. Quelques-unes, comme la Commission de Transport de Montréal, les Immeubles Faust, la Brasserie Dow, Montcalm Automobile, Domtar Pulp and Paper, ont payé le cours au complet. D'autres, comme la Compagnie de Téléphone Bell, les magasins Steinberg, la Banque de Nouvelle-Ecosse, absorbent la moitié des frais d'inscription. Dans une économie où la concurrence est de plus en plus forte, les compagnies savent que la différence la plus avantageuse, c'est la personnalité de leurs employés. Même la Chambre de Commerce du district de Montréal utilise depuis 2 ans les techniques modernes et condensées de L'Institut de Personnalité.

Mais celui qui paye le cours lui-même, qu'en pense-t-il ? Un pharmacien affirme que le cours lui a donné l'audace d'acquérir sa propre pharmacie. Un gérant de district des Chemins de fer nationaux y a vécu l'une de ses plus belles expériences. Un plombier y a appris à être heureux et à réussir malgré son peu d'instruction. Une secrétaire a remplacé la peur de l'opinion des autres par une grande confiance en elle-même. Une jeune maman a pu en profiter beaucoup et sans effort, puisqu'il n'y avait aucun devoir, aucune leçon, aucun examen.

Même les hommes politiques profitent du cours de L'Institut de Personnalité. Des députés, maires, échevins, conseillers municipaux et commissaires d'écoles en parlent avec fierté.

Dans le but de faire voir au public l'efficacité de cette méthode, les professeurs de L'Institut de Personnalité invitent les lecteurs de ce journal à assister gratuitement avec leurs amis, à une séance régulière d'ouverture de 4 nouveaux groupes soit lundi le 2, mardi le 3, mercredi le 4 ou jeudi le 5 décembre à 8 h. p.m. au Palais du Commerce (veuillez entrer par 1600 rue Berri et prendre l'ascenseur). Au cas où il y aurait trop de monde, vous êtes priés de vous réserver une place en téléphonant à 842-8186. Si vous ne pouvez pas vous y rendre cette semaine, demandez un prospectus.

LA PRESSE

BUREAUX ET REDACTION VI. 9-4711 / LIVRAISON A DOMICILE VI. 9-1138

MONTREAL, LUNDI 2 DECEMBRE 1963 — 80e ANNEE — No 42

UNE PREMIERE NEIGE QUI FAIT LA JOIE DES ENFANTS — Ceux qui détiennent des contrats pour l'enlèvement de la neige viennent de retrousser leurs manches (du moins, c'est à espérer !); nombre d'automobilistes ont remisé leur voiture dans le garage pour l'hiver pendant que les autres s'apprêtent à maugréer contre tous les diables; les plus fortunés rêveront de le Floride, du Mexique, de la Côte d'Azur. Mais Monique Laforest, 7 ans, Daniel Lavigne, 5 ans, et Denise Roussin, une gentille "cocotte" de 4 ans, tirent bon profit de la première neige qui s'abattait sur la région métropolitaine, samedi après-midi. Depuis le temps qu'ils rêvent de sortir leurs traîneaux ... et de se fabriquer, dans la neige, des têtes d'automobilistes qu'ils auront plaisir, tantôt, à descendre à coup de boules ...

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Les difficultés de l'Expo: un défi à relever!

– le maire Jean DRAPEAU

par **Raymond MASSE**

L'aménagement de l'emplacement de l'Expo 1967 à même les îles Ste-Hélène et Moffat agrandies est sans doute la préoccupatiton no 1 de l'administration Drapeau-Saulnier.

Déjà nombre de Canadiens et d'étrangers, y compris les membres du Bureau international des expositions (à Paris) ont tout vraisemblablement l'oeil ouvert pour voir comment les dirigeants montréalais tenteront de relever le défi et s'en tireront.

Malgré les difficultés jusqu'à tout récemment imprévues — rareté apparente, à proximité des îles, de matériaux de remblayage — qu'il s'agit maintenant de surmonter pour aménager un emplacement où doit se tenir l'Expo 1967, le maire Jean Drapeau, qui fut le premier à proposer la tenue d'une telle manifestatiton à Montréal même, est encore confiant que la ville parviendra au but d'ici le 1er juillet prochain, date à laquelle l'emplacement doit être livré à la Compagnie de l'exposition universelle canadienne.

"Il ne faut pas se laisser déprimer, insiste cette fois-ci M. Drapeau, après avoir étudié la situation, depuis son retour d'un voyage de deux semaines et demie en Europe.

M. Drapeau n'a toutefois pas dit que l'emplacement que la ville livrera d'ici sept mois sera exactement celui qui a été prévu en mars dernier.

Sans préciser que la superficie de l'emplacement sera réduite, M. Drapeau parle maintenant de "l'emplacement nécessaire".

Il y a à tout le moins lieu de présumer que la superficie totale des deux îles agrandies sera moindre que celle calculée lorsque le comité exécutif a annoncé le projet, il y a plus de huit mois.

M. Drapeau a accepté de parler des "difficultés" lorsque M. Camil Chouinard lui a demandé, hier matin, au programme "Le maire vous parle" diffusé par CKAC", si les travaux que la ville prévoyait faire exécuter avant l'hiver le seront effectivement ou s'il faudra poursuivre les travaux pendant l'hiver".

"J'ai pris connaissance de ce qui s'est fait jusqu'à présent et je ne pourrais pas dire si tous les travaux seront terminés avant l'hiver", a d'abord noté le maire.

"Absolument convaincu"

"Il me paraît assez peu important que ça soit terminé avant l'hiver ou que ça se poursuive pendant l'hiver. Il reste important de savoir si, en définitive, l'emplacement nécessaire à l'Exposition sera prêt à temps pour que la Compagnie puisse commencer les travaux dans un délai raisonnable. Sous ce rapport, je n'ai pas d'hésitation, je reste absolument convaincu que la Compagnie de l'Exposition pourra prendre passession de l'emplacement nécessaire, de tout l'emplacement qui lui sera nécessaire pour établir l'Exposition."

Les difficultés rencontrées ? A ce sujet, le maire Drapeau a noté : "Lorsque nous avons choisi cet emplacement, il est évident que tous, et nous les premiers, nous savions qu'il y aurait des problèmes, parce que ce sont des entreprises d'envergure et que l'on ne s'attaque pas à des entreprises comme celles-là sans savoir qu'il y aura des difficultés en cours de route. Au fur et à mesure que les difficultés surviennent, on n'a pas à se demander, chaque fois, si ça compromet l'atteinte du but final.

"Qu'il y ait des difficultés, c'est tout à fait normal. Si les choses étaient faciles à faire, il y a longtemps qu'elles seraient faites.

Première démonstration

"C'est parce qu'il y a des difficultés que cela devient passionnant, fascinant, ajouta M. Drapeau. C'est surtout, juste-

Voir EXPO en page 4

MAGASIN DE FOURRURES RAVAGE PAR LES FLAMMES — Les pompiers de la métropole ont mis moins d'une heure à contrôler un incendie survenu vers 11 h. hier soir à l'angle des rues Amherst et Demontigny. Une quarantaine de pompiers, sous les ordres du directeur Armand Durette, ont utilisé huit jets et une échelle de type Magyrus pour circonscrire les flammes. Le magasin de fourrures Mademoiselle a été complètement ravagé et des logements situés au-dessus de l'établissement ont été lourdement endommagés. Une femme a été légèrement blessée, mais elle obtenait son congé de l'hôpital St-Luc, quelques heures plus tard.

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Trois personnes du Québec perdent la vie en Ontario

Mlle Jeannette Stewart, 21 ans, du 136 rue Broadway, à Montréal, a perdu la vie, samedi soir, près de Vankleek Hill, à 50 milles à l'est d'Ottawa, lorsque l'auto dans laquelle elle avait pris place a fait une embardée. L'accident est attribué à la chaussée rendue glissante à cause de la neige qui tombait à ce moment-là.

M. Jean-Paul Lacroix, 34 ans, de Lac-Mégantic, a été mortellement blessé par un pin qui s'est abattu sur lui sous la force du vent à Little White River, non loin de Blind River, dans le nord-ouest de l'Ontario. Son frère, Marcel Lacroix, 22 ans, de St-Ludger, qui l'accompagnait, repose dans un état critique à l'hôpital. Une enquête a été ordonnée dans cette affaire.

Mlle Janet Stirk, 19 ans, de Montréal, a perdu la vie, samedi, lorsque la voiture dans laquelle elle voyageait a capoté dans un fossé sur la route no 34, non loin de Hawkesbury, en Ontario. Les autorités de l'hôpital où la jeune fille fut transportée ont signalé que Mlle Stirk avait succombé à de multiples blessures à la tête et à la poitrine.

12 morts accidentelles

Si l'on excepte la tragédie aérienne de Ste-Thérèse-de-Blainville, qui a coûté la vie à 118 personnes, la fin de semaine marquant le début de la semaine de sécurité routière a fait 12 morts accidentelles. C'est la route qui a fait le plus de victimes, soit dix. Deux autres personnes ont connu une fin tragique, l'une victime d'un accident de chasse et l'autre écrasée par un arbre, en forêt.

Voici la liste des victimes :

VICTIMES DE LA ROUTE

M. Gérard Veilleux, 49 ans de Beauceville, tué hier soir lorsque l'automobile dans laquelle il avait pris place a capoté près de St-Benjamin, comté de Dorchester.

* * *

Richard Gauthier, 14 ans, du 462 rue Notre-Dame, à St-Paul-l'Ermite, renversé par une automobile, vers 1 h. 30 hier après-midi, à l'angle des rues Lacombe et Pépin, à St-Paul-l'Ermite.

* * *

Mme E. R. Merchant, 61 ans, du 7379 rue Champagneur, morte vers 9 h. samedi soir, à Montréal, peu avant son arrivée à l'Institut neurologique, des suites de blessures subies quelques heures plus tôt dans la collision de deux automobiles à Lancaster, Ontario, non loin de Cornwall.

* * *

M. Romuald Emond, 37 ans, de Lauzon, tué dans la collision de deux automobiles survenue samedi soir, vers 6 h. 30, sur la route no 9, non loin de Manseau, comté de Nicolet.

Voir MORTS en page 4

Une femme se noie malgré le courage de son mari blessé

Un incident dramatique s'est déroulé, samedi après-midi, au bord de la rivière La Fourche, dans la municipalité Ste-Julienne-de-Montcalm. Un mari blessé n'a pu, malgré son courage, sauver son épouse de l'onde.

M. Jean-Yves Guindon, 45 ans, du 6731, 5e Avenue, à Verdun, a plongé dans la rivière où venait d'être précipitée son épouse afin de lui porter secours. Pendant au moins quinze minutes, il a tenté de la ramener en lieu sûr, mais ses forces l'ont abandonné et il a vu sa compagne glisser sous les eaux.

L'accident est survenu lorsque l'auto de M. Guindon glissa sur la glace et heurta violemment un pilier du pont qui enjambe la rivière, à Ste-Julienne.

Sous la violence du choc, les portières s'ouvrirent et Mme Guindon fut précipitée dans la rivière. Son mari, quoique blessé dans l'accident, plongea pour lui porter secours.

Pendant quinze minutes, ce fut une lutte courageuse dans les eaux glacées.

Le jeune fils des Guindon, Pierre, 12 ans, également blessé, était incapable d'assister son père. Et ce fut sous ses yeux également que la tragédie se déroula.

M. Guindon avait réussi à retenir son épouse par la main et c'est en vain qu'il tenta de la retirer des eaux, le froid lui gelant les mains. Le corps disparut dans le courant et ce n'est qu'hier après-midi qu'on put le repêcher.

M. Guindon et son fils ont été transportés à l'hôpital de Joliette où leur état est satisfaisant.

Nombreux hold-up et cambriolages

Si les cagoulards ont semblé mettre un frein à leurs agissements, les cambrioleurs n'en sont pas moins actifs.

La nuit de vendredi à samedi a été fort bien remplie pour les policiers montréalais qui, ainsi que le soulignait LA PRESSE de samedi, ont dû répondre à un nombre quasi incalculable d'appels pour accidents attribués à la chaussée glissante. En outre, la police enregistrait un nombre impressionnant d'appels pour vols sur messagers d'épicerie et de pharmacie.

Dans la soirée de samedi et tôt hier matin, les policiers ont été tenus continuellement en alerte par les voleurs.

Le fait le plus marquant a été la capture de quatre suspects, tôt hier matin, par des membres de la patrouille de nuit de la Sûreté municipale: les sergents-détectives Wilson Coulombe, Julien Giguère et les agents Philippe Poliquin et Paul Hlavaty.

Les policiers avaient observé un va-et-vient inhabituel aux alentours du magasin C. Lavigne et Fils Smallwares, situé au 1275 est, rue Notre-Dame. Déjà les quatres hommes avaient transporté ailleurs une pleine camionnette de marchandises diverses et revenaient sur les lieux pour effectuer un autre chargement.

Les agents qui s'étaient dissimulés les surprirent et les appréhendèrent. La marchandise volée a été retracée et les quatre suspects ont comparu aujourd'hui.

Cambriolages

Au chapitre des cambriolages la liste est impressionnante et se solde par des bénéfices de plus de $25,000 pour les voleurs.

Des cambrioleurs se sont introduits à l'intérieur de la résidence de Me Myer Gameroff, c.r., située au 4559, rue Michel-Bibaud, et ils fait main basse sur des fourrures et bijoux d'une valeur approximative de $10,000.

Au magasin de chaussure "Le Cygne", situé au 375 est, rue Rachel, des cambrioleurs ont fait sauter la serrure de la porte pour s'emparer d'une quantité de chaussures diverses. Le montant de ce vol n'a pu être déterminé.

Des voleurs ont réussi à voler des lampes pour appareils de télévision dans une voiture en stationnement près du 257 ouest, rue Villeneuve. La victime de ce vol, M. André Petchikowski, subit une perte d'environ $1,200.

M. Joseph Beaudry, du 4033 rue Masson, a porté plainte à la police contre des voleurs qui ont volé dans son établissement des cadres d'une valeur globale d'environ $1,500.

Des voleurs ont enfoncé la vitrine de la quincaillerie R. Pérusse, située au 194 ouest, rue Chabanel, et ils se sont emparés d'une souffleuse à neige qui était en montre.

Aux alentours du 6400 rue

Voir HOLD-UP en page 4

Les négociations des cheminots non itinérants sont à un point mort

Les négociations devant aboutir à la signature d'un nouveau contrat entre les principales compagnies de chemin de fer du Canada et les syndicats représentant 120,000 de leurs employés sont à un point mort.

On n'a pas fixé de date en vue de nouvelles rencontres entre les chemins de fer et 14 syndicats de cheminots non itinérants négociant conjointement, la Fraternité canadienne des cheminots, employés des transports et autres employés (CTC) et la Fraternité des agents de train (CTC).

Leurs contrats actuels expirent à la fin de l'année et les syndicats ont tous présenté leurs nouvelles revendications lors de rencontres à Montréal, la semaine dernière, avec les représentants des chemins de fer.

Les non-itinérants avaient eu de nouveaux pourparlers, mardi dernier, avec l'équipe de négociation des chemins de fer. Mais une autre réunion qu'on avait provisoirement fixée à cette semaine a été remise.

Les autorités ferroviaires et syndicales ont expliqué la chose en disant qu'il n'y avait pas beaucoup de points donnant prise à la discussion. Les chemins de fer n'ont pas présenté de contre-proposition à la revendication syndicale relative à la parité avec le standard des biens non fongibles.

OPTOMETRISTES

VI. 2-3241, local 676 — Au septième

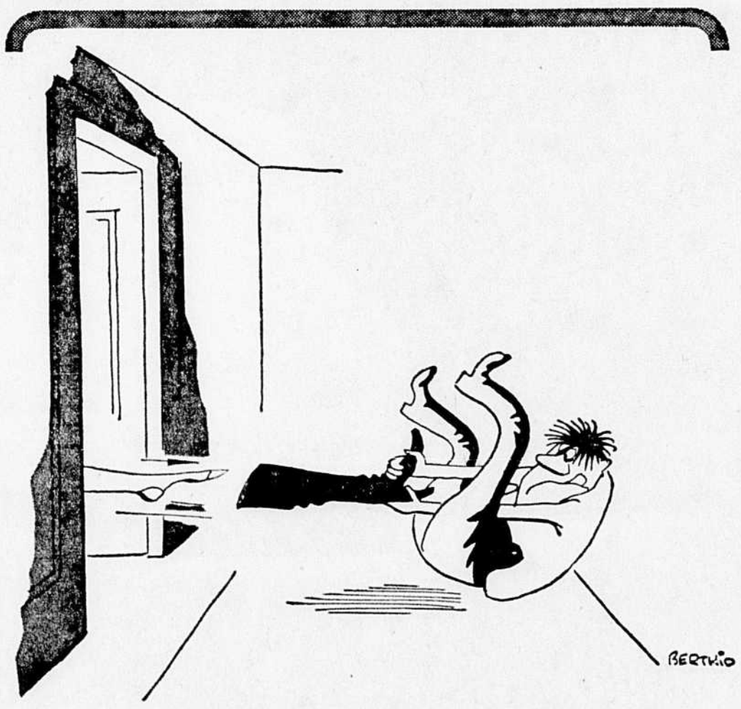
Examen de la vue — Verres de contact

L. A. Betournay, O.D.

S. R. Crone, O.D.

Simpson

MONTRÉAL



25%

D'ESCOMPTE

Sur la finition des films noirs et blancs et en couleurs.

Cet escompte vous est offert au comptoir seulement.

N.B. Nous regrettons mais nous ne faisons plus la cueillette ni la livraison de la photographie. Une demi-heure de stationnement gratuit rue St-André au sud de Ste-Catherine. (Achat minimum 1.00).

VI. 5-7251

PHARMACIE MONTRÉAL — BOUQUET BOUQUETTE FROCH

La plus grande Pharmacie de Détail au Monde

DERNIÈRE CHANCE!

A prix coupés!

FLAMBANT NEUFS !

2 OLDSMOBILE '63

DECAPOTABLES — "STARFIRE"

LIVRAISON 15 MINUTES

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSEE

S.V.P., réservez par téléphone votre voiture de choix

Consultez nos experts en finance !

Vous verrez que nos conditions de paiement sont plus avantageuses que n'importe où à Montréal !

PARK AVENUE

CHEVROLET LTÉE

5000, JEAN-TALON Est — 725-981

FAITS divers

Deux morts

MASKINONGE. (PC) — Deux jeunes ont perdu la vie et un homme a été blessé, cette nuit, au cours d'une collision entre deux véhicules dans cette municipalité située à 30 milles à l'ouest de Québec.

Les deux victimes sont Denis Laforêt et Réal Moreau, de Berthierville.

D'après la police les jeunes essayaient de doubler une auto qui a bifurqué vers la gauche, projetant le premier véhicule dans le fossé.

Le nom du blessé n'a pas été révélé.

Dommage de $8,000 par des vandales

Un immeuble récemment construit a reçu la visite de vandales qui ont répandu de la peinture dans tous les appartements, sur les murs, les planchers et les plafonds. La compagnie Bertrand Gendron Ltée, propriétaire de l'immeuble situé au 11,966 boul. Taylor, croit avoir subi un dommage s'élevant à près de $8,000.

Voleur appréhendé dans une église

ST-JEROME. (C.B.) — Si le droit d'asile des églises était reconnu solidement par les manants de l'époque de la cour des miracles, un jeune homme de 19 ans de St-Janvier a appris à ses dépens, hier qu'il n'en était plus question aujourd'hui.

Il venait à peine de se réfugier dans l'église-cathédrale de St-Jérôme, voulant manifestement se mêler à l'assistance des fidèles, quand des agents de la police municipale sont venus le cueillir.

Il était soupçonné d'avoir commis un vol à main armée, quelques minutes auparavant, dans une pharmacie de l'endroit.

Un individu s'est présenté vers 8 h. 30, hier soir, à la pharmacie Blais, à St-Jérôme, tenant une note dans sa main pour indiquer à l'employé qu'il s'agissait d'un hold-up.

Il a pris la fuite en emportant une somme d'environ $50.

L'arrestation a été effectuée par les agents Gilles Danis et André Giroux, de la police municipale de St-Jérôme.

Une accusation de vol a été portée contre lui aujourd'hui en Cour du magistrat, à St-Jérôme.

Cagoulards à St-Eugène

HAWKESBURY. (PC) — Un cagoulard armé a fait irruption, tard samedi soir, chez M. John Cahill, un fermier de St-Eugène, municipalité de l'Ontario située non loin de la frontière du Québec.

Le sexagénaire et sa mère, Mme Azilda Cahill, 87 ans, n'ont subi aucun mauvais traitement. Ils ont remis au bandit la somme de $12 qu'ils avaient dans la maison.

Route fermée à la circulation

POINTE-A-MINE. (PCf) — La route no 19, qui mène à La Tuque, a été fermée à la circulation hier, et l'on annonçait qu'elle le serait encore aujourd'hui, en raison du gel d'un ponceau qui a causé une inondation. On a signalé qu'il y avait hier, à Pointe-à-Mine, située à 40 milles au nord de Trois-Rivières, de 12 à 15 pouces d'eau sur la route no 19.

Les autorités ont révélé que le gel du ponceau qui sert à diriger l'écoulement des eaux provenant des montagnes, est attribuable au niveau élevé de la rivière St-Maurice.

Des équipes de travailleurs ont réussi, hier soir, à débloquer le ponceau et à permettre l'écoulement de l'eau, mais la route n'a pas été immédiate-

Voir FAITS DIVERS en page 4

aux 4 librairies **Pilon**

Vient de paraître :

L'AGENDA DU QUEBEC, EDITION 1964

en français et imprimé au Québec

- UN JOUR à la page
- GRANDEUR 5⅛ x 8"
- COUVERTURE flexible en simili-cuir
- COULEURS disponibles : noir, rouge vin, vert et tan
- IMPRIME EN BLEU sur papier jaune pâle, facilitant ainsi la lecture de vos notes

PRIX L'UNITE **$2**

12 exemplaires **$1.60** ch.

25 exemplaires **$1.52** ch.

50 exemplaires **$1.45** ch.

"IMPORTANT" Pour tout autre prix de quantité, appelez ou écrivez à l'une de nos 4 succursales.

aux 4 LIBRAIRIES Pilon — LA PLUS GRANDE CHAINE DE LIBRAIRIES DE L'EST DU CANADA

750, Beaubien CR. 4-6487
8539, St-Laurent DU. 1-6761
800 E., Mt-Royal LA. 4-3081
851 Décarie, St-Laurent RI. 8-7961

STATIONERS INC.

Pour vos brillantes réceptions . . .

redonnez à vos nappes, serviettes de table et autres fines lingeries leur éclat de neuf grâce à un lavage parfait.

LA. 1-2161

Jolicoeur

50 camions "bleu et blanc" pour mieux vous servir.

Succursale au Centre d'Achats Rockland

FAITS divers

SUITE DE LA PAGE 3

ment utilisable. L'eau et la glace l'ont considérablement abîmée. Au pire moment de l'inondation, hier après-midi, l'eau recouvrait une longueur de 300 pieds de route.

Chasseurs portés disparus

KINGSTON. (PC) — Trois jeunes chasseurs de canards manquent à l'appel et l'on craint qu'ils n'aient été victimes de l'onde. Ils étaient portés disparus samedi soir et leur canot a été retrouvé hier.

Les trois personnes qui sont disparues sont : Ronald Aldrich, 21 ans, Richard Deschamps, 21 ans, tous deux de Kingston, et David Barrett, 20 ans, de Montréal.

La police a fouillé le lac Bob sur lequel le trio était parti chasser, tôt samedi matin. Un hélicoptère de la base aérienne de l'Aviation canadienne a survolé les lieux, hier, mais sans résultat.

Chasseurs perdus et retrouvés

PORT ARTHUR, Ont. (PC) — Deux hommes, qui manquaient à l'appel depuis vendredi alors qu'ils étaient partis à la chasse, ont été trouvés par des chercheurs qui avaient emprunté un tracteur à neige.

Les recherches avait été organisées, tôt hier matin, près du lac Shebandowan. Les deux hommes portés disparus, Philip Beaudin, 32 ans et Larry Fournier, 21 ans de Shebandowan, devaient rentrer de leur expédition vendredi soir, avant la nuit, mais ils ne s'étaient pas présentés à leur domicile.

Les secouristes, qui ont suivi les pistes laissées dans la neige par les deux chasseurs, les ont retrouvés sains et saufs.

Famille incommodée par une fuite de gaz à Québec

QUEBEC. (PC) — Un tuyau défectueux a failli provoquer des incidents fâcheux, hier à Québec. Une fuite de gaz a provoqué l'évanouissement de trois personnes, Mme Marius Fiset, et ses deux enfants, Richard, 18 ans, et Diane, 11 ans. N'eût été la présence d'esprit d'un voisin qui a sonné l'alerte, les conséquences de cette fuite de gaz auraient pu être funestes.

Les trois victimes ont été transportées à l'hôpital pour y recevoir les traitements requis.

Un garçon de 8 ans, Bernard Sanschagrin, qui habite le même immeuble que les Fiset a aussi été incommodé par le gaz et il a dû recevoir les premiers soins.

Sept blessés dans l'explosion d'une chaudière

THURSO, Québec. (PCf) — L'explosion d'une chaudière a blessé sept personnes, dont deux grièvement, samedi, à l'usine de la compagnie "Thurso Pulp and Paper". Les sept victimes sont des employés de la compagnie.

MM. Delma Sabourin, 41 ans, et Marcel Charlebois, 32 ans, ont subi des blessures graves et ont été transportés à l'hôpital de Buckingham, Québec. Les autorités de l'hôpital ont révélé que l'état de ces deux victimes est critique.

Une seule des cinq autres victimes a dû être conduite à l'hôpital.

La chaudière qui a explosé fonctionnait à l'huile.

Morts de leurs blessures

M. Léo Beauchamp, 35 ans, de Chalk River, est mort dans un hôpital d'Ottawa, hier, des blessures subies lorsqu'il fit une chute d'un camion. M. Beauchamp se tenait debout sur une charge de bois, dans son camion, lorsqu'il perdit pied et tomba. L'accident est survenu non loin de son domicile de Chalk River.

M. Ernest Lavigne, 40 ans, de Cumberland, Ontario, qui avait été blessé dans un accident de travail, le 20 novembre dernier, est mort samedi dans un hôpital d'Ottawa, M. Lavigne était tombé dans un puits d'ascenceur, dans un édifice en construction qui logera le bureau-chef du ministère de la Santé.

JEUNE COLLECTIF — Une dizaine de membres du PRQ ont décidé d'appuyer, en fin de semaine, l'action de leur chef, M. Marcel Chaput. On sait que celui-ci a commencé, il y a quinze jours, un nouveau jeûne en vue d'obtenir du public la somme de $50,000. En fin de semaine, dix partisans PRQ se sont réunis au local du parti, et ont jeûné pendant trois jours. M. Marcel Chaput, pour sa part, encourage l'un d'entre eux, M. Jean Pouliot.

photo Michel Giroux, LA PRESSE

HOLD-UP

SUITE DE LA PAGE 3

Clark, d'autres malfaiteurs ont endommagé huit automobiles en stationnement et ils ont brisé les accessoires qu'ils ne pouvaient emporter avec eux.

Un numismate de Boucherville, M. Lauréat-H. Veilleux, s'est fait voler des pièces diverses d'une valeur totale de $1,700 dans son automobile, sur un terrain de stationnement situé à l'angle des rues Balmoral et Ontario.

M. André Guénette s'est fait voler des outils d'une valeur de $1,200 sur un chantier de construction sis au 2480 est rue Sauvé.

Vols à main armée

Un individu de forte taille s'est présenté hier soir, vers 7 h., à la boulangerie Harris, située au 5484 ouest rue Sherbrooke, à l'angle de la rue Girouard, et, simulant avoir une arme sous son paletot, il obligea la caissière, Mlle Edna Caldwell, à lui remettre le contenu du tiroir-caisse. Le voleur prit la fuite à pied avec une somme de $18.

Un jeune bandit a menacé de son arme, vers 11 h., hier matin, M. Gerry Kaiser, propriétaire du kiosque à journaux situé au 1265, rue St-Denis, au sud de la rue Ste-Catherine.

M. Kaiser, qui était seul dans son établissement à ce moment-là, fut contraint de remettre au suspect sa montre évaluée à $275 et une somme d'argent de $540.

Le bandit prit la fuite à pied.

M. Max Boesch, propriétaire d'une pâtisserie située rue Ontario est, rentrait chez lui, au 10,370 rue Iberville, vers 8 h., samedi soir, lorsqu'il fut attaqué par deux hommes armés. Il portait sur lui une somme d'environ $800. Mais l'homme d'affaires ne s'en laissa pas imposer par les deux individus et, après une courte échauffourée, il réussit à leur faire prendre la fuite.

Au garage Ville-Marie Moteur et Transmission Spécialité, 2481 est, rue Jean-Talon, samedi soir, un suspect a tenu son revolver sur la tempe de M. Ernest Bilodeau, un employé de cet établissement. Pendant environ 20 minutes, l'étrange individu a négocié afin d'obtenir sa voiture sans l'obligation de régler sa note. Il prit la fuite mais un peu plus tard la police l'appréhendait à sa demeure pour le conduire aux cellules de la Sûreté municipale.

Capture de quatre voleurs

Quatre voleurs not été capturés la nuit dernière par la police locale qui a dû dans une première opération tirer sept coups de revolver. Les coups de feu ont été tirés par le sergent-détective John Ranson et l'agent J. Emile, de la patrouille nocturne, alors que les suspects étaient en train de voler une automobile. Ces derniers ont tenté de fuir mais ont été rejoints le premier dans unemaison de rapport et le second dans la ruelle à l'angle des rues Jeanne-Mance et Milton.

Deux bandits en herbe, de 16 et de 17 ans, ont -t- pincés à l'intérieur du restaurant Oscar, 9345, boul. Lajeunesse, alors qu'ils empilaient 600 paquets de cigarettes dans des sacs et qu'ils s'apprêtaient à vider les lieux.

Plus de $10,000 de bijoux et $8,000 de gants, de foulards et de chapeaux ont été volés au cours de deux cambriolages, le premier au salon Saint-Hubert, 7026, St-Hubert, et le second chez les bijoutiers Russell Importing, situés dans le palais du Commerce, 1500, rue Berri. En ce dernier lieu, ils ont raflé une forte quantité de montres, de bagues et d'autres articles.

Des malfaiteurs ont enfoncé la porte avant de l'épicerie Parent, 218, rue Charlevoix et ont volé le coffre-fort contenant $400, qu'ils ont placé dans le coffre arrière de leur auto. Toute l'affaire n'a duré que quelques minutes.

Des inconnus sont entrés par une fenêtre de l'arrière dans les bureau xde la Garcia Transport, 2550 boul. St-Joseph et fait main basse sur $1,000 de diverses machines à écrire, à calculer, etc.

Triple champion

Henry Armstrong a été le seul homme qui ait détenu en même temps trois titres de champion de boxe : ceux de poids - plume, poids - léger et poids - moyen.

Dion s'est agenouillé et a pleuré devant le corps de Pierre Marquis

QUEBEC (PCf) — Léopold Dion s'est agenouillé et a pleuré au moment où des agents de la Sûreté provinciale de Québec ont exhumé le corps de Pierre Marquis, 13 ans, le 5 juillet.

L'attitude de Dion a été révélée, samedi, alors que l'inspecteur Healey témoignait au procès de Dion, accusé du meurtre qualifié de l'adolescent Marquis, le dernier de quatre garçons disparus le 20 avril et le 26 mai, le printemps dernier.

Le tribunal rappelait à la barre les témoins entendus, mais cette fois devant les jurés.

La veille, la Couronne avait demandé un examen de voir-dire afin de décider si elle pouvait mettre en preuve les déclarations de l'accusé Léopold Dion, verbales ou écrites, faites soit avant l'enquête du coroner, pendant celle-ci ou même après.

Le juge Gérard Lacroix, après 50 minutes de délibérations, a rejeté la possibilité de produire ces déclarations en preuve.

L'inspecteur Healey a en outre révélé, samedi, que Léopold Dion ne lui avait pas fait part de son intentiton de se frapper la tête contre les murs de sa cellule s'il n'était venu le rencontrer le matin du 5 juillet.

Toute la nuit précédente, l'accusé n'aurait cessé de réclamer la présence de l'inspecteur Healey. Celui-ci a dit devant les jurés que Dion "était heureux de me voir et il pleurait".

Des rumeurs avaient couru à cette époque selon lesquelles Dion aurait à quelques reprises tenté de s'enlever la vie.

Certains objets dont un "diachylon blanc" trouvé autour de la tête du cadavre de Pierre Marquis et obstruant sa bouche, une forte corde, d'une longueur approximative de cinq pieds, certains vêtements trouvés dans la fosse près du corps nu, un maillot, une serviette de bain enfouie sous une roche, après identification par l'inspecteur Healey, ont été produits comme pièces à conviction.

La Couronne n'a entendu que 13 témoins au cours de la semaine écoulée. Elle en appellerait une quarantaine en tout.

Le procès a repris dès ce matin.

MORTS

SUITE DE LA PAGE 3

Mme Henri Bussières, 59 ans, de St-Albert, comté d'Arthabaska, tuée dans la collision de deux automobiles, survenue vers 1 h. 30 samedi après-midi, sur la route no 9, entre Ste-Madeleine et St-Hilaire.

* * *

Mme Jean-Yves Guindon; 45 ans, domiciliée au 731, 5e Ave, à Verdun, noyée dans la rivière La Fourche, non loin de Ste-Julienne, comté de Montcalm, à la suite d'un accident d'automobile survenu vers midi et demi, samedi.

* * *

M. Armand Leduc, 62 ans, du 844 rue Principale, à Hawkesbury, tué dans la collision de deux automobiles survenue non loin de St-Philippe, comté d'Argenteuil, vers 9 h. 15, samedi matin.

* * *

Mme Yvette Barbeau, 34 ans, de St-Mathieu, comté de Laprairie, tuée dans la collision de son auto avec un camion, survenue vers 2 h. 45 samedi matin sur la route 9C, non loin de Delson.

* * *

M. Herbert Limoges, 60 ans, du 1850 est, rue Prieur, heurté par une automobile à l'angle de la rue Papineau et du boul. Henri-Bourassa, vers 7 h. vendredi soir.

* * *

M. Rodrigue St-Pierre; 30 ans, de Ste-Anne-des-Monts, mort à l'hôpital, vendredi soir, après avoir été heurté par un camion à l'Anse-aux-Méchins, dans la péninsule gaspésienne.

ACCIDENTS DIVERS

M. Irénée Poirier, 39 ans, de St-Charles-de-Caplan, trouvé sans vie, samedi soir, par des chercheurs, apparemment victime d'un accident de chasse.

* * *

M. Albert Morasse, 54 ans, de St-Raymond, comté de Portneuf, trouvé sans vie dans les bois, vendredi soir, non loin de Rivière-à-Pierre, après qu'il eut été écrasé par un arbre.

EXPO

SUITE DE LA PAGE 3

ment, par la façon de relever le défi, en cours de route, que la réalisation de cet emplacement de l'Exposition constituera une première démonstration de la qualité et de l'audace de nos ingénieurs, de nos constructeurs et de tous ceux qui participent à l'organisation de l'Exposition.

M. Drapeau renchérit : "Je n'ai donc aucune crainte et il ne faudrait pas que chaque fois qu'on rencontre une difficulté, on croit justifiable de reposer la question de l'existence même de l'Exposition".

"Qu'il s'agisse de la construction du métro, qu'il s'agisse de la construction de nos égouts collecteurs, il y a toujours des problèmes en cours d'exécution.

"Il ne faut donc pas se laisser déprimer, ça fait partie de ce qu'il y a d'excitant, d'exaltant dans cet immense projet".

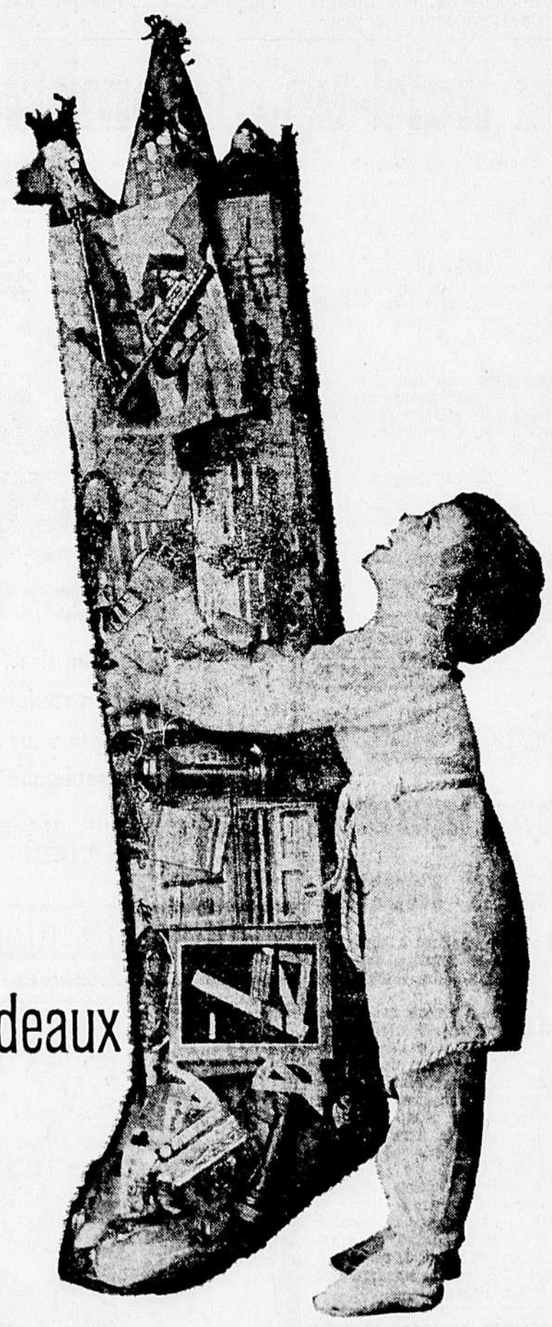
Matériaux

"Est-ce qu'une décision a été prise au sujet des matériaux qui devront être employés pour combler le terrain, à la place de la terre meuble qu'on croyait trouver au fond du fleuve ?"

"Il y aura toujours une certaine quantité de terre meuble et il y aura également des matériaux de remplissage.

Drs. LAMARRE & WALKER
Drs J.-A. LAMARRE & W. WALKER
chirurgiens-dentistes
2054A rue Victoria AV. 8-3227-8
entre Sherbrooke et Burnside
(près Eaton) autrefois 2011 Union
et 2047 rue Victoria
Lundi, merc., vend. 9 a.m. à 8 p.m.
mardi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
SAMEDI jusqu'à MIDI

JACQUES TARDY O.D.
LIONEL RENAUD, O.D. REAL L'ABBE, O.D.
OPTOMETRISTES
EXAMEN de la VUE
PHARMACIES Professionnelles SARRAZIN • CHOQUETTE
921 est, Ste-Catherine, VI. 2-3646 — 6511, St-Hubert, 272-7776



les
petits
dépôts
font les
gros cadeaux

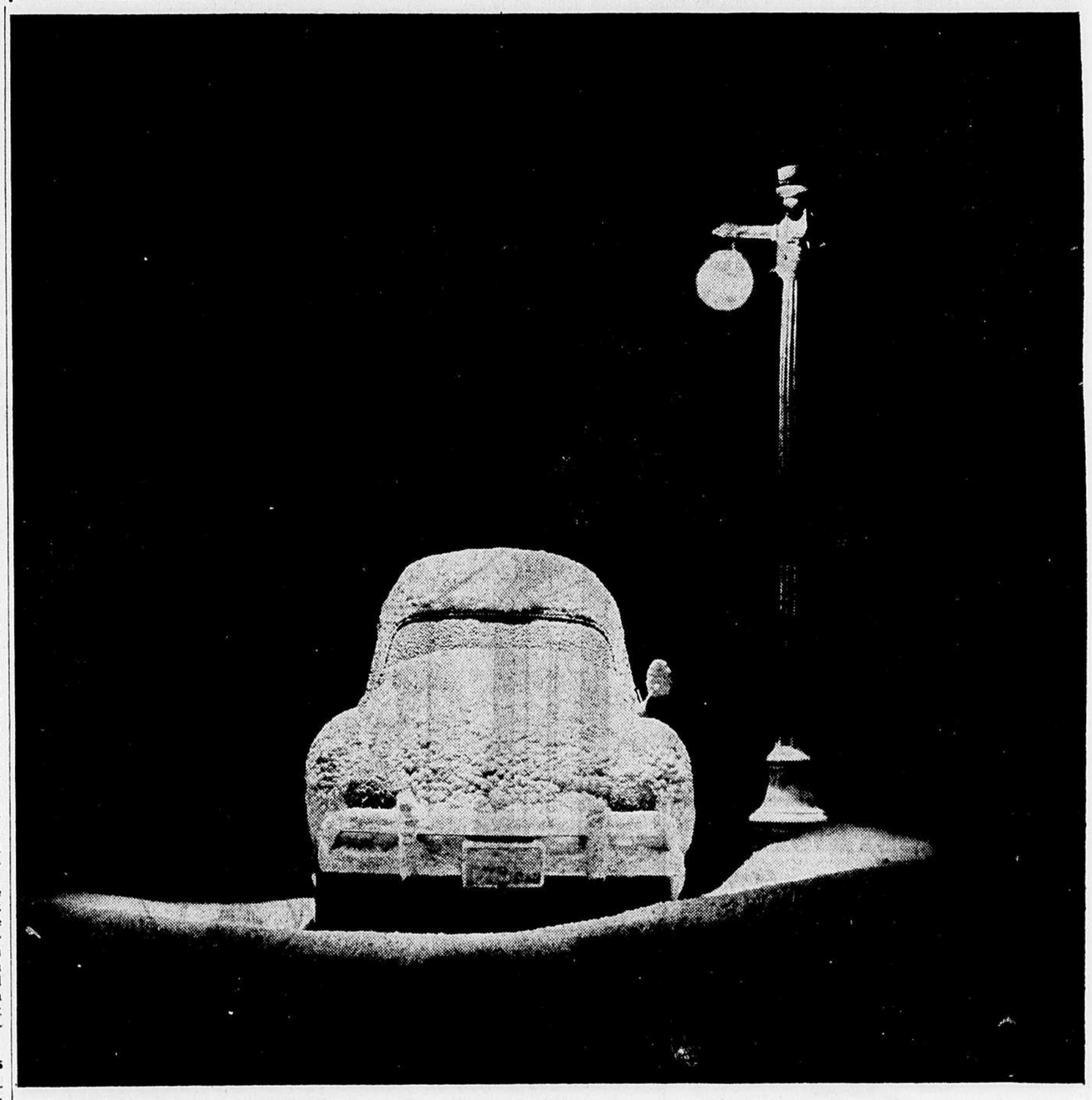
INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE CLUB-ÉPARGNE DE NOËL

Des milliers de gens connaissent le secret d'un Noël sans soucis d'argent. Unanimes, ils vous disent que c'est très simple quand vous connaissez le truc... faire partie de notre Club-Épargne de Noël. Grâce à de modiques dépôts hebdomadaires, vous pouvez retirer un joli montant en décembre. Une mise de côté régulière, sans grever votre budget, vous permettra de disposer d'une somme rondelette pour vos achats de Noël 1964. C'est un "Noël payé d'avance"!

Pour un Noël gai et lumineux:
GRATIS!
deux jolies chandelles de Noël
aux *nouveaux* membres de notre
club-épargne de noël
avec les meilleurs voeux de votre Banque.

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Heures additionnelles: tous les soirs de 7 à 8h.



Pas de problème de chauffage dans la Volkswagen!

Et voici pourquoi: nous avons ajouté à la Volkswagen une chaufferette efficace et à débit instantané... mais sans rien ajouter au prix!

Nous pouvons désormais recommander la "coccinelle" plus chaudement que jamais... même par les matins les plus froids.

En effet, grâce à notre nouvelle chaufferette, la température passe, en quelques minutes, de 20 degrés sous zéro à 70 degrés au-dessus (à l'intérieur de la voiture, bien sûr).

Et le débit d'air chaud est constant (même quand vous avancez comme une tortue, en ville à six heures du soir). Le chauffage ne dépend plus de la température du moteur. Il est enfièrement indépendant.

Autre chose bien agréable, c'est de respirer de l'air constamment renouvelé. (Dans la plupart des autres voitures, c'est toujours le même air chaud qui circule et recircule dans la voiture.)

Et il y a mieux encore.

La Volkswagen conserve son ancienne chaufferette: le moteur. (Connaissez-vous beaucoup de voitures qui aient deux systèmes de chauffage?)

Et pourquoi deux chaufferettes?

C'est que, pour être franc, une chaufferette à essence brûle de l'essence, ce qui coûte de l'argent (environ 10 cents l'heure quand elle fonctionne à plein rendement). Voilà pourquoi nous vous donnons la possibilité, par un matin très froid, d'allumer la nouvelle chaufferette à essence pour réchauffer la voiture, puis de l'arrêter pour utiliser l'autre. Celle-ci donne de la chaleur gratuitement, et elle maintiendra une températureconfortable pendant tout le reste du trajet.

Un mot encore: si vous ne croyez pas avoir besoin d'une chaufferette à essence, vous pouvez toujours obtenir une Volkswagen sans cet accessoire. Et il n'y a rien à payer pour la place que vous gagnez pour les bagages.

VOLKSWAGEN SALES & SERVICE LTD.
Distributeur pour la région de Montréal
1922, rue Ste-Catherine O. — 5465, avenue Royalmount

CAMPBELL & CAMERON LTD.
4050, avenue Verdun

Lachine
RIOPEL AUTO INC.
2125, rue Notre-Dame

POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD.
5441, rue St-Hubert — 10395 boul. Pie-IX

Terrebonne
ALEXANDER MOTORS LTD.
Pinecurt Rd., C. P. 530

Greenfield Park
CHAMBLY AUTOMOBILES INC.
335, boul. Taschereau

MOUNTAIN MOTORS INC.
2142-2144, rue Bleury

Pierrefonds
CADRIN MOTORS LTD.
14199 ouest, boul. Gouin

St-Jérôme
LA FONTAINE AUTOMOBILES INC.
Village La Fontaine, Route 11

HOULE AUTOMOBILE LTD.
9050-9080, rue Hochelaga

Chomedey, P.Q.
FORTIN AUTOMOBILES INC.
272, 70ème avenue

Ottawa prévoit des expéditions records de blé en 1963 : 335,000,000 de boisseaux

WINNIPEG. — On prévoit à Ottawa que les expéditions de blé à partir des Grands Lacs pour l'année 1963 atteindront 335,000,000 de boisseaux. Ce chiffre établirait un nouveau record maritime.

C'est la vente de $500,000,000 de blé à la Russie qui a fourni un tel essor aux expéditions maritimes. Les Prairies ont envoyé des montagnes de blé aux deux centres maritimes de Port Arthur et de Fort William pour remplir cette commande. L'expédition du blé de l'ouest se poursuivra jusqu'au terme de la navigation, soit jusqu'au 15 décembre prochain.

Des 335,000,000 de boisseaux qui seront acheminés vers l'est, 25 millions iront jusqu'aux ports de la baie georgienne, en Ontario, et 10 millions de boisseaux seront expédiés aux Etats-Unis. La majeure partie sera transportée par voie navigable jusqu'aux différentes installations portuaires du St-Laurent.

Le Conseil Canadien du blé s'était engagé à expédier 60 millions de boisseaux à l'Union soviétique cet automne via les ports du St-Laurent.

Environ 70 pour cent des 300,000,000 de boisseaux à descendre le fleuve cette année comprend du blé de l'ouest qui atteint la tête des Grands Lacs par chemin de fer. Cependant, le Canada a connu de meilleures années durant la période d'après-guerre, pour ce qui est des expéditions par chemin de fer. En 1952, par exemple, 451,000,000 de boisseaux ont quitté la tête des Grands Lacs à destination des marchés domestiques et étrangers.

Augmentation du commerce de gros durant septembre

Les grossistes proprement dits du Canada ont accusé des ventes de $873,125,000 en septembre, hausse de 10.7 p. 100 sur les $78[illegible]3,000 d'un an plus tôt. Les ventes de janvier-septembre ont augmenté de 4.7 p. 100 sur un an plus tôt pour atteindre $7,677,505,000 ($7,329,975,000).

Tous les 18 genres de commerce sauf un ont marqué de plus grosses ventes en septembre qu'un an auparavant, les gains variant de 0.1 p. 100 pour la quincaillerie à 33.7 p. 100 pour le matériel agricole. Les ventes de papier-journal, de papier et d'articles en papier ont diminué de 7.2 p. 100.

Voici les autres augmentations importantes du mois : matériel et fournitures industriels et de transport, 27.6 p. 100 ; autres matériaux et fournitures de construction, dont le bois d'oeuvre, 19 p. 100 ; charbon et coke, 17.8 ; médicaments et articles divers de pharmacie, 14.3; appareils électro-ménagers 13.3; épiceries et spécialités alimentaires, 13.2 ; fournitures de filage électrique, matériaux de construction, appareils et équipement, 12.2.

Les ventes de janvier-septembre ont augmenté dans 14 des commerces et diminué dans quatre. Les gains se sont échelonnés de 0.9 p. 100 pour l'équipement et les fournitures des commerces, institutions et services à 16.5 p. 100 pour la machinerie agricole, et les reculs, de 0.3 p. 100 pour le tabac, les confiseries et eaux gazeuses à 1.3 p. 100 pour la viande et les produits laitiers.

Les faillites s'accroissent

Au cours du mois de novembre, selon les chiffres compilés par Dun & Bradstreet, on a compté 62 faillites commerciales dans la région de Montréal. Ces faillites ont impliqué des passifs d'un total de $4,599,800 et des actifs de $2,011,303. Durant le même mois de l'année dernière, on avait signalé 54 faillites du même genre, affectant des passifs de $3,432,805 et des actifs de $2,439,021.

Information Boursière

Saucon Development Corporation. — En vertu de lettres patentes supplémentaires en date du 18 novembre 1963, la compagnie a changé son nom en celui de Quebec Industrial Minerals Corporation. Les transactions sous cette nouvelle raison sociale ont débuté le 29 novembre 1963. Leur symbole sur le télescripteur sera : "Q I M".

* * *

Bathurst Power & Paper Company Limited. — 35,000 actions ordinaires, sans valeur au pair, de la compagnie ont été inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal à son ouverture le 28 novembre 1963. Elles avaient été réservées pour le plan d'option sur des actions en faveur des membres de l'exécutif.

* * *

Greater Winnipeg Gas Company — 1,164,602 actions ordinaires de la compagnie, seront inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal, à son ouverture, aujourd'hui, le 2 décembre, vu la dissolution le premier décembre du "Voting Trust".

* * *

Greater Winnipeg Gas Company. — La Bourse de Montréal a été avisée que l'accord "Voting Trust" en date du premier décembre 1958 ainsi que l'accord supplémentaire "Voting Trust" en date du 18 mai 1960, couvrant les actions du capital-actions de la compagnie, prendront fin et qu'il y aura dissolution du "Voting Trust" le premier décembre. Les transactions sur les certificats comportant le droit de vote, en vertu d'une fiducie (Voting Trust) cesseront donc à l'ouverture de la Bourse le 2 décembre 1963. Les lettres de transmission seront expédiées aux détenteurs des certificats précités le ou vers le 2 décembre 1963.

* * *

ABITIBI POWER & PAPER COMPANY LIMITED — Les actions ordinaires anciennes de la compagnie, ont été rayées de la liste des valeurs de la Bourse de Montréal à son ouverture le 27 novembre 1963, vu l'inscription des nouvelles actions subdivisées de la compagnie.

Les actions de la compagnie ont été rayées de la liste des valeurs de la Bourse Canadienne à la fermeture de cette dernière le 27 novembre 1963, vu leur inscription le 28 du même mois sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal.

* * *

CONSOLIDATED CANORAMA EXPLORATIONS LTD. — La compagnie a fait savoir à la Bourse Canadienne que Rosmar Corporation Limited a exercé le quart de son option sur 200,000 actions à 30¢ chacune, échéant le 25 janvier 1964, en vertu de l'accord d'option et de souscription en date du 27 août 1963.

* * *

Saucon Development Corporation — En vertu de lettres patentes supplémentaires en date du 18 novembre 1963, la compagnie a changé son nom en celui de **Québec Industrial Minerals Corporation.** Les transactions sous cette nouvelle raison sociale débuteront le 29 novembre 1963. Leur symbole sur le télescripteur sera : "Q I M".

* * *

Bathurst Power & Paper Company Limited — 35,000 actions ordinaires, sans valeur au pair, de la compagnie ont été inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal à son ouverture le 28 novembre 1963. Elles avaient été réservées pour le plan d'option sur des actions en faveur des membres de l'exécutif.

* * *

Greater Winnipeg Gas Company — 1,164,602 actions ordinaires, sans valeur au pair, de la compagnie, seront inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal, à son ouverture le 12 décembre, vu la dissolution le premier décembre du "Voting Trust".

* * *

Greater Winnipeg Gas Company — La Bourse de Montréal a été avisée que l'accord "Voting Trust" en date du premier décembre 1958 ainsi que l'accord supplémentaire "Voting Trust" en date du 18 mai 1960, couvrant les actions du capital-actions de la compagnie, prendront fin et qu'il y aura dissolution du "Voting Trust" le premier décembre. Les transactions sur les certificats comportant le droit de vote, en vertu d'une fiducie (Voting Trust) cesseront donc à l'ouverture de la Bourse le 2 décembre 1963. Les lettres de transmission seront expédiées aux détenteurs des certificats précités le ou vers le 2 décembre 1963.

La région métropolitaine

PRIX D'EXCELLENCE EN SA LANGUE MATERNELLE — Un jeune homme de Shawinigan s'est distingué au Collège militaire de Saint-Jean. L'officier-cadet Robert Bégin s'est acquis le prix académique de la langue française, au cours préparatoire. Il est le fils de M. et de Mme Paul Bégin, de 515, 2e rue à Shawinigan, où il fit ses études à l'école secondaire Immaculée-Conception. Ci-haut, le cadet Robert Bégin, à gauche, reçoit le prix des mains du maréchal de l'air C. R. Dunlap.

Pluie et temps frais ont réduit les ravages des feux de forêts cet été

par la PRESSE CANADIENNE

La pluie et le temps frais ainsi que le concours occasionnel de l'avion ont contribué, dans une mesure appréciable, à restreindre les ravages des feux de forêts dans toutes les parties du Canada au cours de l'été.

Il s'ensuit que les pertes par les feux de forêts en 1963 seront peut-être inférieures à celles de 1962, alors que la valeur du bois détruit était de $1,466,000, soit le chiffre le plus bas depuis que les premières statistiques à ce sujet furent compilées, en 1919.

En quelque sorte, cette réduction compense pour 1961, la pire année qui ait jamais été enregistrée, année au cours de laquelle les ravages s'élevèrent à $66,360,000.

Situation identique

Un relevé effectué dans tout le pays par la Presse Canadienne fait voir que la situation dans toutes les provinces est à peu près la même : l'humidité a été suffisante durant tout l'été, le temps a été suffisamment frais pour conjurer le péril et la prompte intervention des pompiers a réussi à étouffer les flammes partout où elles avaient éclaté.

Pour ce qui est de la propagande, les campagnes de sécurité qui ont fait leurs preuves, ont été continuées à l'aide d'affiches, de films, de programmes de télévision et de radio, d'annonces dans les journaux et les magazines, dans le but d'inculquer aux Canadiens la prudence à exercer dans les bois.

Du haut des airs

Aucune région n'a subi de pertes exceptionnelles et les dégâts, déplorés surtout dans les forêts de sapin, sapin-cigüe et de cèdre le long de la côte, et celles de sapin, d'épinette et de sapin baumier de l'intérieur, se bornent à ce qu'ils furent l'an dernier, $592,000.

Comme dans plusieurs autres provinces, les avions nolisés par le gouvernement provincial ont été dépêchés sur les lieux pour y déverser des tonnes d'eau chaque fois qu'un incendie éclatait en dépit de l'humidité.

L'Alberta, où le risque est peu grand, n'a pas eu à déplorer de feu grave depuis le commencement de juin, alors que six incendies devinrent incontrôlables pendant quelque temps dans la division forestière du lac La Biche, près de Fort McMurray, à 225 milles au nord-est d'Edmonton.

L'an dernier, 4,560 acres de bois furent rasées. C'est un record comparativement au maximum de 90,000 acres consumées en 1961. Celui de l'année 1963 sera peut-être encore moindre.

En Saskatchewan, 219 incendies avaient été signalés jusqu'au 25 août comparativement à 272 pendant le même laps de temps en 1962 et 488 en 1961. Des 33,000 acres de bois rasées par les flammes, seulement 3,000 acres étaient formées de bois pouvant être vendu. Et une bonne partie des 4,000,000 de pieds de planches d'épinette endommagés par ces feux pourront être récupérés, selon M. W. R. Parks, directeur des forêts.

Au Manitoba

Au Manitoba, où M. A. W. Braine, surintendant de la protection contre l'incendie, fait rapport d'une situation meilleure que la moyenne; l'unique exception se présente dans le coin nord-est de la province où la plupart des incendies se produisent en raison d'un climat normalement chaud et sec.

Mais au commencement de septembre, il n'y avait eu que 250 feux dans toute la province au lieu d'une moyenne de 334 pour les dix dernières années. Et ce qui importe davantage, il y a diminution appréciable de l'importance des incendies. La moyenne se bornait à environ 95 acres au lieu d'une moyenne décennale de 1,500 acres.

M. Braine, déclare qu'outre la pluie, l'emploi de deux hélicoptères et d'un Canso citerne a contribué à circonscrire les flammes avant qu'elles n'aient eu le temps de se propager.

Propagande en Ontario

Dans l'Ontario le programme de sécurité a porté surtout sur les contacts personnels entre les gardes-forestiers et les gens travaillant ou passant leurs vacances dans les bois. On visita la plupart des écoles élémentaires des régions forestières, des films furent projetés et l'on donna des conférences sur la prévention des incendies. Tous ceux qui prirent part à la campagne étaient montés dans des voitures munies de radios récepteurs et émetteurs de façon qu'on pût les rejoindre en cas d'incendie.

On avait compté 1,469 incendies et 48,500 acres de bois avaient été consumées au commencement de septembre. Près de la moitié de ces incendies avaient été signalés au cours des cinq semaines écoulées entre le 23 juin et le 31 juillet. Depuis, une précipitation supérieure à la normale a réduit le danger de façon significative.

Au commencement de septembre, on avait enregistré 989 incendies dans le Québec et 67,000 acres de bois avaient été la proie des flammes, mais la majeure partie de ces forêts avait déjà été l'objet de coupes. Il a plu à peu près tous les deux jours en août et, à la fin du mois, le péril était à peu près nul. Cependant, le nombre de ces feux pour toute l'année sera peut-être un peu plus élevé que l'an dernier alors qu'il fut de près de 1,000.

Consolation

Les ingénieurs forestiers se consolent à la pensée que malgré le nombre plus grand des pêcheurs, des campeurs et des bûcherons qui circulent dans les bois, il n'y a pas eu d'augmentation appréciable du nombre de feux au cours des deux dernières années.

Le Nouveau - Brunswick fait rapport que l'année a été bien meilleure que d'habitude. Seulement 330 feux avaient rasé 2,000 acres de bois au commencement de septembre. Le nombre de ces feux fut à peu près le même l'an dernier, mais la superficie incendiée fut beaucoup plus grande, soit 47,000 acres. Les flammes ont surtout ravagé cette année des régions déboisées et des pâturages.

Le seul incendie digne de mention en Nouvelle-Ecosse fut celui du lac Wilkin sur la frontière du comté de Shelburne-Queen's, où 530 acres furent dévastées à la fin de mai. On y avait enregistré environ 300 incendies qui avaient exercé leurs dégâts sur une superficie de 1,800 acres au commencement de septembre, au lieu de 435 et 5,001 acres en 1962.

La province ne compte qu'une région où il existe un réel danger, la vallée d'Annapolis.

A Terre-Neuve

Des 78 incendies qui avaient été signalés jusqu'au 4 septembre à Terre-Neuve, un seul avait duré plus d'un jour et il avait éclaté dans le nord du Labrador, près de Schefferville, Québec. La province a utilisé des avions-citernes et des avions de reconnaissance durant les vagues de chaleur, mais elle a surtout profité d'une température généralement humide. Il est peu probable que ceux de cette année approchent les chiffres de l'an dernier, soit 150 feux qui consumèrent plus de 16,000 acres de forêts, ce qui représentait une excellente année en comparaison de 1961, années carrés de bois furent détruits.

Les chargements ferroviaires

Les wagons chargés de marchandises payantes au Canada durant les sept jours terminés le 14 novembre se sont chiffrés par 75,700, hausse de 13.2 p. 100 sur un an plus tôt. Les chargements du 1er janvier au 14 novembre ont atteint 3,169,388 wagons, augmentation de 1.1 p. 100 sur l'an dernier. Le nombre de wagons reçus de l'étranger durant les sept jours a monté de 5.6 p. 100 pour atteindre 23,722, mais a baissé de 2.7 p. 100 jusqu'ici durant l'année.

Voici les principales marchandises qui ont nécessité plus de wagons durant les sept jours: blé, 9,273 (5,097 en 1962); produits céréaliers, 2,382 (1,745); autres produits agricoles, 1,574 (902); charbon, 4,274 (3,456); minerai de fer, 6,828 (3,306); et marchandises diverses, 8,807 (7,997). Les chargements incomplets ont baissé durant la période de 6,182 à 5,659 wagons.

ENQUETE

SUITE DE LA PAGE 24

de 1.5 million de tonnes en Europe contre 1 million en Amérique. Pour 1965, d'autre part, on envisage une augmentation de 300,000 tonnes en Amérique du Nord, comparativement à 189,000 tonnes pour l'Europe. Cette augmentation entière par rapport à 1964 proviendra du Canada, et surtout des provinces de l'Atlantique et de la Colombie-Britannique.

Restrictions tarifaires

Ailleurs, le rapport résume les restrictions tarifaires appliquées aux importations de papier-journal dans le monde; 94 p. 100 du papier-journal est exempt de droits de douane à l'étranger, mais les relevés indiquent que 40 des 87 pays couverts dans le rapport imposent un droit quelconque sur le papier-journal importé.

On notera avec intérêt que ces droits sont le plus souvent appliqués par les pays relativement sous-développés au point de vue économique et dont les journaux le sont même davantage. On signale qu'on exerce aussi dans ces pays un certain contrôle des droits de publication. Ces droits imposés sur le papier-journal sont à déplorer, à la fois parce qu'ils s'accompagnent trop souvent d'entraves à la liberté de la presse et parce qu'ils entraînent inévitablement une augmentation du coût du papier-journal.

AUTOUR DE LA METROPOLE

Orientation des foyers

SOREL. (DNC) — Pour la cinquième année consécutive, M. et Mme Fernand Latour ont organisé à Sorel une série de cours en accord avec le Service d'orientation des foyers. Les sessions se tiennent dans la paroisse Saint-Joseph de Sorel. Une vingtaine de couples forment le groupe dont M. l'abbé Georges Pépin est l'aumônier. A la fin du cours, les participants pourront se joindre aux "Foyers modernes" et continuer à se réunir tous les mois. M. Jules Gagnon préside ce groupe.

"Du silence et des ombres"

SAINT-HYACINTHE .(DNC) — La Jeunesse indépendante catholique, au nom de ses branches féminine et masculine, offrira le 16 janvier à la population maskoutaine un film de grande valeur, qui sera projeté en primeur canadienne au cinéma Le Paris. La pellicule intitulée "Du silence et des ombres" présentera à la population une prise de position dans un conflit racial.

Protection civile

SAINT-HYACINTHE. (DNC) — Dans l'organisation de la protection civile, la participation du groupe 832 de Saint-Hyacinthe comprend 23 municipalités avec la collaboration de quelque 58,000 personnes. L'intervention des maires et des échevins a favorisé cette rapide expansion. Dans le Québec, la protection civile comporte un ensemble de 458 municipalités, groupant 3,500,000 personnes.

Poste de pompiers

JOLIETTE. (DNC) — Le canton de Wexford, dans le comté de Montcalm, a reçu du ministère fédéral du Travail l'autorisation de se construire un poste de pompiers sous l'empire de l'assistance aux travaux exécutés durant l'hiver. Le projet comporte une somme de $15,000. La bâtisse mesurera 36 pieds de front sur 40 de profondeur. Elle sera érigée en blocs de ciment sur le lot 55A dans le rang 8. Dans le même temps, la paroisse Saint-Thomas, à Joliette, bénéficie d'une autorisation semblable pour un montant de $3,500. Son projet comprend le creusage de fossés des deux côtés des chemins ruraux, ainsi que le débroussaillement et la construction d'un barrage dans le ruisseau Saint-Thomas et la pose d'indicateurs aux intersections des rangs.

Dix mille ampoules

JOLIETTE. (DNC) — Les dix mille lumières que la ville de Joliette a fait installer aux arbres et à même plusieurs poteaux électriques comme dans plusieurs parcs municipaux seront illuminées vers la fin de cette semaine, signale le directeur des services municipaux, M. Maurice Lévesque. Une bonne partie de ces ampoules électriques ont servi à illuminer les arbres de Noël placés sur les principales artères de la ville. Le reliquat servira à illuminer une quinzaine d'arbres géants aménagés dans les parcs et à chacune des entrées principales de la ville ainsi qu'à proximité des immeubles municipaux, notamment à l'arrière de l'hôtel de ville, à l'usine de filtration, en face de l'arène et de l'évêché, où sera installée la crèche etc. . .

Recensement

JOLIETTE. (DNC) — Le conseil de Repentigny vient de donner avis de la présentation d'un règlement portant sur le recensement des habitants de la ville, afin de compiler certaines statistiques concernant les conditions sociales et économiques dans la municipalité.

Canalisation

JOLIETTE. (DNC) — La Régie d'épuration des eaux a accepté les plans préparés par Lorrain, Tourigny, Dubuc et Gérin-Lajoie en vue de la canalisation du secteur nord-ouest de Joliette et de la partie de Saint-Charles récemment annexée par la ville. Le coût des travaux s'élève à environ $286,200. Par ailleurs, le ministère de la Santé a accepté les plans d'aqueduc préparés par ce bureau d'ingénieurs pour la partie de Saint-Charles appartenant aujourd'hui à Joliette.

cours des obligations

Source : Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières

	Achat	Vente
GOUVERNEMENT DU CANADA		
4 15 déc.	1963	99¾ 100¼
3¾ 1er sept.	1965	99 99½
4½ 15 déc.	1968	99½ 100½
3¼ 1er juin	1976	82½ 83½
5½ 1er juillet	1969	102½ 103½
4¼ 1er sept.	1972	94½ 95½
5½ 1er oct.	1975	102½ 103½
3¼ 1er juin	1976	82½ 83½
4½ 1er sept.	1983	91½ 92½
3 Perpétuels		66 68
CNR 5½ 15 déc.	1964	102½ 103¼
CNR 4½ 1er av	1967	99 100
CNR 5¾ 1er an.	1985	105 106
CNR 4 1er fév.	1981	85 86
CNR 5 1er août	1987	96 97
GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX		
Alta Mu F 5½	1963	99 101
BC Electric 5½	1988	93 95
BC Electric 3¾	1969	92½ 93½
BC Electric 3¼	1967	94 96
BC Electric 5¾	1977	100 102
BC Po 5 15 sept.	1982	92½ 93½
Manit 5¾, 15 jan.	1981	100½ 101¾
NB 3½, 15 sept	1963	97 98
NB 5¼, 15 déc.	1986	95 96
Newfnd 6, 1er fv.	1981	99 101
N Sc 5¼, 1 sept.	1982	101½ 100¼
N Sc 3¼, 15 juin	1965	97½ 98½
Ont. 3, 15 avril	1965	97½ 98½
Ont Hy 5¼ nov.	1983	97 98½
Ont Hyd, 4 mars	1966	98 99
Ont 5¼, 1 oct.	1983	97 98½
Q 5¼, 1er août	1985	95 96
Que 5½, 1 juin	1980	97½ 98½
Qué 6, 1er août	1982	102½ 103½
Q Hyd 3½, 1 mars	1975	84 86
Que 4¾, 15 jan	1977	92 93
Qué 5¾, 1 fév.	1986	100 101
Québec 6, 1 août	1972	102 103
Q Hyd 5¼ 1 nov	1985	97½ 98½
Sask 5½, 10 mars	1982	98½ 99½
Shaw WP 3½	1970	89 90½
Shaw WP 4¾	1976	90 93
Shaw WP 5½	1972	99½ 100¼
MUNICIPALITES		
Mtl 3, 1er nov.	1973	82½ 84½
Mtl 5½, 1er déc.	1981	95 97
T. Met. 5½, 15	1982	98 100
Ott. 5½, 2 juil	1980	98 100
Van 6, 15 juin	1980	100 102
EMPRUNTS CONVERTIBLES		
Abitibi P & 4½	1966	103½ 105½
Brazilian T. 4½	1971	70 74
Can Delhi 5½	1973	95 97
Cdn Utilities 5¾	1977	123 128
Gryhnd Lines 5½	1978	170 —
Home Oil 5¾	1971	100 —
Home Oil 6	1976	112 116
Inla Cement 4½	1976	91 —
Inland N Gs 4½	1977	95 97
Loblaw 4¾	1978	110 —
Pac Pete 5	1977	108 111
Simpson's 5	1976	138 —
Simpson's 5½	1979	108 110
Steinberg Prop 6	1982	100 —
T.C.P. 5	1988	127 130

	Achat	Vente
TCP In Not 5½	1987	200 —
Triad Inl 4¾	1971	91 93
Utd Town E 6¼	1961	116 —
Westcoast 5½	1988	104 106
INDUSTRIES		
Alb. Gas Th 5¼	1981	95½ 97½
Abit P P 6¼	1977	102 105
Algoma Steel 5¼	1978	96 98
Alum of Can 4½	1973	93 94
BA Oil 5¼	1977	98½ 98
C.B. Alum 5¾	1980	99½ 100½
Cdn Brew 5	1983	93½ 94½
Cdn Brew 5½	1986	98 100
Can. Chem 5¼	1971	99 100
Can Cement 5¼	1976	97 98
C I L 5¾	1977	100½ 101½
C P R 3¾	1972	88 89
CPR 5	1983	93½ 94½
Crédit Fonc 5½	1974	97½ 99½
Dom Tar 5¼	1978	96 98
Dom Stores 5½	1976	98 99½
Dom Textile 4	1966	96½ 97½
GM Accept 4¾	1969	96 97
Imperial Oil 3	1969	90 92
Indus Accept 5¾	1982	99 100½
Loblaw Groc 6	1977	101 103
Massey Ferg 4½	1976	94 95
Reynolds Al 5¾	1976	99½ 100½
Shell Oil 4¼	1976	90½ 100½
Shell Oil 5¾	1978	100 102
St Law Corp 5	1978	94 95
Simpson's 4¾	1973	96 98
Steinberg 5¼	1972	98 99
T.C.P. 5.85	1987	100 101
Traders Fin 5¾	1974	99½ 100½
Weston Géo 4¾	1971	95 96
SERVICES PUBLICS		
Anglo Teleph 6	1963	101 —
Avalon Tel 3½	1966	93½ —
Bell Teleph 3¾	1979	84 85
Bell Teleph 5½	1984	99½ 100½
Bell Teleph 6¼	1978	105 106½
Bowat Pow 3¾	1980	83 —
Brazil Trac 4¾	1970	73 —
BC Teleph 5¼	1983	95 97
Calg Power 3¼	1972	85½ —
Cdn Electric 3	1986	91½ —
Cdn Wn Nat 5¾	1982	100 —
Consu G 5¾	1977	100 102
East Lt & P 4	1969	90 —
Gt Lt & Pwr 5¾	1977	100 102
Marit Electric 4	1975	84 —
Nfld Lt & P 4½	1974	89½ —
Nfld Lt & P 5½	1979	96½ —
N On N Gas 5½	1982	99½ —
N Telephone 6	1981	101 —
Power C 5½	1977	98 99
Power Corp 6	1981	98½ 99½
Q Nat Gas 5¾	1985	93 95
Que Tel 5	1977	101½ —
Steinberg 6	1982	100 102
Union Gas 5	1977	95 97
Union Gas 5¾	1981	100 102
IMMEUBLES		
Brant Cr Real 5	1978	94 —
Eaton's Real 3½	1968	83 94
Eaton's Realty 5	1978	94 96
Lob. Leased 5½	1983	98½ 100

rendement des valeurs

		Taux Div.	Prix Approx.	Rend. %
Abitibi	*	2.00	50	4.00
Algoma Steel		1.60	56	2.85
Aluminium	*	.60 (x)	26	2.30
Argus Corp	*	.30	12	2.50
Bell Tel	*	2.20	53	4.15
B A Oil	*	1.00	28	3.57
B. C. Forest		.60	22	2.72
Bldg Prod.		.50	25	3.60
C & O Sugar	*	1.00	24	4.18
boni incl		.25	24	5.00
Can Cement	*	1.20	38	3.15
Can Iron Fdy	*	1.00	22	4.54
Cdn Chem		.30	13	2.30
Cdn Brew	*	.40	10	4.00
CIL	*	.60	18	3.33
Cdn Vickers	*	1.00	21	4.76
CPR	*	1.50	34	4.41
Cons Paper	*	2.00	39	5.12
Dist Seag	*	1.80	49	3.67
Dom Bridge	*	.80	17	2.35
D Fndry & S	*	1.60	66	2.42
Dom Glass		.60	18	3.33
Dom Stores	*	.50	16	3.12
Dom Oilcloth	*	1.20	26	4.61
boni incl.		1.30	26	5.00
Dom. Tar.	*	.80	17	4.70
Dom Textile	*	.80	23	3.47
boni incl.		1.00	23	4.34
Donohue		1.00	24	4.16
Du Pont	*	.80	39	2.05
Dupuis "A"	*	.55	11	5.00
Foundation	*	.50	8	6.25
Fraser		1.20	28	4.28
boni incl		1.40	28	5.00
Frosst 'A'		.60	18	3.33
boni incl.		.65	18	3.61
Gri Lakes P	*	.80	22	3.63
Imp Oil	*	1.20	43	2.79
boni incl		1.40	43	3.25
Ind Accept	*	1.00	23	4.34
Intl Paper		1.05x	34	3.08
Interp Pipe	*	2.00	85	3.54
boni incl.		3.20	85	3.77
Labatt	*	.55	18	3.05
Laura Secord	*	.70	17	4.11
MacLaren P & P		1.00	22	4.54
boni incl.		1.10	22	5.00
MacMillan Pap	*	1.00	25	4.00
Massey-Ferg	*	.50	16	3.12
Molson "A"		1.00	29	3.44
Molson B		1.00	29	3.44
Moore Corp		1.10x	50	2.20
Nat Drug	*	.80	16	5.00
Ogilvie Flour	*	.60	14	4.28
Page-Hersey		.90	19	4.73
Penmans		1.80	28	6.42
Power Corp	*	.25	10	2.50
Price Bros.	*	2.00	38	5.26
Roland Paper A		.40	9	3.33
Salada Foods		.24	11	2.18
boni incl.		.30	11	2.72
Southam		1.00	29	3.44
Steel of C	*	.70	25	2.80
St. Lawr Corp	*	1.00	22	4.54
Texaco Can	*	1.60	53	3.01
Traders Fin A	*	.80	12	6.66
Viau Ltée	*	.80	13	6.15
Kalk-G & W	*	1.60	58	2.75
boni incl		2.00	58	3.44
Zellers		1.40	34	4.11
BANQUES				
Can Imp	*	2.00	63	3.17
boni incl.		2.25	63	3.57
Can Nat.	*	2.00	79	2.53
boni incl.		2.20	79	2.78
Montréal	*	1.95	62	3.14
boni incl.		2.15	62	3.46
Nouv Ecosse	*	2.20	72	3.05
boni incl.		2.45	72	3.40
Provinciale	*	1.40	54	2.59
boni incl		1.45	54	2.68
Royale	*	2.40	73	3.28
boni incl		2.55	73	3.49
Tor-Dom		2.00	62	3.22
boni inc.		2.05	62	3.38
PRIVILEGIEES				
Abitibi	*	1.12½	25	4.50
Celanese $1.75	*	1.75	38	4.64
Can Clement	*	1.30	28	4.64
Dom. Glass	*	.55	19	3.68
Du Pont	*	1.75	84	4.46
Ogilvie Flr	*	1.75	38	4.60
Power C. 4½%	*	2.25	45	5.00
Weston 4½%	*	4.50	97	4.63
MINES				
Asbestos	*	1.20	20	6.00
boni incl.	*	1.60	24	6.66
Cons Smelt	*	.80	28	3.07
boni incl	*	1.00	28	3.84
Dome	*	.80	28	2.85
Falconbridge	*	2.00	55	3.63
boni incl	*	2.50	55	4.54
Hollinger	*	.60	27	2.22
Hudson Bay		3.00	58	5.17
Int Nickel	*	2.20	66	3.30
boni incl	*	2.40	66	3.63
Kerr-Addison	*	.80	63	3.49
Noranda	*	1.20	36	3.33
Quemont	*	.90	10	9.00

*Placement éligible pour les compagnies d'assurance Canadiennes. (l'éligibilité requiert le paiement d'un dividende depuis au moins les sept dernières années consécutives.)

Les changes étrangers

Service de la BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Pays, unité monétaire	En monnaie canadienne
Afr. fran. (AEF), 100 francs	0.4400
All. Ouest, deutsche mark	0.2713
Antilles anglaises, dollar	0.6291
Argentine, 100 pesos	0.7600
Australie, livre	2.4150
Autriche, 100 schillings	4.1900
Belgique, 100 francs	2.1650
Bermude, livre	3.0195
Birmanie, kyat	0.2264
Bolivie, peso	0.0619
Brésil, 100 cruzeiros	0.1900
Bulgarie, lev	
Ceylan, roupie	0.2265
Chili, escudo	0.3666
Colombie, peso	0.1198
Costa-Rica, colon	0.1627
Danemark, couronne	0.1564
Egypte, livre	2.4797
Equateur, sucre	0.0599
Espagne, 100 pesatas	1.8100
Etats-Unis, dollar	1.0781
Fidji, livre	2.7203
Finlande, mark	0.3369
France, franc	0.2201
Grèce, 100 drachmes	3.5930
Guatemala, quetzal	1.0781
Haiti, gourde	0.2156
Honduras Rép.), lempira	0.5391
Honduras (brit.) dollar	0.7549
Hongrie, forint	
Inde, roupie	0.2265
Indonésie, 100 roupies	0.2396
Irak, dinar	3.0188
Iran, 100 rials	1.4230
Islande, 100 couronnes	2.5070
Israël livre	0.3594
Italie, 100 lires	0.1733
Jamaïque, livre	3.0195
Japon, 100 yens	0.2982
Liban, livre	0.3583
Malaisie, dollar	0.3522
Mexique, peso	0.0876
Nicaragua, cordoba	0.1540
Norvège, couronne	0.1507
Nouv.-Zélande, livre	3.0075
Pacifique (col. fr.) 100 francs	1.2100
Pakistan, roupie	0.2265
Panama, (Rép.), balboa	1.0781
Paraguay 100 gua